DESCRIP
TION DE
LVNIVER

TOM. II

35191/B

136 plates

DESCRIPTION DE L'UNIVER
ASIE
ANCIENNE
ET
MODERNE
Tome II.

77663

DESCRIPTION
DE
L'UNIVERS,

CONTENANT

LES DIFFERENTS SYSTÊMES DU MONDE, les Cartes generales & particulieres de la Geographie Ancienne & Moderne : Les Plans & les Profils des principales Villes & des autres lieux plus considerables de la Terre ; avec les Portraits des Souverains qui y commandent, leurs Blasons, Titres & Livrées : Et les Mœurs, Religions, Gouvernemens & divers habillemens de chaque Nation.

DEDIÉE AU ROY.

Par ALLAIN MANESSON MALLET,
Maistre de Mathematiques des Pages de la petite Escurie de sa Majesté, cy-devant Ingenieur & Sergent Major d'Artillerie en Portugal.

TOME SECOND.

A PARIS,
Chez DENYS THIERRY, ruë S. Jacques, à l'Enseigne de la Ville de Paris, devant la ruë du Plâtre.

M. DC. LXXXIII.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.

WELLCOME
HISTORICAL
MEDICAL
LIBRARY

TABLE DES CHAPITRES

Contenus dans le ſecond Tome

DE LA DESCRIPTION DE L'UNIVERS.

LIVRE QUATRIE'ME.

De l'Aſie.

CHAPITRE PREMIER.

DIviſion generale de l'ancienne Aſie. 2
Diviſion generale de l'Aſie Moderne. 4

CHAPITRE II.

De la partie Septentrionale de l'ancienne Aſie. 8
De la grande Tartarie. 10
De la Ville de Cambalu. 14
De la Forteresse de Bietala. 16
Des grands Chams ou Empereurs de Tartarie. 18
Du grand Lama. 20
Eſtat de la Tartarie. 22

CHAPITRE II.

De l'ancienne Region des Sines. 25
De la Chine en general. 29
De la Chine en particulier. 30
De la Ville de Peking, Capitale de la Chine. 32
Du Palais du Roy de la Chine. 34
De la Ville de Nanking. 36
De la Tour de Porcelaine. 38
Des Rois ou Empereurs de la Chine. 40
Du Blazon & des Ordres de Chevalerie des Rois de la Chine. 44
De la Sepulture des Rois de la Chine, & de celle des particuliers. 46

Estat de la Chine. 50

CHAPITRE IV.

Des Isles du Japon. 54
De la Ville de Miaco. 56
Du Palais du Dairo. 58
Du Temple de Daibuth. 62
De la Ville d'Iedo. 64
Du Palais Imperial d'Iedo. 66
Du Temple d'Amida. 68
Des Empereurs du Japon. 70
Estat du Japon. 72

CHAPITRE V.

Des Isles des Larrons. 75
Estat du Païs des Isles des Larrons. 78

CHAPITRE VI.

De l'Inde ancienne en general. 81
Partie Orientale de l'Inde selon les Anciens. 84
Partie Occidentale de l'Inde selon les Anciens. 86
De l'Inde en general selon les Modernes. 90
Partie Orientale de la Terre-Ferme de l'Inde Moderne. 92
Partie Occidentale de la Terre-Ferme de l'Inde Moderne, où est l'Empire du Mogol. 94
De la Ville d'Agra. 98
Presqu'Isle Orientale de l'Inde, au delà le Golfe de Bengala, 100
De la Ville de Judia ou Siam. 102
Presqu'Isle Occidentale de l'Inde au deçà le Golfe de Bengala. 104
De la Ville de Goa. 108
Des Peuples Idolâtres de l'Inde. 110
Des Mogols & de leurs Tombeaux. 116. & 118
Estat des Indes. 122

CHAPITRE VII.

De l'Archipel Asiatique. 123
Des Isles Philippines. 124
De la Ville de Manilla. 126
Estat des Isles Philippines. 128
Des Isles de la Sonde vers l'Orient. 130
De la Ville de Macazar. 132

Des Isles Molucques. 134
De la Ville de Gammalamme. 136
Estat general des Molucques. 138
Des Isles de la Sonde qui sont vers l'Occident. 140
De la Ville & Citadelle de Batavia. 142
Estat general des Isles de la Sonde. 144
De l'ancienne Isle de Taprobane. 146
De l'Isle de Ceylan. 148
Des Villes de Colombo & de Gale. 150
Estat general de l'Isle de Ceylan. 152
Des Isles Maldives. 154
De la Ville de Male, & de l'Estat general des Maldives. 156

CHAPITRE VIII.

De l'ancienne Monarchie des Perses, & de l'Empire des Parthes. 158
Du Royaume de Perse. 162
De la Ville d'Hispaham, Capitale de la Perse. 166
Du Meydan & du Palais des Rois de Perse. 168
Des Rois de Perse. 170
Des ruïnes de Tschelminar. 172
Des Tombeaux des Rois de Perse. 177
Estat de la Perse. 179

CHAPITRE IX.

De l'Arabie, &c. 181
De l'Arabie Ancienne. 182
De l'Arabie Moderne. 186
De la Ville de Medine. 190
De la Ville de la Mecque. 192
Des Monts Sinay, de Sainte Catherine, & Oreb, & du Convent de Sainte Catherine. 194
De Mahomet. 199
Estat de l'Arabie. 202

CHAPITRE X.

De la Turquie en Asie en general. 205
De l'Albanie, grande Armenie, Colchide & Iberie selon les Anciens. 208
De la Georgie, & de l'Armenie. 210
De la Ville d'Erivan, & du Mont Ararath. 214
Estat de la Georgie. 216

Estat de l'Armenie. 218
De la Monarchie des Aßyriens. 220
De l'ancienne Ville de Ninive. 224
De l'ancienne Ville de Babylone. 226
De la Forteresse de Semiramis. 228
Des Jardins de Semiramis. 230
De la Tour de Babel. 232
Des Ruines de la Tour de Babel. 234
Des Païs de Curdistan, du Diarbeck & Hyerac. 236
De la Ville de Bagdet. 238
De la Syrie selon les Anciens. 240
Daphné. 242
De la Syrie Moderne. 244
De la Ville de Jerusalem. 248
Plan de l'Eglise du Saint Sepulchre & du Mont Calvaire à Jerusalem. 252
Estat de la Sourie. 256
De l'Asie Mineure Ancienne. 258
De la Natolie. 260
Estat de la Natolie. 264

CHAPITRE XI.

Des Isles de l'Archipel qui sont vers l'Asie, &c. 266
Des Isles de Tenedo & de Metelin. 268
De l'Isle de Chio ou Scio. 270
Estat de l'Isle de Chio. 272
De l'Isle de Samos & des petites qui l'environnent. 274
Des Isles de Lero, de Calamo, de Lango, &c. 276
Des Isles de Nissaro, Piscopia, &c. 280
De l'Isle de Rhodes. 282
De la Ville de Rhodes. 284
Estat de l'Isle de Rhodes. 286
De l'Isle de Scarpanto. 288
De l'Isle de Stampalia. 290
De l'Isle d'Amorgo. 292
Des Isles de Nicaria & de Pathmos. 294
De l'Isle de Cypre. 296
Estat general de l'Isle de Cypre. 298
De la Ville de Nicosie. 299

Fin de la Table des Chapitres du second Tome.

DESCRIPTION

DESCRIPTION DE L'UNIVERS.

LIVRE QUATRIE'ME.

De l'Asie & de ses Isles.

CHAPITRE PREMIER.

De l'Asie ancienne & moderne en general.

APRE'S avoir parlé en general de l'Asie dans la division du Globe Terrestre, nous considererons dans ce Livre cette Partie de la Terre en deux-manieres, selon qu'elle a esté décrite par les Anciens, & que nous la connoissons aujourd'huy, par le moyen des Cartes anciennes & modernes que nous en donnerons, il sera aisé d'en faire un juste paralelle en les comparant ensemble.

Division generale de l'ancienne Asie.

Les bornes de l'ancienne Asie sont au Septentrion l'Ocean Septentrional, à l'Orient l'Ocean l'Oriental, au Midy l'Ocean Indien & à l'Occident l'Afrique, la Mer Mediterrannée, le Pont-Euxin & l'Europe.

Ses principales Montagnes sont *Imaus*; le Caucase, le Taurus.

La Mer Caspienne y peut tenir lieu d'un tres-grand Lac.

Les Rivieres qui y sont en plus grande reputation, sont le Rha, le Gange, l'Inde, le Tigre, l'Euphrate, &c.

Les principales Regions de l'ancienne Asie & les Isles des environs sont,

La Region Serique ou *Serica Regio.*

La Region des Sines ou *Sinarum Regio*, prés de laquelle on peut mettre l'Isle de *Jabadij*, &c.

L'Inde ou *India* aux environs de laquelle sont les Isles Sebandibes ou *Sebadibæ*, les Barusses ou *Barussæ*, les Sindes ou *Sindæ*, l'Isle Taprobane ou *Taprobana*, & les Manioles ou *Maniolæ.*

L'Empire des Perses & des Parthes, ou *Persarum* & *Parthorum Imperium.*

L'Arabie ou *Arabia.*

La Syrie ou *Syria.*

L'Asie Mineure, ou *Asia Minor*, aux environs de laquelle est l'Isle de Cypre ou *Cyprus*, & les Isles Sporades.

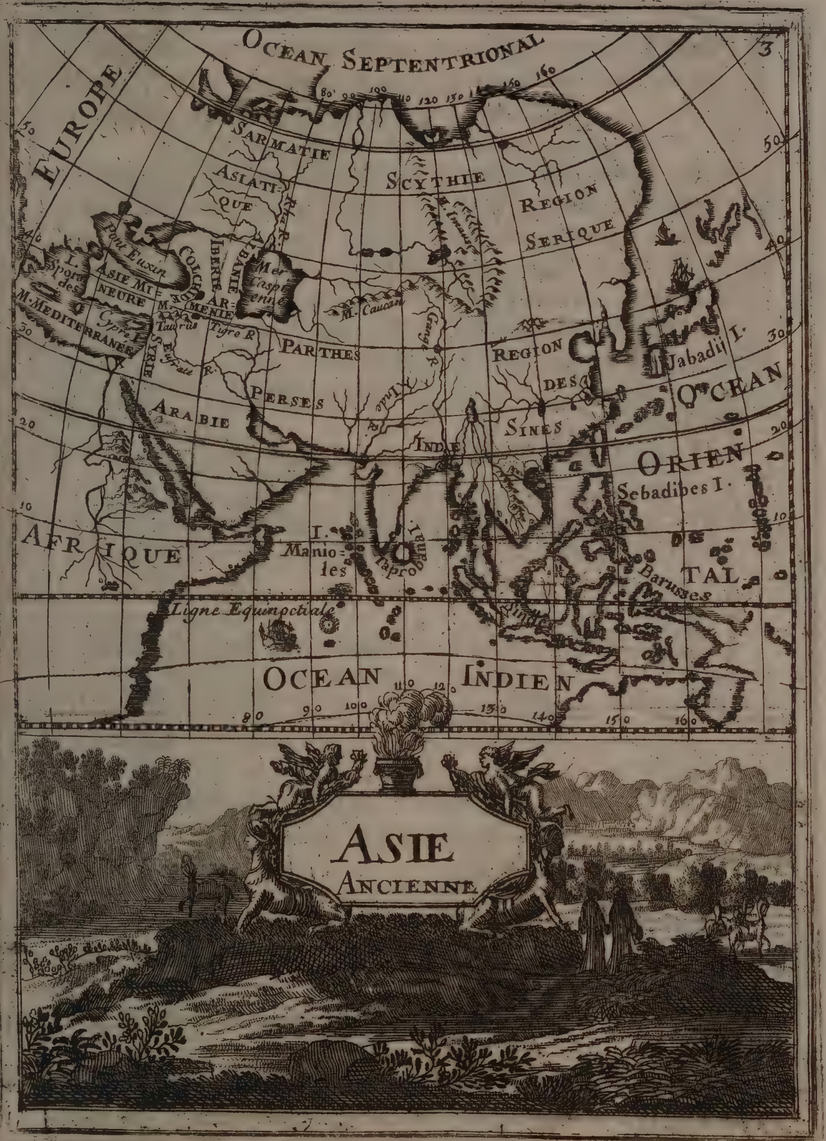
La grande Armenie, ou *Armenia Major.*

La Colchide, l'Iberie & l'Albanie, ou *Colchis*, *Iberia* & *Albania*, &c.

La Sarmatie Asiatique, ou *Sarmatia Asiatica.*

La Scythie ou *Scythia*, &c.

FIGURE I.


OCEAN SEPTENTRIONAL
EUROPE
SARMATIE
ASIATI-QUE
SCYTHIE
REGION SERIQUE
Pont Euxin
ASIE MI-NEURE
Mer Caspienne
M. Caucase
M. MEDITERRANEE
PARTHES
PERSES
ARABIE
REGION DES SINES
Jabadii I.
OCEAN ORIENTAL
INDE
Sebadibes I.
AFRIQUE
Manioles
Taprobane
Barusses
Ligne Equinoctiale
OCEAN INDIEN
ASIE ANCIENNE

Division generale de l'Asie Moderne.

L'Asie Moderne eſt bornée au Septentrion par l'Ocean Septentrional, à l'Orient par l'Ocean Oriental, au Midy par la Mer des Indes, & à l'Occident par l'Afrique, la Mer Mediterranée, la Mer Noire, & par une partie de l'Europe.

Ses principales Montagnes ſont celles d'Annibi & *Imaus*; le Caucaſe maintenant *Adazar*; le Taurus que l'on nomme auſſi *Canibel*, &c.

Ses Lacs remarquables ſont celuy de Kithay dans la Tartarie, celuy de Chiamay dans l'Inde, & ſelon quelques Geographes la Mer de Tabriſtan, anciennement Mer *Caſpienne*.

Les principales Rivieres de l'Aſie ſont l'Oby, le Kiang, le Gange, l'Inde, l'Ilment, le Tigre & l'Eufrate.

Les principales Regions & Iſles de l'Aſie Moderne, ſont,

La Tartarie.

La Chine prés de laquelle & à ſon Orient ſont les Iſles du Japon & des Larrons.

L'Inde aux environs de laquelle eſt l'Archipel Aſiatique, où ſont les Iſles Philippines, de la Sonde, Ceylan, les Maldives, &c.

Le Royaume de Perſe.

L'Arabie.

La Turquie en Aſie, prés de laquelle ſont Partie des Iſles de l'Archipel, l'Iſle de Rhode, de Cypre, &c.

La Tartarie où eſtoient anciennement la Region Serique, la Scythie, & partie de la Sarmatie, eſt ſous la puiſſance de pluſieurs Princes qui prennent la qualité de Chans ou Roys.

La Chine que l'on nommoit anciennement *Sinarum Regio*, a eſté long-temps ſous la domination de ſes Roys, & ſe voit preſentement ſous celle des Tartares.

LI'nde autrefois *India* eſt ſous le Gouvernement de pluſieurs Princes, dont le plus conſiderable prend le titre de *Mogol*, ce mot *d'Inde* deſigne toûjours les *Orientales*, qui ſont celles dont nous parlons icy; car on appelle *Indes Occidentales*, le continent de l'Amerique.

La Perſe qui renferme la plus grande partie des anciens Empires des *Perſes* & des *Parthes*, eſt ſous la puiſſance d'un Roy.

L'Arabie a retenu ſon ancien nom, elle dépend en partie du Grand Seigneur & des Turcs, en partie de quelques Princes du Païs.

La Turquie en Aſie eſt ſous la puiſſance du Grand Seigneur des Turcs.

FIGURE II.

OCEAN SEPTENTRIONAL
EVROPE
Cercle Polaire Arctiques
Terre de Jesso
TARTARIE
Lac Kathay
Caucase M.
Mer Noire
TURQUIE EN ASIE
Mer de Tabristan
MER MEDITERRANEE
M. Taurus
Tigre R.
Eufrate R.
PERSE
Gange R.
Kiang R.
CHINE
I. du Japon
OCEAN ORIENTAL
ARABIE
Tropique de Cancer
INDE
Lac Chiamay
I. Philippines
I. des Larrons
AFRIQVE
MER DES INDES
I. Maldives
I. Ceylan
I. de la Sonde
ARCHIPEL
Ligne Equinoctiale
ASIE MODERNE

CHAPITRE II.

De la Partie Septentrionale de l'ancienne Asie où sont l'ancienne Region Serique, la Scythie, & l'ancienne Sarmatie Asiatique ; de la Tartarie, de la Ville de Cambalu, de la Forteresse de Bietala, & des Grands Chans ou Empereurs des Tartares, du Grand Lama, & de l'Estat du Pays en general.

IL n'y a point de Pays dans l'Asie qui soit plus inconnu que la Tartarie : les Anciens & les Modernes ne sçavent presque rien de sa Partie Septentrionale ; mais les Hollandois qui ont cherché avec soin un passage par le Nord pour aller au Japon, nous ont assuré qu'ils ont veu une grande Mer au de-là de la Riviere d'Oby ; ce qui a donné lieu aux Geographes de mettre une Mer au dessus de la Tartarie, quoy que les Côtes n'en soient pas connuës, comme nous l'avons déja remarqué dans le troisiéme Livre de cet ouvrage.

Partie Septentrionale de l'ancienne Asie.

CE que nous appellons aujourd'huy *Grande Tartarie*, comprend la partie Septentrionale de l'ancienne Asie, & où estoient la Region Serique, la Scythie & partie de la Sarmatie Asiatique.

Ces Pays estoient bornez au Septentrion par l'Ocean Septentrional; à l'Orient par l'Ocean Oriental, au Midy par la Region des Sines, l'Inde, la Perse, l'Albanie, l'Iberie, la Colchide, & à l'Occident par l'Europe.

La Region Serique ou *Serica* avoit divers Peuples ou Regions; sçavoir la Region *Asmiræa* où estoient les Monts *Asmiræi* & la ville *Asmiræa*, la Ville de *Sera* estoit la Capitale de la Serique, les Peuples *Issedones* où estoit la ville *Issedon Serica*, les Peuples *Ottorocoræ* ou estoit la ville d'*Ottorocora*.

Ptolomai Geogr. lib. 5. c. 9. & lib. 6. c 13. 14 15. & 16.

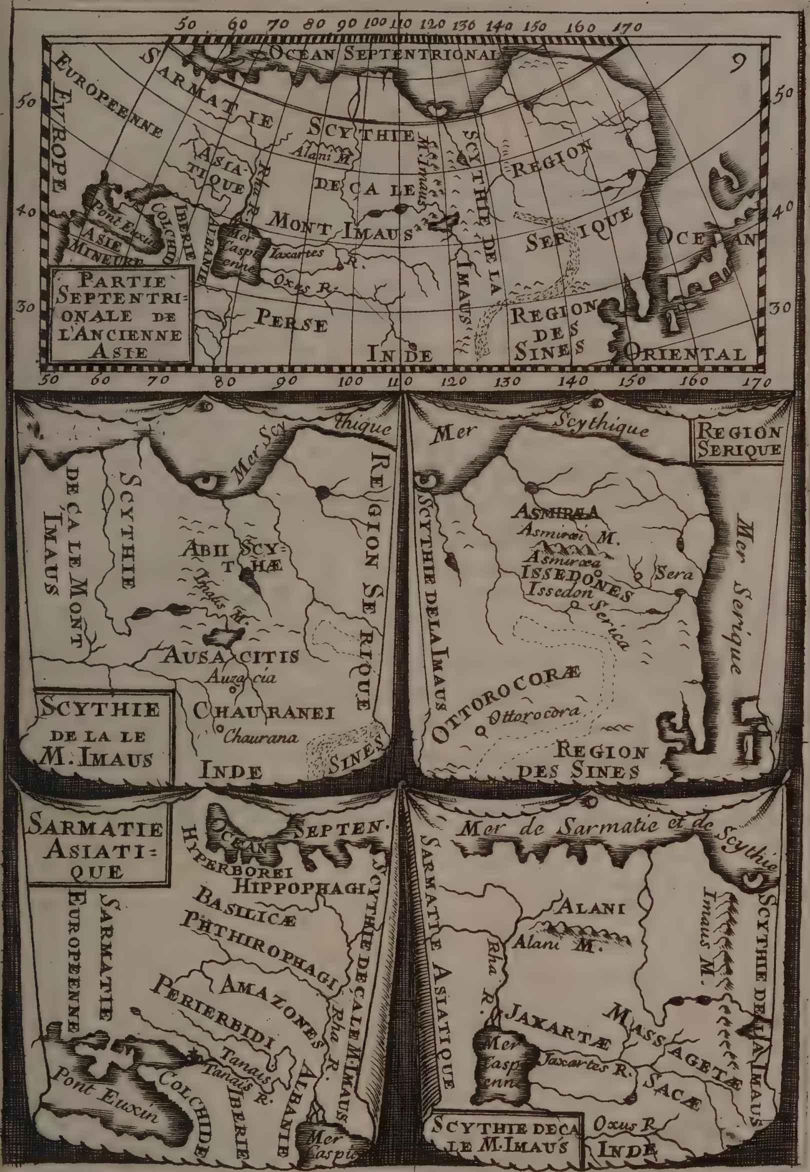
La Scythie qui avoit les monts *Imaus* & *Alani* estoit divisée en Orientale & Occidentale.

La Partie Orientale de la Scythie qu'ils nommoient Scythie delà le Mont Imaus ou *Scythia extra Imaum*, avoit les Peuples *Abij Scythæ*, la Region *Auzacitis* où estoit la ville *Auzacia*, les Peuples *Chauranæi* dont la ville principale estoit *Chaurana*, &c.

La Partie Occidentale de la Scythie, ou la Scythie deçà le Mont Imaus, *Scythia intra Imaum* avoit les rivieres de *Iaxartes* & *Oxus*, & les Peuples *Iaxartæ*, les *Massagetæ*, les *Sacæ*, &c. les Monts & les Peuples *Alani*.

La Sarmatie Asiatique ou *Sarmatia Asiatica*, dont les principales rivieres estoient le *Rha* & le *Tanais*, avoit divers Peuples comme les *Hyperborei*, les *Hyppophagi*, les *Basilicæ Sarmatæ*, les *Phthirophagi*, les *Amazones*, les *Perierbidi*, &c. La ville de *Tanais* estoit à l'embouchure de la riviere de même nom.

FIGURE III.



OCEAN SEPTENTRIONAL
9
EUROPEENNE
EVROPE
SARMATIE
ASIA-TIQUE
SCYTHIE
Alani M.
DE CA LE
MONT IMAUS
M. Imaus
SCYTHIE DE LA IMAUS
REGION
SERIQUE
OCEAN
Pont Euxin
COLCHIDE
IBERIE
ALBANIE
ASIE MINEURE
Mer Caspienne
Iaxartes R.
Oxus R.
PARTIE SEPTENTRIONALE DE L'ANCIENNE ASIE
PERSE
INDE
REGION DES SINES
ORIENTAL
Mer Scythique
SCYTHIE DE CA LE MONT IMAUS
ABII SCYTHÆ
AUSACITIS
Auzacia
CHAURANEI
Chaurana
REGION SERIQUE
SINES
SCYTHIE DE LA LE M. IMAUS
INDE
ASMIRÆA
Asmiræi M.
Asmiræa
ISSEDONES
Issedon
Serica
Sera
OTTOROCORÆ
Ottorocora
Mer Serique
SCYTHIE DE LA IMAUS
REGION DES SINES
SARMATIE ASIATIQUE
OCEAN SEPTEN.
HYPERBOREI
HIPPOPHAGI
BASILICÆ
PHTHIROPHAGI
AMAZONES
PERIERBIDI
SARMATIE EUROPEENNE
Tanais R.
COLCHIDE
IBERIE
ALBANIE
Pont Euxin
Rha R.
Mer Caspie
SCYTHIE DE CA LE M. IMAUS
Mer de Sarmatie et de Scythie
SARMATIE ASIATIQUE
ALANI
Alani M.
Imaus M.
SCYTHIE DE LA IMAUS
JAXARTÆ
MASSAGETÆ
Jaxartes R.
SACÆ
Mer Caspienne
Oxus R.
INDE
SCYTHIE DE CA LE M. IMAUS

De la grande Tartarie.

Ex chartis Ptolemæi & Recentiorũ.

IL faut remarquer icy qu'il y a deux Tartaries, l'une que l'on nomme la *grande Tartarie*, elle eſt en Aſie, & c'eſt dont nous parlons icy; l'autre nous eſt connuë ſous le nom de *petite Tartarie*, nous en donnerons la deſcription en Europe.

Ce que nous appellons aujourd'huy grande Tartarie, comprenoit anciennement une Partie de la *Sarmatie Aſiatique*, toute la *Scythie* Aſiatique & la *Region Serique*, dont nous avons parlé dans la page precedente.

La *Tartarie* prend ſon nom d'une de ſes rivieres que l'on nomme *Tatar*.

Ses bornes du coſté du Septentrion, ſont l'Ocean Septentrional à l'Orient l'Ocean Oriental, au Midy la Chine, l'Inde & la Perſe; à l'Occident elle a la Moſcovie.

Ses principales Montagnes, ſont celles *d'Altay* que quelques-uns nomment *Alkaj* ou *Belgian*, les Monts Annibi & Imaus.

Ses principaux lacs, ſont ceux d'Annibi & de Kithay.

Ses grandes Rivieres ſont l'Oby, le Tatar, l'Albianu anciennement *Oxus*, le Cheſel autrefois *Iaxartes*, &c.

Geographia Blaviana in deſcriptione Tartariæ Aſiaticæ. Aſie de Davity p. 981.

Ce vaſte Païs comprend un grand nombre de Royaumes qui nous ſont encore la plûpart inconnus; mais pour faciliter la connoiſſance de ceux qui ſont connus, nous les comprendrons ſous cinq grandes Parties, comme ont fait les plus habiles Geographes. Leurs noms ſont,

La vraye Tartarie.
Le Catay.
Le Turqueſtan.
Le Païs d'Uſbek.
La Tartarie deſerte.

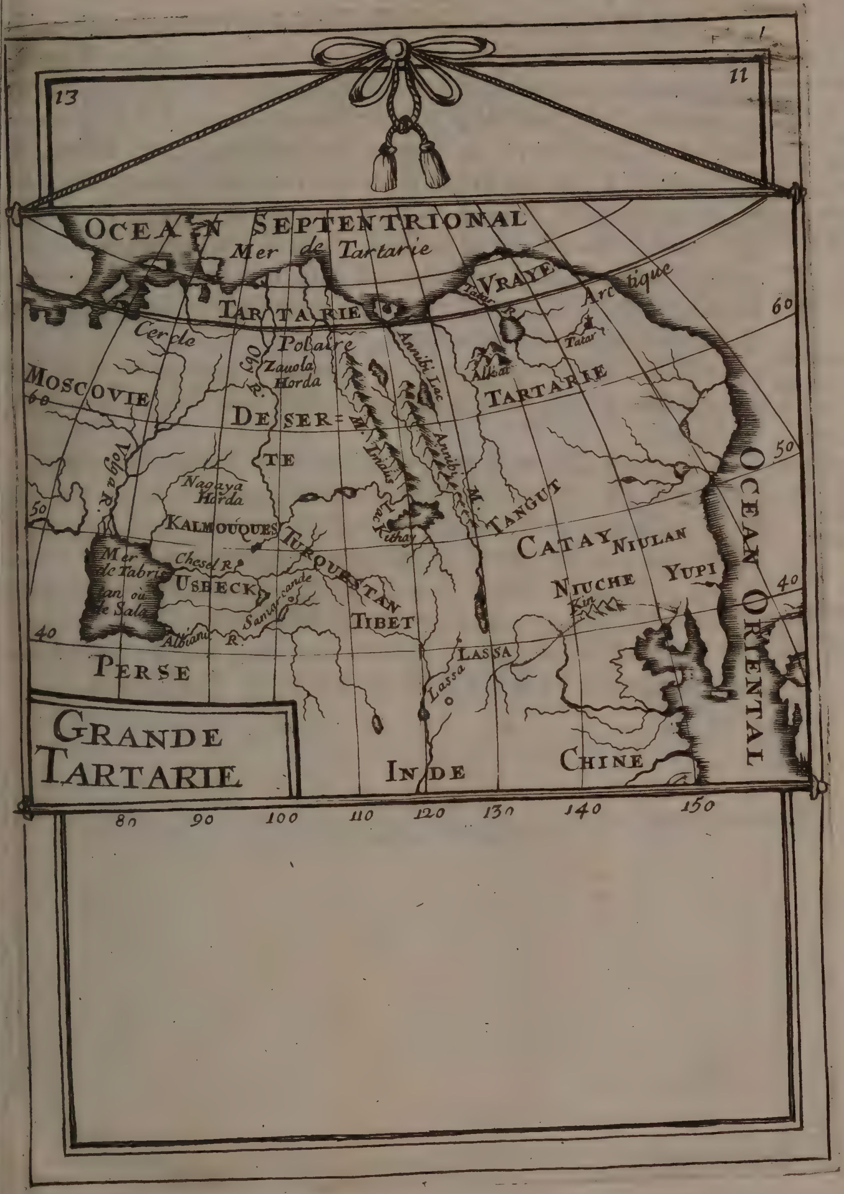
Davity de l'Aſie pag. 1009.

La vraye ou ancienne Tartarie eſt le Païs où l'on croit que Salmanazar Roy d'Aſſyrie, fit tranſporter quelque Tribus des Hebreux qu'il tira de la Judée; Tatar eſt la Ville Capitale au ſentiment des Geographes, mais il eſt certain que les deſerts qui s'y rencontrent, & le grand éloignement nous rendent ce Païs inconnu.

Ambaſ. des Holland. à

Ce que les Geographes ont appellé le Catay faiſoit ancienne-

FIGURE IV.


13
11
OCEAN SEPTENTRIONAL
Mer de Tartarie
VRAYE
TARTARIE
Arctique
Cercle
Polaire
60
MOSCOVIE
Zauola Horda
TARTARIE
Tatar
DESERTE
Amniki Lac
Volga R.
Nagaya Horda
50
TANGUT
KALMOUQUES
TURQUESTAN
CATAY
NIULAN
Mer de Tabristan ou de Sala
Chesel R.
USBECK
NIUCHE
YUPI
Samarcande
40
TIBET
Albiamu R.
LASSA
Lassa
PERSE
OCEAN ORIENTAL
GRANDE TARTARIE
INDE
CHINE
80
90
100
110
120
130
140
150

la Chine p. 2 c. 16. Chine de Martinius p. 24. 25. 119. Chine de Kircher par. 2. c. 1. Epistola Grueberi dans le Tome 4. des voyages recueillis par M. Thevenot in folio.

ment la plus grande Partie de la Region *Serica*. On y comprend mainnant les Royaumes de Niulan, de Yupi, Niuche, & dans ce dernier sont les Tartares de Kin.

Ce que les Geographes ont aussi nommé le Turqueſtan, & qu'ils ont creu eſtre le Païs originaire des Turcs, contient plusieurs Royaumes, dont le plus considerable eſt Thibet qui a sa Ville Capitale de même nom. A l'Orient de ce Païs & prés du Catay eſt la Region de Tangut ou Tanchut; Sous ce nom on comprend divers Eſtats, & entr'autres le Royaume de Laſſa que les Tartares appellent *Barantola*, & les Sarrasins *Boratay*, qui eſt vray-semblablement le meſme que celuy de *Boutan*, dont parle Monsieur Tavernier, un de nos fameux Voyageurs: Sa Ville Capitale porte auſſi le nom de Laſſa ou Barantola, & c'eſt dans ce Royaume ou aux environs, que l'on croit qu'étoit l'Empire du Preſtre-Jean.

Tavernier l. 2. c. 24. p. 346. & l. 3. c. 15. p. 15. des Indes & p. 131. du commerce des Indes.

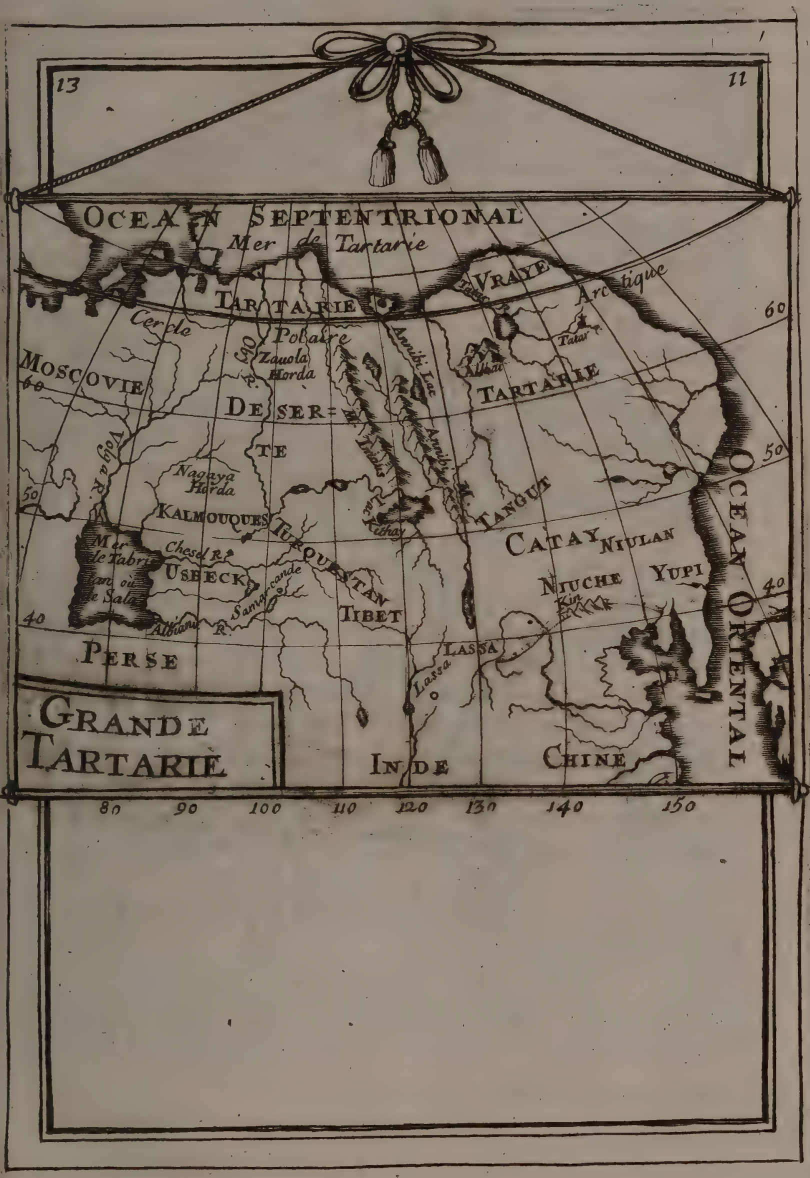
Le Païs d'Usbeck qui porte les noms de *Zagathay* & de *Mauvaralnahra*, a pour Ville principale Samarkande Patrie du fameux Tamerlan.

Geog. Blav.

Tavernier voyage de Perse. l. 3. c. 11.

La Tartarie deſerte eſt preſque dépourveuë de toutes les commoditez de la vie, & manque sur tout de materiaux à bâtir. Ce qui oblige les Peuples à se partager en plusieurs bandes, qu'ils appellent *Hordes* qui vont de part & d'autre avec leurs troupeaux pour trouver des pâturages; celles de Zavolha & de Nagaya sont les plus considerables. La premiere eſt tributaire des Moſcovites. Au Midy de ce Païs sont les Calmouques ou Tartares chevelus, Peuples qui ne vivent que des courses & du butin qu'ils font sur leurs voisins.

FIGURE V.


13
11
OCEAN SEPTENTRIONAL
Mer de Tartarie
TARTARIE
VRAYE
Cercle
Polaire
Arctique
MOSCOVIE
DESERTE
Zauola Horda
Nagaya Horda
KALMOUQUES
TURQUESTAN
Volga R.
Mer de Tabristan ou de Sala
Chesel R.
USBECK
Samarcande
Albiane R.
PERSE
TIBET
TARTARIE
Altai
Tatar
TANGUT
CATAY
NIULAN
NIUCHE
YUPI
Kin
LASSA
Lassa
INDE
CHINE
OCEAN ORIENTAL
GRANDE TARTARIE
60
50
40
80
90
100
110
120
130
140
150

De la Ville de Cambalu.

LE peu de connoissance que l'on a eu de la Parttie Orientale de la Tartarie qui est au Nort de la Chine, a donné lieu à l'erreur de plusieurs personnes qui ont pris pour deux Villes differentes, Cambalu & Peking ; la plûpart des Geographes ont fait Cambalu Capitale du Catay, qu'ils ont creu estre un des principaux Pays de la Tartarie : J'ay veu à Lisbonne entre plusieurs Plans & Profils des Villes de l'Orient qui estoient dans *l'Alfandegue* ou Maison de la Douane, le Profil de cette Ville, ainsi qu'il est icy representé, qui avoit pour inscription, *Vista de la Citada de Cambalu in Tartaria* ; mais depuis que l'on a veu les Relations du voyage des Hollandois à la Chine, & celle du Pere Kircher, on n'a plus douté que le Catay ne fut la Partie Septentrionale de la Chine, & que la Ville de Peking ne fust celle que les Sarrasins & les Moscovites appellent *Cambalu*. Le Profil qui est icy representé, estant sans doute un des Aspects de Peking, veuë d'un autre côté que celuy que les Hollandois nous ont donné dans leur voyage de la Chine, fait pendant les années 1656. & 1657. ainsi que nous le representerons en parlant de la Chine. Ce qui me confirme encore plus dans cette opinion, c'est que la maniere des bâtimens est semblable dans l'un & l'autre Profil : joint à cela que les Tartares qui sont au Nord de la Chine, sont des Peuples vagabonds, & qui n'ont point de Villes telles qu'on nous a décrit Cambalu ou Peking.

Mais pour suivre autant qu'il est possible, l'ordre que nous nous sommes prescrit de donner les Profils ou Plans des Villes principales de chaque Estat, nous metrrons dans la page suivante un aspect de la Forteresse de Bietala.

FIGURE VI.

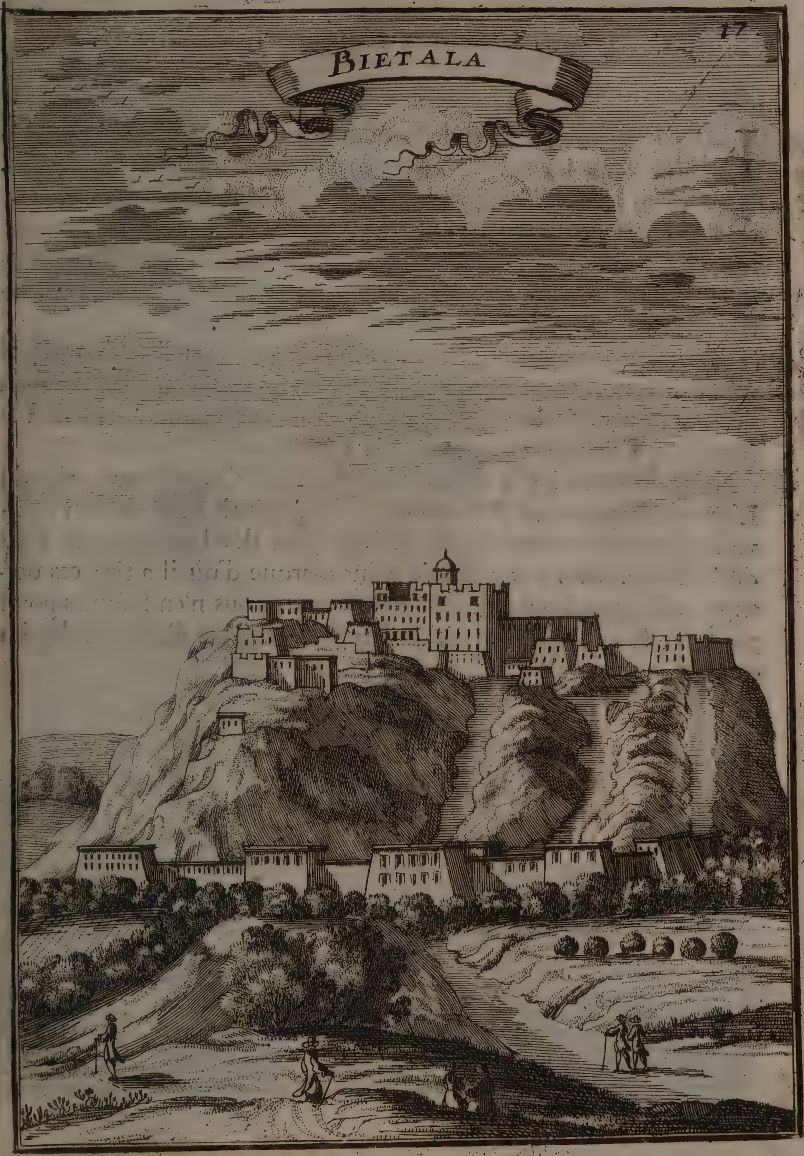
De la Fortereſſe de Bietala.

Chine de Kircher par. 2.c.4 p.96. & 100.

LA Fortereſſe de Bietala ou de Biutala eſt ſituée à l'extremité du Royaume de Barantola ; elle eſt fameuſe pour eſtre le ſejour ordinaire d'un des deux Rois du Païs que l'on nomme ***Grand Lama***, ou grand Preſtre de leur Loy. Cette Fortereſſe qui occupe le ſommet d'une Montagne, eſt fortifiée de pluſieurs groſſes tours quarées; hors de ſon enceinte ſur le terrain où les Aſſiegeans pourroient ſe loger. On y a élevé pluſieurs redoutes, dont quelques-unes ſont jointes par un mur au corps de la Place, & afin que l'ennemy ne ſe prevaluſt pas de la hauteur d'une autre Montagne qui eſt tout proche, on en a fortifié le ſommet par des Tours quarrées, dont quelques-unes portent deux de leurs coſtez en Angle-ſaillans vers la Campagne, ainſi que les Angles flanqués de nos Baſtions, mais pour s'aſſeurer encore mieux de ce poſte, on a étendu ſon enceinte juſqu'à celle du Château : Et afin que les Aſſiegeans ne gagnaſſent pas facilement le pied de ces deux Montagnes du coſté par où elles ſont acceſſibles, on y a bâty un mur qui eſt flanqué de diſtance en diſtance par de groſſes Tours quarées, dont quelques-unes ont auſſi leurs côtez diſpoſez en Angle-ſaillants.

FIGVRE VII.

FIGURE VII.



Des grands Chams ou Empereurs de Tartarie.

Davity de l'Asie pag. 990. & 996.

LEs Tartares ayant autant de mépris pour les Lettres qu'ils ont d'amour pour les armes, ont negligé l'Hiſtoire de leurs Empereurs. Tout ce qu'on en ſçait de plus ancien eſt d'environ l'An de grace 1008. dans laquelle année le grand Cham ſe nommoit Kaderkhan, ce qui ſignifie Empereur du Catay : c'eſt luy qui vint à la teſte d'une puiſſante Armée ſecourir le Roy de Turkeſtan nommé Ilechkan, cela arriva l'année 1008. 1009.

Ambaſ. des Holland. à la Chine par. 2. c. 15. p. 108.

Xunchius eſt celuy qui s'empara de la Chine en l'année 1664. Il entreprit cette Conqueſte avec un nombre prodigieux d'Hommes, de Chameaux, & de Dromadaires. Il a donné commencement à la famille de Taicinga qui gouverne la Chine.

Nous donnons icy la repreſentation de ce Conquerant priſe du Livre d'Eſtampes que P. Bertrand a fait graver à Paris où l'on trouve les Buſtes ou demy-corps de la plûpart des Empereurs & Rois de la Terre. Mais comme il n'a point marqué d'où il a tiré ces deſſeins, cela nous donne lieu d'avertir icy que nous n'en ſommes point garands, & que nous ne nous en ſervons que faute d'en avoir de plus certains.

FIGURE VIII.

Du Grand Lama.

Chine de Kircher par. 2. c. 4. p. 96. & 99. Epistola Patris Grueber. p. 19.

N'AYANS pû trouver aucun dessein fidelle d'un des Chams de Tartarie ; & voulant icy suivre l'ordre que nous nous sommes prescrits de representer toûjours un Prince du Païs duquel nous parlons : Nous avons esté obligé de prendre celuy du grand Pontife de la Religion du Royaume de Barantola.

Ce Royaume est gouverné par deux Roys. Le premier qu'on appelle *Deva*, s'employe à faire observer la Justice dans les affaires qui se traittent dans le Royaume, l'autre vit oisivement retiré du monde & libre de tout soin : il est non seulement adoré des Habitans du lieu, comme une divinité ; mais encore des autres Roys de la Tartarie qui luy sont subjets pour la Religion, ils entreprennent volontairement des pelerinages, pour luy aller vendre leurs adorations, comme au Dieu vivant & veritable qu'ils appellent *Lamacongiu*, c'est à dire Dieu le Pere, Eternel & Celeste. Il se tient dans un lieu obscur, & secret de son Palais tout couvert d'or, d'argent & de pierreries, éclairé par quantité de lampes, élevé sur un lieu éminent, assis sur un duvet, les pieds appuyés sur des precieux tapis étendus. Les Estrangers se vont prosterner devant luy, la face contre terre, en signe de respect & de veneration, sans qu'il leur soit permis de luy aller baiser les pieds : ils appellent ce Faux Dieu grand *Lama*, c'est à dire grand Prestre ; & encore le *Lama* des *Lamas*, qui signifie Prestre des Prêtres, parce qu'ils se persuadent que toute la Religion provient de luy.

Afin que son éternité ne perisse pas avec sa vie, les *Lamas*, ou petits Sacrificateurs qui sont continuellement avec luy pour le servir, & qui reçoivent ses Oracles & les divulguent aux simples Estrangers, ont le soin aprés sa mort de chercher dans le Royaume un homme qui luy soit semblable qu'il mettent à la place du défunt, & de cette sorte tout le Royaume ignore la tromperie.

Ils font accroire à tout le monde que le Pere Eternel est ressuscité des Enfers depuis sept cent années, & que depuis ce temps, il a toûjours vecu & vivra encore eternellement ; ce qu'ils persuadent si bien à ces Barbares par des illusions diaboliques, qu'il ne leur reste aprés aucun doute touchant leur créance, ce qui fait qu'il est tellement respecté de tout le Monde, principalement des grands Seigneurs que ceux-là s'estiment bien-heureux qui peuvent obtenir par de riches presens, des excrements du Grand *Lama* qu'ils portent pendus au col dans une boëte d'or, comme un preservatif asseuré contre toutes sortes de maux.

FIGURE IX.

Estat de la Tartarie.

Davity de l'Asie 981. Ambass. des Hollandois à la Chine 1655. part. 2. ch. 16. p. 110.

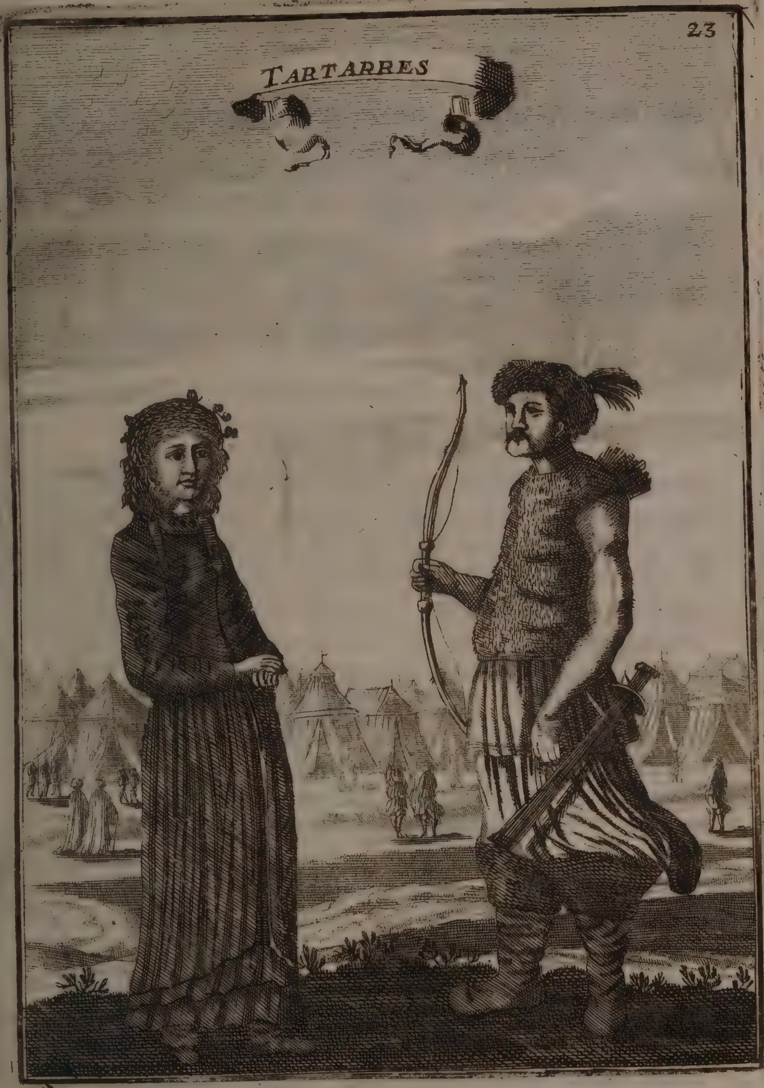
LA vaste estenduë du Pays & l'inégalité du terrain qui est tantost coupé par de hautes montagnes, tantost ouvert & applany, y rendent les qualitez de l'air fort dissemblables. Il est froid vers les Parties Septentrionales & la terre y est sterile, mais vers les Meridionales il est temperé, & la terre y rapporte beaucoup de grains & quantité de bonne Rubarbe.

En general les Tartares ont la taille haute, & leur maniere d'agir est assez ouverte & sincere. Ils ont fort peu de Loix pour les regler; mais d'eux mesmes ils deferent aux personnes les plus considerables qui ont droit d'exercer la Justice. Leurs habits ordinaires ne sont que de peau de mouton ou de renard, mais les hommes qui tiennent quelque rang, portent de longues vestes de soye ou de coton, qui viennent la plûpart de la Chine & d'autres Pays circonvoisins: Ils ont de larges Ceintures, où ils laissent pendre un mouchoir de chaque côté; ceux qui se plaisent à la guerre, ont quelque fois des bottes qui sont tissuës de soye, mais ordinairement elles sont de peau de cheval, l'usage des esperons leur est inconnu, la chair à demy boüillie ou à demy rôtie est leur mets ordinaire, celle de cheval ou de chameau est pour eux la plus delicieuse, les bœufs & les vaches y sont tres-rares.

Ceux des parties Septentrionales ne s'attachent ny à l'agriculture ny au trafic, ce qui en bannit les richesses à moins qu'elles ne viennent du pillage qu'ils font continuellement sur leurs voisins, ils ont quelques mines d'or, mais leur grande application est à la conduite de leurs troupeaux de chevres & de brebis, dont le lait est leur breuvage ordinaire. Ils sont naturellement belliqueux à la guerre, ils portent le casque ou du moins une coëffure de peau qui est ronde, & qui leur décend sur le front & sur les oreilles; les armes à feu leur sont inconnuës, mais ils se servent de l'arc. Leurs plus grandes forces consistent en cavalerie, la housse de leurs chevaux étenduë par terre, est le lit ordinaire de leurs Cavaliers: ils portent leurs sabres la pointe tournée devant leurs jambes. Ils vont à la charge avec impetuosité; mais pour attirer l'ennemy, ils font semblant de plier, & lors qu'ils l'ont engagé à les poursuivre en desordre, ils se rallient tout à coup, & ne manquent gueres de les mettre en deroute.

La plûpart vivent dans une indifference de Religion, & celle qu'on y suit le plus tient de l'idolatrie. Les Peres Jesuistes qui depuis peu vont esté en Mission, leur ont trouvé beaucoup d'horreur pour la Religion Mahometane, & y ont enseigné la Chrétienne à quelques-uns.

FIGURE X.



CHAPITRE III.

De l'ancienne Region des Sines, du Royaume, de la Chine, de la Ville de Peking, du Palais du Roy, de la Ville de Nanking, de la Tour de Pourcelaine, des Rois ou Empereurs, des Titres & Ordres Militaires, des Sepultures & de l'Estat de la Chine.

De l'ancienne Region des Sines.

J'AY eu quelque peine à me determiner ſi je donnerois une Carte de l'Ancienne Region des *Sines*, que l'on nomme à preſent le Royaume de la *Chine*, comme j'ay fait cy-devant des autres Regions de l'Aſie ancienne & moderne. Je ſçavois bien que Ptolomée en avoit donné un Plan, mais en le conferant avec celuy de la Chine du P. Martinius Jeſuiſte qui eſt eſtimé le meilleur, j'y trouvois une ſi grande difference qu'il m'a paru d'abord qu'il eſtoit impoſſible de les accorder; enfin je me ſuis reſolu de faire graver le Plan de la Region des *Sines*, tel que Ptolomée nous l'a donné, & on le trouvera du coſté de la main gauche de la Planche qui ſuit, & j'ay fait repreſenter de l'autre côté le Plan de la Chine ſelon Martinius, en les conferant & liſant avec ſoin le Ch. 3. du 7. Livre de Ptolomée, j'ay reconnu que les principales erreurs de ce Geographe fameux ſe pouvoient reduire à celles-cy.

Premierement il fait courir la Coſte de ce Pays du Nord au Sud vers l'Oüeſt, qui devroit tout au contraire aller du Sud vers l'Eſt, & le Nord-Eſt comme il eſt aiſé de le voir ſur le Plan de Martinius.

En ſecond lieu Ptolomée ſuppoſe fauſſement que cette Coſte de la Region des Sines ſe joint avec la Coſte Meridionale de l'Afrique, & par ce moyen enferme dans les Terres, toute cette grande partie de l'Ocean Meridional que nous appellons aujourd'huy *la Mer des Indes.*

La troisiéme erreur & qui eſt auſſi fort conſiderable, c'eſt qu'il met les emboucheures des deux grandes rivieres de cette Region, environ à quatorze degrez de latitude éloignées l'une de l'autre, quoi qu'elles ne ſoient pas à trois degrez de difference.

Cela ſuppoſé comme eſtant des choſes dont ceux qui ont un peu de connoiſſance en la Geographie ne peuvent raiſonnablement douter : J'ay creu que pour donner quelque poſition un peu vray-ſemblable aux Peuples, Villes, &c. de Ptolomée, il falloit en quelque maniere ſe figurer que ſon Plan eſtoit preſque tout renverſé. Et c'eſt ſur ce pied-là que l'on trouvera les poſitions ſur le Plan de Martinius, & quand on aura bien examiné la choſe de prés, peut-eſtre que l'on demeurera d'accord qu'il n'eſtoit pas aiſé de ſe tirer autrement d'un auſſi mauvais pas.

Il reſte maintenant à voir quelles ſont les Rivieres, & Villes qui ſont dans cette Region de la maniere dont nous les avons poſées ſur le Plan de Martinius, & en ſuivant toûjours noſtre ordre.

Elle eſt bornée au Septentrion par la Region Serique, à l'Orient par la Mer des Sines qui fait partie de l'Ocean Oriental, au Midy & à l'Occident par cette meſme Mer & par la partie de l'Inde qui eſt au de-là & à l'Orient du Gange.

Ses principales Montagnes ſont les *Semanthini*.

Ses principales Rivieres ſont celles de *Cottiaris*, de *Senus*, d'*Ambaſtus* & d'*Aſpithra*.

Les Peuples dont nous avons connoiſſance, ſont les *Ichthyophagi Sinæ Æthiopes*, où il ſemble que l'on puiſſe mettre les Villes de *Cattiagara*, de *Cocconagara*, ou *Cocoranagara*, de *Thinæ* ou *Sinæ* qui eſt la Capitale, & celle de *Saraga* ou *Sagata*.

Les Peuples *Ambaſtæ* ont vray-ſemblablement les Villes de *Rhabana*, & de *Bramma*.

Les Peuples *Aſpithræ*, ont la Ville d'*Aſpithra*.

On peut attribuer aux Peuples *Acadræ* la Ville *d'Acadra* que l'on nomme auſſi *Acathra* & *Achatara*.

Les Peuples *Semathem* ou *Semanthinæ*, n'ont rien de plus conſiderable que les Monts *Semanthini*, dont nous avons déja fait mention.

On ne ſera pas ſurpris que cette Region ait eſté peu connuë des anciens Auteurs ; ſi l'on fait reflexion que les Grecs & les Romains n'y ont jamais porté la guerre, & que Ptolomée eſtoit natif d'Alexandrie en Egypte qui eſt fort éloignée de ce Pays. Ajoûtez à cela que la Navigation n'eſtoit pas au point de perfection où elle eſt maintenant, & depuis que l'on a l'uſage de la Bouſſolle.

FIGURE XI.

ANCIENNE
REGION DES
SINES
27
REGION SERIQUE
Ottorocoras M.
SEMATHENI
OU
SEMANTHINÆ
INDE AU DELA DU GANGE
ACADRÆ
Achatara
ASPITHRÆ
Aspithra
Le
Grand
Golfe
Bramma
AMBASTÆ
Rhabana
Cap
Notium
le grand Cap
Golfe
Theriades
MER
Cap des
Satyres
ICHTHYOPHAGI
Ligne Equinoctiale
SINÆ ÆTHIOPES
DE
G. des
Sines
I. des
Satyres
L'INDE
I.
Jabadij
Cottiaris R.
Coccoranagora
Thinæ
Saraga
Cattiagara
REGION SERIQUE
Ottorocoras M.
R. Cottiaris
Cattiagara
Coccoranagora
Thinæ
Saraga
SEMATHENI
Semanthini
ICHTYOPHAGI
Golfe des Sines
DES
C. des Satyres
MER
I.
Jabadij
SINÆ ÆTHIOPES
Senus R.
ACADRÆ
AMBASTÆ
Rhabana
Ambastus R.
SINES
Acadra
Bramma
ASPITHRÆ
Aspithra
Aspithra R.
Cancer
Tropique
de
Isles Barusses
INDE DE LA
LE GANGE
le grand Golfe
OCEAN
ORIENTAL
170
175
185
140
150
160
130
140
150
180

Du Royaume de la Chine en general.

SON ancien nom de *Sinarum Regio* eſt preſentement inconnu aux Chinois, ils ont appellé diverſement ce Royaume ſelon que le Gouvernement en a paſſé dans de differentes familles. Ils luy donnent aujourd'huy le nom de *Chumque*, qui en leur langage ſignifie *Royaume du milieu*; car ils ſoûtiennent que leur Pays eſt directement au milieu de la Terre, & ſe mocquent de nos Geographes qui le placent à l'extremité de nôtre Continent.

Ambaſ. des Hollandois à la Chine part. 1. ch. 8. p. 38. & par. 2. ch. 50. p. 225.

Du coſté du Septentrion elle eſt bornée de la Tartarie par une longue muraille, à l'Orient & au Midy par l'Ocean Oriental, & à l'Occident par divers Eſtats : cette longue muraille eſt haute de quarante-cinq pieds, large de vingt-deux & demy ou environ, avec quantité de Tours qui la flanquent de diſtance en diſtance. Elle continuë ſans interruption juſque proche de la ville de Hingho, où il y a un petit eſpace défendu par d'affreuſes Montagnes.

Ses principales Rivieres ſont *Hoang* ou *Geele*, c'eſt à dire Riviere *Jaune*, & que d'autres nomment *Caramoran*, & en latin *Croceus*. Les autres Rivieres conſiderables ſont celles de *Kiang*; c'eſt à dire Riviere *Bleuë*, & la Riviere de Canton ou Ta, &c.

Chine de Martinius pag. 35.

Ses principaux Lacs ſont Piexe, Tai, Poyang, Tungting, &c.

On peut diviſer la Chine en deux grandes Parties, ſçavoir *Catay* & *Mangin*.

Chine de Kircher par. 2. chap. 3. page 86.

Les Tartares appellent *Catay* toute la *Chine*, mais à le prendre plus particulierement, le Catay ne comprend que les ſix Provinces Septentrionales de la Chine qui ſont ſelon le rang qu'ils leur donnent, Peking on Pecheli avec le Pays de Leaotung, Xanſi, Xenſi, Xantung, Honan, & Suchuen.

Mangin eſt le nom que les Tartares donnent à la Partie Meridionale de la Chine, & qui faiſoit autresfois un Royaume ou Empire ſeparé, maintenant cette Partie eſt diviſée en neuf Provinces; ſçavoir Huquang, Kiangſi, Nanking, Chekiang, Fokien, Quantung, Quangſi, Queicheu, & Junnan.

Mais pour trouver plus aiſément ſur la Carte la ſituation de ces Provinces, nous les énoncerons dans la page ſuivante ſelon noſtre Methode Geographique.

FIGURE XII.

LA CHINE
TARTARIE
Desert de Lop
INDE
ISLES DU JAPON
OCEAN ORIENTAL
Isles Philippines
Formosa I.
Hainan I.
I. Cheuxan
I. Changue
Peking
LEAOTUNG
Leaoyang
COREA
PECHELI
Taiyuen
XANSI
Cinan
XANTUNG
Hoang R.
Sigan
XENSI
Caifung
HONAN
NANKING
Nanking
HUQUANG
Wchang
Chingtu
SUCHUEN
Kiang R.
Tai Lac
Hangcheu
CHEKIANG
Poyang Lac
Nanchang
KIANGSI
FOKIEN
Focheu
QUEICHEU
Queiyang
Junnan
JUNNAN
QUANGSI
Quecilin
QUANTUNG
Ta R.
Canton
130
140
150
160
40
30
20
10
31
29

De la Chine en particulier.

China Martinii.

DANS la page precedente nous avons dit que la Chine se divisoit presentement en quinze Provinces, dans celle-cy nous dirons leurs noms, & celuy de leurs Villes principales.

Peking ou Pecheli, a pour Ville principale Peking ou Xuntien, Capitale de tout le Royaume.

Xantung, a pour Ville principale Cinan.

Nanking ou Kiagnan, a pour Ville principale Nanking ou Kiangning. Chekiang, a Hangcheu. Fokien, a Focheu.

Canton ou Quantung, a Canton que l'on nomme aussi Quancheu. Quangsi, a Queilin.

Junnan, a Junnan. Susiven ou Suchuen, a Chingtu.

Xensi a Sigan.

Xansi, a Taiyven ou Taium. Honan, a Caifung.

Huquang, a Vuchang. Kiangsi, a Nanchang.

Queicheu a Queyang. On donne encore au Royaume de la Chine le Pays de Leaotung, où a est la Ville de Leaoyang, & la presqu'Isle de Corea où est la Vile de Pinggan.

Les Chinois ajoûtent le mot de *Fu*, au nom de chaque ville qui a droit de Souveraine justice, & le nom de *Cheu* ou *Ceu*, a chaque Ville ou Cité qui est du second rang, & qui dépend des grandes Villes: de sorte qu'ils disent *Cinan Fu*, *Iunnan Fu*, *Fun Ceu*, ainsi du reste: Ils en ont cent vingt-huit du premier ordre, & environ mil trois cens trente & une, distinguées par le mot de *Cheu*.

Dans chaque Province il y a divers Territoires, chaque Territoires a une Ville Capitale qui luy donne son nom, & de laquelle relevent plusieurs *Citez* qui sont des Villes de moindre consideration. Il y a outre cela dans les Provinces frontieres plusieurs Territoires de Villes ou Citez Militaires avec quelques Forts, où l'on entretient de bonnes garnisons pour la défense du Pays.

Tavernier Relation du Japon p. 9.

Les Isles voisines de la Chine sont les petites de Cheuxan & de Chanque, prés de la Province de Chekiang. Celle de Yhermosa ou de Formosa à qui l'on donne aussi le nom de Zelande, est vers la Coste de la Province de Fokien; celle de Hainan est au Midy de la Province de Quatung, c'est dans cette derniere que mourut Saint François de Xavier en l'an 1552.

FIGURE XIII.

LA CHINE
TARTARIE
Desert de Lop
Peking
LEAOTUNG
Leaoyang
PECHELI
Taiyuen
XANSI
Cinan
XANTUNG
COREE
ISLES DU JAPON
Hoang R.
Sigan
Caifung
XENSI
HONAN
Hoang R.
NANKING
HUQUANG
Wchang
Chingtu
Nanking
I. Cheuxan
SUCHUEN
Kiang R.
Poyang Lac
Nanchang
Hangcheu
CHEKIANG
Tchanque
KIANGSI
FOKIEN
Focheu
OCEAN
ORIENTAL
INDE
Junnan
QUEICHEU
Queiyang
Queilin
JUNNAN
QUANGSI
QUANTUNG
Ta R.
Canton
Formosa I.
Hainan I.
Isles Philippines
130
140
150
160
31
29
40
30
20
10

De la Ville de Peking Capitale de la Chine.

Davity de l'Asie. pag. 649. 773. &c. Ambassade des Holland. à la Chine part. 1. c. 50. p. 222.

MAR-POL a nommé cette Ville *Panghin*, & Mendoza *Paybin*, elle a presque changé de nom autant de fois que la Couronne de la Chine a passé dans de differentes familles, ce qui est assez ordinaire dans le Pays; car le plus souvent chaque changement de race Royales y entraîne un changement de noms de Villes, ainsi d'autres familles ont fait porter à Peking les noms de *Ieu*, de *Xangko*, de *Hana*, *Zuangiang*, de *Fanyang*, & quelques autres ; la race des Taiminga luy a donné celuy de Peking, qui en langage du Pays signifie une Ville située au Nord.

Elle est la plus considerable de la Chine depuis l'année 1404. que le Roy Tamsungus en fit le lieu de sa residence pour estre plus en estat de repousser les courses des Tartares que son Ayeul avoit chassés des environs : aussi n'est elle qu'environ à trente lieuës de la fameuse muraille qui separe la Chine de la Tartarie.

Son tenoir est ingrat & sterille, mais la bonne Police qu'on y garde & les Canaux qu'on y a faits, y entretiennent l'abondance, & y font subsister commodement un nombre extraordinaire de Noblesse, de Magistrats, de Marchands & de Soldats que la Cour y attire.

Cette Ville est d'une si grande estenduë, que sans parler des Fauxbourgs, un homme à cheval peut avec peine la traverser en un jour, depuis une de ses portes, jusqu'à la porte diametralement opposée.

Elle renferme un si grand nombre de Places publiques, de Pagodes, de Palais, d'Arcs de Triomphes, & de monumens Publics que pour la commodité des Estrangers, on s'est avisé d'en donner le détail dans un Livre qu'on leur distribuë, comme une adresse propre à les démesler; mais comme les ruës n'y sont pas pavées, le vent en Esté y excite une poussiere tres-fâcheuse, qui oblige ceux qui ne peuvent avoir un palanquin ou chaire portative à se couvrir le visage d'un linge qui leur décend jusqu'à la ceinture, & leur laisse la commodité de voir sans pouvoir estre reconnus; durant l'Hyver la bouë y est tres-incommode.

Le Palais du Roy y est magnifique, nous en parlerons dans la page suivante. La Ville a douze portes, l'enceinte des murailles qui regarde le Septentrion est de brique, mais il y a doubles murailles du costé du Midy, celles-là sont fort hautes, soûtenuës par des éperons du costé du fossé, & elles sont si épaisses, que douze chevaux peuvent galopper de front sur leur Terre-plain.

FIGURE XIV.

FIGURE XIV.

Du Palais du Roy de la Chine.

Ambass. des Hollandois à la Chine part. 1. c. 47. p. 212. 217. &c.

CE Palais est bâti dans la Ville de Peking sur une Ordonnance disposées en façon de Croix, avec quatre portes principales, chacune tournée vers une des quatre principales Parties du Monde.

Son enceinte est vaste & renferme plusieurs Appartemens differens, des Jardins, des Viviers, des Grottes; mais les Estrangers n'ayant pas encore eu la liberté d'en parcourir le détail, nous nous contenterons de donner les principales parties qui sont venuës à leur connoissance.

A. Est la principale Porte du Palais tournée au Midy.

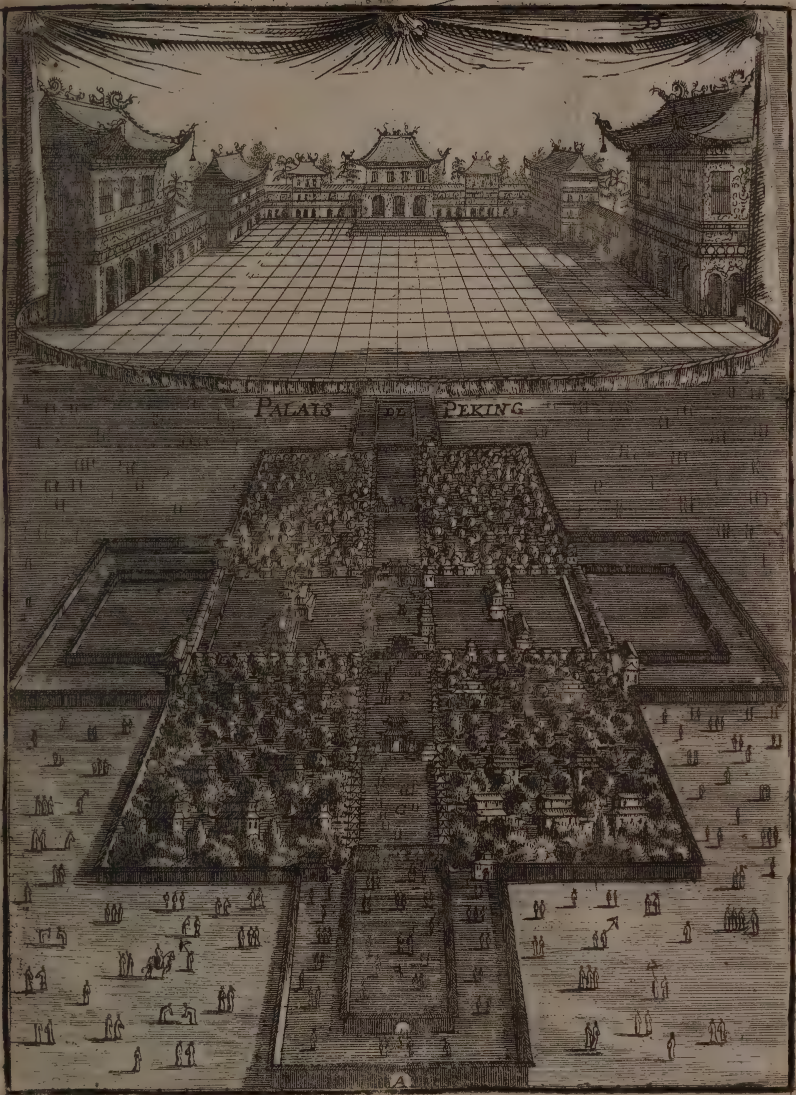
B. Est une avant-cour destinée à la garde de la Cavalerie & de l'Infanterie, qui est commandée pour la garde de la personne de l'Empereur. On ne manque jamais d'y voir dans les jours de parade, quelques Elephans noirs richement ornez.

C. & D. Sont deux grandes Cours qui ont sur leurs aîles des Palais superbes pour les principaux Officiers de l'Empire.

E. Est la Cour principale où sont les appartemens de son épouse ou principale Femme, de ses Eunuques & ceux de ses Maistresses, dont le nombre monte jusqu'à prés de cinq mille: Cette Cour est pavée de grosses pierres quarrées, c'est-là où est élevé le Thrône Imperial que nous avons representé dans le rideau pratiqué dans la Partie superieure de cette Planche.

La magnificence de ce Palais est si grande & tellement diversifiée, que l'Autheur de l'Ambassade des Hollandois à la Chine en l'année 1655. marque une impossibilité de la décrire, & asseure que tout ce qu'il y a de beau & de rare dans la Chine, où tout ce que les Estrangers y apportent de curieux & d'excellent, se trouve ramassé dans ce Palais: De sorte qu'on y trouve un racourcy de ce que les plus celebres nations de l'Univers ont de singulier.

FIGURE XV.



De la Ville de NanKing.

Ambaff. des Hollandois à la Chine part. 1. ch. 44. p. 130.

NAnking en langue Chinoiſe ſignifie Ville Meridionale. Elle a eſté le Siege de la Monarchie juſqu'au temps du Roy *Yunlo* qui le transfera à *Peking*, laiſſant le Gouvernement de *Nanking* à un Viceroy qui faiſoit ſon ſejour dans le Superbe Palais, dont les premiers Roys avoient embelly cette Ville. Elle a eſté baſtie par Quejus Roy du Pays. Mais depuis ce Fondateur elle a changé pluſieurs fois de nom, juſqu'à ce que les Tartares aprés leurs conqueſtes luy ont rendu celuy de *Nanking*. Elle eſt la Capitale de la Province de meſme nom; elle eſt ſcituée dans un terroir tres-fertile, & coupé par une infinité de Canaux qu'ils ont tirez du Fleuve Kiang, & qui ont preſque tous aſſez de fonds pour la Navigation des Vaiſſeaux mediocres.

Il y a dans cette Ville quantité de Ponts élevez ſur des Canaux, & baſtis de groſſes pierres qui ſont taillées fort delicatement. *Nanking* ne cede à pas une Ville de la Chine en grandeur, en nombre d'Habitans, en ſomptuoſité de Temples, & en magnificence d'Edifices publics. Ses Ruës principales ſont tirées en ligne droite à chacune de leurs extremitez : elles ont des portes qui ferment la nuit pour empécher les deſordres des inſolens. Les Maiſons des Riches Marchands ſont fort bien baſties ; elles ont pluſieurs eſtages & de tres-belles boutiques, où l'on trouve les plus riches & les plus belles marchandiſes de l'Orient: On y compte plus d'un million de perſonnes, ſans comprendre une Garniſon de quarante mille Hommes, que les Tartares y entretiennent ſous les ordres du Lieutenant General des Provinces Meridionales qui y fait ſa reſidence, les murailles de la Ville ont de circuit ſept milles d'Italie qui reviennent preſque à cinq lieuës de France. Elles ont treize portes au delà des Faux-bourgs qui ſont d'une étenduë extraordinaire. Il y a encore une muraille qui n'eſt pourtant pas continuée tout à l'entour : elle regne ſeulement aux endroits où le terrain eſt naturellement commandé & acceſſible.

Son Palais eſtoit autrefois ſi magnifique qu'il faiſoit l'admiration de tout le Monde; il avoit plus d'une lieuë de circuit. Aujourd'huy il n'eſt preſque plus qu'une maſſe de ruïnes : les Tartares qui ont beaucoup plus épargné *Nanking* que les autres Villes de la Chine, ont jetté leur fureur ſur la ſomptuoſité de ce Palais.

FIGURE XVI.

De la Tour de Porcelaine.

Ambaſ. des Hollandois à la Chine part. 1. c. 34. p. 138.

AUx environs de la Ville de *Nanking* on trouve une grande plaine qui eſt remarquable par quantité de ſuperbes Edifices; Sur tout on y voit une Tour de Porcelaine qui ne ſe diſtingue pas ſeulement du reſte, mais qui efface les plus rares ouvrages de nos Anciens & de nos Modernes par ſa propreté, par l'éclat de ſon émail, & par la beauté de ſa conſtruction.

Elle a neuf eſtages qui ont chacun leur voûte, & chacun une galerie en dehors, dont les appuis ou garde-foux ſont diſpoſés avec tant de Symmetrie, que nos plus fameux Architectes en admireroient le travail & la conſtruction. A coſté des feneſtres, il y a de petites ouvertures quarrées qui ſont treilliſſées avec de gros barreaux d'un fer blanc.

Le corps du Baſtiment compris entre chaque Galerie eſt uny & plombé par dehors, le jaune, le rouge, & le vert y brillent avec une varieté ſi agreable & ſi bien entenduë, qu'on diroit que la Tour n'eſt composée que d'or, de rubis & d'emeraudes, toutes les pieces de Porcelaine ſont ſi bien aſſemblées, l'une à coſté de l'autre, qu'il eſt difficile d'en diſcerner la liaiſon.

Les Toits & les Galeries dont j'ay parlé ſont de couleur verte, & pouſſent en ſaillie des Soliveaux dorez, ou pendent quantité de petites cloches de cuivre doré qui ſonnent au gré du vent, & qui ont un ſon fort agreable.

On monte par cent quatre-vingt-quatre degrez au ſommet de cette Tour, dont la pointe porte une pomme-de-pin qui eſt d'or maſſif, à ce que diſent les Chinois. De ſon ſommet on découvre non ſeulement la Ville & les Faux-bourg de *Nanking*, mais encore toutes les Campagnes qu'arroſe la Riviere de Kiang. Les Chinois dirent aux Hollandois qui la virent l'année 1655. qu'il y avoit ſept cent années que cette Tour avoit eſté baſtie par l'ordre des Tartares, qui en ce temps-là avoient envahy & pillé la Chine: D'où vient que les Tartares de ce temps-cy l'ont épargnée pendant les deſordres de cette derniere Conqueſte, n'ayant pas voulu ruïner un chef d'œuvre que leurs Anceſtres ont fait baſtir comme un trophée de leurs victoires.

FIGURE XVII.

Des Roys ou Empereurs de la Chine.

Ambaſ. des Hollandois à la Chine part. 2. ch. 15. page 104. & 120.

L'Histoire des Rois de la Chine eſt fort obſcure; cette confuſion ſe peut attribuer à la vaſte eſtenduë de ce Royaume qui a veu naiſtre des Hiſtoriens en differentes Provinces, ſous des Roys ou des Tyrans cantonnez en meſme temps, en divers endroits: de ſorte que chaque Eſcrivain a reconnu ſon Prince particulier pour le veritable Poſſeſſeur de la Monarchie, & a ſupprimé la memoire du Concurrent.

Davity de l'Aſie page 818.

Quelques-uns de leurs Hiſtoriens diſent que le premier de leurs Roys appellé *Paoneus* fut tiré du Caos, lors que la Maſſe premiere fut developpée par l'Autheur de la nature. D'autres donnent le nom de *Vitey* au Fondateur de la Monarchie, & diſent qu'il inventa l'Art de faire des Habits & des Baſtimens, qu'il diviſa les Terres en Provinces, & diſtribua les diverſes habitations des Hommes en Villes, Bourgades, Villages, & Châteaux; Ils le reconnoiſſent auſſi pour leur Legiſlateur, & diſent qu'il eſtoit d'une taille ſi exceſſive, qu'elle répondoit aprés de cinq aunes de nos meſures. Ils ajoûtent qu'il a vecu cent années, & qu'il a eu vingt-cinq enfans de quatre femmes: Ils diſent qu'il y a eu pendant 2257 années, le nombre de cent ſeize Roys de ſa lignée, qui finit en la perſonne de *Tuintzon*; qui fut égorgé avec tous les Princes de ſon ſang. Ainſi le ſeptre paſſa dans les mains d'une autre famille: Cette premiere revolution fut d'un exemple funeſte; car elle a eſté ſuivie de beaucoup d'autres, mais principalement en l'année 1644. un Chinois nommé Licungs ſe revolta contre l'Empereur Tſunchin, defit pluſieurs de ſes Generaux, & ſurprit la Ville de Peking Capitale de Chine. L'Empereur de peur de tomber entre les mains des Rebelles, ſe ſauva dans les Jardins du Palais, & ſe voyant pourſuivy, ſe pendit à un Arbre, & fut le dernier Empereur de la Famille de Thamin. Quelque temps auparavant il avoit envoyé une Armée conſiderable contre les Tartares, qui avoient fait quelques courſes dans la Chine. Uzangué qui la commandoit, ayant appris la revolte de Licungs, la priſe de Peking & la mort de l'Empereur, envoya prier les Tartares de le venir joindre pour marcher enſemble contre les Rebelles. Tſumté Roy des Tartares accepta la propoſition d'Uzangué, & le vint trouver avec quatre-vingt mille Chevaux, qui furent ſuivis de plus de deux cent mille hommes. Des que les Tartares ſe virent les plus forts, ils obligerent Uzangué & ſes Troupes à ſe faire raſer à la maniere des Tartares, & marcherent droit à la Ville de Peking, que Li-

Ambaſ. des Hollandois à la Chine partie 2. c. 17.

FIGURE XVIII.

cungs avoit abandonnée aprés en avoir enlevé tous les Tresors des Empereurs de la Chine. Tsumté Roy des Tartares mourut en chemin, & ne laissa qu'un fils âgé de six ans. Les Tartares le reconnurent pour leur Roy, & aprés l'avoir fait couronner second Empereur de la Chine, sous le nom de *Xunchi*: ils poursuivirent leur entreprise sous la conduite d'Amavan son Oncle & son Tuteur. Ils firent en sept ans la Conqueste de presque tout l'Empire, & defirent plusieurs Princes de la Maison Royale, qui avoient esté couronnez en differentes Provinces: Cet Empereur *Xunchi* mourut le 6. Février 1661. & eut pour Successeur son Fils qui étoit le plus jeune & âgé seulement de huit ans. Il ordonna en mourant que la Mere & la Grand' Mere du jeune Prince auroient soin de son éducation, jusqu'à ce qu'il fust Majeur; & que l'Estat seroit gouverné par quatre Mandarins ou Grands Seigneurs Tartares. Il s'appelloit pour lors *Hœi*, mais depuis qu'il est monté sur le Trône, il s'est fait nommer *Yunchi*. Nous en donnons icy une figure. Il a regné paisiblement jusqu'au commencement de l'année 1674. qu'Uzangué se révolta: cet Uzangué est le mesme qui trente ans auparavant, fit entrer les Tartares dans la Chine; il s'en estoit repenty en voyant la desolation de son Pays, & n'avoit accepté qu'avec peine le Titre de Viceroy de Quangsi, toûjours resolu de chercher l'occasion de secoüer le joug. Enfin en 1674. il laissa croistre ses cheveux à la Chinoise, & se declara contre les Tartares: Il se rendit Maistre en peu de temps de quatre grandes Provinces, du costé de l'Occident, & attira à son party le Viceroy de Fokien, dont les terres sont sur le bord de la Mer du costé de l'Orient. Le Viceroy de Canton qui commande dans la Partie la plus Meridionale de la Chine, se joignit à eux au commencement de l'année 1676. & il y avoit apparence qu'avec de si grandes forces, ils seroient en estat de chasser les Tartares; mais ils ne peurent s'accorder, chacun ne songeant qu'à augmenter son Estat, sans songer à la cause commune. Le Viceroy de Fokien fut le premier qui fit sa Paix avec l'Empereur Yunchi: & le Viceroy de Canton qui n'avoit pris le party d'Uzangué que pour conserver son Pays & ses Tresors, suivit bien-tost l'Exemple du Viceroy de Fokien. Il fit assembler tous les grands Seigneurs de son Gouvernement: & dans un festin qu'il leur fit au mois de Février de l'année 1677. il se fit couper les cheveux sans leur dire autre chose, & s'habilla à la Tartare: de sorte qu'Uzangué se voyant abandonné par ses Alliez, n'est plus que sur la deffensive, quoy qu'il soit Maistre des Provinces de Quangsi & de Huquan, où les Chinois conservent encore quelque reste de leur premiere grandeur.

Epist. Grueberi pag. 19. & 22. dans le Tome 4. des voyages de Thevenot in Folio.

FIGURE XIX.

ROY TARTARE DE LA CHINE

Du Blazon, & des Ordres de Chevaleries des Rois de la Chine.

Epistol. part. Gruebers p. 20. dans le Tome 4. des Voyages de Thevenot in Folio.

LEs Roys de la Chine ont pour Blazon deux Dragons. Les Anciens Roys de la Chine avoient une espece de Couronne, maintenant les Roys Tartares qui y commandent, ont pour marque Royale une maniere de bonnet entouré d'un cercle d'yvoire ; ce bonnet est terminé en pointe par une espece de tour d'or, au sommet de laquelle il y a plusieurs perles, entre lesquelles il y en a une de la grosseur d'un œuf de pigeon. Ces perles sont la seule marque de la Royauté, aucun des Roys de la Chine, quelques absolus qu'ils puissent estre, n'en osant porter à leurs Bonnets, comme on l'a representé à la figure de la page precedente.

F. Anselme du Palais d'honneur touchant les ordres de Chevaleries ch. 57. page 206.

Les Roys de la Chine choisissent parmy leurs Subjets, ceux qui sont les plus Doctes, appellez *Loitias*, & les poussent aux dignitez, de degré en degré : Ces Roys font Chevaliers ceux qui ont le gouvernement & l'Administration de leurs Provinces, les nommans *Mandarins*, qui veut dire Chevaliers du Seigneur.

La Marque de cette dignité est un bonnet pointu de soye rouge, rebrassé d'Hermines ou de Marthes, auquel est attaché une Estoille d'or de six rais : de la pointe de ce bonnet sort une ombelle de soye cramoisie, brochée d'or & d'argent, descendant dessus les épaules, & à la pointe il y a une grosse houppe d'or. Ces *Mandarins* sont revestus d'une Soutanne de soye bordée par le bas d'or & d'argent, qui est ceinte d'une ceinture dorée, enrichie de pierres-precieuses ; & pour chaussure, ils portent des Brodequins d'or.

Aprés que le Roy a fait *Mandarins* ces *Lotias*, il leur donne d'ordinaire le Gouvernement de quelque Province de son Estat hors du Pays de leur naissance, où ils ont un fort beau Palais. Dans la principale Salle de ce Palais & dans un lieu fort élevé est l'éffigie du Roy, devant laquelle le Mandarin se met à genoux, en faisant une profonde reverence avant que de s'asseoir sur le Siege de Justice, & de commencer aucune affaire de consequence. Tout le Peuple leur porte un tel respect & honneur qu'il ne leur parlent jamais qu'à genoux, ou par Requestes ; & lorsque quelques-uns de ces Mandarins passe par les ruës, tout le monde se tire à l'écart afin de luy faire place.

FIGURE XX.

De la Sepulture des Roys de la Chine & de celle des Particuliers.

Ambaſ. des Holland. à la Chine part. 1. c. 34. page 135. & ch. 5. p. 43.

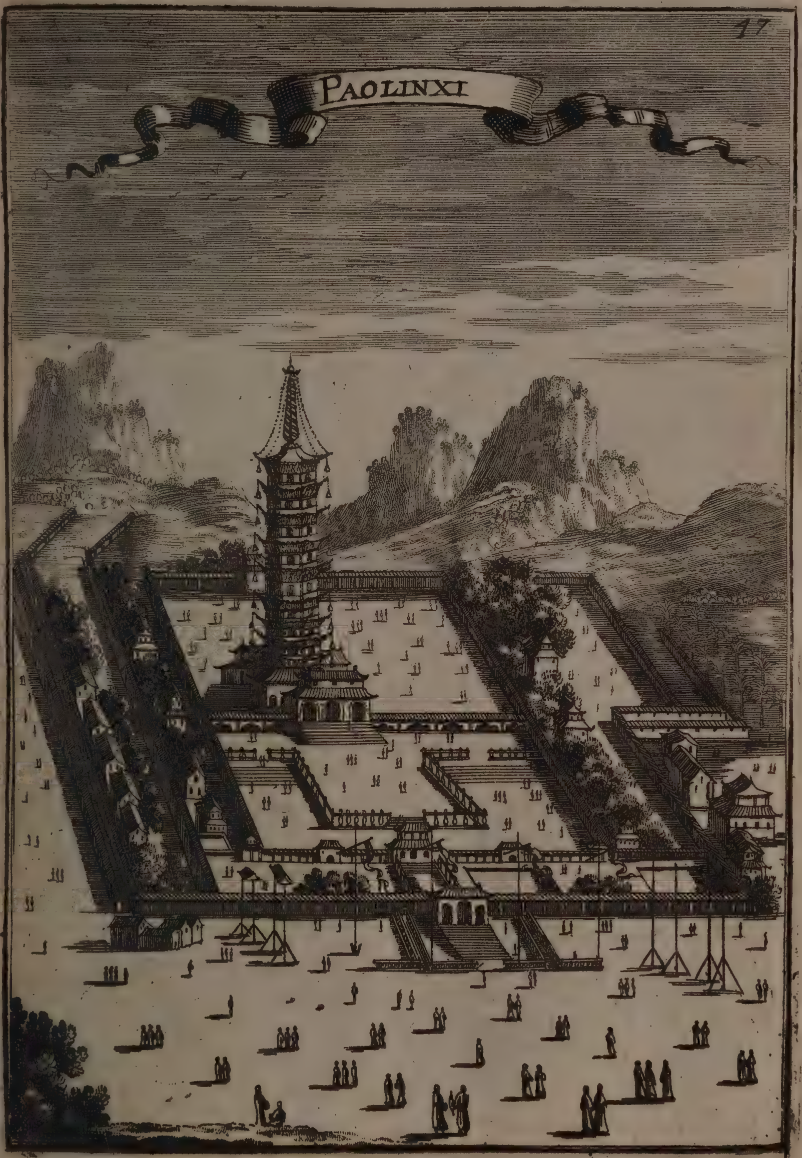
AVANT que les Tartares euſſent envahy la Chine, la plûpart des Roys eſtoient inhumez dans une petite Montagne auprés de la Ville de Nanking.

La Montagne eſtoit environnée d'un Bois planté de pins, & s'élevoit au milieu d'une grande Plaine appellée *Paolinxi* du nom d'une Pagode ou Temple fameux qui y eſt baſti. Quelques Tartares s'étant imaginé que parmy les corps ces Roys ils trouveroient des treſors cachez, ont tellement remué des terres de cette Montagne qu'elle eſt preſque toute applanie; mais leur recherche a eſté vaine, & n'a ſervy qu'à les faire paſſer pour impies & pour execrables : on voit encore ſubſiſter dans la Plaine quantité de Temples & de Tours, dont l'Architecture a ſes delicateſſes, & ſes proportions qui ne cedent point à ce que l'on dit de nos ouvrages les plus achevez, mais la Pagode de *Paolinxi* eſt la plus magnifique. Elle eſt élevée ſur une éminence, & baſtie de pierres quarrées : on y monte par quatre eſcaliers de marbre qui conduiſent à quatre portes tournées chacune vers une des quatre principales parties du Ciel La ſtructure du Temple eſt compoſée de cinq Nefs qui ont chacune de chaque coſté deux rangs de Colomnes d'un marbre tres-poly, & ſi groſſes qu'à peine deux hommes en peuvent embraſſer une. Elles ont 24. coudées de hauteur, & portent d'autres colonnes qui ſont de bois, & qui ſoûtiennent la voute de l'edifice, dont le lambris eſt ſuperbe. Au milieu du Temple on voit deux Trônes enrichis de pierreries & de perles. Un eſt deſtiné pour la divinité inviſible qu'on y adore, & l'autre pour le Roy qui luy vient offrir des Sacrifices: On compte plus de deux mille Idoles dans ce Temple, ſes portes ſont couvertes de lames dorées, & ciſelées en façon de laurier. La principale avenuë du Temple eſt formée par un chemin large & commode qui conduit à la Montagne des Sepulchres des Roys.

Les Chinois ont accoûtumé de laver les corps de leurs morts, & de les reveſtir d'habits riches & parfumés.

Les gens de qualité placent les leurs dans des chaires garnies de da-

FIGURE XXI.



mas blanc, & tous les parens du mort viennent chacun ſelon leur rang s'agenoüiller devant luy en faiſant de profondes reverences avec un air fort triſte, & une contenance extremement abbatuë. Cette Ceremonie eſtant faite, on l'enferme dans un Cercüeil fait de quelque bois de ſenteur, & on le poſe ſur une table au milieu d'une ſale fort richement parée, couvrant la bierre d'un drap blanc qui va juſque contre terre: ils poſent deſſus l'Efigie du mort, & chacun y va faire de profondes ſoumiſſions.

On dreſſe dans l'antichambre la plus proche une table couverte de chandelles ardantes, de pain & de toutes ſortes de viandes, de confitures & de fruits qui ſont employez pour la nourriture des Sacrificateurs, qui par l'eſpace de quinze jours chantent des Hymnes, & font des Sacrifices en brûlans quantités d'encens & de papiers peints, en criant à gorge deployée vers le Ciel qu'ils conjurent de recevoir dans ſon ſein l'ame du défunt.

Le terme de quinze jours eſtant expiré, quarante ou cinquante perſonnes portent le cercueil hors la ville ſous un Dais de velous parſemé de mille figures avec beaucoup d'ordre & une tres-grande magnificence. Tous les parens, alliez, & amis du défunt s'y trouvent avec leurs femmes voilées, meſme un grand nombre de Preſtres y chantent les loüanges du défunt.

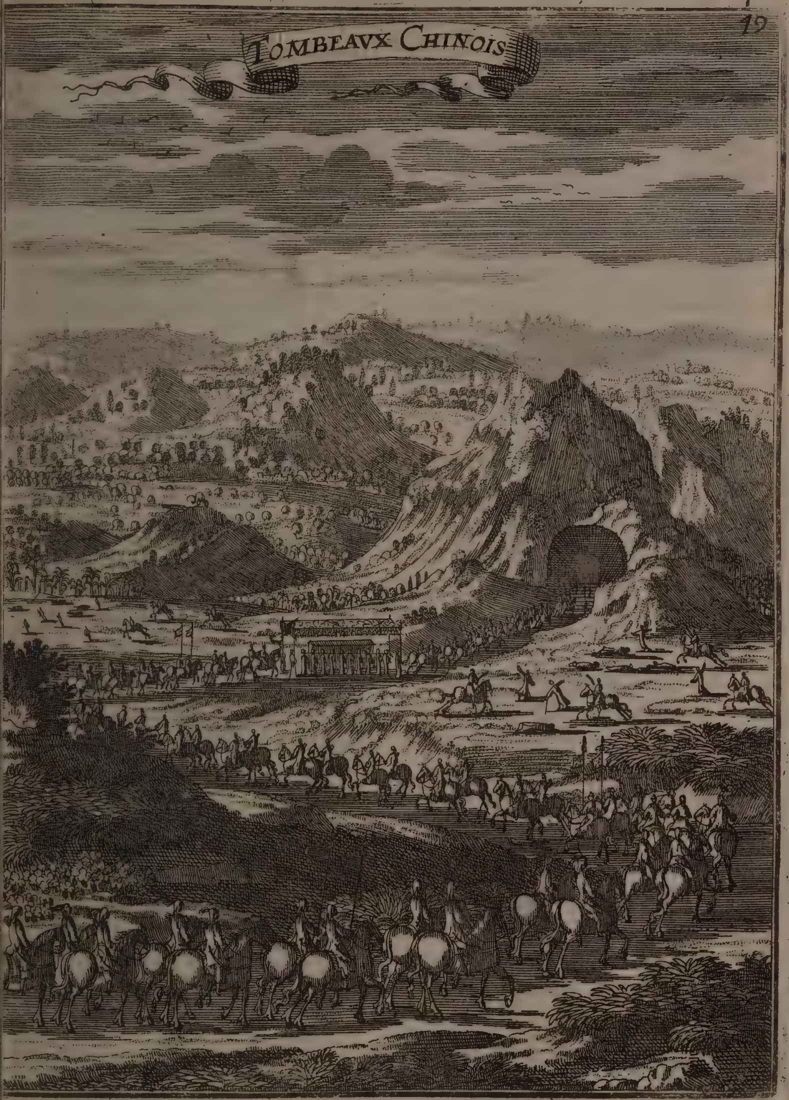
Lors qu'ils ſont arrivez au lieu du Sepulchre pour honorer le mort, ils brûlent quantité de pieces de draps de ſoye, & pluſieurs papiers où ſont repreſentez pluſieurs femmes eſclaves, Elephans & Chevaux, meſme de l'or, de l'argent & autres commodités, dont le mort, diſent-ils, joüira en l'autre Monde. Dés que le Sepulchre eſt ouvert, on l'entoure de quantité de tables qu'on charge de toutes ſortes de viandes & breuvages, dont chacun prend ſa refection; & aprés qu'ils croient que le défunt s'en eſt auſſi raſſaſié, les reſtes ſont jettées dans le Sepulchre, avec des draps de ſoye & pluſieurs autres choſes, pour ſervir au mort durant ſon voyage de l'autre Monde.

Le Sepulchre eſtant fermé, on dreſſe ſur quelques Colonnes l'Efigie du défunt avec les Eloges de ſa vie.

Les Chinois n'épargnent rien pour l'ornement de leurs Sepulchres, & choiſiſſent d'ordinaire des lieux hors des Villes dans des Montagnes, ou autres élevations qu'ils enrichiſſent de portes & d'eſcaliers: ils ont toûjours le ſoin de pratiquer dans ces Tombeaux une petite Chapelle, où ils poſent le Cercueil du défunt avec ſon Efigie.

FIGURE XXII.

FIGURE XXII.



Estat de la Chine.

Mendoza l. 1. c. 2. & 3.

COMME la Chine est vaste, les qualitez de l'Air changent selon que ces Provinces sont diversement situées au respect du Ciel, dans la Partie Septentrionale, l'Air est plus froid & les terres moins fertiles que dans le milieu du Royaume où la temperature est agreable, & les Campagnes fecondes en grains & en fruits: Mais il n'y a rien de si abondant ny de si delicieux que les Parties Meridionales; il n'y a point de saison de l'année que l'on n'y voye des fleurs & des fruits qui ont une beauté & un goust admirable, particulierement les Figues, les Oranges, & les Citrons.

Ambas. des Hollandois à la Chine part. 2. ch. 17. page 122. & l'Inscot ch. 24. & Herrera dās la description de la Chine ch. 11. page 136

Les Chinois ont le teint different, ils sont blancs vers le Septentrion, & bazannez vers le Midy; mais ils ont tous la taille grande, les yeux petits, & le nez plat & court, ils laissent croistre leurs cheveux fort longs, tant hommes que femmes. Il n'y a que ceux qui obeïssent aux Tartares, qui pour leur complaire se razent la teste, à la reserve d'une tresse de cheveux qu'ils laissent pendre par derriere. Pour la moustache ils la portent tous fort longue. Ils sont grands parleurs, aiment les belles Lettres & s'appliquent fort à l'Astrologie; ils sont voluptueux, aiment les Femmes, la Danse & la Musique: ils ont mesme des Comediens, qui representent des pieces fort agreables & enjoüées.

La Loy du Pays oblige chaque Chinois à suivre la profession de son Pere, & il n'oseroit changer que par la permission des Mandarins: D'où vient que les Arts y sont florissans, il leur est rigoureusement défendu de sortir du Pays, & de voyager sans un ordre exprés du Roy. Ils ont des Hôpitaux tres-richement fondez pour la subsistance des pauvres, dont il y en a quelques-uns de fort importuns qui se font des playes sanglantes, & se servent de quantité d'artifices pour surprendre la pieté des passans.

En general la nation est timide, & devient insolente par le grand nombre, ou par le bon succez: ils portent leurs sabres comme les Tartares, la poignée tournée vers le dos, & la pointe sur le devant des jambes; la plûpart de leurs Villes sont fortifiées d'une bonne muraille, dont le Parapet est percé par quantité de Creneaux, qu'ils défendent ordinairement à coups de fleches & d'artillerie qu'ils disent y estre en usage parmy eux d'un temps immemorial.

La mesme Ambassade ch. 8. p. 59.

L'Idolatrie y est au souverain degré.

Le Royaume y est hereditaire.

FIGURE XXIII.

CHAPITRE IV.

Des Isles du Japon, de la Ville de Miaco, du Temple de Daibuth, du Palais du Dairo, de la Ville d'Iedo, du Temple d'Amida, du Palais Imperial d'Iedo, des Roys & de l'Estat du Japon.

CEs Isles nous furent découvertes l'année 1542. Loüis de Souse estant Lieutenant General dans les Indes pour le Roy de Portugal: on croit que les Anciens ont connu la plus grande sous le nom de *Jabadij*, & que les petites qui sont aux environs, sont les Isles des Satyres *Satyrorum insulæ*, dont Ptolemée fait mention. L'on assure mesme que ces Isles ont autrefois porté le nom d'*Argentieres*, à cause de la grande quantité d'argent qui s'y trouve; ce qui reviendroit assez bien à l'opinion de Ptolemée qui place dans cette Isle *Jabadij*. La Ville qu'il appelle *Argentea Metropolis*, & qui remarque que cette Isle a plusieurs mines d'or, & qu'elle est tres-fertile en grains.

Antoine Magin de l'Histoire universelle des Indes liv. 2. p. 50, & 52.

Ptolemæi Geograp. lib. 7. c. 2. Asie de Davity p. 825.

Des Isles du Japon.

Ambassades des Hollandois au Japon.

ELLES sont baignées de toutes parts de l'Ocean Oriental. Parmy le grand nombre de ces Isles on en considere trois, qui sont Niphon, Xicoco, & Ximo.

Celle de Niphon qui est fort Montagneuse est appellé par Marc-Paul *Zipangri.* Et c'est elle que vulgairement on nomme *Japon* en Europe ; elle est si vaste qu'on y contoit autrefois cinquante-quatre Royaumes, reduits presentement en cinq grandes Provinces, qui sont Ochio, Quanto, Jetsegen, Jetsen, & Jamaysoit.

La Province d'Ochio a pour Ville Capitale *Yendo*, ou *Jedo*, c'est la residence de l'Empereur du Japon, & nous en parlerons cy-aprés.

Quanto a pour Ville principale *Micava.*

Jetsegen a *Finda.*

Jetsen a *Miaco* ou *Meaco.* Elle a esté autrefois la Capitale de tout l'Empire du Japon, maintenant elle sert de residence au *Dairo* ou grand Pontife de leur Loy. Nous en donnerons un discours particulier.

Jamaysoit a la Ville de *Nangato.*

Les Isles voisines de Niphon sur la Coste Septentrionale sont Tondoxima, Sando, & Oqui, & sur la Coste Orientale sont Maicuxima, Toy, & Ynoxima.

Tavernier relation du Japon.

L'Isle de *Xicoco*, ou de *Xikoko*, qui est une des trois grandes Isles se nomme encore *Tokoesi* & *Tonsa.* Elle a trois Villes principales qui sont Ava, Xikoko, & Tosa: celle de Xikoko est la Capitale.

L'Isle de *Ximo* qui est encore une des grandes Isles se nomme aussi *Saycok* & *Bungo.* Elle contient plusieurs Villes considerables, à sçavoir Fingen ou Fisen, Bungo, Vasumi ou Osumi & Nangasacqui : Cette derniere qui est sur la Coste Occidentale de l'Isle en est la Capitale, ses jardinages & les agreables campagnes qui sont sur ses avenuës contribuent à y attirer beaucoup d'Habitans : de sorte qu'elle est la mieux peuplée du Japon, & les autres Peuples de ces Isles y sont receus avec une douceur qu'on ne trouve pas ailleurs, pourveu qu'ils ne soient point Catholiques.

Les Isles voisines de Ximo sont en grand nombre, mais la plus considerable est celle de *Chungo*, que l'on nomme aussi *Tanegaxima*, la plûpart des autres sont peu considerables.

FIGURE XXIV.

160
Septentrion
170
TERRE DE IESSO
55
40
OCEAN
ORIENTAL
Tondo Xima I.
Oqui I
Niphon I.
Iqua I
I Sando
Aquita
Nanbu
Doua
Voxu
Fita
Mer
de
la
Chine
Foqui
IAMAISOIT
Nangato
Miaco
JETSEGEN
JETSEN
QUANTO
OCHIOR
Micaua
Iedo
I. Maicu xima
Toi I.
Ynorima I
Figen
Amanguchi
XICOCO
Xikoko
Tonsa
Bungo
Vasumi
Nanga sacqui
Occident
Orient
32
MER DU SUD
Tanegaxima
ou Chungo I
ISLES DU IAPON
Midy

De la Ville de Miaco.

Ambaſſade des Hollandois au Japon part. 1. page 70. 72. 119. & 219. part. 2. p. 2. & 134.

LES Japonois nomment auſſi cette Ville *Cabucoma*. Elle eſtoit la Capitale du Japon, lorſque le Dairo en eſtoit Empereur, mais depuis qu'il en a eſté dépoüillé, & que l'Empereur a choiſi la Ville d'*Yedo*, pour ſon ſejour, elle n'eſt plus ſi conſiderable, quoy qu'elle contienne encore plus de cent mille Maiſons, la plûpart bâties de charpenterie pour eſtre moins ébranlées par les tremblemens de Terre, qui y ſont tres-frequens.

Cette Ville eſt couverte du coſté de l'Occident par les Montagnes de *Dubojamma* : elle eſt diviſée par une petite Riviere en deux parties, l'une haute & l'autre baſſe, mais fort inegales.

C'eſt dans la haute Partie où le Dairo fait ſon ſejour dans un magnifique Palais, dont nous parlerons dans les pages ſuivantes : Cette partie de Miaco contient un tres-grand nombre d'Edifices tres-ſuperbes; les maiſons des Bourgeois qui n'ont qu'une étage de haut, ſont la plûpart fort riches, ils y font autant d'appartemens & ſi grands, qu'ils veulent par le moyen de certaines cloiſons de bois qui ſe demontent & ſe raſſemblent fort ingenieuſement. A coſté gauche & contre le Palais du Dairo, on voit une admirable Tour de plaiſance fort haute qui eſt couverte de lames dorées, qui rendent un grand éclat aux rayons du Soleil. Un peu plus bas on voit la muraille que fit baſtir l'Empereur *Dayfuſama* quand il agrandit Miaco : Entre pluſieurs magnifiques Temples qui ſe rencontrent dans cette Partie, celuy de *Daibüth* qui eſt de figure quarrée, y eſt ſuperbe, & extraordinairement élevé. Proche de la porte de cette Ville qui va à *Jonda*, eſt le Bureau de la Doüane où ſe levent pour l'Empereur les Droits d'entrées & de ſortie ſur toutes ſortes de Marchandiſes. A côté gauche de ce Bureau il y a un Temple dont le comble ſe termine par trois pointes. Il y a dedans 365. Idoles : proche le Palais de l'Ecuyer de l'Empereur eſt une Tour pour le Guet. Il y a jour & nuit 2000. Soldats de garde; au bout de cette Partie vers l'Orient eſt le logement de la Cavalerie, où dans la Cour on peut ranger 40000. mille Hommes en ordre de Bataille. La baſſe Partie de Miaco eſt jointe à la haute, par un Pont qui eſt défendu par deux Tours : Cette baſſe Partie s'étend vers un Château nommé *Futziimi*. Les maiſons y ſont extrémement ſerrées & d'une meſme ſymetrie; ſur le penchant d'une Montagne eſt le Palais de l'Empereur *Taicoſama*, que ce Monarque fit bâtir en l'année 1586.

FIGURE XXV.

Du Palais du Dairo.

Ambassades des Hollandois au Japon premiere part. p. 73. 120. 121.

CE Palais qui est dans la haute Partie de la Ville de *Miaeo* est admirable en toute maniere : On y entre par un grand portail dont l'extremité de la couverture est garnie de petites boules dorées ; ce portail est au milieu d'une fort belle galerie & de huit chambres de mesme structure. Le plat-fond represente un Ciel tel qu'il paroît aux plus beaux jours : On voit par les fenestres de la galerie quantité de statuës couvertes du plus beau vernis du Pays, & une baniere où sont les armes du *Dayro* en broderie d'or & d'argent.

Aux deux bouts de la Cour sont des Palais somptueux qui servent d'appartemens aux femmes ; chaque Palais a sa cuisine, où sont plusieurs chambres de plein pied ; derriere ces cuisines, il y a un fort beau jardin, dont les murailles sont fortifiées à certaines distances, de belles Tours toutes habitées. Au milieu du Jardin est un Palais en forme de Tour quarrée & fort élevée qui donne au reste un lustre tout particulier. Il n'y a que des Arbres rares, des simples, & de tres-belles fleurs.

C'est au milieu de tant de beautez qu'on voit le Palais du *Dairo*. Ce bâtiment est fort exhaussé, & a une muraille à part, où l'on voit d'espace en espace de fort belles Statuës. On y monte par un escalier de quinze marches de bronze fort large. Aux deux costez sont des Corps de garde, dont la couverture fait un cul de lampe, & presque tout doré ; le tout est bordé à l'ordinaire de pommettes dorées. Aux deux bouts du perron, il y a deux jardins entourez de belles murailles : aux quatre coins desquelles sont bâtis quatre Pavillons, dont la figure est octogone, & la couverture comme une coquille. On trouve au haut de ce perron la principale entrée, où se voyent huit grosses colonnes émaillées, ayant leurs chapiteaux approchant de l'ordre Corinthien, & leur baze d'une pierre toute semblable au marbre blanc. La face de ce bâtiment est plus exhaussée que le reste, & quelque part que l'on regarde on voit des raretez, que les yeux ont peine à quitter. Toute la sculpture est de blanc poly sur des fonds d'or mat ; ce qui répand une douceur toute particuliere : Les volets & les embrazures des croisées qui sont en grand nombre,

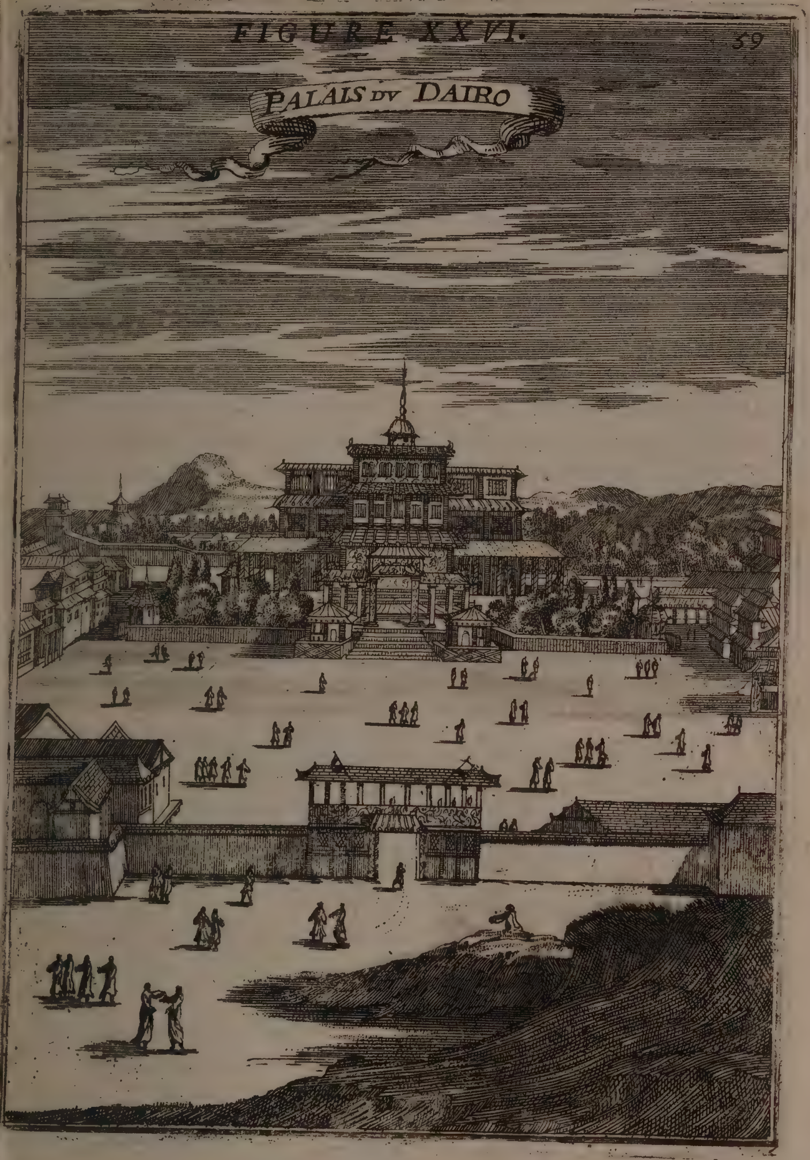


FIGURE XXVI.
59
PALAIS DV DAIRO

nombre, ont le meſme ornement. Le pavé eſt de pierres ſi bien liées & ſi polies qu'on le prendroit pour une glace de miroir : enſuite on paſſe dans l'avant-court pavée de marbre blanc & noir. De cette cour on entre dans une autre, d'où paroît la face du bâtiment à découvert. Des deux côtez ſont des Pilaſtres approchans de l'ordre Corinthien, qui ſoûtiennent une architecture, friſe, & corniche de meſme ordre. Il y a dans les intervalles des figures de marbre ſur des pieds d'eſtaux, & des marches de meſme matiere. De chacun des Angles du Salon, il s'éleve un impoſte qui couronne la face dont on a parlé, & qui ſoûtient un baluſtre en rond qui regne tout au tour du Salon.

Le ſecond étage eſt ſoûtenu de ſeize colonnes, où il y a cinq grands balcons tous percez de doubles croiſées, les premieres deſquelles ſont à demy-bouchées de la couverture qui avance, ſur les quatre coins où ſont couchez quatre dragons volans, d'or bruny. Le milieu du troiſiéme eſtage eſt percé d'une croiſée un peu moins large qu'elle n'eſt longue : aux deux coſtez elles ſont doubles & differentes de celle-cy, en ce qu'elles ſont en arcades ; le milieu du Chaſteau eſt fait en dôme qui s'éleve à perte de vûë. Au haut il y a une bordure fort large & crenelée, & ſur le ſommet une Pyramide de boutons faits au tour. A droit & à gauche ſont des Galeries appuyées ſur dix groſſes colonnes toutes couvertes de lames d'or ; ce qui avance de la couverture ſur le premier rang des croiſées, eſt auſſi de pur or.

Derriere les galeries ſont les ſalles baſſes que le *Dayro* habite la plûpart du temps : C'eſt quelque choſe de ſi admirable, qu'il eſt mal aiſé de les décrire. Au lieu des vitres, il y a aux croiſées une toille de ſoye ſi fine & ſi unie, qu'on la prendroit pour une couche de cryſtal. Le pavé eſt de marbre noir, gris, blanc, & couvert des plus belles nattes qui ſe faſſent au Japon.

Les ſales hautes ſont à peu prés de meſme ſtructure, excepté que la couverture ne décend pas ſi bas qu'on ne voye toutes entieres les croiſées les plus élevées.

La ſainteté que les Japponnois attribuent à leur *Dairo* eſt ſi grande, qu'il ne faut pas que ſes pieds touchent la terre, que le Soleil donne ſur ſa teſte, qu'il ſoit jamais decouvert à l'air, qu'on luy coupe ny les cheveux ny la barbe, ny les ongles. Les viandes qui ſont portées ſur ſa table, doivent toûjours avoir eſté appreſtées dans de nouveaux pots, & miſes dans de nouveaux plats.

Lorſque ce Prince ſort, c'eſt toûjours dans une Litiere faite à

peu prés comme nos Carosses, & les colonnes en sont d'or massif. Le dehors de l'imperiale est enrichy de figures de toutes sortes; au milieu desquelles s'éleve une pointe de cinq ou six boutons aussi d'or massif: Elle est toute entourée d'une étoffe de soye si fine, que le *Dairo* peut voir tout le monde sans estre veu. Ce Prince est porté dans sa Littiere par quatorze Gentilhommes des plus qualifiez & des plus lestes de sa Cour: Outre ses gardes, il y a toûjours une infinité de personnes qui ne le quittent point; il est précedé de ses Soldats, & suivy d'un Carosse tiré par deux chevaux dont les housses sont toutes semées de perles & de diamans. Deux Gentilshommes en tiennent les rênes pendant que des deux autres qui marchent toûjours à côté, l'un remuë sans cesse un éventail, & l'autre porte un parassol. Ce beau Carosse est pour la Femme du *Dayro* & pour des Concubines, une file de belles Caleches aussi tirées par des chevaux suivent ce magnifique Carosse. Ces Caleches sont entourées d'une certaine étoffe; au travers de laquelle les Dames voyent sans estre veuës; quantité de Dames & de Courtisans l'accompagnent de tous costez, & font une espece de triomphe.

Du Temple de Daibuth.

Ambassade des Hollandois au Japon partie 1. *pages* 74. 206.

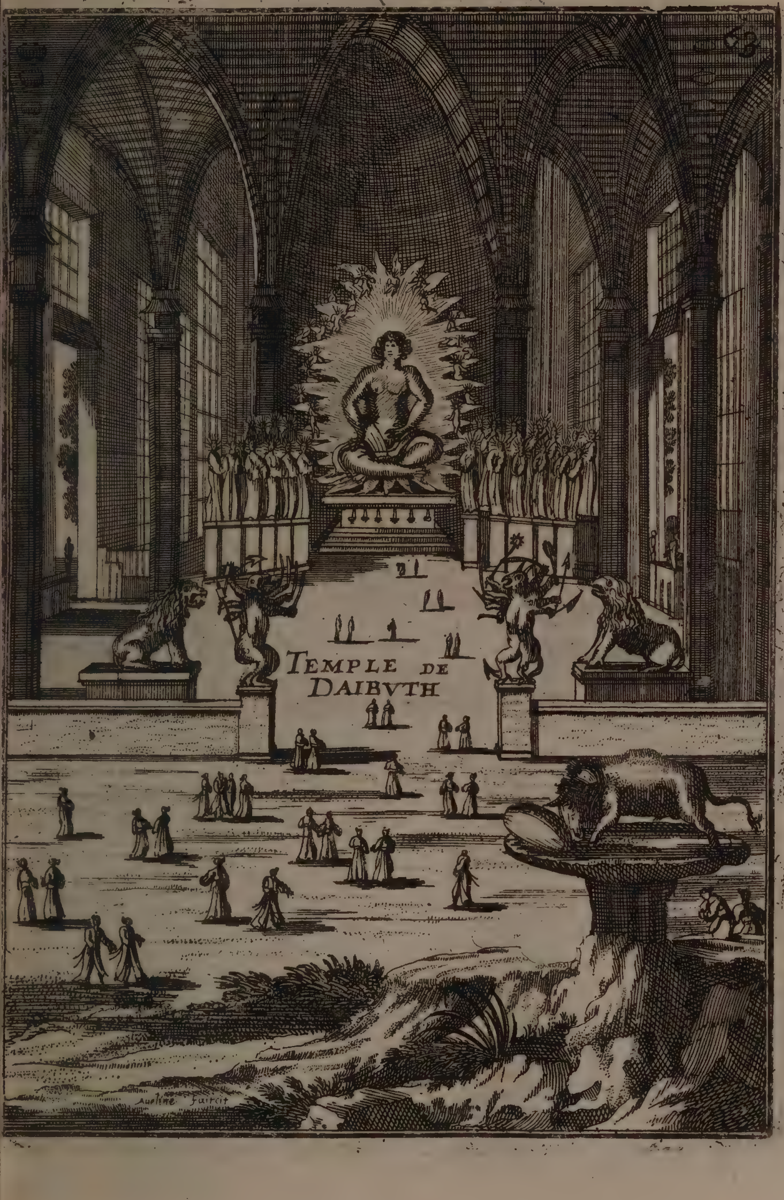
CE Temple a qui les Japonois donnent aussi le nom de *Dayboth*, est le principal de la Ville de Miaco, & un des plus grands & un des plus beaux du Japon : il est de figure quarrée, & extraordinairement élevé par trois étages qui le font distinguer par dessus tous ceux de cette grande Ville.

La premiere porte est gardée par deux figures effroyables armées de javelots, dont ils semblent se menacer l'un l'autre. Delà on passe dans la Cour , au tour de laquelle regne une Galerie soûtenuë de piliers de pierre, au haut desquels sont enchassées des boëtes transparentes, d'où rejalit certain éclat dont on est ébloüy.

La seconde porte est ornée de deux Lyons de pierre , au milieu desquels il faut passer pour entrer dans le Temple. Le premier objet qui se presente est une statuë, qui bien qu'assise les jambes en croix touche neanmoins à la voute. La matiere dont elle est faite, est un certain bois couvert de plâtre & garny par dessus de cuivre doré à l'épreuve, à ce que disent les Bonzes, de toutes sortes d'accidens. Ses cheveux sont d'un noir crepu à la maniere des Maures, & ses mains seules sont plus grandes que n'est un homme de mediocre taille : encore sont elles petites à proportion du reste du corps. Cette figure ressemble à une femme toute environnée de rayons, entre lesquels sont representés quantité de petites figures brillantes. Et un peu plus bas & des deux costez, elle est accompagnée de quantité d'idoles qui ont leurs testes environnées de rayons.

L'Autel de la Statuë est un peu élevé de terre entouré de lampes toûjours ardentes, & de quantité de Pelerins qui vont incessamment y faire leurs prieres & leurs offrandes. La devotion de ce Peuple est telle qu'il prie d'ordinaire prosterné, & le visage contre terre, ou dans une posture aussi humiliée que la genuflection.

FIGURE XXVII.



De la Ville d'Iedo.

Ambas. des Hollandois au Iapon part. 1. pag. 98. 99. 100. &c.

CETTE grande & superbe Ville est la Capitale du Japon, étant le lieu de la residence de l'Empereur. Elle est située sur les bords de la Riviere de *Tonkavu* ou de *Toukon* proche les bords d'un grand Golfe qui a tres-peu de fond, à cause de plusieurs bancs de sable ; ce qui fait qu'il n'y a que les petites Barques qui y puissent aborder. Dans ce Golfe on pesche quantité de Soles, d'Eperlans, d'Anguilles, Huistres, &c.

Cette Ville est divisée en plusieurs parties dont les plus considerables sont l'Orientale, & la Meridionale : les Maisons des unes & des autres ne sont faites que d'Argile, mais reueſtuës de bois pour éviter l'humidité.

Les Palais des grands Seigneurs y sont en grand nombre : ils sont d'une structure fort magnifique, avec plusieurs portes tres-bien travaillées, mais principalement la grande que l'on nomme de l'Empereur, à cause que c'est par elle que l'Empereur est entré dans le Palais quand il a esté achevé de bâtir ; car c'est une coûtume dans ce Pays, de condamner par respect la grande porte d'une Maison où l'Empereur a une fois passé, afin que personne ne puisse se vanter d'avoir eu le mesme honneur.

Les Palais de l'Empereur, de ses Concubines, & de plusieurs Rois du Japon, sont la plûpart bâtis sur le plus haut terrain de cette Ville. Nous parlerons de celuy de l'Empereur dans la page suivante.

Sur l'un des Côtaux de cette hauteur, on voit une Tour de plaisance, nommée la Tour de l'Empereur, & au pied de la Montagne un Temple qui luy est consacré : Ce Temple, quelque beau qu'il soit, est en telle veneration qu'il n'y a que l'Empereur, ceux de son sang & *l'Archi-bonze* qui ayent l'avantage d'y entrer.

Les Ruës de cette Ville sont en grand nombre, & la plûpart ont cent quatre-vingt toises de long. Il y en a une qui a prés de quatre lieuës de longueur, dans chacune il y a un ou plusieurs Magazins où l'on porte ce qu'il y a de meilleur quand il arrive quelque incendie. Aux extremités de chaque Ruë, il y a des portes où l'on fait garde la nuit pour empescher que ceux d'un quartier ne se jettent dans un autre quand le feu y est, ou que les voleurs ne se sauvent.

FIGURE XXVIII.

FIGURE XXVIII.

Du Palais Imperial d'Iedo.

Ambassades des Hollandois au Iapon partie 1. page 110. 111. &c.

CE Palais est un des plus beaux du Japon ; il est environné de trois Remparts & de trois fossez. Le revétissement de ces Remparts qui sont fort hauts est de pierres de taille : ils sont flanqués par des Bastions & par des Tours, & ont chacun leurs Parapets & Creneaux. Il y dans ce magnifique Palais plusieurs Portes, Cours, & Jardins. Quand on a passé la troisiéme porte, on voit quantité de Palais, dont le premier est à double étage, qui sont distinguez l'un de l'autre par un cordon de pommettes d'or. Entre ce premier Palais & le premier Rampart, est la Garde du corps composée de trois mille Hommes, qui se relevent tous les jours. Le second Palais ressemble au premier, & s'il n'est pas si exhaussé, les estages en sont separez de la mesme maniere : Entre ces deux Palais est un bastiment d'une structure tout opposée, & qui ressemble à une Tour ; il est aussi beau & aussi charmant que les deux autres, & c'est où logent les Princes du sang Imperial.

L'appartement de l'Empereur est un peu au delà. La face est un grand Pavillon flanqué de deux autres tout pareils ; Ils sont tous trois à neuf étages, & finissent en Pyramide, au haut desquels sont deux gros Dauphins couverts de plaques d'or. La Sale d'Audience qui est soûtenuë de grosses colonnes dorées, est vis-à-vis du Pavillon qui sert de face à ce magnifique Edifice. Le Plat-fond est de lames d'or, où sont tracées des Figures & des Païsages : la couverture même en est couverte, & tout y paroist en chanté ; C'est là qu'est assis l'Empereur sur un Trône tout éclatant d'or & de pierreries, soit qu'il donne Audience aux Ambassadeurs estrangers, soit qu'il reçoive hommage des Roys & des Princes de son Empire. Un peu à costé de cette Salle, sont les appartemens des femmes qui ne sont gueres moins superbes. Le Jardin de ce Palais est fort vaste, & tout y est en abondance, rien de ce que peuvent l'Art & la Nature, ny estant épargné. Les allées y sont distinguées par certains Arbres qui font le mesme effet que le charmier. On tient que dans les compartimens qui sont presque infinis, il y a de toutes sortes de fleurs & de simples.

FIGURE XXIX.

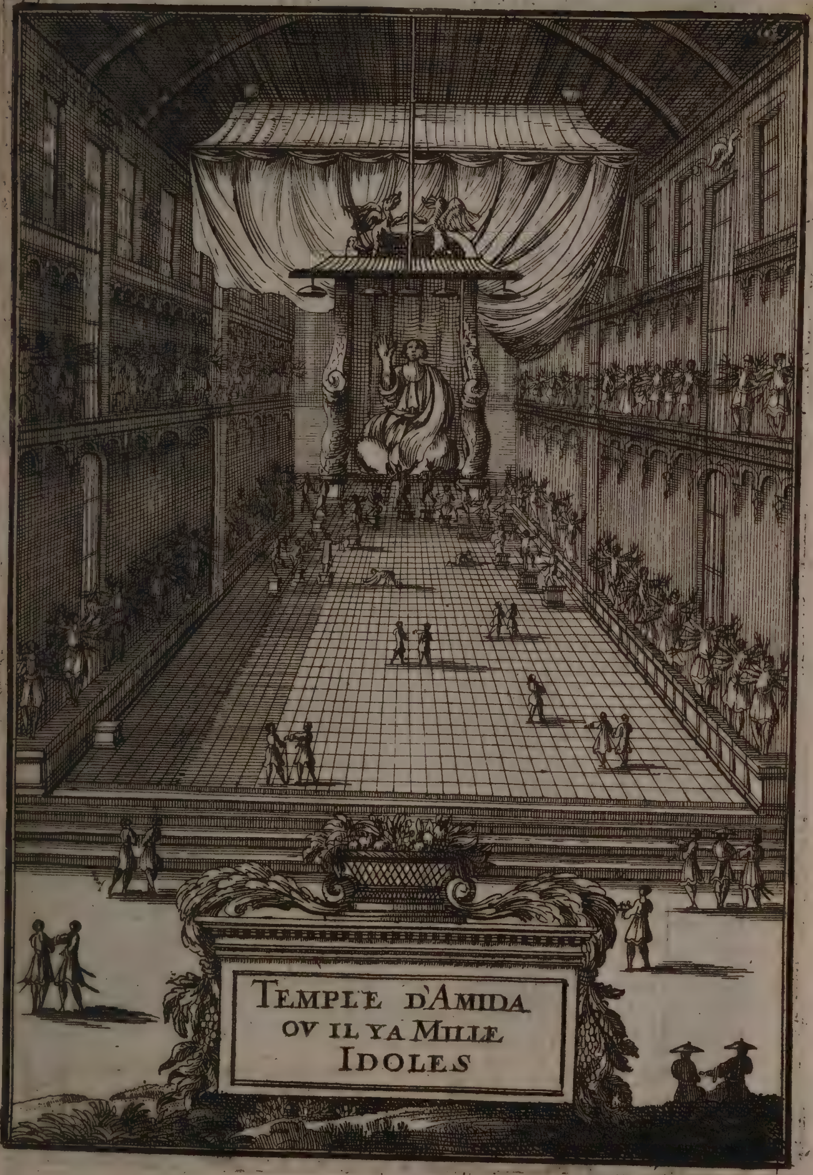
Du Temple d'Amida.

Ambassades des Holland. au Iapon part. 1. page 102. 103.

LE Temple de l'*Amida d'or*, est un des plus superbes & des plus beaux de tout *Iedo*, mais l'Idole qu'on y adore, ne luy ressemble pas: Ce Monstre est posté sur un Autel couvert d'une plaque d'argent de l'épaisseur d'un demy-doigt. Il y a dessus des tasses d'or devant & derriere la Statuë, montée sur un cheval à sept testes, chacune desquelles marque mille Siecles. Cette Statuë est composée d'une teste de Chien & d'un corps d'homme, avec un cercle soûtenu des dents & des mains. La housse du Cheval est toute en broderie de perles, d'or & de diamans: les caracteres peints sur le devant de l'Autel, expliquent ce que signifie tout l'équipage de l'Idole. Cet *Amida* est reveré par les Japonois comme un de leurs plus puissans Dieux; & l'aveuglement de ces Peuples est tel, qu'ils ne doutent pas d'obtenir le bon-heur eternel, en prononçant fort souvent le nom d'*Amida*.

La Relation du R. Pere Frejus écrite en l'Isle de Canga, l'an 1565. porte que l'Imperatrice Femme de l'Empereur Cubus avoit dans son Palais un Temple, où elle adoroit *Amida* sous la figure d'un jeune homme ayant sur la teste une couronne environnée de rayons d'or. Cette Princesse étoit si devote à ce Dieu, qu'elle alloit tous les jours avec toutes ses Dames d'honneur luy faire ses vœux & ses prieres: Ce grand zele luy mit en teste que ce Phantôme la sauveroit, quoy qu'il luy arrivât; c'est pourquoy lorsque son mary eust esté massacré par *Diandono* & *Mioxindono*, elle se refugia dans un Cloistre à quinze cent pas de *Miaco* avec quelques-unes de ses femmes. Mais si-tost qu'on sçeut où elle estoit, on la condamna à la mort, ce qu'elle apprit sans s'éfrayer. Avant que de cesser de vivre, elle écrivit à ses deux filles que ses Ennemis tenoient captives; ensuite ayant remercié les *Bonzes* de leur honnesteté envers elle, elle alla se jetter au pied de l'Autel d'*Amida*, & invoqua son nom par trois fois, levant les mains au Ciel pour recevoir la remission de ses pechés: Surquoy le Prieur du Convent luy mettant la main sur la teste, luy promit de la part de ce Dieu qu'ils luy estoient pardonnés. Ensuite elle passa dans une salle, où comme elle proferoit le nom d'*Amida*, le Boureau luy coupa la teste. Nous avons mis icy la figure de ce Temple d'*Amida*, qui est prés de la Ville de Miaco, n'ayant pû recouvrer un dessein de celuy qui est dans la Ville de *Iedo*.

FIGURE XXX.



Des Empereurs du Japon.

Ambassades des Hollandois au Japon part. 1. page 127. 223. &c. par. 2. p. 57.

L'Empire du Japon appartient de droit à un Prince que l'on y nomme *Dairo*, il en fut privé environ l'année 1550. en cette maniere : Ce Prince avoit deux fils, l'aîné qui luy devoit succeder, & un puis-né qui estoit General de ses Armées. L'aîné ayant obtenu de son Pere par les brigues de l'Imperatrice sa mere, qu'il commanderoit les Troupes de l'Empire alternativement avec son Frere, de trois ans en trois ans, ne voulut point remettre le commandement à son Cadet, quand le temps fut expiré ; au contraire s'étant fortifié sous main de la puissance de quelques Rois & Princes du Païs, il se creût assez puissant pour ne vouloir dépendre que de luy : Mais son Pere l'ayant défait & pris prisonnier, le fit mourir cruellement.

Le General qui avoit commandé les Troupes de l'Empereur, aprés la mort de ce Monarque, monta sur le Trône au prejudice du second fils de l'Empereur : Ce fils ne manqua pas aussi-tost de lever une puissante Armée contre cet Usurpateur, dont il donna le Gouvernent à un nommé *Cubo*, qui défit l'Armée de l'Usurpateur ; & l'ayant fait mourir, ce jeune Prince monta sur le Trône.

Cubo quelques années ensuite se soûleva & se rendit Maistre de l'Empire ; mais ayant esté attaqué par un de ses Generaux, il fut tué en 1564. aussi-bien que *Nabunanga* son frere, & son Successeur en 1573.

Taiscosama leur succeda & mourut l'année 1598. il laissa un fils nommé *Fideri Somma*, sous la Tutelle de *Daifusama* qui envahit la couronne à son Pupille environ l'an 1598. & estant Empereur, il se fit nommer *Gorrissio-Samma*, il fut grand Persecuteur des Chrétiens en 1613. & mourut en l'année 1616. Il est grand Pere de l'Empereur *Chongon.*

Cambosama, autrement *Xogunsama*, surnommé *Conbota ma*, fils de l'Empereur Daifusama, luy succeda l'année 1616. & en 1617. il persecuta les Chrétiens, il mourut en 1631.

Chiongon surnommé *Tosogunsiama*, fils de l'Empereur Cambosama luy succeda l'année 1631. persecuta aussi les Chrétiens en 1633. & mourut en 1650. sans enfans.

Quané parent de l'Empereur Tosogunsiama luy succeda, on luy donna des Tuteurs à cause de son bas âge en 1650. depuis ce temps-là, on n'a point sçeu les noms des Empereurs jusqu'à present.

L'Empereur porte de sable à trois Trefles d'Argent.

FIGURE XXXI.

Estat du Japon.

Ambassades des Hollandois au Japon part. 1. pag. 43. &c. part. 2. p. 2. &c.

L'Air de ces Isles est fort sain, il est ordinairement froid & couvert de neige; le Terroir y est montagneux, l'on y trouve en plusieurs endroits des fontaines d'eau chaude, mais en general la Terre y est peu fertile; l'on y moissone le ris au mois de Septembre, & l'on recueille le froment au mois de May.

Les Japonois qui sont de taille avantageuse, sont fiers, ils sont presque tous fort adroits, & d'une grande force, les jeunes ont la teste rasée par devant, les Bourgeois & Païsans en font seulement raser la moitié, mais les Nobles & gens de qualité affectent de se la faire toute raser, à l'exception d'un petit bouquet qu'ils laissent sur le derriere de la teste. Leurs habits sont fort pompeux, ils portent des robes courtes, dont les manches sont fort larges: Ces robes sont en broderie d'or & d'argent bien travaillées, ils ont dessous un pourpoint de soye qu'ils arrestent avec une ceinture: Ils portent d'ordinaire deux grands sabres. Leurs hauts de-chausses sont si longs qu'ils traînent jusqu'à terre, & quelques fois ils marchent dessus. Il n'est rien de plus riche que les habits des femmes de qualité. La principale nouriture de ces insulaires est le ris, ils font d'un pain de froment à nôtre maniere, & s'en servent à faire de la soupe à leur mode, ils boivent l'eau chaude, les dents noires y sont les plus belles: quand ils saluënt, ils découvrent les pieds au lieu de la teste.

Il y a dans le Païs plusieurs sortes de mines de métaux qui enrichissent extrémement cet Empire, & l'on jugera facilement de ces richesses par la dépense de la table de l'Empereur, & de celles de ses Concubines qui montent chaque année, à quatre millions de livres.

Ils sont fort enclins à la Guerre, où ils portent outre l'Arquebuse & les Sabres, un Arc & des Fleches avec la Javeline garnie d'or ou d'argent. Ils manient fort adroitement la Pique qu'ils font plus legere & plus longue que les nostres.

La Religion des Japonois se peût reduire en trois Sectes principales. La premiere qui est celle des Bonses est appellée *Xenxus.* Ils ne croyent point qu'il y ait une autre vie aprés celle-cy, non plus que de peines ny de recompense. La deuxiéme ou d'*Amida* soûtient l'immortalité de l'ame, & croit qu'elle passe dans le corps d'une beste ou d'un arbre &c. Ceux de cette Secte adorent une Idole nommée *Amida.* La troisiéme Secte est celle qu'on appelle *Foqueux.* Ceux qui la suivent adorent l'Idole de *Xaca*, ils croyent qu'en repetant souvent de certaines parolles, cela les rendra heureux.

FIGURE XXXII.

CHAPITRE V.

Des Isles des Larrons, & de l'Estat du Païs.

CES Isles qui sont à l'extremité Orientale de nostre Hemisphere, estoient inconnuës aux Anciens, & nous en devons la découverte au fameux Magellan, quand il entreprit de faire le tour de la Terre, aprés avoir découvert un détroit au Midy de l'Amerique, auquel il imposa son nom. Les Espagnols nomment ces Isles *Ilhas de las Velas*; c'est à dire des *Larrons*: elles s'étendent du Nord au Sud, & forment un *Archipel* que l'on nomme de *Saint Lazare*, & qui fait la separation de l'Ocean Oriental, & de la Mer de Sud ou Pacifique.

Elles furent découvertes l'année 1519. ou 1520. par le fameux Magellan, & il leur donna le nom d'Isles *des Larrons* pour marquer l'inclination des insulaires au vol & au pillages. *Asie de Blaeu, de Vischer & des Cartes de la Mer Delzur de Frederic de Vit*

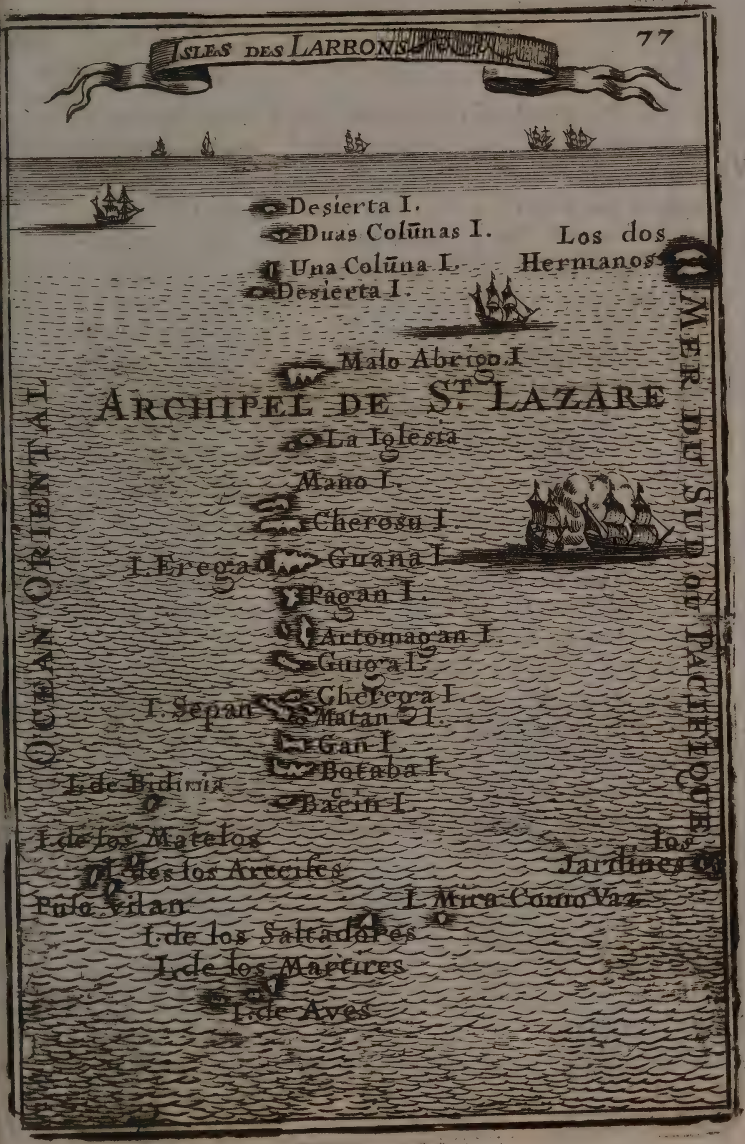
Les eaux de la Mer du Sud se joignent à celles de l'Ocean Oriental vers cet Archipel.

Quelques-uns en font monter le nombre à cinquante, d'autres ſeulement à quinze ou vingt qui ſont,

Deſierta,
Duas Columnas,
Una Columna,
Malo Abrigo,
La Igleſia,
Mano,
Cheroshu,
Quana,
Erega,
Pagan,
Artomagan,
Guiga,
Cherega,
Mantan,
Sepan,
Gan,
Botaba & Bacin.

A coſté de ces Iſles, il y a encore celles de los Hermanos, de los Jardines, de los Salteadores, de los Martires, des Aves, de Pulo Vilan, de los Arecifes, de los Matelotes, de Bidima, &c.

FIGURE XXXIII.



Estat des Isles des Larrons.

Davity de l'Amerique page 196.

L'Air en est assés temperé : mais de temps en temps il y regne des vents violens ; la plûpart des Terres y sont sterilles & sans pâturages, par consequent sans troupeaux. Celles qui ont les commodités necessaires à la vie y sont bien peuplées : les Habitans y ont la taille haute & sont basannés : tant les hommes que les femmes y vont tous nuds, excepté quelques-unes qui portent devant leurs nudités des peaux ou des tissus de feüilles de Nattes, longues de demie-aulnes, liées avec une ceinture : En general ils sont tous grands voleurs au dire de Magellan, qui asseure qu'ils venoient de nuit à la nage détacher les cloux du bordage de ses Vaisseaux, ne pouvant faire un plus grand butin ; ils s'appliquent d'ordinaire à la chasse ou à la péche : la Mer des environs leur fournissant du Poisson en abondance. Leur langue se prononce fort distinctement ; & ces Peuples ne parlent aucunement du nez ou du gosier.

Leur Negoce roulle sur les Nattes qu'ils sçavent travailler en perfection ; & par le moyen de leurs Canoës, ils en negotient avec les Tartares pour du fer dont ils trafiquent, toutes leurs Isles étant dépourveuës de mines de métail.

Ils sont forts & robustes, leurs armes sont d'ordinaire les frondes & quelques javelots, dont les pointes sont endurcies au feu.

Ils adorent les Idoles & le Diable auquel ils sacrifient ceux qu'ils prennent en guerre.

Ils n'ont ny Roys ny Seigneurs, & chacun y vit comme il veut ; ce qui leur attire souvent des debats & de cruelles Guerres les uns contre les autres.

FIGURE XXXIV.

CHAPITRE VI

CHAPITRE VI.

De l'Inde en general selon les Anciens & les Modernes. De la Partie Orientale de la Terre-ferme de l'Inde, de l'Empire du Mogol, de la Ville d'Agra, de la Presqu'isle de l'Inde à l'Orient du Golfe de Bengala, de la Ville de Sian, de l'autre Presqu'Isle de l'Inde à l'Occident du Golfe de Bengala, de la Ville de Goa, des Peuples Idolatres des Indes, des Mogols, de leurs Tombeaux, & de l'Etat general des Indes.

De l'Inde Ancienne en general.

PTOLOMÉE qui est celuy des Anciens qui a le mieux travaillé sur la Geographie, nous a laissé des Memoires, sur lesquels *Agathodæmon* Alexandrin, & aprés luy *Gerard Mercator* de la Rochelle ont dressé des Cartes. On y en trouve entr'autres deux pour l'Inde, dont les Plans sont fort dissemblables des nostres, parce que du temps de Ptolomée on n'avoit qu'une connoissance imparfaite de ces Pays-là, neanmoins nous avons tâché en suivant l'opinion de ce grand homme, de mettre les Peuples & les Villes dont il parle, dans leurs vrayes positions sur les Plans Modernes. Ce qui servira à faire voir la correspondance de l'Inde Ancienne avec la Moderne. Il y a

neanmoins quelques Villes dont la position nous a paru fort incertaine ; c'est pourquoy nous nous sommes contentez d'en mettre les noms en petite lettre Italique sur la Carte, sans y ajoûter la position, pour les distinguer des autres Villes que nous avons creu pouvoir placer avec plus de seureté ou de vray-semblance, & dont on trouvera les positions sur nos Cartes.

L'Inde Ancienne estoit bornée au Septentrion par la *Scythie*, & la *Region Serique*, à l'Orient par la Region des *Sines*, au Midy par la Mer Indienne, & à l'Occident par l'Empire des Perses ou des Parthes.

Ses Montagnes principales sont les *Semanthini*, le Mont *Imaus* & Partie du Caucase, &c.

Ses Rivieres considerables sont le Gange, l'Inde, &c.

Les Anciens ont divisé l'Inde en deux grandes Parties, qui sont à l'Orient & à l'Occident du Gange, ou *India extra Gangem*, & *India intra* ou *Citra Gangem*; dont nous parlerons cy-aprés.

FIGURE XXXV.

SCYTHIE
Imaus M.
TARTARIE
M. Caucase
R. SERIQUE
TERRE
PERSE
India
FERME
Intra
ROYAV
ME
Gangem
DE
L'INDE
India
Extra
Gangem
REGION
CHINE
DES
Montagnes
Tropique de Cancer
PRESQV'ISLE
DEÇA
LE
GOLFE
Golfe
DE L'INDE
Gangetique
aujourd'huy Golfe
de Bengala
PRESQV'ISLE
DE LA
LE
GOLFE
MER
ISLE CEYLAN
autrefois TAPROBANE
ISLES MALDIVES
autrefois MANIOLÆ
Ligne Equinoctiale
ISLES DE LA SONDE
autrefois SINDÆ
INDE
100
110
120
130
40
30
20
10

Partie Orientale de l'Inde ſelon les Anciens.

Ptolemæi Geog. l. 7. c. 1. & 2. Chartæ Blaev. &c. & charta Orbis veteris in Atlante Ianſſonii & charta Maris Erythræi, ex Arriano per Orteliũ.

CETTE Partie qu'ils nommoient *India extra Gangem* qui eſtoit de-là, & à l'Orient du Gange, avoit pour Bornes au Septentrion la Region Serique & la Scythie, à l'Orient la Region des Sines, au Midy l'Ocean Indien, & à l'Occident la Partie de l'Inde qui eſt de-çà, & à l'Occident du Gange.

Ses principales Montagnes ſont le Mont *Imaus*, & les Monts *Semanthini*.

Les Rivieres conſiderables ſont Serus, Dorias, Daoná, Sobanna, Sypa, Latameda, Sadus, Gange, &c. Il y a divers Peuples ou Regions, ſçavoir les

Cacobæ,

Baſanaræ,

Chalcitis,

Cudutæ,

Barræ,

Sindi ou Indi,

Leſtorum Regio qui a pour Ville Capitale *Balonga*.

Chryſa ou Aurea Cherſoneſus, où ſont les Villes de *Perimula*, *Tacola*, *Sabana*, &c.

Beſyngitis a les Villes de *Sabara*, *Beſynga*, &c.

Argentea Regio comprend les Villes de *Samba*, *Sada*, &c.

Ærradi ont les Villes de *Pentapolis*, *Baracura*, &c.

Marrundæ contiennent les Villes de *Boræta*, *Elydna*, ou *Celudna*, &c.

Gangani ont la Ville de *Sapolus*, &c.

Tacoræi,

Aminuchæ,

Indaprathæ,

Iberingæ,

Dabaſæ,

Daonæ,

Aurea Regio,

Tameræ Anthropophagi,

Tiledæ ou Baſadæ,

Paſſalæ,

Corancali, &c.

FIGURE XXXVI.

Partie Occidentale de l'Inde selon les Anciens.

Iidem Authores ut suprà.

CEtte Partie que les Anciens nommoient *India intra* ou *citra Gangem*, avoit pour bornes au Septentrion la Scythie, à l'Orient la Partie de l'Inde qui estoit delà & à l'Orient du Gange, au midy la Mer de l'Inde, & à l'Occident l'Empire des Perses.

Ses principales Montagnes sont Imaus, le Caucase, &c.

Ses principales Rivieres sont le Gange, l'Inde, &c.

Les principaux Peuples ou Regions de cette grande partie, sont Ctylindrine,

Datichæ où est la Ville de *Margara*,

Anichæ ou Anantichæ, ont pour Ville principale *Sannaba*,

Prasiatæ, qui ont la Ville de *Canagora*,

Mandalæ, où est *Palibothra*,

Cocconagæ ont *Dosara*,

Gangaridæ ont pour Ville considerable *Gange*,

Mesolia ont la Ville de *Pitynda*,

Arvari ou Arvani, ont la Ville de *Manarpha* ou *Manarliarpha*,

Paralia Toringorum, ou Soringorum & Soretanum, a pour Ville considerable *Chaberis*,

Bati ont *Nigamma*, ou *Nicama*, &c.

Pandionis Regio a la Ville d'*Argiri*, &c.

Carei ont *Colchi*, &c.

Aii ont *Cottiara*, &c.

Limirica a la Ville de *Muxiris*, ou *Modiris*, &c.

Ariaca, contient les Villes de *Hippocura*, *Simylla*, &c.

Larice renferme les Villes d'*Ozene*, *Barigasa*, &c.

Indo-Scythia a les Villes de *Banagara*, *Paradabathra*, &c.

Goryæa a la Ville de *Nagara*, ou *Nisa*, autrement *Dionysiopolis*, &c. proche de cette Ville est celle de *Magaza*, fameuse dans l'Histoire d'Alexandre.

Lambatæ ou Lampagæ,

Suastene.

Daradræ,

Gandaræ a la Ville de *Naulibe*, &c.

Arsa ou Varsa Regio, a celle de *Taxila*,

Pandoüi

FIGURE XXXVII.

Pandoüi a la Ville de *Bucephala*,

Caſpiræa a celle de *Cragauſa*, ou *Eraraſſa*,

Gymnoſophiſtæ,

Et entre la Region Caſpiræa, & les Peuples Gymnoſophiſtæ, étoient les Peuples Malli & Oxydracæ,

Savarabitis ou Saudrabatis a la Ville de *Nandubandagar*,

Bolingæ a celle de *Tagabaza*, ou *Stagabaza*, &c.

Porvari a la Ville de *Birdama*, &c.

Adiſathri a celle de *Sagida*, &c.

Dryllophillitæ, a la Ville de *Sibriam*, &c.

Sabaræ a celle de *Taſopium*, &c.

Salaceni a *Benagurum*, &c.

Badiamæi a la Ville de *Tathilba*, &c.

Brachmani-Magi a la Ville de *Brachme*, &c.

Soræ-Nomades a celle d'*Arcati*, &c.

Les Phillitæ & les Candali, ont la Ville d'*Agara*, &c.

Les Siramnæ ou Rhannæ & les Parapiotæ, ont la Ville de *Coſſa*, &c.

Les Pulindæ, les Ariophagi, avec les Chatræi, ont les Villes de *Nigramma*, *Patiſtama*, &c.

FIGURE XXXVIII.

De l'Inde en General selon les Modernes.

Davity. de l'Asie p. 568. &c. Geogr. Blaviana.

L'INDE a tiré ce nom d'une Riviere du Pays appellée *Hind* ou *Inde*.

Elle est bornée du costé du Septentrion par la Tartarie, à l'Orient par la Chine, au Midy par cette Partie de l'Ocean Oriental que l'on nomme Mer des Indes, & à l'Occident par le Royaume de Perse.

Ses principales Montagnes sont le Caucase, Gate, &c.

Le plus remarquable de ses Lacs est celuy de Chiamay.

Ses plus fameuses Rivieres sont le Gange, & l'Inde.

Nous la diviserons en deux grandes Parties, dont l'une s'étend vers le Septentrion, & l'autre au Midy.

La Partie *Septentrionale* de l'Inde peut estre appellée *Terre-Ferme* de l'Inde, par ce qu'elle est presque toute dans les Terres, & nous la subdiviserons en Partie *Orientale*, & en Partie *Occidentale*.

La Partie *Meridionale* de l'Inde sera subdivisée en deux grandes presqu'Isles, dont nous parlerons cy-aprés.

Dans ces derniers temps, les Indes Orientales nous ont esté découvertes en cette maniere, long-temps avant que Christophe Colomb eût fait celle de l'Amerique, ce qui arriva l'année 1492. Le Prince Henry fils de Jean I. Roy de Portugal, avoit entrepris de faire des découvertes, non seulement le long des Costes d'Afrique; mais encore vers le Sud. Ce projet ayant esté interrompu par sa mort qui arriva l'année 1460. fut renouvellé par le Roy Jean II. fils d'Alphonse V. Roy de Portugal, dont les Vaisseaux reconnurent le Cap de bonne Esperance l'année 1493. presque dans le temps que Colomb reconnoissoit l'Amerique. Quatre ans aprés, c'est à dire l'année 1497. le Roy Emanuel Successeur de Jean, équipa quatre Vaisseaux, & cette petite Flotte commandée par Vasco de Gama, mit à la Voile le 9. Juillet 1497. & aprés avoir doublé pour la premiere fois le Cap de bonne Esperance le 20. de Decembre 1497 elle vint moüiller dans les Ports de Mozambique, & de Melinde qui sont deux Villes de la Coste de Zanguebar en Afrique. Vasco Gama y prit plusieurs Pilotes qui sçavoient la route des Indes, & partit de Melinde le 22. Avril 1498. Aprés 27. jours de Navigation, il découvrit la Ville de Calicut le 20. May 1498. & y vint moüiller le mesme jour; & c'est par-là que les Portugais ont commencé la découverte des Costes des Indes.

FIGURE XXXIX.

Partie Orientale de la Terre-Ferme de l'Inde Moderne.

Tavernier Livre troisiéme ch. 17. p. 426. des Indes.

Davity page 771. de l'Asie.

SEs Bornes sont du côté du Septentrion la Tartarie, à l'Orient la Chine, au Midy la Peninsule de l'Inde au de-là du Golfe de Bengala, & à l'Occident l'Empire du Mogol.

Ses principaux Lacs, sont ceux de Chiamay, Sosing, Singsieu.

Ses principales Rivieres, sont le Cosmin ou Lukiang, l'Ava, le Cosmite, le Comotay, le Caor, &c.

Les Peuples ou Estats principaux sont les Gueyens, Layes, Ava, Sirote, Tipora, Verma, Comotay, Caor, Azen, &c.

Les Nations des *Layes & Gueyens*, & quelques autres qui en sont proches, sont Barbares & cruelles; les Layes se logent d'ordinaire dans des Cabanes faites de bois, & les Gueyens dans les antres des Montagnes, où ils vivent la plûpart de chair humaine.

Le Royaume d'*Ava* a la Ville d'Ava pour Capitale, située à l'Orient de la Riviere de Martaban; cette Riviere porte dans ce Royaume jusqu'au Lac de Chiamay le nom d'Ava: on estime que la Ville Capitale a cinq lieuës de rond.

Le Royaume de *Sirote* a sa Ville Capitale de mesme nom située à l'Occident, & proche d'une petite Riviere qui se jette dans celle de Caor.

Le Royaume de *Tipora* est au Nord, & à l'Occident des Royaumes de Pegu, & d'Arracan: Les Peuples sont sujets à y avoir des goistres, à cause que les eaux y sont mal-saines.

Le Royaume de *Verma* a sa Ville Capitale de mesme nom. Dans ce Royaume on y trouve quantité de mines de pierres precieuses, les Peuples y tirent sur le noir, vont nuds, & ne couvrent que leurs parties honteuses de quelque petite piece de coton.

Le Royaume d'*Asen* qui selon un de nos derniers Voyageurs est vers l'Orient des Estats du grand Mogol, est un Royaume peu connû: La Ville Capitale du Royaume d'Asem estoit autrefois Asem, mais celle qui sert maintenant de residence au Roy, se nomme Kemmerouf: On tient que c'est dans ce Royaume où la poudre à canon a premierement esté inventée, & qu'en suite la connoissance en est passée dans la Chine, par le moyen du negoce du Royaume de Pegu.

FIGURE XL.

Partie Orientale de la Terre Ferme de l'Inde Moderne
Tartarie
Empire du Mogol
Gueiens
Lac de Chiamay
Lac Sing
Lac Singsieu
Layes
Aze
Caor
Caor
Ava
Ava
Comotay
Verma
Comotay
Caor R.
Cosmite
Gange R.
Sirote
Sirote
Tipora
Tipora
Ava R.
Lakiang ou Cosmin R.
Lankang R.
Chine
Golfe de Bengala
Presqu'Isle de l'Inde a l'Orient du Golfe de Bengala
Ocean Indien
120
130
140
40
30
20
10

Partie Occidentale de la Terre-Ferme de l'Inde Moderne, où est l'Empire du Mogol.

Voyage de Terri. Carte de T. Rhoë. dans le Tom. 1. des Voyag. de Theven. in Fol. Geogaph. Blaviana in charta & desc. Mogol.

L'Empire du Mogol a pour bornes au Septentrion, la Tartarie; à l'Orient le Lac de Chiamay & plusieurs Royaumes; au Midy les deux presqu'Isles de l'Inde avec le Golfe de Bengala; & à l'Occident la Perse.

Sa principale Montagne est le Caucase.

Ses Rivieres fameuses sont le Gange, l'Inde, &c. qui en reçoivent quantité d'autres.

Tout cet Estat est divisé en plusieurs Provinces, dont quelques-unes portent le nom de Royaumes: Il y en a aussi quelques-unes qui sont gouvernées par des Princes particuliers que l'on nomme *Rahias* ou *Rajas*, dont quelques-uns tâchent journellement de se rendre indépendans du Mogol.

Les noms des principaux Païs & Villes sont,

Kakares ou Kakaner, a les Villes de *Purhola*, *Dankalée*, *&c.*

Syba, a celle de *Hardoüaire*,

Gor, Province & Ville,

Kanduvana, a la Ville de *Karhak* ou *Kerakatench*,

Patna, Province & Ville,

Jesval, a la Ville de *Ragepor* ou *Rajapor*,

Mevat, a *Narnol*,

Udessa, a celle de *Jakanat*,

Bengala, où est *Chatigan* ou *Bengala*,

Berar ou Beerar, a *Shapore*,

Candis ou Chandish, a *Brampour*,

Guzurate ou Cambaye Royaume, dont les Villes principales sont, *Cambaye*, *Surate*, *Diu*, &c.

Soret, a la Ville de *Janagar*,

Tatta, Province & Ville,

Hajacan a les Peuples Ballock,

Multan, Province & Ville,

Candahar a sa Ville Capitale de mesme nom; cette Province est tantost aux Mogols, & quelquesfois au Roy de Perse.

Kabul ou Cabul, Province & Ville,

Chismeer

94
ADDITIONS POUR
L'ASIE ..., repon=
dans aux chifres
marquez vers le
haut des pages.
SURATE ou SOURATTE
MER
DES INDES

FIGURE XLI.

PARTIE DE LA TERRE FERME DE L'INDE OU L'EMPIRE DU MOGOL
PARTIE DE TARTARIE
PARTIE DE PERSE
CANDAHAR
HAIACAN
PENGAB
MULTAN
CABUL
BANCHIS
NAGRACUTT
BUCKAR
ATTACH
IESELMEERE
SORET
TATTA
CAMBAYE
CHITOR
MALVA
AGRA
GOUALIAR
NARVUAR
DELLI
SAMBAL
BENGALA
GUZURATE
BEERAR
CANDIS
Presqu'isle de l'Inde
de ca le Golfe de Bengala
Golfe de Bengala
Mer de Perse
OCEAN INDIEN
KAKARES
SIBA
GOR
PITAN
KANDUANA
PATNA
UDESSA
Gange R.

Chismeer ou Cassimere, & Queximir, a *Syranacar*;
Banchish, a *Pishur*,
Nagracut, Province & Ville,
Bankar, a la Ville de *Brianée* ou *Bicanéer*;
Pitan, Province & Ville;
Samball, Province & Ville,
Narruvar, a la Ville de *Ghehud*,
Maloüé ou Malua, a *Rantspor*,
Chitor, Province & Ville;
Jeselméer ou Jesselmere, a *Jeselmeer* ou *Gislemere*;
Attach, Province & Ville,
Buckar ou Buckor, a *Buckar-Suckor*;
Bando, Province & Ville,
Jenba, Province & Ville,
Jengapor, Province & Ville,
Pengab, a la Ville de *Lahor*, une des plus grandes de l'Empire.
Delly, a *Delli*, elle a esté le sejour du grand Mogol.
Goualiar ou Gualiar, a *Goualiar*, où sont les Tresors de l'Empereur
Agra, a sa Ville de mesme nom, qui est la Capitale de l'Empire

FIGURE XLII

FIGURE XLII.

PARTIE DE LA TERRE FERME DE L'INDE OU L'EMPIRE DU MOGOL
PARTIE DE TARTARIE
KAKARES
Purshola
Hordouaire
Mont Caucase
PARTIE DE CANDAHAR
Candahar
Cabul
CABUL
CHISMERE
Siranacar
Pishur
Nagracut
NAGRACUTT
BANCHIS
BAKAR
Bruneo
SIBA
GOR
Gor
Pitan
PITAN
KANDUANA
Karhak
MULTAN
Multan
JENGAPOR
Jengapor
PENGAB
Sembal
SAMBAL
GENBA
Jemba
BANDO
Bando
Delli
DELLI
PERSE
Buckar
BUCKAR
HAIACAN
ATTACH
Attach
JESELMEERE
Gislemere
Inde R.
Tata
TATTA
SORET
Janagar
Amadabat
CAMBAYE
CHITOR
Chitor
MALVA
Rantipor
AGRA
Agra
GOUALIAR
Goualiar
NARVVAR
Ghehud
BENGALA
PATNA
Patna
MEVAT
Narnol
JESVAL
Rajapor
Jakanat
UDESSA
Gange R.
Chatigan
Tropique de Cancer
Shapore
BEERAR
GUZURATE
Mer de Perse
Diu
Cambaye
CANDIS
Brampour
Surate
Presqu' Isle de l'Inde
Golfe de Bengala
decale Golfe de Bengala
OCEAN INDIEN
100
105
110
115
120
125
40
35
30
25
20
15

De la Ville d'Agra.

Tavernier dans ses voyages des Indes Liv. 1. page 66. &c.

Ambassades des Provinces unies vers l'Empereur de la Chine pag. 210.

AGRA est située dans un terroir sec & sablonneux: d'où vient que les chaleurs y sont excessives, & que pour s'en garantir, le défunt Mogol Chagean en avoit quitté le sejour, & avoit fait bâtir pour sa residence la Ville d'Echanabad dans un air plus temperé. La Riviere de Gemini ou de Geminé passe à l'Orient de cette Ville, proche le Chasteau. Au Septentrion de la Ville, on trouve une grande Plaine remarquable par un grand Bazar, par d'agreables jardinages, & par de magnifiques tombeaux: Elle est traversée par le chemin qui conduit d'Agra à Dehly. Ce chemin qui a plus de quarante lieuës de long a esté tiré au cordeau sur un terrain qui est de niveau, & dont tous les Vallons ont esté comblez & les Montagnes applanies. Il est bordé de quatre rangs d'arbres, dont le pied est humecté par des rigoles qu'on y a tirées pour combattre l'aridité du terroir.

La plûpart des Ruës sont étroites & vont en serpentant, sur tout celles qui conduisent au Chasteau. Les Maisons des personnes de qualité sont magnifiques; elles n'ont pourtant qu'un étage ou deux tout au plus, & sont environnées de murailles fort hautes pour oster la veuë de leurs femmes; mais les maisons du menu Peuple y sont comme ailleurs tres-mal bâties.

On y voit de remarquable cinq Estuves publiques, cinq Mosquées, quantité de superbes Tombeaux, & trois Bazards, dont le plus beau s'appelle Tasimacan: c'est celuy que les Estrangers frequentent le plus, & où les Marchands de la Ville vont le moins. On voit auprés de ce Bazard la plus magnifique Mosquée de la Ville, bâtie en façon de Dôme par les soins du Mogol Chagean, pour servir de Tombeau à sa femme. Plus de 20. mille ouvriers y ont travaillé durant 22. ans.

Le Chasteau a une grande Place sur l'avenuë qui regarde la Riviere. Il est basty en partie sur un Costeau, & en partie dans un Vallon. Il a deux enceintes de murailles qui sont terrassées. Il paroist fort simple, mais le dedans est riche & magnifique: on y voit un Tresor inestimable qui renferme les Trônes, & un Batman de diamans; le Batman est une espece de Boisseau qui contient la pesanteur de cinquante-cinq livres de bled; proche le Batman de diamans, il y en a cinq d'emeraudes, douze de diverses pierreries; ce qui est accompagné de douze cent coutelas, dont les fourreaux sont presque tous d'or couverts & chargés de pierreries.

FIGURE XLIII.

Presqu'Isle Orientale de l'Inde ou delà le Golfe de Bengala.

Ex chartis Blaeuv.

ELLE a pour bornes du costé du Septentrion, les divers Royaumes qui sont à l'Orient des Estats du Mogol, Partie de la Chine, & tout le reste est baigné de la Mer des Indes.

Ses grandes Rivieres sont Lankang, Cosmin ou Lukian, l'Ava, &c.

Les Royaumes considerables sont Tonquin, Cochinchine, Chiampaa, Camboje, Siam, Malaca, Pegu, & Arracan.

Tavernier Relation de Tunquin p. 9. 56. 61.

Le Royaume de Tonquin ou de Tunquin que l'on fait presque aussi grand que la France reconnoît Keccio ou Checo pour Capitale. Le Pays est gouvernée par un Roy qui estoit autrefois Tributaire du Roy de la Chine, & luy payoit tous les six ans trois Statuës d'or & trois d'argent ; mais depuis l'an 1667. ce Tribut a esté reduit à un hommage que le Roy de Tonquin fait toutes les années à celuy de la Chine par le moyen d'un de ses Ambassadeurs.

La Cochinchine à sa Ville Capitale appellé *Kaifo* ou *Haifo* ; elle est petite & dans un terroir pierreux. Le plus grand trafic de ce Royaume consiste en bois de Calamba, porcelaine, soyes & tafetas.

Asie de Davity p. 631. & 664.

Chiampaa a sa Ville Capitale de mesme nom, située à vingt lieuës de la Mer sur une petite Riviere, on y trafique en soye : & particulierement en bois d'Aloés, qui y est si estimé, que les Marchands donnent autant d'argent qu'il en peut peser.

Camboje a sa Ville Capitale de mesme nom. Elle est bastie à l'Orient d'un bras de la Riviere de Mecon ; le plus grand trafic de ce Royaume consiste en bois d'Aloés, or, & argent.

Sian a aussi sa Capitale de son nom, nous en parlerons cy-aprés.

Le Pegu avec sa Ville de mesme nom, est à present à demy ruïné: aujourd'huy Siren ou Siriaon, est la Ville la plus considerable étant la residence ordinaire du Roy ; quoy que dans ce Royaume il y ait quelques pierres precieuses, il est toutesfois le moins riche de tous les Estats voisins. Le Royaume de Martavan ou Martaban a quelquefois esté dependant de celuy de Pegu.

Arracan a sa Ville Capitale de son nom : Cette Ville fut autresfois assiegée par le Roy de Brema à la teste d'une Armée de trois cens mille hommes, & de quatre mille Elephans qui portoient chacun cinq Soldats dans une espece de Tour, mais le grand Mogol leur fit lever honteusement le Siege, & secourut ainsi le Roy d'Arracan qui s'étoit enfermé dans sa Capitale.

FIGURE XLIV.

Septentrion
120
140
PRESQUISLE DE L'INDE A L'ORIENT DU GOLFE DE BENGALA
TERRE FERME DE L'INDE
ROYAVME DE LA CHINE
Tropique de Cancer
ARACAN
Aracan
PEGU
Pegu
TONQVIN
Keccio
Golfe de Cochinchine
Golfe de Bengala
MARTABAN
Martaban
SIAN
Sian
Kaifo
COCHINCHINE
CHIAMPAA
Chiampaa
CAMBOIE
Camboja
Isles de Andemaon
Andemaon Rasa
OCEAN INDIEN
Nieubar
Siren
MALACA
Malaca
ISLE DE SVMATRA
ISLE DE BORNEO
ISLES DE LA SONDE
Occident
Orient
Midy
120
130
30
20
10

De la Ville de Judia, Capitale du Royaume de Siam.

Relation de Scuten. page 28. dans le Tome I. des Voyages recueillis par Monsieur Thevenot in Folio.

Tavernier Voyages des Indes Liv. 3. chap. 18. Voyage de Struys. Liv. 1. ch. 3. p. 25.

CETTE Ville que d'autres nomment *Judia*, *Odiaa* ou *Siam*, est bastie dans une Isle de figure ronde qui a prés de deux lieuës de circuit: Elle est formée par la Riviere de Menan qui en cet endroit est fort large, & d'une profondeur à porter des bastimens de 400. tonneaux. Cette Riviere coupe la Ville en huit parties inégales, par autant de petits bras. L'eau de cette Riviere est tres-saine, mais pleine de Crocodiles d'une grandeur monstrueuse, & qui devorent souvent les hommes qui ne se tiennent pas sur leurs gardes.

Les derniers Voyageurs disent que cette Ville est une des plus belles que l'on puisse voir. Les Bastimens y sont d'une structure admirable, & la beauté des Temples, Monasteres, & Tours dorées y sont d'une richesse & d'un ornement qui surpasse tout ce que l'on peut s'imaginer de plus superbe: Les Ruës y sont comme aux grandes Villes, larges & estroites.

L'année 1634. les Hollandois y ont basty une Maison de pierre avec ses Magazins, des Appartemens fort commodes, & des fossez pleins d'eau, & l'on peut dire que c'est une des plus belles maisons que la Compagnie des Indes ait dans l'Orient.

Le Palais du Roy est sur le bord de la Riviere; il est d'une si vaste estenduë, qu'on le prendroit pour une grande Ville: les Bâtimens & tout ce qu'on y remarque sont si magnifiques, qu'il n'y a qu'à la Chine où il se voye quelque chose d'aussi achevé. Son Rempart qui est fort élevé est flanqué d'un tres-grand nombre de Tours & de Bastions, qu'un Jesuiste Napolitain nommé le Pere Thomas faisoit construire en l'année 1665.

L'enceinte de la Ville a ses murailles de la hauteur de trois toises, terrassée par derriere d'un bon rempart: elles sont flanquées en plusieurs endroits par des Angles saillans, tours rondes & quarrées en grand nombre.

Le terroir des environs de cette Ville, principalement du côté de la Plaine, est entre-coupé de quantité de Rivieres bordées d'un tres-grand nombre de Jardins, de Bourgs, de Villages, Monasteres, & d'autres fort beaux Bastimens, dont la veuë est des plus charmante. Et ce qui releve leur beauté, c'est qu'au lieu des Montagnes, on ne voit dans tout ce Païs, qui est plat & uny, que des Tours & des Pyramides qui ont quelque chose de singulier, & pour l'Art & pour la matiere.

FIGURE XLV.

Presqu'Isle Occidentale de l'Inde ou deçà le Golfe de Bengala.

Tavernier Tome 2 des Voyages ch. 10. Liv. 1. Davity de l'Asie page 665.

Geog. Blavianain des. & charta India.

SES Bornes sont au Septentrion l'Empire du Mogol, à l'Orient, au Midy, & à l'Occident l'Ocean, ou Mer des Indes.

Ses plus hautes Montagnes sont celles de Gates, qui divisent ce Pays en Oriental & Occidental.

Ses principales Rivieres sont Guenga, Nagundi, Goacim ou Mandova, &c.

Cette Presqu'Isle renferme les Royaumes d'Orixa, de Golconde, de Narsingue, les Costes de Coromandel, & de Malabar, les Royaumes de Decan, de Balaguate, de Bisnagar, &c.

Le Royaume d'Orixa a la Ville d'Orixa pour Capitale, située dans une Plaine.

Le Royaume de Golconde a sa Ville Capitale nommée Golconde ou Bagnagar, située dans une Plaine remplie de Rochers. Tous les Marchands sont logés dans les Faux-bourgs, particulierement dans celuy qui conduit au Chasteau. Les Officiers du Roy, & les gens de qualité demeurent dans la Ville: Le Château où le Roy fait son sejour en est à deux lieuës.

Le Royaume de Narsingue a sa Ville Capitale de mesme nom: au Midy de la Ville de Narsingue, est la fameuse Ville de Maliapur ou de Saint Thomé, parce que Saint Thomas qui est reconnu pour l'Apostre des Indes, y a souffert le Martyre.

Coromandel est le nom d'une Coste depuis les environs de Maliapur, jusqu'au Cap de Comory; il y a quelques Geographes qui ne l'étendent que jusqu'au Cap de Negapatan: Elle renferme plusieurs petits Estats, entre autres les Naïques de Gingi, de Tanjaor, de Maduré, &c. Celuy de Maduré a sa Ville Capitale de mesme nom, il étend sa domination jusqu'au Cap de Comori. La pesche des perles se fait sur cette *Coste* surnommée *de la Pescherie*; ce qui fournit de grand droits à ce Naïque.

Malabar est le nom general que l'on donne à la Coste Meridionale & Occidentale de cette Presqu'isle: on y voit quantité de Villes considerables qui sont Capitales de quelques Royaumes qui portent le mesme nom, comme Canaor, Calicut, Coulan, Porca, &c. La Ville de Calicut est la plus considerable de cette contrée elle est divisée en Ville vieille & nouvelle, & est fort riche.

Le Royaume de Decan comprend plusieurs Royaumes, Païs, & Villes, dont les plus remarquables sont le Décan en particulier, le

Pats

FIGURE XLVI.

Septentrion
105
115
107
TERRE FERME DE L INDE OU
L EMPIRE DU MOGOL
GUZURATE
R. Guenga
ORIXA
Orixa
Gandico
GANDIS
Surate
Brampoure
BRAMPOURE
Guenga R.
Malspatan
GOLFE DE BENGALA
Chaul
DECAN
Golconde
GOLCONDE
OCEAN
BALAGATE
Beder
Dabul
Visapor
CUNCAN
Orient
Occident
Banda
Nagundi R.
Narsingue
NARSINGUE
Goa
Goacin
CANARA
Bisnagar
INDIEN
Onor
ONOR
BISNAGAR
Maliapur ou
Thomé
Mangalor
MANGALOR
GINGI
Gingi
TANIAOR
Taniaor
Canaor
Calicut
MALABAR
COSTE DE COROMANDEL
Negapatan
Cochin
Coulan
Porca
MADURE
Madure
Trauancor
Cap de Comori
I. DE CEILAN
PRESQU'ISLE DE L'INDE DEÇA LE GOLFE DE BENGALA
Midy
20
15
10

Pats de Cuncan &c. Les Villes de Chaul, Dabul, de Visapor, de Banda, &c. Du costé d'Occident dans une petite Isle est la Ville de Goa, dont nous parlerons cy-aprés. La Ville de Chaul que d'autre nomment Chiaul & Cevul est éloignée d'environ deux lieuës de la Mer : Elle est sur le bord d'une Riviere, qui par le moyen de la Marée porte toute sorte de Vaisseaux jusque dans le Port. Cette Ville est comme partagée en deux grandes parties; dans une sont logés tous les ouvriers qui travaillent à quelques Manufactures. Son Port est fermé de fortes murailles, & défendu dans ses extremités par deux Forts. Les Portugais en bâtirent un l'an 1520. sous leur General Sequeira par permission du Nizzamaluc : L'autre fort a esté bâti par les Musulmans, & est dans une telle assiette qu'il commande à la Ville & au Port. Cette place fut surprise sur les Musulmans par les Portugais, ayant fait peur avec du feu & quelque coups de mousquetades à l'Elephant que ces infidelles avoient attaché à la porte avec une chaîne pour en défendre l'entré; car cet animal à la veuë du feu, s'étant tourné de costé, donna lieu à quelques Portugais de passer par dessous son ventre, & de se rendre Maistres de la place. La Ville de Dabul ou de Daboul est à dix lieuës de Chaul. Les Portugais sous leur General Almeida s'en rendirent Maistres sur l'Idalcan qui regnoit à Goa l'an 1508. Ils en ont esté depossedez depuis plusieurs années, & ny ont plus qu'un Facteur. Elle appartenoit l'an 1541. au Roy de Visapor., les Anglois l'ont presque entierement détruite.

Le Royaume de Balaguate qui est à l'Occident de celuy de Golconde a la Ville de Beder pour Capitale, elle est située dans une petite Plaine à l'Orient des Montagnes de Gates.

Le Royaume de Bisnagar qui a sa Ville Capitale de mesme nom, est au Midy de celuy de Balaguate, & occupe aussi-bien que luy le milieu des Terres.

106
VISAPOR.

FIGURE XLVII.

De la Ville de Goa.

Pyrard Partie seconde chap. 3. des Voyages. Davity de l'Asie p.919.

CETTE Ville est située dans une Isle qui porte le mesme nom. En l'année 1509. Albuquerque General des Armées de Mer du Roy de Portugal, la prit sur le Prince de Decan ou Idal-Skach; & depuis ce temps-là, les Portugais l'ont reconnuë pour la Capitale des Conquestes qu'ils ont faites dans les Indes Orientales, & en ont fait le Siege d'un Archevêque, & le séjour d'un Vice-Roy.

L'Isle de Goa est formée par la Riviere de Mandoüe ou de Goacim, qui vient du Pays de Decan, & qui passant par la Partie Meridionale de la Ville, se va décharger à deux lieuës delà dans la Mer: Cette Isle a huit lieuës Françoises de circuit, son terrein est inégal, moitié Plaine, moitié Montagne.

Les Maisons y sont d'une structure solide & commode. Sur tout on employe une certaine pierre qui ne differe guerre du Marbre, pour la construction de celles qui appartiennent aux Portugais ou aux *Metis*: Ce mot signifie les personnes issuës d'un Pere, & d'une Mere, dont l'un est Portugais & l'autre Indien. Les Ruës y sont fort obliques, & la plus droite est celle qu'on nomme Derechar ou Lailon, ainsi nommée à cause qu'on y voit plusieurs Ancans. La longueur est de plus de quinze cent pas, & ses deux aîles sont formées par les plus riches Boutiques des Orfévres & des Lapidaires, ou par les Maisons des plus Opulens Banquiers qui sont ordinairement Portugais, Italiens, ou Allemans.

L'Eglise Cathedrale ou la Sée porte le nom de Nôtre-Dame. Le dessein en est superbe, mais si vaste qu'il est encore imparfait. A l'un de ses costés, on voit le Palais de l'Archevesque, & de l'autre la Maison de l'Inquisition qui est un Bastiment tres-ancien. Un peu plus bas on voit la *Cambra de Cidada*; c'est ainsi qu'ils nomment la Maison de Ville: & dans un autre quartier, on trouve l'Hôpital Royal qui est d'une magnificence extraordinaire, & qui ne cede point à l'Infirmerie de Malthe, ny à l'Hôpital du Saint Esprit de Rome.

Le Palais du Vice-Roy situé sur une petite hauteur est vaste & superbe. Une Place publique appellée *Campo do Passo* regne devant sa principale porte, & sur l'autre extremité de cette Place, est le supréme Tribunal des Indes. En entrant dans le Palais du Vice-Roy, on trouve à main droite le *Tronco*; c'est ainsi qu'ils appellent la Prison; à la gauche on voit les Magazins; l'Arsenal & la chambre du Tresor: il y a dans toute l'Isle sept Forteresses passablement bonnes.

FIGURE XLVIII.

Des Peuples Idolatres de l'Inde.

Tavernier Voyage des Indes Liv. troisiéme c.1.

DEs grandes Parties de l'Univers, l'Asie est celle ou le Culte des Idoles est le plus estably. La Chine & les Indes sont remplies d'Idolatres, & sur tout les deux Presqu'Isles de delà & deçà le Golfe de Bengala. Ils adorent un nombre infiny de Statuës sous differentes formes, & la plûpart sont des Figures ridicules; & ils ne conviennent pas des points de leur Religion; car il s'en trouve qui aprés avoir adoré un caillou ou la dent d'un Singe, se mocquent de ceux qui rendent des honneurs divins à une Vache ou à un Serpent. Il y en a qui se persuadent qu'aprés la mort, les ames se retirent dans le corps des animaux, & qui ne voudroient pas manger de ces animaux, de peur de troubler le repos des ames des hommes; de sorte qu'ils se reduisent à ne vivre que de pain, de fruits, & de legumes. Ils s'en rencontre de si superstitieux qui se croyent soüillez s'il leur arrive de toucher quelqu'un, à moins que ce ne soit à la Guerre; & pour se purifier d'une pareille soüilleure, ils s'abstiennent de manger, jusqu'à ce qu'ils se soient plongez trois fois dans l'eau. Quelques-uns sont si scrupuleux dans leurs allimens, qu'ils ne veulent manger que de ce qu'ils apprestent eux-mesmes, ou du moins de ce qui a esté apresté par leurs Bramins, qui sont les Ministres de leurs Idoles, dont nous parlerons dans la page suivante : Ils ont une veneration particuliere pour les Vaches; & dans la creance qu'ils ont qu'aprés la mort, les ames des Hommes passent dans les corps des animaux, ils tiennent qu'il n'y a que les ames des personnes d'une rare probité, qui ayent le privilege de passer dans le corps d'une Vache.

Mais la condition des femmes y est à plaindre : il faut qu'aprés la mort de leurs Maris, elles se jettent dans le bucher qui consume leurs cadavres, & qu'elles perissent dans le feu, où qu'elles soient toute leur vie reputées infames, & dans l'horreur de tout le monde. Celles qui ont des enfans s'en peuvent dispenser, en protestant de ne se point marier, ainsi elles ne passent jamais à de secondes nopces. On dit que la rigueur de cette Loy vient de ce que les femmes y empoisonnoient leurs Maris pour en épouser d'autres : de sorte qu'un de leurs Roys ordonna qu'elles n'y survivroient jamais. Ce qui ar-

resta

FIGURE XLIX.

resta le cours de ces empoisonnemens. Mais ce qui fut estably pa un trait de politique, a esté continué comme une affaire de Religio & d'honneur.

Le nombre des Idolâtres des Indes est beaucoup plus grand qu celuy des Mahometans, & il peut estre consideré sous sept differen tes especes de personnes; à sçavoir les Bramins, les Ketris ou Ra poutes, les Banians, les Joques, les Charades, les Verteas & le Fakiers.

Les *Bramins* se vantent d'estre les successeurs des anciens Philoso phes Indiens qui ont esté si fameux sous le nom de *Brachmanes*: il sont devoüez au culte & au ministere des Temples & des Idoles, & reverent particulierement un Dieu qu'ils nomment *Parabram*, & qu'ils reconnoissent pour le principe de toutes choses & pour le Crea teur de l'Univers: Ils disent qu'il a engendré trois fils qui ne for ment qu'une seule Divinité; & pour exprimer ce nombre & cett uniformité de nature, chaque Bramin porte une Echarpe divisée e trois Cordons. Ils ont un Turban à la teste & s'habillent de deu Chemisettes, une qui vient au dessus du genoüil, & l'autre un pe au dessous; ils ont toûjours des souliers rouges, ils s'appliquent for aux Mathematiques, & en tiennent une Ecole celebre dans un Ville appellée *Benarez*; mais leur principale estude s'attache au cal cul des Eclypses du Soleil & de la Lune. Et le peuple en est telle ment infatué, qu'il ne leur a pas seulement confié la conduite de l Religion, mais encore celle de quelques Royaumes.

Mandeslo Voyage des Indes Liv. 1. p. 2. 1.

Davity page 616. d'Asie.

Les *Raspoutes* sont mis aussi par quelques-uns au nombre de Banians, estant de la Secte de Samarath, avec laquelle ils croyen la Metempsycose. Mais particulierement ils asseurent que les ames de hommes passent dans les corps des oyseaux, qui avertissent leurs ami du bien & du mal qui leur doit arriver, c'est pourquoy ils observen le chant & le vol des oyseaux avec beaucoup de superstition. Ils son profession des armes, & le mot de Raspoute signifie proprement homme belliqueux. Et comme les Indiens sont naturellement timi des, ils appellent ainsi les Rahias, & ceux qui ont assez de cœur pou aller à la guerre, & ils sont avancez aux grandes Charges de l'Eta chez le Mogol Les Ketris ou Katris mangent toutes sortes d'ani maux, excepté de la Vache & du Bœuf. Ils sont tous Mar chands.

Les *Banians* sont ceux qui se mélent du trafic, & qui le plus sou vent sous le nom de *Cherafs*, c'est-à-dire de Banquiers ou d'Agens d change, facilitent le cours du negoce. En cela leur adresse ne ced

FIGURE L

FIGURE L.

point à celle des Juifs : Ils ne vivent que de Ris, de Beurre, de Laictages, de Fruits, d'Herbes, de Confitures & de Pain. Pour l'expiation de leurs pechez, ils se baignent deux fois par jour, hommes & femmes. Quand le mary est mort & que le feu consume son corps, la femme du Banjan se brûle dans ce bucher. Ils ont la mesme methode de vivre que les Bramins; mais ils se reconnoissent tellement inferieurs & au dessous d'eux, que par respect ils n'en épousent jamais les filles.

Les *Jogues* où *Joguy* sont comme des Pelerins ou des Religieux vagabonds qui passent d'un Royaume à l'autre, preferant toûjours les Païs chauds, & cherchant ordinairement les deserts & les solitudes : Ils vivent d'aumosnes, sont mal-vétus & en grande reputation de sainteté, parce qu'ils passent plusieurs jours dans des abstinences tres-austeres, quelquesfois sans boire & sans manger : Il y en a qui se tiennent durant plusieurs années à la porte des Temples, tout nuds & exposez aux rigueurs du Soleil & de la pluye, & qui ne quittent jamais ce poste, que pour quelques necessitez de la nature. Avec toutes ces mortifications la plufpart sont grands imposteurs, & ne se font pas tant distinguer par cette fausse pieté que par l'usage & le secours de quelques herbes ou simples, & de quelques pierres dont ils ont apris la vertu dans leurs voyages : Ils reconnoissent une espece de Superieur qu'ils élisent tous les ans dans une Assemblée generale, & son authorité ne dure qu'une année.

Les *Charodos* ou *Soudras* sont des gens qui suivent la profession des armes, aussi-bien que les Raspoutes, avec cette difference qu'ils servent toûjours dans l'Infanterie, & qu'ordinairement les Raspoutes servent à cheval.

Les *Verteas* sont des gens qui vivent en Communauté comme des Religieux, & qui se determinent si fort à la pauvreté, qu'ils ne vivent que des restes de la table des personnes charitables : Ils ont une si grande apprehension de se nourrir de quelque chose qui soit animé, qu'ils boivent toûjours de l'eau chaude, & qui a boüilly non pas par regime de santé, mais parce qu'ils s'imaginent que l'eau a une ame, & ils croiroient boire cette ame si le feu ne l'avoit fait exhaler. Dans cette veuë ils portent toûjours de petits balais à la main quand ils marchent & nettoyent le chemin par où ils doivent passer, de peur de tuer l'ame de quelque vermisseau. Ils sont vestus de blanc, & ont toûjours la teste nuë : ils se rasent le menton, ou plûtost ils s'arrachent le poil. Le commerce des femmes leur est interdit par le vœu qu'ils en font.

Les *Fakiers* ſont encore des manieres de Religieux, qui pendant tout le cours de leur vie ſe ſoûmettent volontairement à de certaines mortifications tres-auſteres. Ils ne dorment preſque jamais à terre ny eſtendus de leur long, mais bien le plus ſouvent ſur une groſſe corde, qui eſt ſuſpenduë en l'air, & qu'ils ſe paſſent entre les jambes. Les uns ne regardent jamais ceux qui leur parlent, les autres ne voyent jamais luire le Soleil, qu'ils n'attachent leur veuë fixement ſur luy. On en trouve qui tiennent toûjours les bras élevez au Ciel, & d'autres qui à chaque mois demeurent neuf ou dix jours ſans manger: Ils font quantité de vœux ſemblables qu'ils accompliſſent tres-exactement.

Les *Mahometans* s'y diſtinguent en *Sounis* & en *Chiais*. Le grand Mogol & les plus apparens de ſa Cour, s'attachent à celle des Sounis qui ne differe point de celle des Turcs; mais il y a beaucoup de particuliers dans ſes Eſtats, & parmy les Rahias qui luy ſont Tributaires qui font profeſſion de celle des Chiais.

On trouve dans les Indes quelques *Chrétiens* originaires du Païs, appellés de *Saint Thomas*. La Religion Romaine n'eſt ſuivie que par quelques Marchands de l'Europe, ou par les Portugais qui ſont à Goa, & quelques Miſſionnaires qui vont à Sian & aux autres lieux.

Des Mogols & de leurs Tombeaux.

Davity page 626. 639. &c. d'Asie.

Tavernier Livre 2. ch. 1. & Livre 1. ch. 7. des Indes.

CEux qui veulent que les grands Mogols deſcendent du fameux Tamerlan, ſe fortifient ſur les témoignages de Jean III. Roy de Portugal & de Teixera, meſme pour authoriſer leur dire; ils eſtiment que la couleur blanche qui eſt particuliere aux Princes de cette Famille, eſt une marque aſſeurée qu'ils ſont originaires de Tartarie : cette couleur eſtant tres-oppoſée à la couleur bazannée & olivaſtre des Indiens ; cette conjecture ſemble meſme eſtre appuyée par la ſignification du mot de Mogol qui veut dire blanc.

Le Mogol qui tient aujourd'huy le ſceptre, ſe nomme Aurengzeb, qui en langage Indien ſignifie ornement du Thrône. Il commença à regner l'année 1660. aprés la mort tragique qu'il fit ſouffrir à ſon Pere Changean, & à ſes propres freres, eſtant le troiſiéme des quatre fils de ce Prince.

Sa taille eſt mediocre, il a le corps gros, le viſage rond, il a pluſieurs enfans; ſon fils aîné appellé Sultan Mahmoud a eſté mis priſonnier dans le Chaſteau de la Ville d'Agra, parce qu'il ſe revolta contre luy, aprés l'avoir mis à la teſte d'une puiſſante Armée.

Le Mogol eſt tres-zelé Obſervateur de la Religion Mahometane, & mene une vie fort auſtere : Ce qu'on impute au repenti[r] des parricides qu'il a commis ſur ſon Pere & ſur ſes Freres, & au deſir de les expier.

La Chaſſe eſt ſon divertiſſement ordinaire, & il n'y va point qu'i[l] ne ſoit monté ſur un Elephant.

Dans les deſſeins que P. Bertrand nous a donné de ce Prince, celuy-cy a eſté deſſiné deſſus. Dans les pages ſuivantes nous avons repreſenté le Mogol ainſi que le P. Kircher l'a fait graver dans ſon Livre de la Chine, Partie 2. Chapitre 5.

FIGURE LI.

Des Tombeaux des Grands-Mogols.

1. *Tavernier Voyages des Indes ch. 7. Liv. 1. p. 65.*

IL n'y a point de lieu qui ſoit particulierement affecté à la ſepulture des Mogols ; car on trouve quelques-uns de leurs Mauſolées à Hiumayon, à Agra, & en pluſieurs autres endroits de leurs Eſtats. Celuy du Roy Akabar eſt auprés d'Agra, & l'on voit dans un Jardin ſur le chemin qui conduit d'Agra à Dehli celuy du Roy Gehanquir. Le Roy Chagehan fils de Gehanquir, a fait peindre ſur la porte de ce Jardin le Tombeau de ſon Pere, couvert d'un poële noir avec deux Peres Jeſuiſtes aux extremitez, & tout autour quantité de flambeaux de cire blanche ; ces ſortes de figures ſont manifeſtement contre la Coûtume des Mahometans.

Le Tombeau de la femme du Roy Chagehan eſt plus ſuperbe que tous ceux des Roys. Il eſt ſur le bord de la Riviere de Geminé à l'Orient de la Ville dans une Moſquée baſtie exprés, proche du Teſimacan ou grand Bazar qui eſt l'endroit le plus frequenté des Eſtrangers.

Cette Moſquée eſt d'une ſtructure admirable, & a conſumé pour ſa conſtruction des ſommes immenſes pendant vingt-deux ans que vingt mille ouvriers y ont travaillé ſans relâche. Son Dôme eſt ſuperbe & reveſtu de marbre blanc par dehors & par dedans.

Le corps de la Princeſſe eſt dans une cave ſous le milieu du Dôme, mais ſur la cave il y a une repreſentation couverte de riches tapis que l'on change de temps en temps. A l'entour il y a quantité de flambeaux que les Moulas ou Preſtres Mahometans ont ſoin d'allumer, quand ils y viennent faire leurs prieres ſelon leur uſage & leur fondation.

La Riviere ſepare cette Moſquée du Tombeau du Roy Chagehan qui eſt demeuré imparfait, à cauſe que ce Prince mourut en le faiſant baſtir pendant les Guerres qu'il eut contre ſes enfans, ſans que perſonne ſe ſoit mis en devoir de l'achever.

FIGURE LII.

Estat des Indes.

Tavernier Liv. 2. ch. 1. & 12. des Indes.

L'INDE est un Pays sujet à de grandes Chaleurs, mais beaucoup plus vers les Parties Meridionales que vers les Septentrionales à cause que le Soleil y passe deux fois l'année. La couleur & la qualité des terres y est aussi differente ; car dans l'Indostan elle est en beaucoup d'endroits sablonneuse & un peu sterile ; mais dans les Presqu'Isles elle est feconde en grains, en fruits & en épiceries, & sur tout en ris.

Davity page 573. d'Asie.

En general les Hommes tant de l'Indostan que des Presqu'Isles ont la taille plus petite que les autres Peuples de l'Asie. Les femmes Mahometanes & les Idolâtres y sont également renfermées avec beaucoup de rigueur. Les hommes y portent des vestes : celles des personnes de qualité sant de toile d'or ou d'argent ; car ils n'ont pas encore trouvé l'Art de mesler le tissu d'or avec celuy d'argent.

Le trafic y est grand & les enrichit ; car il roule sur l'Indigo, sur les Salpétres, sur les épiceries, sur les soyes, & particulierement sur les cotons dont le menu Peuple fait des chites ou toiles peintes qui sont d'un grand debit. Mais ce qui est plus considerable que tout cela, ce sont les mines de pierres-precieuses, & la péche des perles. Il y a particulierement trois riches mines de diamans, une à Raolconda qui est à cinq journées de Golconde ; une à Gany qui en est à sept journées, & l'autre à Soumel dans le Royaume de Bengala : Les especes de monnoyes qui y ont le plus grand cours, sont les Roupies, les Larins & les Pagodes.

Les Indiens aiment la guerre depuis la frequentation des Peuples d'Europe : ils semblent qu'ils quittent l'usage de l'arc & de la fleche pour s'accoûtumer aux-armes-à feu qu'ils manient avec dexterité. Ils ont dans leurs troupes quelques Elephans armez qui portent chacun sur leur dos un petit Chasteau, où il y a quatre ou cinq hommes armez de dards & de fleches. Le Mogol est le Prince qui en a le plus, & toutes fois on tient qu'il n'en a que 80. ou 90. ce qui est bien éloigné de cinq mille que Peruchi dit qu'il entretient ordinairement, ou des trente mille que Pyrard asseure qu'il peut mettre en campagne.

Il y a plusieurs sortes de Religions dans les Indes dont nous avons parlé cy-devant en discourant des Idolâtres.

L'Empire de l'Indostan est hereditaire, & le grand Mogol dispose de toutes les terres de ses subjets qui n'en sont que comme les œconomes ou les Receveurs.

FIGURE LIII.

CHAPITRE VII.

De l'Archipel Asiatique, ou des Isles qui sont aux environs des Indes. Des Philippines. De la Ville de Manille, Estat des Isles Philippines. Des Isles de la Sonde vers l'Orient. De la Ville de Macassar. Des Isles Moluques. De la Ville de Gammalamme. Estat general des Moluques. Des Isles de la Sonde qui sont vers l'Occident. De la Ville de Batavia. Estat general des Isles de la Sonde. De l'Ancienne Isle de Taprobane. De l'Isle de Ceylan. Des Villes de Colombo, & de Gale. Estat general de l'Isle de Ceylan. Des Isles Maldives, de la Ville de Male, & de l'Estat general des Maldives.

LES Anciens ont connu plusieurs Isles aux environs de l'Inde, dont les plus considerables estoient les *Sebadibæ*, *Barussæ*, *Sindæ*, *Taprobana*, & *Maniolæ*, &c. Maintenant elles passent sous le nom d'*Archipel Asiatique* : Il comprend diverses Isles situées dans la Mer des Indes, on les peut considerer en plusieurs corps ou amas differens, sçavoir

Les Isles *Philippines*,

Les Isles de la *Sonde*, sous lesquelles sont aussi comprises

Les Isles *Molucques*,

L'Isle de *Ceylan* avec les petites qui l'environnent, & les Isles *Maldives*.

Des Isles de Phillippines.

Ptolomai Geogr.

LES Isles Phillippines que l'on croit estre celles que les Anciens appelloient *Sebadibes*, furent découvertes aux Peuples de l'Europe en l'année 1521. ou 1522. par le fameux Magellan qui fit la premiere fois le tour du Globe Terrestre. Les Indiens les appellent Luçon du nom de la plus grande. Les Espagnols dans le temps de la découverte, les nommerent Phillippines pour immortaliser le nom de leur Roy Philippe II. mais les Portugais les appellent Manilles, qui est le nom de la Ville Capitale de l'Isle de Luçon.

Davity p. 908 &c. de l'Asie. Geographia Blaviana.

Elles sont dans la Mer des Indes, & regardent au Septentrion la Chine, au Midy les Isles Moluques, & de la Sonde, & à l'Occident la Peninsule de l'Inde au delà du Gange.

Le nombre en est si considerable, que jusqu'à present on ne nous la peu encore determiner; quelques-uns les font monter à onze cens, ne comptant que celles qui sont habitées, les autres à onze mille y comprennant les Ecueïls qui en grossissent la masse. Mais les plus considerables sont Luçon, Tandaya, Saint Juan, Mindanao, Tagyma, Paragoa, Limathan, Mindora, Masbat, Abuyo, Sebu, Leyta, Negros ou Negoas, Panay ou Panaiton.

L'Isle de Luçon que l'on appelle aussi Manille, est la plus grande & la plus riche de toutes. Les Espagnols la nomment quelquesfois Nouvelle Castille, à cause de la ressemblance qu'ils trouvent entre son terrain, & celuy de Castille. Elle a plusieurs Villes considerables comme Luçon & Manille. Cette derniere est la Capitale, & nous en parlerons dans la page suivante.

L'Isle de Mindanao a eu long-temps ses Roys originaires du Païs; & c'est la derniere de celles que les Espagnols ont soûmises.

L'Isle de Paragoa se nomme aussi Puloan : elle est la plus Occidentale des Philippines. Elle est gouvernée par un Roy qui est Vassal de celuy de Borneo: on y trouve des figues longues de demie brasse, & grosses comme le bras.

FIGURE LIV.

140
150
160
125
20
10
I. FORMOSA
MER
DES
INDES
LES ISLES
PHILIPPINES
1682
Cap Bagudoor
Cap del Engano
Siday
Pangansi
I. LUÇON
Manilla
MINIDORA
I. LIMATHAN
I. CALAMINOS
I. PANAY
I. PARAGOA
I. NEGROS
I. S. JUAN
Caldero
Mindanao
NAO
TAGYMA I.
I. DAS PALMEIRAS
ISLE
BORNEO
ISLES DE LA SONDE

De la Ville de Manilla.

Relation des Philippines dans le Tome 2. des Voyages recueillis par Monsieur Thevenot in Folio.

CETTE Ville est dans l'enfoncement d'une Baye qui a la figure d'une semelle. Elle est située sur une pointe de Terre que la Mer bat d'un costé, & qui est arrousée de l'autre par une Riviere que l'on passe sur un Pont de bois qui a ses pilles ou jambes de diverses sortes de pierre : cette Riviere porte des Barques d'une raisonnable grandeur.

Manilla ou Manille est petite; mais elle est propre & tres-belle : ses maisons sont toutes bâties de pierres, & ont leurs appartements grands, dégagez & en bel air. Ses Ruës sont larges & droites, & toutefois l'on s'y peut promener à l'ombre à toutes les heures du jour.

Les Eglises y sont belles & en grand nombre : il y a plusieurs Convents, celuy des Augustins qui est le plus ancien, des Cordeliers, des Jacobins, des Augustins déchaussez : deux Universitez, dont une est entre les mains des Peres Dominicains, & l'autre entre celles des R. R. Peres Jesuistes.

Son Chasteau nommé *Sant-Jago*, n'est pas de grande défense. Son Artillerie est pointée vers la Mer, pour empécher l'entrée aux Vaisseaux, qui toutefois y peuvent entrer sans que le Canon leur face grand dommage.

La Ville est fermée d'une bonne muraille flanquée de plusieurs Tours, & Cavaliers garnis d'Artillerie.

Il y a dans cette Ville environ deux mille Espagnols, en comptant les Soldats & les Habitans, une fois autant d'Indiens, & vingt-mille Sangleyes ou Chinois qui exercent tous les Arts necessaires dans une maniere de Ville particuliere que l'on nomme le *Pariane*, qui n'est qu'à une portée de mousquet de cette Ville. C'est un lieu fort curieux à voir, & quoy que les maisons n'y soient que de bois, il n'y a rien de si propre, chaque sorte de marchandise y a son quartier à part, & l'on y en trouve de si curieuses qu'elles meritent l'admiration des Nations les plus polies.

L'on bâtit à Manilla des Galions beaucoup plus grands que ceux de la Mer Mediterrannée; car il y a grande abondance de bois, de goudron, & d'abaca, qui ressemble au chanvre d'Europe, & dont l'on fait de fort bons cordages pour les Vaisseaux : L'on fait venir les anchres de Goa, & le fer pour la clouterie vient de la Chine en petites barres, & est d'un fort bon service.

FIGURE LV.

Estat des Isles Philippines.

Relations des Philippines dans le Tome 2. des Voyages in Folio recueillis par Monsieur Thevenot.

L'AIR de ces Isles est fort chaud, l'on n'y sent point de difference de saisons. Les pluyes y commencent à la fin du mois de May, & durent sans interruption trois ou quatre mois. Hors de ce temps il y pleut fort rarement. Le Pays est fort sujet à des ouragans qui sont de grands vents qui arrachent par leur violence les plus grands Palmiers. On y trouve des sources d'eau-chaude, & quantité de couleuvres, dont quelques-unes ont deux brasses de long, mesme il y en a qui ont plus de trente pieds d'étenduë.

Ces Peuples sont bien faits, ont le visage beau, & sont blancs. Quelques-uns se couvrent d'un habillement qui leur descend jusques sur la cheville du pied, d'autres portent de petites casaques blanches, jaunes, ou rouges qui leur viennent jusques sur les genoux qu'ils lient avec une ceinture. Les femmes aussi-bien que les hommes sont continuellement dans l'eau, aussi nagent-ils comme des poissons. Ils se baignent à toutes les heures du jour, autant par plaisir que par propreté; quand ils sont malades, ils n'employent ny la saignée ny d'autres remedes que certaines herbes : ils vivent de ris qui leur tient lieu de pain : leur boisson se fait aussi de ris qu'ils sçavent accommoder d'une telle maniere qu'elle enyvre autant que le vin d'Europe.

Dans ces Isles il n'y a ny bleds, ny vins, ny huiles d'olive, & mesme pas un des fruits d'Europe, si ce n'est des Oranges. Il n'y a point de mines d'argent, & le peu que l'on y en voit, en a esté apporté de Mexique : Il y a quelques mines d'or dans l'Isle de Manille, & dans la Riviere de Butuan de l'Isle de Mindanao. Il y a beaucoup de cire & de miel dans leurs Montagnes, & quantité de Palmiers qui en font la principale richesse. Depuis que les Espagnols s'y sont habituez, ils y ont bâty beaucoup de moulins à sucre qui la rendu à si bon marché, que l'on en a vingt-cinq livres de seize onces chacune, pour vingt sols.

Leurs Armes sont la Lance, les Fleches, le *Campilan* ou grand Coutelas, le *Cris* ou poignard, les *Zompites* ou Sarbatanes, avec lesquelles ils souflent de petites fleches empoisonnées. Les Espagnols

gnols leurs ont appris à manier les Armes à feu, dont ils se servent tres-bien principalement ceux qui sont enrollés dans les Trouppes d'Espagne; mais naturellement ces Insulaires sont Poltrons, & plus propres pour dresser un Embuscade, que pour faire teste à leurs Ennemis.

La Religion de ceux qui sont encore Gentils, est fondée en tradition, & sur un usage introduit par le Diable, qui leur parloit autrefois par la bouche de leurs Idoles & de leurs Prestres.

Les Espagnols qui habitent ces Isles, sont gouvernez par un Archevêque qui fait sa residence à Manille, avec trois mille ducats de rente.

Ces Isles dependent de la Couronne de Castile. Le Gouverneur qui y commande reside à Manilla: il est President de l'Audiance, & comme Capitaine General, il dispose de toutes les Charges de Paix & de Guerre.

Des Isles de la Sonde vers l'Orient.

Davity de l'Asie page 906.

LES Portugais appellent la *Sonde*; c'est à dire *Isles du Sud*, toutes les Isles qui sont au delà de la Presqu'Isle de Malaca; & comme elles sont en grand nombre, nous les diviserons en Isles de la *Sonde*, qui sont vers l'Orient, & en celles qui sont vers l'Occident.

Pour suivre nostre ordre, nous commencerons par celles qui sont vers l'Orient que l'on croit avoir esté connuës des Anciens sous le nom de *Barussæ*; elles sont baignées par la Mer des Indes: les principales sont Moratay, Gilolo, Ceran, Timor-Lant, Timor, Flores, Celebes, Molucques, Bouro, &c.

L'Isle de Gilolo ou Batochine du Moro comprend deux Royaumes; sçavoir Loloda, & Gilolo. Les Espagnols au lieu de Gilolo, écrivent *Xilolo* & prononcent *Chilolo*, chaque Royaume a sa Ville Capitale de son nom.

Au Midy de l'Isle de Ceram, sont les Isles de Amboina, Pulo Rhin, & Pulo Ay, &c.

Celle d'Amboina est aux Hollandois, & l'on y trouve des noix de muscade, aussi-bien que dans celles de Pulo Rin & Pulo Ay.

En tirant vers le Sud-est, on trouve les Isles de Banda qui sont fort petites: elles sont fameuses pour la grande quantité de noix de Muscades qu'elles produisent.

L'Isle de Timor a plusieurs lieux habités.

L'Isle de Flores tire ce nom de quantité de Fleurs qu'elle produit, dont l'odeur approche de celle du musc. Elle a une petite habitation appellée Lusataja, qui n'est composée que de méchantes Huttes.

L'Isle *Celebes* ou *Maccassar* porte l'un ou l'autre de ces deux noms, à cause de deux Villes considerables ainsi appellées, qui sont dans la mesme Isle. Elle produit quantité de Ris.

Nous parlerons des Isles *Molucques* dans les pages suivantes.

FIGURE LVI.

ISLES PHILLIPINES
MER
I. BORNEO
I. MORATAY
Lolod
Loloda
Gilolo
MOLVCQUES
Celebes
CELEBES
Terre des Papous
SAPELVLLA
XVLLA
DES
I. CERAN
Caibolbo
I. BOVRO
I. BOVTON
AMBOINA
PVLO RIN
PVLO AI
BANDA
Macassaro
I. SALAYER
I. CABONA
INDES
TIMOR LAND
I. CALAIRO
Lusataja
LOVBAL
OMBO
TERRAALTA
IEEVV
CVMBAVA
FLORES
PONTARE
SOLOR
TIMOR
SANDEL BOSCH
SANEVO
KOTTHE
ISLES DE LA SONDE VERS L'ORIENT

De la Ville de Macazar.

LA Ville de *Macassar* ou *Macazar* qui est dans l'Isle de Celebes, est un Port de Mer, fort asseuré, où les Marchands ne payent aucun droit pour l'entrée ny pour la sortie des Marchandises: Autrefois le nom de Ville ne luy convenoit pas si bien que celuy d'un amas de Huttes; car l'habitation n'est composée que de Cabanes où les hommes & les bestiaux sont logés sous un mesme toit. La pierre y est commune, mais les Insulaires n'entendent pas l'Art de l'employer: il y a trois Mosquées qui ne sont faites que de bois de Palmier. Les Portugais avoient autresfois traité avec un des Rois de l'Isle pour s'en attribuer tout le commerce, & y avoient fait bâtir un Fort à cinq Bastions. Aujourd'huy les Hollandois les ont fait chasser, & ces derniers gouvernent tout le commerce. Ils ont persuadé au Roy de Macassar de fortifier sa Ville, & d'y bâtir des maisons, dont ils donnent le dessein & conduisent le travail.

Tavernier Voyage des Indes Liv. troisiéme ch. 19. p. 438.

Le Roy de Macassar est Mahometan, aussi-bien que la plûpart de ses Peuples. Ils s'attachent à l'Alcoran avec tant de scrupule qu'ils refusent de boire du vin de Palmier qui y est excellent, & qui ne cede point à nos vins de raisins, les Idolâtres y sont en petit nombre. Les R. P. Jesuistes ont tenté inutillement d'y establir le Christianisme: Les Hollandois qui sont tres-puissans en ces quartiers, & qui y apportent diverses Religions de leur Païs n'en professent presque pas une en celuy-là, & y vivent avec beaucoup de licence. Ces Isles sont la plûpart gouvernées par des Roys particuliers, dont celuy de Macassar est le plus puissant.

N'ayant pû trouver aucune figure de la Ville de Macassar, nous donnerons icy celle de deux Arbres qui sont d'un grand usage dans les Isles & la Terre-Ferme de l'Inde.

Linscot Voyage des Indes chap. 55. & 56. &c.

Le *Cocos* s'éleve fort haut, & jette de son sommet quantité de feüilles, ainsi que les Palmiers. Son fruit est couvert d'une écorce verte, qui dans sa maturité se reduit en espece de fillasse: le dedans s'endurcit & renferme une chair blanche, & le milieu est plain d'une eau fraîche & saine.

Le *Figuier d'Inde* a ses feüilles fort longues, il en sort une fleur de la grosseur du poing qui produit une seule grape d'environ cent Figues; on coupe la grape avant qu'elles soient mures: & aprés l'avoir laissé secher au plancher, on la mange: Il y en a de si grosses que deux hommes ont peine d'en porter une; ces Figues ont le goût de Féves.

FIGURE LVII.

Des Isles Molucques.

Asie de Davity. page 888.

LEs Isles Molucques nous furent découvertes l'année 1519. par les Castillans, & ensuite données en Fief aux Portugais. Elles sont comme encloses entre les Isles de Gilolo & de Celebes, & sont à l'Occident & fort proche de la Coste de celle de Gilolo. Elles s'étendent en ligne droite du Septentrion au Midy, dans l'espace de vingt-cinq lieuës, ou environ.

Les noms des principales sont Ternate, Tidoro, Pottebackers, Timor, Machian, & Bacchian.

L'Isle de Ternate qui a à son Septentrion la petite Isle de Hærii, & vers son Midy celle de Miterra, a pour Ville principale Gammalamme, dont nous parlerons cy-aprés.

Tidoro n'est separée de Ternate que par un Canal d'une lieuë. Elle est tres-fertile & tres-agreable : ceux du Pays la nomment Judua. Elle est occupée par les Espagnols qui en ont chassé les Portugais, qui y avoient autrefois construit les Forts de Tarula, de Matayo, Gammalamme, & quelques autres.

Timor est appellée par les Hollandois Motir & Motie : Elle a quelques habitations. La plus considerable est auprés du Fort appellé Nassau, basti par les Hollandois, qui partagent le negoce de l'Isle avec les Portugais.

Machian ou Makian, est une Isle dont les Hollandois se sont approprié tout le commerce, à l'exclusion des Portugais & des Esdagnols. Ils s'y conservent par le moyen de quelques Forts, dont les plus remarquables sont celuy de Maurice, & de Tabillola.

Bachiam ou Bakiam est une petite Isle qui commande encore à de moindres à qui l'on donne ordinairement le mesme nom. Les Portugais s'y estoient autrefois establis malgré les Roys ou Princes du Païs, qui appellerent des Vaisseaux Hollandois à leurs secours. Les Hollandois en chasserent les Portugais, & s'en sont ensuite retirés volontairement, parce qu'un plus grand negoce les attiroit ailleurs.

Toutes ces Isles sont environnées d'une infinité d'écüeils qui rendent la Navigation tres-dangereuse, à moins d'y employer des Pilotes de Gilo, qui en connoissent les détours & les sondages.

FIGURE LVIII.

De la Ville de Gammalamme.

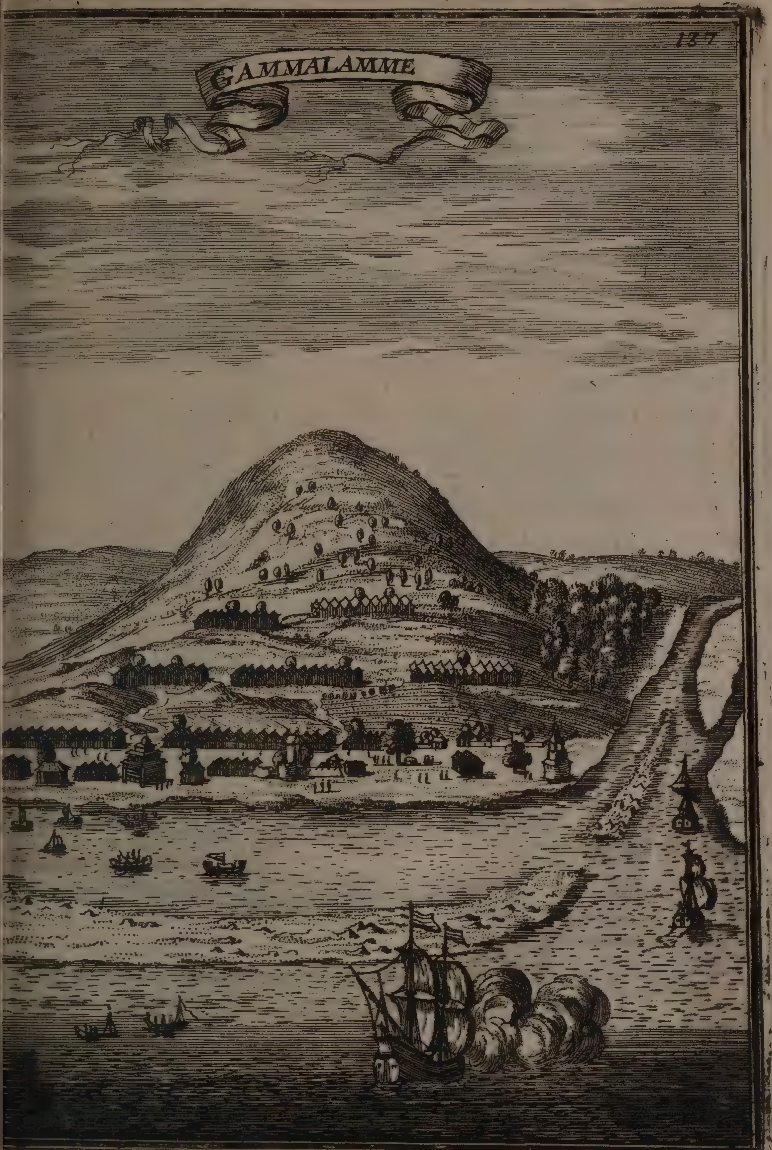
Davity page 894. de l'Asie.

CETTE Ville qui sert ordinairement de residence au Roy de Ternate, est située au pied d'une Montagne proche de la Mer, & vers le Midy de l'Isle : Elle consiste dans une grande Ruë bordée de maisons, dont la plûpart n'ont qu'une estage de haut, & sont couvertes avec des Planches, ou avec de gros Roseaux.

Cette Ville qui n'a aucune Rade, a un Chasteau basty de pierre pour le sejour du Roy. Ce qui est une structure bien extraordinaire dans ces Isles.

Les Hollandois qui se sont rendus tres-considerables par leurs intrigues auprés du Roy de Ternate, ont obtenu de luy la permission de bâtir dans cette Isle les Forts de Taccomma, & de Malayo; le premier est au Septentrion de l'Isle, & l'autre vers le Midy.

FIGURE LIX.



Etat general des Moluques.

Davity de l'Asie. page 889.

L'Air de toutes ces Isles est nuisible aux Peuples de l'Europe par l'épaisseur des vapeurs puantes, qui s'exhalent de tant de differens Canaux qui se rencontrent entr'elles. Les Terres y sont basses & arides. Les Isles de Ternate, Tidor, Timor, & Machian sont la plûpart chargées d'arbres qui donnent le girofle que les Perses & Indiens nomment Calafur, & les Moluquois Chambe. Ses feüilles ressemblent à celles du laurier : la fleur qui forme le grain de girofle est blanche, quand elle commence à pousser, elle jaunit ensuite, & quand le grain est formé, elle devient rouge. Le grain tombe d'abord qu'il est meur. On les laisse sécher trois ou quatre jours durant : on les trempe tant soit peu dans l'eau de Mer, pour les garantir des vers, & puis ensuite on l'expose quelque jour au Soleil pour se durcir. L'Arbre croit ailleurs que dans les Moluques, puis qu'on en trouve aussi à la Chine qui y rapporte du girofle. Les noix de muscades se cueïllent trois fois l'année; mais celles qui meurissent en Avril, sont les meilleures. L'arbre qui qui les produit ne se plante point, mais des oyseaux ayant avalé le fruit, le rendent sans le digerer, & y laissent une matiere gluante qui le dispose à germer sur terre, & à prendre racine pour former l'arbre qui rapporte les noix.

Les Insulaires sont de moyenne taille, gens interessez & paresseux. Ils mangent du pain d'amende malgré la chaleur du climat : Ils portent de longues cazaques, & des hauts-de-chausses qui leur descendent jusques sur une espece de Sandales qu'ils ont à leurs pieds. Pour tout meuble ils ont des vaisseaux de terre qu'on leur apporte d'ailleurs.

Ils ne se servent d'aucune monnoye, & font tout leur commerce par échange.

Ils ont du courage & aïment la Guerre, ils se couvrent de grands boucliers, & portent des coutelas ou sabres qu'ils appellent Campilans, dont la lame est pesante, & la pointe tres aiguë : Ils se servent des armes à feu avec beaucoup d'adresse, & les font faire par des Esclaves qui les travaillent aussi-bien que les meilleurs Armuriers de l'Europe.

FIGURE LX.

Des Isles de la Sonde qui sont vers l'Occident.

Davity de l'Asie page 873.

PARMY le grand nombre de ces Isles, les plus considerabl sont Borneo, Java, & Sumatra.

L'Isle de Borneo a une Ville de mesme nom. L'Isle est une d plus grandes de l'Asie, & la Ville est située au Nord-Oüest, dans l'enfoncement d'un Golfe, dont les sables rendent l'entré difficile. Le degorgement du Golfe fait un Lac qui s'étend jusqu'a terrain de la Ville : de sorte que la plûpart des maisons sont bâti sur pilotis, quoy qu'elles n'ayent qu'un étage, fait de bois de Pal mier. Le Palais du Roy est situé sur une hauteur qui command la Ville & le Port. Ses murailles & ses appartemens sont de briques

L'Isle de Java contient plusieurs Royaumes qui ont leurs Ca pitales de mesme nom, & dont les plus considerables sont Bantam Batavia ou Jacatra, Japara, Tuban, Jortam, Palambuam, Mata ram, &c. Le Royaume de Bantam n'est pas seulement le plus puis sant de Java, mais encore de toutes les autres Isles. Sa Capitale es sur le Canal qui separe l'Isle d'avec Sumatra, & qui s'appelle Détroi *de la Sonde*. Le Port en est bon, & reçoit deux petites Rivieres qu coulent le long des murailles; ces murailles sont de brique, mais le maisons sont basties de cannes & couvertes de paille: On y voit plu-sieurs Places-publiques où l'on vend de riches pierreries, & de tou-tes les épiceries de l'Orient. Le Palais du Roy est de figure quarée quatre gros pilliers plantés aux quatre coins, à la distance de quaran-te pieds les uns des autres, en forment le Plan, & soûtiennent le com-ble fait & couvert de branches de Cocos. Le planchez de ce Palais est couvert d'une nate tres-fine faite de l'écorce d'un Arbre. Les murs qui l'environnent, & contre lesquels on s'appuie quand l'on est assis, sont faits de petits pilliers lacrez ou peints de diverses cou-leurs, à la hauteur à peu prés de deux pieds. A l'Orient de Bantan est la Ville de Batavia, dont nous parlerons cy-aprés.

Tavernier Livre troisiéme ch. 23. Voyage des Indes

L'Isle de Sumatra est detachée de la Terre-Ferme des Indes, par le détroit de Malaca. Il y a plusieurs Royaumes & Villes; sçavoir Achem, Goro, Sillebar, Ticou, &c. Le Royaume d'Achem est le plus considerable de cette Isle: Sa Ville Capitale porte son nom, elle est située dans un Païs plat à demy-lieuë de la Mer sur le bord d'une Riviere qui a beaucoup de largeur; mais si peu de fond, qu'à peine est elle navigable, ses maisons ne sont basties que de Ro-seaux. Le Palais du Roy est enfermé d'une terrasse, avec un fossé bordé de palissades.

FIGURE LXI.

Golfe de Bengala
PRES QV'ISLE DE L'INDE
Camboia
Paragoy I.
OCEAN
LE GOLFE DE BENGADA
OU MER
Tigan
Natu I
Marudo
Canciaro
Borneo
Malano
BORNEO
Achem
Destroit de Malaca
Coco
Coro
Ballam
Pidrari I.
Bintang
Iamanatos
Gauia
Nays
Calaspes
Fortuin
I de Naßeau
Elneu
Sura
MATRA
Bintin
Bianca
Sucada
Monpin
Saßange
Succaduno
Laue
Aror
Crimata I.
Bindermasin
la Sonde
Destroit de
Bataui ou Iacatra
Batam
IAVA
Iapara
Tuban
Mataram
Palanbuan
Madura I.
Bali I
Bomra I
Cumbaua
DES INDES
ISLES DE LA SONDE VERS L'OCCIDENT
130
140
10

De la Ville de Batavia.

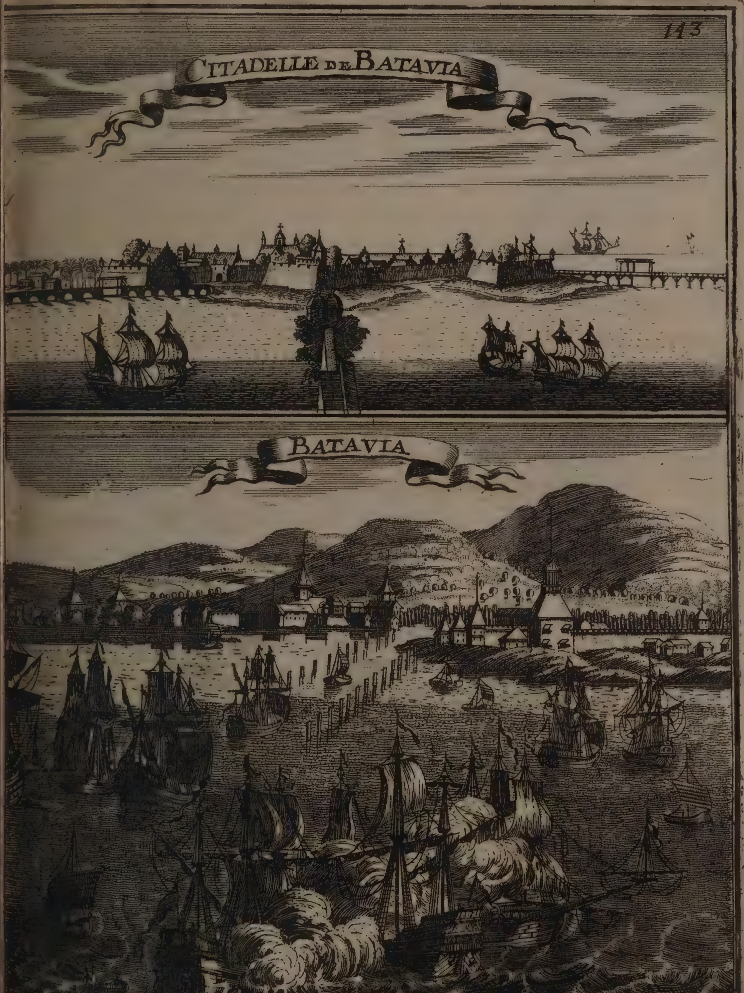
Davity page 971. d'Asie.

CETTE Ville est sur la Coste Septentrionale de l'Isle de Java: elle est bastie sur le terrain où estoit autrefois une Ville tres-considerable, que les Insulaires avoient élevée sous les noms de Kaloppa & de Jacatra, du temps de Corneille Houtman, un des premiers Pilotes Hollandois qui ait reconnu ces Isles, & qui en aît donné des relations: Elle avoit plus de trois mille maisons, & son enceinte estoit fortifiée d'un bon Rempart, & d'une bonne Palissade; mais les Anglois voulant usurper tout le commerce de l'Isle, corrompirent quelques Habitans de Jacatra, & par leur intelligence s'estant rendu Maistres de la Ville, ils la pillerent & y mirent le feu. Les Hollandois par une conduite plus humaine & plus prudente, firent ensorte de gagner l'amitié des Insulaires, & bastirent une nouvelle Ville sur les ruïnes de Jacatra; & pour faire revivre la memoire des anciens Hollandois qui portoient le nom de Bataves, ils la nommerent Batavia.

Elle est a six degrez, dix minutes de latitude meridionale. Une Riviere la divise en deux parties inégales, dont la plus petite comprend la Citadelle qui est fortifiée de quatre Bastions reguliers, & environnée d'un tres-bon fossé. Les Ruës de la Ville sont conduites avec Symmetrie, & les maisons tres-belles & tres-commodes, mais fort basses; ce qui fait que cette Ville ne paroist de loing que fort peu de chose. Il y a des canaux qui passent par les plus grandes Ruës, & qui sont bordez par de tres-beaux Arbres. Elle est extremement peuplée, & le Corps de ses Habitans, est composé de Chinois, de Hollandois, & de Javans ou Insulaires: Son Port & sa rade sont excellens pour le fond & pour l'abry. Le Commerce y est tres-florissant, & c'est là que resident les Deputez de la Compagnie Hollandoise des Indes Orientales: Cette Compagnie y entretient un General qui commande à tous les Gouverneurs des Forteresses qu'elle occupe dans les Indes. La Cour du General est magnifique, & les Hollandois affectent cette pompe pour ébloüir les Insulaires, & se rendre plus formidables.

La Ville porte pour Armoiries une Epée avec une Couronne de laurier.

FIGURE LXII.



Etat general des Isles de la Sonde.

Tavernier Livre 2. ch. 17. des Indes.

L'Air de ces Isles est mal sain & nuisible aux Estrangers, & mesme aux naturels du Païs, principalement dans l'Isle de Borneo ; ce qui fait qu'elle est à demy deserte : Il est aussi plus incommode dans Sumatra que dans Java La longueur des jours est égale à celle de la nuit, à cause qu'elles sont dessous, ou fort proche de la Ligne Equinoctiale.

Les Insulaires ont le tein noir, les oreilles longues, le nez plat, & fort peu de poil : ils ont tous l'odeur mauvaise, ils vivent sans delicatesse, & la plûpart vont tous nuds, à la reserve de ce que la pudeur veut que l'on cache. Les femmes de Borneo son modestes & chastes ; ce qui les distingue avantageusement de celles des autres Isles.

On trouve de l'or à Borneo, mais d'un titre fort bas : on y rencontre aussi du cuivre, de l'étain, du fer, du ris, du millet, des pierres-fines, principalement dans la Riviere de Succadan, mais la Reine de l'Isle empéche qu'on les transporte ailleurs : les Soyes, noix de Muscades, Canelles, Girofle, Gingembre & Poivre, en font le plus grand negoce. Le Poivre de Sumatra est le meilleur & le plus piquant de toutes ces Isles.

Tous les Insulaires sont belliqueux, & particulierement ceux de Sumatra, qui sont tellement acharnez sur leur ennemy qu'ils mangent la chair de leurs Prisonniers : D'où vient que les Nations de l'Europe ne se sont pas opiniâtrées à s'y establir, & se sont contentées du Commerce en leur portant quelques Marchandises de vil-prix, & de méchantes clincailleries en échange des richesses qu'ils en tirent.

Dans le milieu des Isles les Peuples sont Idolâtres & Mahometans sur la Coste, ces derniers s'attachent fort au trafic.

On y compte plusieurs Roys, mais celuy de Borneo n'a aucune authorité, toutes les affaires estant reglées par l'authorité de la Reyne, les Peuples étant extrémement jaloux d'estre commandez par un Souverain legitime, & croyant pour ce sujet qu'il n'y a point de plus seur party à prendre dans un tel doute que celuy d'en croire la mere qui est toûjours certaine que les enfans sont à elle. Le Roy d'Achen est le plus considerable de l'Isle de Sumatra. Les Hollandois vivent en bonne intelligence avec luy. Dans l'Isle de Java le Roy de Materan estoit autresfois tres-puissant, mais celuy de Bantan l'a extrémement affoibly par ses victoires & par ses conquestes.

FIGURE LXIII.

FIGURE LXIII.

De l'ancienne Isle de Taprobane.

Ptolemæi Geog. Lib. 7. cap. 4. Charta Insula Zeylan in Atlante Janssonii.

L'Isle de Taprobane a esté connuë des Anciens premierement sous le nom d'Isle de *Simondi* : ensuite elle a receu celuy de *Taprobana*, & Ptolemée asseure que de son temps on la nommoit *Salice* & les Peuples *Salæ*. Maintenant nous l'appellons *Ceylan*.

Ses Bornes sont de toutes parts l'Ocean Indien.

Ses principales Montagnes sont les *Galibi*, *Malea*, &c.

Ses Rivieres considerables sont le *Ganges*, le *Baracus*, l'*Azanus*, le *Saana*, *&c.*

La Coste qui regardoit le Nord-Est, estoit appellée *Littus magnum*; c'est à dire la *grande Coste* : il y avoit dans toute cette Isle divers Peuples, & plusieurs Villes considerables.

Les Peuples *Muduti* ont la Ville de *Moduti*.

Les *Nagadibii* ou *Nagadibi*, ont la Ville de *Nagadiba* ou *Nagadiva*, & peut-estre *Naagrammum*, ou *Maagrammum* qui estoit une Ville Capitale.

La Ville de *Procuri* estoit peut-estre des Peuples *Emni* ou *Semni*.

Les Peuples *Diorduli* ou *Marduli*, ont le Port de *Mardulamne* ou *Mordi*.

Les *Bocani* où est la Ville de *Comana* ou *Bocana*.

Les *Nagiri* ou *Nanigiri*, dont est peut-estre la Ville de Bacchus, ou *Dionysii, seu Bacchi Civitas.*

Les *Rhodagani* ou *Rhogandini*, où sont peut-estre les Villes de *Dava*, ou *Dagana*, & de *Odoca*.

Les *Bumathani* ou *Bumasani*, vers lesquels est la Ville de Jupiter, ou *Jovis extrema*.

Les *Sandocandæ*, où est la Ville de *Sindocanda*.

Les *Oani* ou *Soani*, ont la Riviere de *Soara*, dont il a esté fait mention cy-dessus.

Les *Anurogrammi* où est la Ville Royale de *Anurogrammum*.

Les *Galibi*, on y trouve la Ville de *Ogaliba* ou *Galiba*.

Les *Tarachi* sont vers le milieu de l'Isle.

FIGURE LXIV.

107
108
109
110
11
10
9
8
7
6
5
147
PARTIE DE L'INDE
ANCIENNE ISLE TAPROBANE
OCEAN
INDIEN
LA GRANDE COSTE
Ogaliba
Moduti
Modutti
GALIBI
Galibi Montagnes
ANURO=GRAMMI
Anurogrammum
NAGADIBII
Nagadiba
Naagrammum
Ganges R.
EMNI
Procuri
DIORDULI
Mordi
Tarachi
Soana R.
SOANI
M. Malea
BOCANI
Comana
Sindocanda
SANDOCANDÆ
Baracus R.
Jovis extrema
BUMATHANI
NAGIRI
Azanus R.
Bacchus
RHODAGANI
Odoca
Arana I.
Dava

De l'Isle de Ceylan.

Davity de l'Asie page 860.

CETTE Isle selon Maffée est la Taprobane de Ptolomée. Les Indiens l'appellent Tenarisain ou Tenasirim, qui en leur langue signifie Terre de delices: Ce nom y étoit encore commun l'année 1509. lorsque Jacques Lopes de Siquaire General d'une Flotte Portugaise en fit la decouverte. Toutefois Mandeslo écrit qu'elle fut decouverte l'année 1506. par Laurens fils de Francisco Almeida, qui en prit possession au nom d'Emanuel Roy de Portugal. Elle est à l'Orient du Cap de Comori, & baignée de toutes parts par la Mer des Indes.

Pyrard Partie seconde chap. 10.

Linscot ch. 14. Voyages des Indes Orientales.

La principale de ses Montagnes se nomme le Pico de Adam, on la croit la plus haute des Indes. Les Insulaires & les Indiens se persuadent qu'Adam a esté creé sur cette Montagne, & pretendent le justifier par des vestiges de deux pieds imprimé sur la hauteur d'un Roc publiant, qu'Adam y a laissé ses traces, & qu'il est mesme enterré au dessous.

Sa principale Riviere est celle de Candea.

Les Villes remarquables de cette Isle, sont *Jafanapatan*, *Trinquilemale*, *Matecolo*, ou bien *Baticalo*, *Jala*, *Punta de Galo*, *Cota*, *Colombo*, *Negombo*, *Seytavaca*, & *Candy*.

Dans la page suivante, nous parlerons des Villes de Colombo, & de Gale.

L'Isle de Manar qui est proche, & au Nord-Oüest de l'Isle de Ceylan, a une Ville de son nom. La pesche des perles se faisoit autrefois autour de cette Isle, mais un rude tremblement de Terre en a écarté les Huitres.

Les Hollandois y possedent maintenant outre les Villes de Punta de Galo, & de Colombo, celles de Trinquilemale, Negombo, &c.

FIGURE LXV.

149
ISLE DE CEYLAN
MER
DES
INDES
INDE
Iafanapatan
Manar
Trinquilemale
Candea
Candea
Coitabaca
Colombo
Pico d'Adam
Cota
Baticalo
Jala
Punto Gallo

Des Villes de Colombo & de Gale.

Pyrard par. 2.ch. 10.des Voyages.

Tavernier Liv. troisiéme ch. 15. p. 450. 449. des Indes.

COLOMBO estoit tres-fameuse du temps qu'elle estoit aux Portugais ; mais depuis que les Hollandois les ont chassé de cette Isle par la prise de Gale & de Colombo, comme nous le dirons maintenant, elle n'a plus tant de reputation.

La plus grande partie de l'Isle de Ceylan obeïssoit aux Portugais environ l'an 1606. & la Ville de Gale estoit pour lors tres-florissante, non seulement, parce qu'il faut que tous les Vaisseaux qui viennent du Japon, de la Chine, des Isles de la Sonde, de Malaca, de Bengala & autres lieux vers l'Orient passent par là, & viennent reconnoistre sa Pointe; mais aussi qu'ils y avoient un de leurs principaux Contoirs. Les Hollandois voulant faire la Conqueste de l'Isle de Ceylan jugerent que cette Ville leur seroit d'un grand secours; & dans cette veuë ils firent adroitement amitié avec le Roy de Candy, qui est un des plus considerables de l'Isle, & luy promirent dans leur Traité de luy remettre cette Place aprés qu'ils l'auroient conquise, à la charge qu'il les assisteroit par Terre de Troupes, pour s'opposer aux secours que les Portugais pourroient envoyer des Villes de Manar, Negombe, Colombo, & autres lieux de l'Isle qui leur appartenoient, & de leur donner pour recompense toutes les années certaine quantité de Canelle; ce qui ayant esté arresté, les Hollandois attaquerent vigoureusement cette Place, & la prirent nonobstant la vigoureuse resistance des Portugais qui virent ruïner la plûpart de leurs Magazins & principales Maisons, avant que de parlementer. Maintenant cette Ville est peu de chose, n'ayant rien de considerable que quelques Maisons que les Hollandois ont restablies des ruïnes de celles que l'Artillerie & l'effort des mines avoit renversé durant le Siege. Pour les fortifications, ils les ont bien reparées, afin d'estre en estat de tenir, & faire teste contre le Roy du Païs, en cas qu'il voulust les obliger à luy tenir parole.

Le Port de cette Ville quoy que tres-fameux, est estimé un des plus dangereux qui soit dans toutes les Indes, à cause de la grande quantité de Rochers qui s'y rencontrent à fleur d'eau : l'on ne peut y entrer sans le secours des Pilotes de la Ville à moins de s'exposer à des naufrages, principalement dans les basses marées.

FIGURE LXVI.

Estat general de l'Isle de Ceylan.

Davity de l'Asie page 862. 867.

IL n'y a point de Païs dans toutes les Indes Orientales, où l'air soit plus temperé & plus agreable que celuy de Ceylan. Les pluyes qui y sont frequentes, & une infinité de fontaines, dont l'eau est tres-delicieuse, y font naistre des herbes & des racines d'une odeur agreable. Il s'y trouve des Forets d'Orangers, dont les uns ont le fruit aigre, & les autres doux; la Canelle qui est la seconde écorce d'un arbre, dont les feüilles ressemblent à celles du laurier-rose, mais plus larges, s'y trouve en si grande quantité que cette Isle en fournit plus que tout le reste de l'Orient. La meilleure est auprés de Colombo: on y rencontre aussi l'arbre appellé Areca qui produit un fruit que les Orientaux meslent avec les feüilles de Bethel, & qu'ils machent comme du Tabac: il y a quelques mines d'or, mais peu fecondes où l'on ne travaille point, les Elephans y sont traitables plus que dans tout le reste de l'Asie.

Pyrard par. seconde ch. 10. *des Voyages.*

Les Insulaires ont la taille grande, mais fort greslés, le teint noir, de grandes narines & de longues oreilles qu'ils percent par en bas, pour y mettre des pendans d'oreilles. Ils sont fort adroits dans les exercices du corps, & il n'y a point de pareils sauteurs dans le monde. Le petit Peuple y va tout nud, & cache seulement ce que la modestie ordonne de couvrir; mais ceux qui ont un peu de bien, portent des habits de toile, ou d'un drap fin qu'ils enrichissent de pierreries, & qu'ils plient fort adroitement en plusieurs ondes. Les femmes font d'agreables ouvrages à l'aiguille, & les hommes se plaisent à tourner, & sont grandement intelligens à la fonte de l'artillerie, mais ils n'ayment pas le travail, & la fertilité du Païs les rend faineans.

Linschot ch. 46. *Voyages Indes.*

Les Roys du Pays heritent du bien de leurs Sujets, & n'en laissent aucune part aux enfans des Proprietaires qui viennent à mourir; toutesfois ils ont la bonté de leur en donner un tiers dans quelque rencontre.

Ces Peuples aiment la Guerre, & se servent adroitement de l'épée, de l'arc & des armes-à-feu. Ils se couvrent avec des rondaches revétuës de peaux de Crocodiles qui sont à l'épreuve du mousquet: Ils arment les dents des Elephans de faulx, & chargent leurs dos d'une petite Tour de bois, capable de tenir quatre ou cinq personnes qui se battent à coups de fléches & de pierres.

L'Isle est peuplée de Mahometans, mais les Idolâtres y font le plus grand nombre, & leur superstition est telle pour la veneration des Bœufs & des Vaches, qu'ils n'oseroient en manger pour quoy que ce soit.

FIGURE LXVII.

Des Isles Maldives.

Pyrard p. 1. ch. 10. & 23. des Voyages.

CES Isles prennent leur nom de deux mots ; sçavoir de Male, & de Dive. Le premier est le nom que porte la principale d'entre elles, & le second en langue du Païs signifie une Isle : elles nous furent découvertes par le fils d'Almeide, l'an 1507.

Elles sont environnées des eaux de l'Ocean ou Mer des Indes : Cet endroit de l'Ocean chez les Pilotes s'appelle Mer des Maldives du nom qu'elles luy communiquent. Quelques-uns font monter le nombre à plus de douze mille, mais il n'est pas fort certain : Elles forment un Archipel, ou un amas d'Isles si confus qu'on prend souvent un roc ou un banc de sable pour une Isle.

Leur situation forme une espece de Ligne droite, qui court du Nord-Nord-Oüest au Sud-Sud-est, & la nature a separé ces divers amas d'Isles en treize Parties principales que les Insulaires nomment Attollons. De sorte qu'il y a douze grands Détroits qui détachent un Attollon l'un d'avec l'autre, & les petites Isles qui font la Partie exterieure de chaque Attollon presentent à la Mer des bancs de pierre pour arrester l'impetuosité des Courans qui regnent dans ces Détroits, & les Isles ne sont séparées l'une de l'autre que par des petits Canaux où la Mer est fort basse. Voicy les noms des treize Attollons.

Tilladou-Matis, qui signifie Teste des Isles.
Madoüé,
Milladoüé,
Padipolo,
Malos-Madou,
Ariatollon.
Male-Atollon. C'est là qu'est l'Isle & la Ville de Male où reside le Roy du Païs.
Poulisdous,
Molucque,
Nillandous,
Collomadous,
Itadou ou Adoumatis,
Souadou, Poüe-Moluque, & Addou.

Ces deux derniers sont sur un mesme Parallele de Latitude, &

FIGURE LXVIII.

ſont ſi proches l'un de l'autre qu'on les prend pour un meſme Attollon : Des douze grands Canaux qui les ſeparent, il n'y en a que cinq qui ſoient frequentés par les grands Vaiſſeaux, parce qu'ils ont moins d'écueïls, & que les courans n'y ſont pas ſi rapides.

Ces cinq Détroits ou Paſſages ſe nomment Malos-Madou, Caridou, Poulisdou, Addou, & Souadou.

Sous le nom de Maldives, on peut comprendre auſſi les Iſles de Divandurouv & de Malicut qui ſont à leur Nord.

De la Ville de Male, & de l'Etat general des Maldives.

Pyrard partie 1. ch. 10. des Voyages.

CETTE Ville eſt ſituée à l'Orient du cinquiéme Atollon : ſes maiſons ſont baſſes, & n'ont qu'un étage. Celles des Artiſans ſont faites du bois de ces noyers d'Inde appellez Cocos, & couvertes des feüilles de cet arbre, mais les maiſons des perſonnes conſiderables ſont bâties de la pierre qu'on retire des Ecüeils qui ſe rencontrent dans ces Canaux : cette ſorte de pierre noircit extremement à la pluye & perd de ſa dureté au bout de quelques années.

Comme les Habitans ſuivent l'Alcoran, ils ont pluſieurs petites Moſquées dans cette Ville, & une grande qui eſt de figure quarée, & toute lambriſſée par dedans avec des Galeries pour placer le Roy, ſes filles eſclaves, & le Mouphti ou Chef de la Loy Mahometane, qui prend chez eux le titre de Pindar.

La Ville eſt ouverte & n'a point d'enceinte de murailles. Le Palais du Roy donne ſur la Mer, il eſt de pierre & ſes appartemens n'ont qu'un eſtage : Il renferme pluſieurs jardinages, & de grands Magazins où l'on met les Agrez des Vaiſſeaux qui ſont naufrage en ces quartiers; car par la Loy du Païs toutes ces dépoüilles appartiennent au Roy.

En general, l'air de ces Iſles eſt dangereux pour les Eſtrangers, & les eaux croupies de tant de differens canaux, exhalent des vapeurs puantes qui jointes à la malignité des eaux douces qu'on y boit, y cauſent des fiévres pernicieuſes. Il ſe rencontre tant de Crocodiles parmy ces Attollons qu'il n'y a point de ſeureté à s'y baigner.

On croit que ces Peuples ſont originaires de l'Iſle de Ceylan : ils ont le teint olivaſtre, & la taille petite, mais bien proportionnée. La plûpart vont tout nuds, à la reſerve de ce que la modeſtie veut que l'on cache. Il n'y a que le Roy & les Soldats qui ayent droit de porter de longs cheveux : ils ont de l'eſprit, & s'appliquent à la Medecine & à l'Aſtrologie.

Ces Iſles ne rapportent ny Bled ny Ris, mais du Miel, des Grenades, des Citrons, des Oranges & des Cocos ou noix d'Indes. L'Arbre qui les produit, eſt le plus utile de tous les Arbres : Il fournit des Sucs & des Liqueurs qui eſtant diverſement preparées ou tirées en diverſes, font ſaiſons du Vin, de l'Huile, du Miel, du Beure, du Lait, & du Sucre. Son fruit eſt une Amande dont on fait du pain, la feüille ſe prepare pour faire du papier à écrire, & le tronc ſert à la charpenterie de leurs Maiſons & de leurs Vaiſſeaux : On trouve auſſi dans ces Iſles des coquilles blanches que la nature a ſi bien formées qu'elles paſſent pour de la monnoye en beaucoup d'endroits de la Terre-Ferme des Indes.

La Religion Mahometane eſt celle qu'on profeſſe dans le Païs, & quand un Inſulaire a fait le Voyage de la Meque, il a le privilege de porter une longue barbe en ſigne de ſainteté.

Toutes ces Iſles dependent d'un Roy, qui vient par ſucceſſion à la Couronne, & le droit d'y ſucceder eſt affecté aux maſles, à l'excluſion des filles. Le principal revenu du Roy conſiſte au cinquiéme de touts les fruits qui ſe recüeillent dans ces Iſles, & en la confiſcation de tous les Vaiſſeaux qui y font naufrage : ſes titres ſont Ibrahim Sultan Roy de treize Provinces & de douze mille Iſles.

CHAPITRE VIII.

De la Perse selon les Anciens & les Modernes. De la Ville d'Hispahan. Du Meydan, & du Palais des Rois de Perse. Des ruïnes de Tschelminar. Des Tombeaux des Rois. Etat de la Perse, &c.

De l'Ancienne Monarchie des Perses & de l'Empire des Parthes.

Hornii Historia page 108. & 155. Ptolæmei Geog. Lib. 6. Plinius Lib. 6. c. 25. Cluverii Geog. Lib. 5. c. 12.

LA Monarchie des Perses s'étendoit dans les trois Parties de nôtre Continent : Il y avoit en Asie, l'Armenie, la Perse, l'Inde deçà le Gange, l'Assyrie, & la Syrie, l'Asie Mineure, & l'Isle de Cypre. En Afrique ils possedoient l'Egypte, partie de l'Ethiopie & la Libye. En Europe la Thrace & la Macedoine avec les Isles de la Mer Egée vers l'Asie & l'Europe.

Long-temps aprés, les Parthes establirent un nouvel Empire qui s'étendoit depuis la Riviere de l'Inde, jusqu'à l'Eufrate, & mesme par delà, puisqu'ils ont tenu pendant quelque temps l'Armenie, la Syrie, & que l'Isle Taprobane leur a esté Tributaire : ils ont aussi possedé en Afrique, l'Egypte & la Libye jusqu'aux Frontieres des Ethiopiens.

L'on verra l'étenduë de ces deux Empires dans la Carte qui est au haut de cette Planche : Presentement nous parlerons de cette grande Region de l'Asie qui estoit renfermée entre la Scythie l'Inde l'Arabie,

FIGURE LXIX.

EMPIRE DES PERSES ET DES PARTHES
Asie Mineure
M. Egée
Mer Mediterranée
I. Cypre
Lybie
Egypte
Nil R.
Partie d'Ethiopie
Afrique
Armenie
Assyrie
Tigre R.
Euphrate R.
Mer Caspienne
Parthe
Asie
Perse
Inde R.
Gange R.
Inde
Ocean
Indien
I. Taprobane
Mer Caspienne
Scythie
Sogdiane
Armenie
Mede
Antropatene
Cyropolis
Ecbatane
Oxus R.
Caucase M.
Oxiana
Hyrcanie
Margiane
Antioche
Bactra
Bactriane
Coronus M.
Parthes
Hecatompylon
Arie
Alexandrie
Paropamise
Carura
Alexandrie
Propthasie
Drangiane
Arachotus
Arachosie
Ariaspe
Assyrie
Mesopotamie
Seleucie
Ctesiphon
Babylone
Chaldée
Suses
Susiane
Persepolis
Parchoatras M.
Carmanie Deserte
Perse
Carmana
Carmanie
Parsis
Gedrosie
Euphrate R.
Tigre R.
Teredon
Arabie
Golfe Persique
Ocean
Inde R.
Inde
Alexandria Ultima
Ancienne Perse

l'Arabie, l'Armenie, & que l'on nommoit communement *Empire des Perses* ou des *Parthes*.

Les principales Montagnes de cette Region sont diverses branches du Caucase, le Mont *Coronus*, le *Parchoatras*, le *Choatras*, &c.

Les Rivieres considerables sont l'*Oxus*, l'*Arabius*, le *Tigre* & l'*Euphrate*.

Cet Empire des *Perses* ou des *Parthes*, fut divisé en plusieurs Provinces, dont les plus considerables estoient,

La Sogdiane, où sont les Villes de *Oxiana*, & *Alexandria ultima*.

La Bactriane, a sa Ville de *Bactra*.

La Paropanise ou *Paropanisus*, a les Villes de *Naulibis* & *Carura*.

L'Arachosie, a les Villes d'*Alexandrie* & *Arachotus*.

La Gedrosie, a la Ville de *Parsis* pour Capitale.

La Carmanie où est aussi comprise la Carmanie deserte, avoit *Carmana* pour Capitale.

La Perse prise en particulier ou *Persis*, a la Ville de *Persepolis*.

La Susiane, a la Ville de *Suses* ou *Susa*.

L'Assyrie prise en general, estoit subdivisée en trois grandes Provinces; sçavoir l'Assyrie, la Mesopotamie, & la Chaldée. L'Assyrie particuliere ou *Assyria*, avoit les Villes de *Ninus* ou Ninive, Ctesiphon &c. La Mesopotamie a les Villes de *Nisibis*, *Seleucie*, &c. La Chaldée ou Babylonie, a les Villes de Ur, ou *Vrchoa*, Teredon, &c.

La *Medie* qui estoit subdivisée en *Antropatene*, *Tropatene*, & *Choromitrene*. L'Antropatene ou *Antropatia* a la Ville de *Cyropolis* sur la Mer Caspienne. La Tropatene ou *Tropatena* a la Ville de *Galla*. La Choromitrene ou *Choromitrena* a la Ville d'Ecbatane.

L'Hyrcanie ou *Hyrcania*, sa Ville principale portoit le mesme nom.

La Margiane, a la Ville d'Antioche.

L'Arie ou *Aria* & *Ariana*, a les Villes d'*Alexandria Aria*, & *Aria*, &c.

La Drangiane, a les Villes de *Propthasie* & *Ariaspe*, &c.

Le Païs ou Province des Parthes ou *Parthia*, a la Ville d'*Hecatompylon*. &c.

FIGURE LXX.

FIGURE LXX.

EMPIRE DES PERSES ET DES PARTHES
159
THRACE
ASIE MINEURE
MER MEDITERRANÉE
I. Cypre
LYBIE
EGYPTE
Nil R.
PARTIE D'ETHIOPIE
AFRIQUE
Mer Caspienne
ARMENIE
ASSYRIE
Euphrate R.
Tigre R.
PARTHE
ASIE
PERSE
Inde R.
INDE
Gange R.
OCEAN
INDIEN
I. Taprobane
ANCIENNE PERSE
MER CASPIENNE
SCYTHIE
SOGDIANE
ARMENIE
Antropatene
Cyropolis
Ecbatane
Oxus R.
Caucase M.
Oxiana
HYRCANIE
Hyrcanie
MARGIANE
Antioche
BACTRIANE
Bactra
Coronus M.
PAROPAMISE
Carura
ARIE
Alexandrie
Arie
PARTHES
Hecatompylon
Propthasie
ASSYRIE
Nisibis
Seleucie
Ctesiphon
Babylone
Suses
SUSIANE
Parchoatras M.
Persepolis
DRANGIANE
Arachotus
ARACHOSIE
Ariaspe
CARMANIE DESERTE
PERSE
Carmana
CARMANIE
Parsis
GEDROSIE
Inde R.
Euphrate R.
Tigre R.
Teredon
ARABIE
GOLFE PERSIQUE
OCEAN
INDE

Du Royaume de Perse selon les Modernes.

Olearius in charta Persia.

SES Bornes sont au Septentrion la Mer de Kilan ou de Mazanderan & de Tabristan, que les Anciens appelloient Mer *Caspienne*, la Tartarie ; à l'Orient l'Inde ; au Midy l'Ocean; & à l'Occident la Turquie en Asie.

Tavernier Liv. 4. ch. 1. p. 365. de Perse.

Sa principale Montagne est le Taurus qui s'y étend en plusieurs Branches.

Ses Rivieres considerables sont le Rutchan Kurkan ou Jehum, Ilment, Aras, &c.

Ses Provinces plus remarquables sont le Chiruan, le Kilan, le Mazandran, le Corassan, le Sablestan, le Sigistan, le Send, le Makeran, le Kerman, le Farsistan ; le Chusistan, Edzerbayan & le Hierak ou Adirbeitzan Agemi.

Le Chiruan ou Servan, a pour Ville Capitale Derbent, qui est un Port de la Mer de Tabristan.

Le Kilan ou Guilan, a la Ville de Rescht pour Capitale.

Le Mazanderan ou Tabristan & l'Estarabath, ont pour Villes principales Ferabath, & Asterabath. Ferabath est située dans un Païs plein de meuriers, & remplie d'Ouvriers en soye.

Le Chorasan ou Coarassan, a la Ville d'Herat pour Capitale : à trente-cinq lieuës de Herat, on trouve la Ville de Mesched où est le Tombeau d'Iman Risa, Prophete celebre parmy les Persans qu'ils ont en grande veneration.

Le Sablestan ou Sablustan, a la Ville de Busth ou Bost pour Capitale : Elle a un Chasteau qui est le plus considerable de la Perse; on y comprend aussi le Pays & la Ville de Candahar qui est de l'Empire du Mogol.

Le Sigistan ou Sitzistan, a Sistan pour Ville Capitale : cette Ville est située dans une Plaine, elle est petite, mais fort peuplée.

Le Païs de Send ou Sindi est fort peu frequenté & fort peu connu, estant presque tout desert & sans aucun Port de Mer considerable.

Le Makran ou Makeran, a la Ville de Titz pour Capitale proche de la Mer, d'autres disent à deux lieuës, quelques-uns luy donnent pour Capitale la Ville de Makran, d'où la Province a pris son nom.

Le

FIGURE LXXI.

Septentrion
Mer de Kilan de Mazandran et de Tabristan
Tartarie
Perse Moderne
Georgie
Armenie
Chirvan
Derbent
Aras R.
Kilan
Rescht
Ferabath
Rutchant
Kurkan
Masanderan
Meschel
Corassan
Surches
Adirbeitzan
Tauris
Asterabath
Turquie en Asie
Hierak-Agemi
Herat
Busgian L.
Inde
Curdistan
Mosul
Hispahan
Taurus M.
Bust
Sablestan
Desert de Minsi
Suster
Tschehiminar R.
Kandahar
Chusistan
Seshiras
Diarbeck
Sigistan
Farsistan
Bermasir
Sistan
Lar
Kirman
Kerman
Send
Golfe de Balsera ou Mer del Catif
Ormus
Mekeran
Tit ou Titz
Inde R.
Arabie
Tropique de Cancer
Mer d'Arabie
Ocean
Midy

Le Kerman ou Kirman, a Kerman pour Capitale. Prés de la Côte est l'Isle d'Ormus : d'où les Persans aidés des Anglois chasserent les Portugais en 1622.

Le Farsistan, a la Ville de Schiras ou de Siras pour Capitale une des plus florissantes de la Perse, auprés de cette Ville on voit les ruïnes de Tschelminar ou de *Persepolis*, nous en parlerons cy-aprés. La Ville de Lar est en ce Païs.

Le Cusistan ou Chusistan, a Sus pour principale : on croit que c'estoit le sejour du Roy Assuerus.

L'Edzerbaijan ou Adirbeitzan, a pour Ville principale Tabris ou Tauris. Cette Ville est située dans une raze Campagne ; ses Maisons n'ont qu'un étage, & sont bâties de Briques : on y voit quantité de Marchands Etrangers.

Le Hyerak-Agemi, a pour Ville Capitale Hispaham, qui l'est aussi de tous les Etasts du Roy de Perse : Nous en parlerons dans la page suivante.

On ajoûte encore à tous ces Païs de la Perse : ceux de l'Armenie ou Ermenik, le Diarbeck, le Curdistan, le Hierak-Arabi, ou Yerack; mais comme ils sont sur les Frontieres du Royaume de Perse & de la Turquie, & tantost aux Persans, & quelquesfois aux Turcs : Nous en parlerons dans la Turquie en Asie.

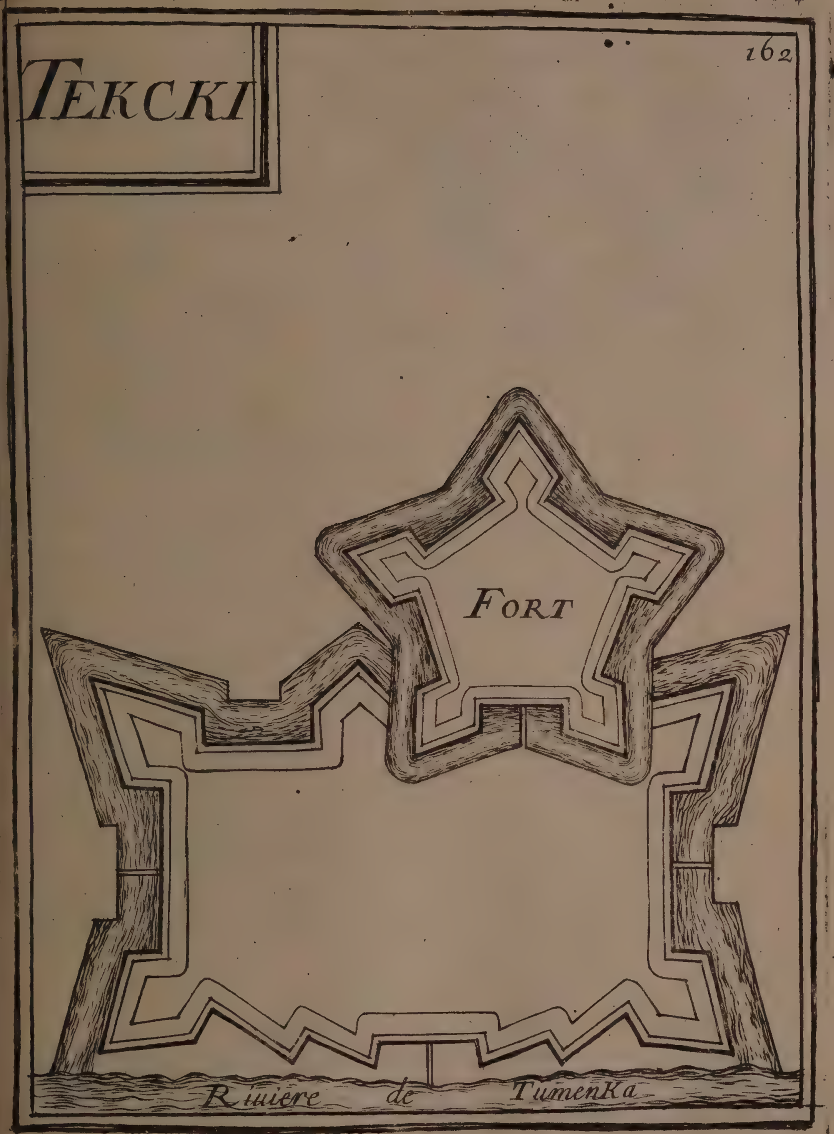

TEKCKI
FORT
Riuiere de TumenKa

FIGURE LXXII.

De la Ville d'Hispahan Capitale de la Perse.

Davity de l'Asie page 526. Tavernier ch. 5. Liv. 4. de ses Voyages de Perse.

QUELQUES-UNS croyent qu'Hispahan ou Sphaon comme les Persans l'appellent, a esté bâty sur les ruïnes de l'ancienne *Hecatonpyle.*

Cette Ville est située au milieu d'une Plaine, qui l'environne de trois costez : cette Plaine porte son estenduë jusqu'à quinze ou vingt lieuës, & sa fertilité naturelle y est beaucoup augmentée par les Canaux & rigoles qui y conduisent de l'eau de la Riviere de Sandereu; du costé du Midy cette Plaine se vient rendre à de fort hautes Montagnes qui sont éloignées tout au plus de deux lieuës de cette Ville.

Les Faux-bourgs & la Ville ont presque autant d'étenduë que Paris, mais le nombre des Habitans est de beaucoup moindre, la plûpart de ces Maisons n'ont qu'un étage ou deux tout au plus. Elles ne sont bâties que de Briques cuites au Soleil. La plus grande partie de leurs toits sont en terrasse : la face qui donne dans la ruë, est tres-simple. Mais les appartemens des hommes sont fort propres ; car pour ceux des femmes, les Estrangers n'en peuvent rien asseurer, l'entrée en estant rigoureusement défenduë. Chaque maison considerable est accompagnée d'un Jardin, où l'on ne souffre plus aujourd'huy ce grand nombre de Planes qui autrefois faisoient prendre de loin la Ville pour une Forest.

Les Ruës y sont étroites, obliques, & fort sombres; parce qu'elles ont la plûpart des voûtes sur chaque aîle pour marcher à couvert; elles ne sont point pavées : d'où vient qu'en Hyver la bouë y est tres-incommode, & la poussiere en Esté.

On y voit quantité de Mosquées; de Bazars c'est à dire de marchez & de Carvanserails : c'est ainsi qu'on appelle des lieux publics en façon de Halle couverte pour loger les Voyageurs : On y remarque aussi deux Atmeydans; c'est à dire deux grandes Places publiques, l'une appellée le vieil Atmeydan, l'autre le Nouveau : Nous parlerons de ce dernier dans la page suivante.

Les murailles de la Ville sont seulement de Terre avec de méchantes Tours qui s'éboulent en plusieurs endroits, & comblent une partie des Fossez: toute cette enceinte a dix portes qui sont revestuës de lames de fer.

Du costé du Midy la Forteresse d'Hispahan est attachée aux murailles de la Ville : elle est en quaré long, sans nulle défense que de quelques vieilles Tours. Les Tresors du Roy y sont en dépost, & tous les presens qu'il reçoit des Estrangers ou des Gouverneurs de ses Provinces.

FIGURE LXXIII.

Du Meydan, & du Palais des Roys de Perse.

Daulier des Landes dans son Livre des Beautez de la Perse. Tavernier dans son Voyage de Perse Liv. 4. c. 5. page 194.

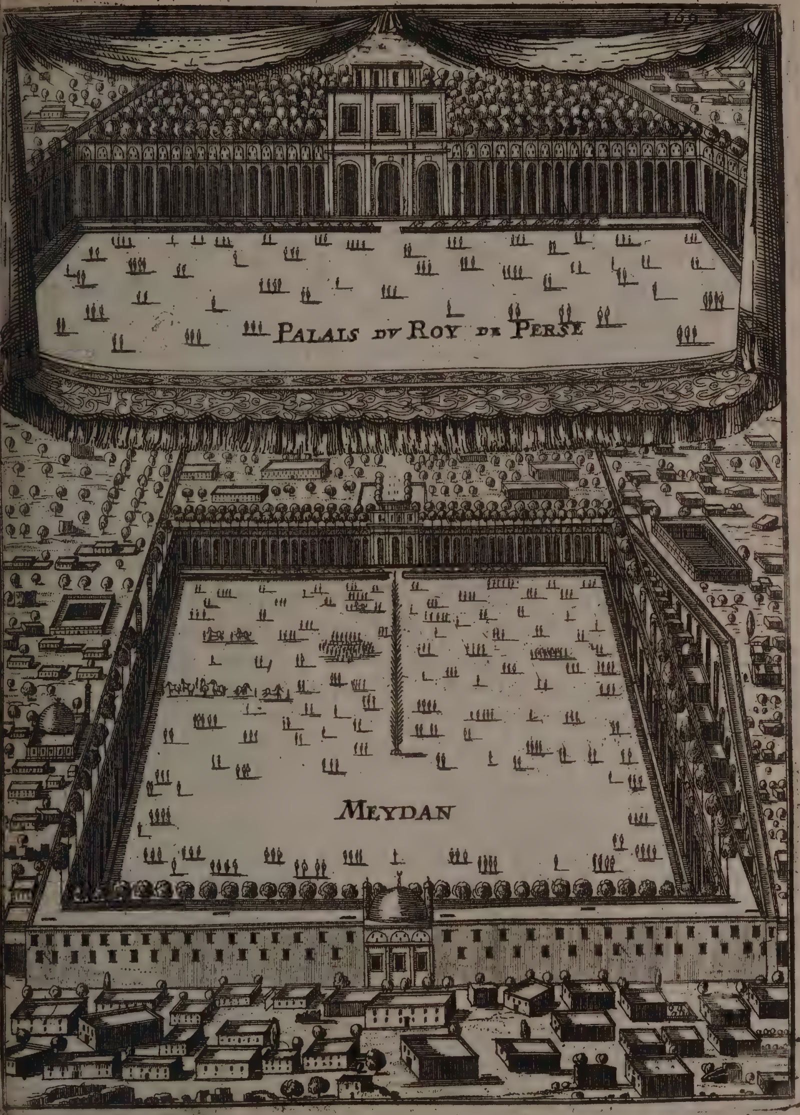
LEs Perſans & la plûpart des Peules de l'Orient donnent en general le nom de Meydan à toutes les Places publiques bordées de quelque enceinte. Les deux plus remarquables d'Iſpahan ſont le vieux Meydan & le nouveau. Nous ne parlerons icy que du nouveau ; car les maiſons de l'autre tombent tellement en ruïne, qu'il ne merite pas une deſcription : Celuy-cy eſt un ouvrage du Roy Cha-Abas. Sa figure eſt un quarré long, qui s'étend du Septentrion au Midy, & qui a ſix cens pas ſur chaque grand coſté, & quatre cent ſur chaque petit. Ses aîles ont à peu prés ſix toiſes de hauteur, & forment deux eſtages d'une meſme Symmetrie. Le premier étage eſt ſoûtenu par des Arcades qui ont dans leur enfoncement des Boutiques de Marchands d'Orfévres, de Clincailliers, de Libraires, & de Banquiers. Dans le ſecond eſtage qui eſt couvert en Terraſſe, il y a pluſieurs petites chambres occupées bien ſouvent par des filles de joye.

Tout le long des aîles de la Place, on voit quantité de lampes pratiquées dans le mur comme une eſpece de ceinture, pour faire une illumination éclatante aux Feſtes publiques. Pour plus grand embelliſſement, on a planté à deux pieds & demy des Arcades un rang de Planes, & fait un Canal revétu de pierre de taille pour les humecter, mais aujourd'huy faute d'y entretenir de l'eau, les Arbres deperiſſent.

Au milieu de la Place, on voit un Tronc d'Arbre extremement haut, en façon de May. Dans ſon plus haut on y attache un prix qu'on propoſe pendant les jours de réjoüiſſance aux Cavaliers qui tireront le mieux. La foule eſt toûjours grande dans cette Place, le matin pour le Trafic, & l'aprés-diſnée pour le divertiſſement des Bâteleurs qui vendent leurs drogues.

Le Palais du Roy fait face ſur le Meydan, & ſa principale porte y répond : on voit de ce coſté un gros Pavillon élevé d'environ cinq toiſes, au deſſus des édifices qui enferment le Meydan. Il eſt compoſé de quatre étages, & le Roy ſe place dans le plus haut, quand il ſe trouve aux Spectacles des réjoüiſſances publiques : On voit devant la porte environ quarante pieces de Canon en parties fonduës dans le Païs, en partie apportées d'Ormus, quand la Place fut priſe ſur les Portugais. De tous les appartemens de ce Palais, les Eſtrangers ne connoiſſent que deux Divans ou Sales d'Aſſemblées, dont on leur permet l'entrée quand ils ont à traitter avec le Roy. Ce ſeroit temerité de vouloir penetrer plus avant.

FIGURE LXXIV.



Des Rois de Perse.

Davity de l'Asie page 405. Tavernier Liv. 5. ch. 5. page 524. 526. &c. de Perse.

LES Historiens du País, & les Estrangers rapportent tous differemment l'origine de cette Monarchie, & la suite du regne de ses Princes: Ce qui vient des diverses revolutions qui de tout temps ont agité cet Estat; car il y a peu de Nation qui ait esté plus souvent insultée & opprimée, soit par les Assyriens, les Grecs, les Tartares, & les Arabes. Ainsi on a souvent confondu le Conquerant d'une Province particuliere, avec le veritable Possesseur de la Monarchie. Les diverses manieres de prononcer, & d'écrire les noms propres de ces Roys, ont aussi beaucoup contribué aux erreurs qui se sont glissées dans leurs Histoires: Ils en ont une qui est en grande reputation de fidelité sous le nom de *Tarik-Mirkon*, qui signifie les Annales de Mirkon.

Elles publient que le premier Roy de Perse se nommoit Caymarras, & qu'il estoit fils d'Aram; Celuy-cy fils de Sem, & Sem fils de Noé: Ils donnent aussi à Caymarras le nom d'*Adam Assany*, qui signifie Adam II. quoy qu'il eût commandé que l'on l'appellast Adam.

Mais comme il peut y avoir de la Fable mélée dans ces premiers regnes, nous nous contenterons de remarquer icy les divers changemens d'*Estats* des Persans, soit qu'ils ayent esté subjets à divers Roys, ou bien qu'ils ayent donné la Loy à d'autres Peuples.

Tables Chronologiques de J. Rou.

Le premier Estat des Perses est lors qu'ils ont esté compris sous la Monarchie des Assyriens vers l'an du monde 1879 & avant la naissance de JESUS-CHRIST 2175. ans.

Le deuxiéme, ils ont esté sous la Monarchie ou Empire des Medes l'an du Monde 3178. & avant JESUS-CHRIST 876. ans.

Le troisiéme, Cyrus premier Roy de Perse ayant transporté la Monarchie des Babyloniens & des Assyriens aux Persans donna lieu à la seconde des quatre grandes Monarchies l'an du Monde 3516. & avant JESUS-CHRIST 538.

Le quatriéme, Alexandre le Grand ayant détruit la Monarchie des Perses, il commença celle des Grecs l'an du Monde 3724. & avant JESUS-CHRIST 330.

Le cinquiéme les Perses ont esté sous les Rois de Macedoine & de Syrie l'an du Monde 3730. & 324. avant JESUS-CHRIST.

Le sixiéme, les Parthes s'étant revoltez contre les Rois de Macedoine & de Syrie, élûrent un Roy de leur Nation; sçavoir Arsaces, tige des fameux Roys qui ont esté appellez *Arsacides*; ce qui arriva l'an du Monde 3808. & 246. ans avant JESUS-CHRIST.

Le septiéme Artaxerxe noble Persan se revoltant contre Artaban

FIGURE LXXV.

finît la Monarchie ou Empire des Parthes, la faisant derechef retourner aux Persans l'an de Jesus-Christ 227.

Le huitiéme, Omar troisiéme Calife des Sarrasins voyant la Perse affoiblie, s'en rend le Maître, forçant les Peuples à suivre la Loy Mahometane, & à quitter leur ancien nom de *Perses* pour celuy de *Sarrazins*, l'an de Jesus-Christ 640.

Le neuviéme, les Turcs veirent en Perse l'an de Jesus-Christ 1039.

Le dixiéme, les Tartares s'emparerent de la Perse l'an de Jesus-Christ 1257.

Le onziéme, la Perse fut soûmise aux Roys d'Armenie l'an de Jesus-Christ 1458.

Le douziéme, enfin elle obeït à present aux *Sophis* depuis l'an de Jesus-Christ 1499.

Cha-Sefi II. ainsi nommé avant son avenement à la Couronne a pris depuis celuy de Cha-Soliman. Il regnoit encore en Perse l'année 1667. selon nos dernieres Relations : Il fut appellé à la Couronne à l'âge de trente-cinq ans 1665. qui fut l'année de la mort du grand Cha-Abbas II. du nom qui estoit son Pere.

On dit qu'il a esté eslevé dans la mollesse & dans les voluptez, & qu'il aime extrémement la bonne chere, la chasse & la conversation des Dames : D'où vient que toute la conduite des affaires d'estat est entre les mains de ses premiers Ministres.

Des ruïnes de Tschelminar.

Thevenot Voyage du Levant seconde Partie Liv. 3. c. 7.

On tient que ces ruïnes que les Perses nomment *Tschelminar*; c'est à dire les quarante Colonnes estoient anciennement un Temple fameux bâtis, par Assuerus sur le plus penchant d'une Montagne, & qu'il faisoit une partie de l'Ancienne Ville de *Persepolis*.

Daulier des Lãdes Beautez de la Perse page 55.

La premiere chose que l'on y voit en arrivant, est un mûr de grosses pierres noirastres qui soûtient une grande Plate-forme, ou Terrasse de figure irreguliere, qui a environ cinq cent pas en longueur du Septentrion au Midy, étant terminée du costé de l'Orient par une Montagne, & d'une grande Plaine vers l'Occident. On monte à cette Plate-forme par un escalier à deux Rampes, si aisé que les chevaux pouvoient aisement arriver à la porte du Bâtiment qui estoit sur cette Terrasse. Le haut de cette porte est rompu, les côtez sont d'une pierre de plus de quinze pieds de haut, & fort grosse : on voit en dedans taillée en bas relief une figure de beste qui ressemble à un Elephant. Aprés on rencontre de suite deux Colonnes de front restées de quatre, & puis comme une autre porte de

FIGURE LXXVI.

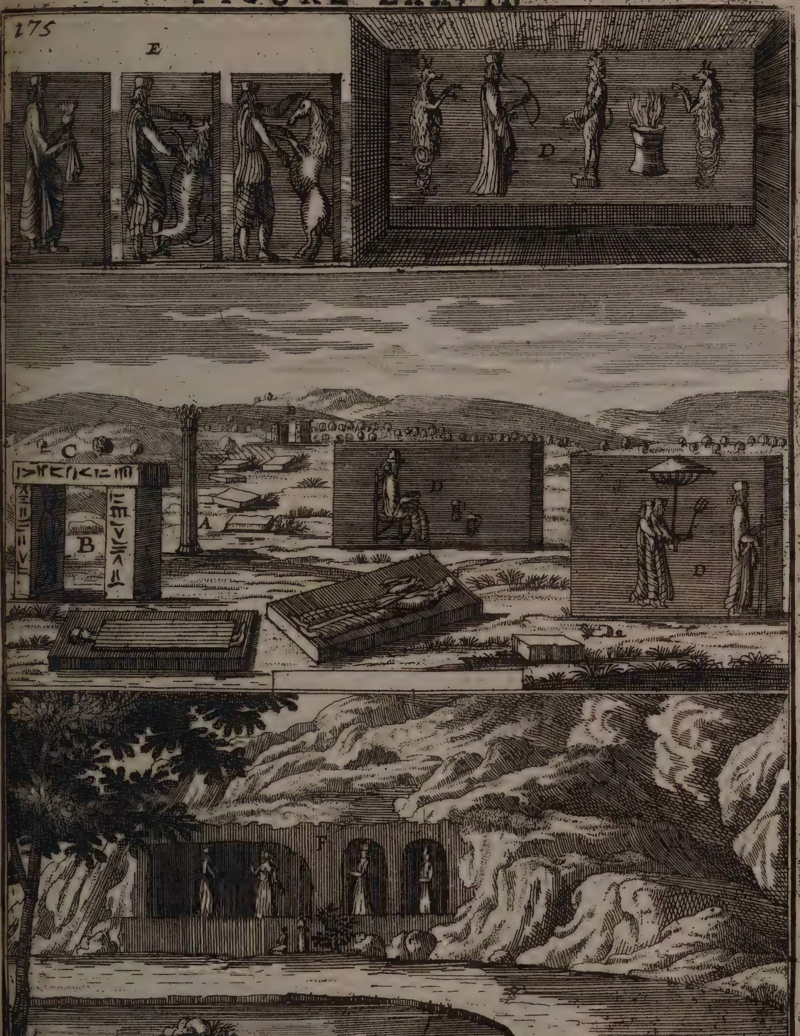
mesme façon que la premiere, où sont taillez deux animaux avec des aîles aussi grandes que les autres, & fort endommagez ; leur teste est opposée à celle des premiers, & tournée vers la Montagne. On voit tout proche à main droite un grand bassin quarré tout d'une pierre de quelques quinze pieds de large, & de trois ou quatre de profondeur. Détournant à main droite à vingt ou trente pas, on monte par deux escaliers opposez, & dont les costez sont ornez de bas-reliefs. Sur la Plate-forme du milieu, on trouve d'abord une colonne que l'on croit avoir esté accompagnée de sept autres : elle est d'un ordre assez extraordinaire, aussi-bien que quantité d'autres que l'on voit de suite: Quelques mazures qui restent semblent diviser cette Partie d'avec une autre, où l'on trouve un quarré qui semble avoir esté de trente-six Colonnes, & six de face; les deux rangs qui regardent la Campagne ; & les deux qui sont vers la Montagne sont des colonnes ordinaires & canelées : les deux du milieu sont encore canelées, mais differentes à cause de leurs doubles chapiteaux : ces deux premieres qui sont à l'entrée, & l'autre qui est seule, sont de mesme façon ; & l'on en voit le dessein dans la figure marquée de la lettre A. Il semble que leurs Bases ont esté de figure ronde : Ces Colonnes ont de grosseur plus de deux brasses & cinq ou six de haut, & de distance entr'elles huit ou dix pieds : Il y a apparence par quelques restes de figures qu'on voit au dessus, qu'elles ne servoient qu'à soûtenir des Idoles.

Poursuivant à main droite, & montant dix ou douze degrez, on trouve les ruïnes de quelques chambres qui ne sont point couvertes, & ne peuvent l'avoir esté que de charpente. Les murailles en sont faites de grandes pierres grises, épaisses de deux pieds, larges de trois ou quatre, & hautes de dix ou douze plantées debout, les unes contre les autres. La Terre qui s'est éboulée par tout, empesche de voir comme elles tiennent : il y a plusieurs portes vis-à-vis les unes des autres, & plusieurs fenestres percées dans ces pierres ou murs. Dans les jambages en dedans, l'on voit des bas-reliefs de grandeur naturelle ; ainsi qu'ils sont marqués de la lettre B.

Au devant de ces chambres on remarque une Plate-Forme d'environ vingt pieds en quaré, où l'on voit les vestiges de plusieurs petites Colonnes.

On trouve encore vers la Montagne de beaux restes de semblables chambres, avec quantité de bas-reliefs. Le Roc qui sert de fondement en cet endroit estant fort haut : On y a taillé un escalier, par lequel on décend sur cette Partie qui est la plus basse : on y voit là une espece de porte taillée dans le Roc, qui semble donner en-

FIGURE LXXVII.



trée ſous ce grand Bâtiment ; mais elle eſt ſi bien fermée & rejointe qu'il n'y paroiſt preſque rien. Les gens du Païs diſent, neanmoins ſans le ſçavoir, qu'il y a quelque choſe de fort beau ſous cet édifice.

Quand on eſt remonté, il faut aller derriere le grand quarré des Colonnes, & vis-à-vis on y voit les ruïnes d'un beau Bâtiment, dont les murs, les portes, & les feneſtres ſont ornées d'une infinité de figures & de grands caracteres, mais d'une façon extraordinaire, comme on les peut voir en C.

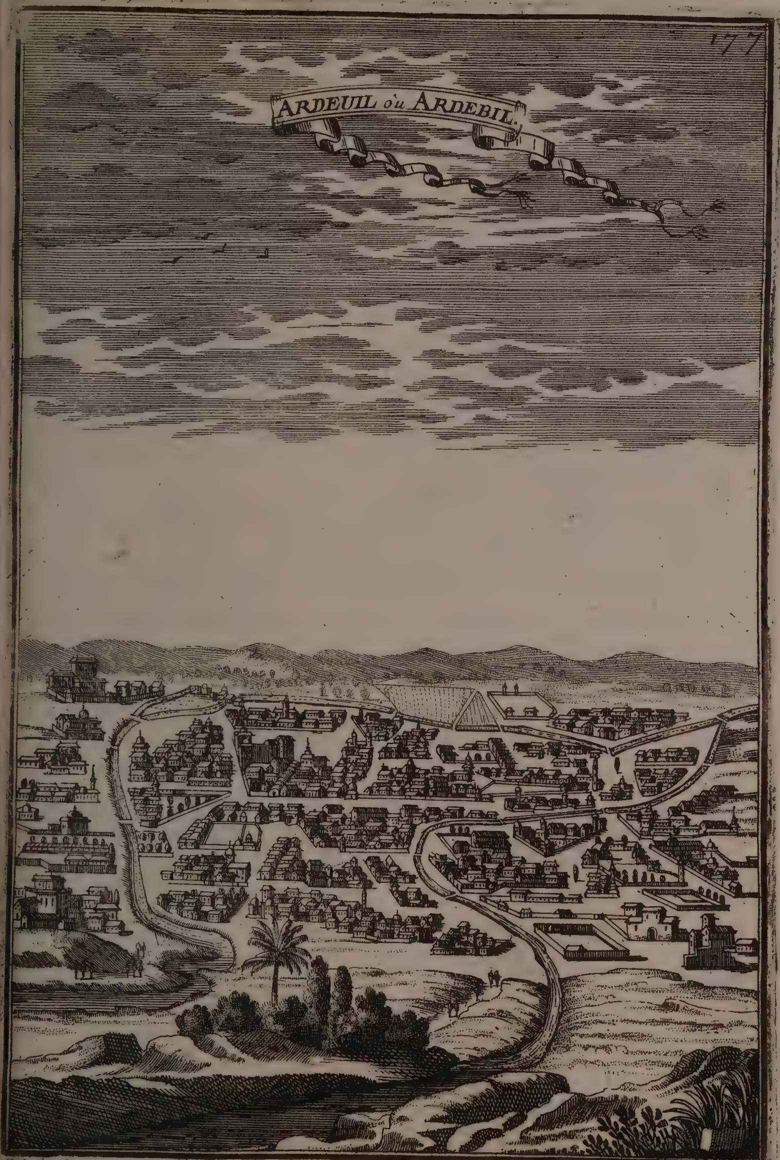
Pluſieurs de ces caracteres paroiſſent avoir eſté dorez : on y voit encore les reſtes de pluſieurs Canaux qui y portoient des eaux dont les ſources ſont maintenant perduës : enfin on y trouve une confuſion de Ruïnes tres-curieuſes. Dans la Montagne à deux ou trois cent pas derriere cet édifice, il y a deux caves taillées dans le Roc. Il faut que ç'ait eſté deux Sepulchres : Au deſſus de l'entrée ſe voyent taillées dans la Roche quelques Figures comme d'un homme qui tient un Arc ſacrifiant à un Idole qui reſſemble à un Satyre, marqué D. On tient qu'en ce lieu il y a plus de deux mille bas-reliefs, & comme la Terre a eſté remué, il y en a une grande quantité qui ne montrent plus que la teſte des figures : dont la plûpart de leurs habillemens ſont longs, les manches larges, les ſouliers à peu prés comme les noſtres, de petites toques, les unes plates, les autres en calotte, la barbe & les cheveux long : Il y a une figure aſſiſe dans une chaire de meſme maniere que les noſtres, marquée D.

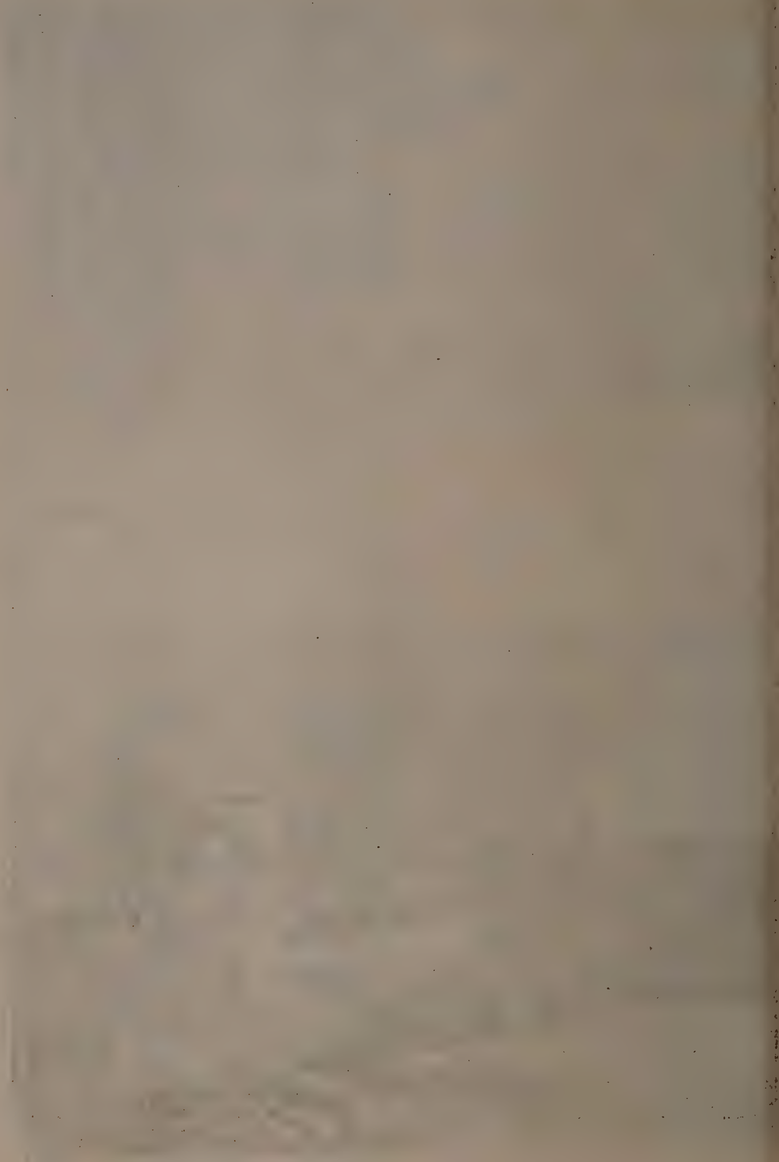
Enfin ce lieu eſt un des plus beaux reſtes de l'antiquité qui ſoit en Perſe, tout y eſt magnifique, la ſtructure, l'ordre & la grandeur du Bâtiment & des pierres, & ce prodigieux nombre de figures comme les marqué E. quoy qu'elles ne ſoient pas taillées avec l'Art des Anciens Romains, peuvent neanmoins paſſer pour tres-belles.

A cinq cent pas de cet édifice, & à main droite dans la Campagne, on voit encore une Colonne de bout parmy des mazures ; & à deux lieuës delà, à main gauche, il y en a encore trois que l'on croit avoir ſervy à une des portes de la Ville de *Perſepolis*, ſuppoſé qu'elle ait eſté en cet endroit-là.

A une lieuë & demie de Tſchelminar, en tirant au Nord parmy les Montagnes on trouve une grande quantité d'autres bas-reliefs taillés meſme dans la Roche qui eſt fort dure & fort polie, où l'on voit une eſpece de Temple ou Sepulchre, où l'on ne peut entrer que par une feneſtre. La repreſentation en eſt marqué dans la Figure precedente de la lettre F.

Des


177
ARDEUIL ou ARDEBIL.



Des Tombeaux des Rois de Perse.

LA Ville d'Ardeüil qui a esté le lieu natal du celebre Xeque Aydar Pere d'Ysmael-Sophi est le lieu ordinaire de la Sepulture de la Maison Royale de Perse. *Tavernier Voyage de Perse Liv. 1. ch. 5. p. 58.*

La principale Mosquée d'Ardeuïl, & la plus frequentée renferme le Tombeau de Cha-Sephi. Son grand Portail donne vers le Meydan du costé qui regarde le Midy : on voit à sa premiere porte des chaînes de fer, qui estant touchées par quelque Criminel, luy donnent le privilege de ne pouvoir estre arresté prisonnier, & s'il se peut jetter dans la Cour, il y trouve un azile inviolable. La Nef de la Mosquée est parée ordinairement d'une riche tapisserie, & l'on y voit un grand nombre de Moulas ou Prestres Mahometans, qui y font des prieres selon leur usage. Le Choeur de la Mosquée est basty en Octogone ; & l'on y trouve le Tombeau de Cha-Sephi travaillé en bois de marqueterie, & fait en façon de coffre ; ayant une grosse pomme d'or à chacun de ses quatre coings d'en haut : un riche brocard rouge cache ordinairement le reste. Tout à l'entour il y a des lampes & des chandelliers d'or & d'argent pour les lumieres qui l'éclairent aux jours solemnels. Proche la principale Porte de la Mosquée ; on voit les Tombeaux de plusieurs Princes du Sang Royal ; & à quelque petite distance dans la ruë, on trouve une autre Mosquée où sont inhumez plusieurs Grands du Royaume.

Daulier Deslandes dans son Livre des Beautez de la Perse page 62. Le pere & la mere de Cha-Sephi ont leurs Tombeaux dans une Mosquée qui est à un quart de lieuë de la Ville, & les Campagnes prochaines ont aussi de costé & d'autre de superbes Sepultures, la plûpart fort anciennes, ce qui fait voir la passion des anciens Persans pour leurs Mausolées.

Etat de la Perse.

Tavernier Livre 4. & 5. de ses Voyages de Perse.

L'AIR de la Perse est assez temperé, un peu plus sec qu'humide; car les Fontaines & les Rivieres y sont rares, & il y a fort peu de Rivieres qui soient navigables; vers les Parties Septentrionales les gelées & les neges rendent l'Hiver assez rude, mais par tout, les Terres sont fertiles, & si abondantes en froment qu'il y est à meilleur marché qu'en aucun endroit de l'Asie: Les Montagnes y sont infertiles, & les bois fort rares.

Les Persans ont le teint blanc, le visage beau, & la taille bien proportionnée: sur tout les femmes y sont charmantes; celles qui sont de qualité ne sortent presque jamais de leurs appartemens, qui sont tellement détachez du reste du logis, que les Estrangers ne sçauroient avoir de commerce avec elles, ny les voir à cause de leurs grands voiles: Les hommes y sont fort jaloux, & curieux d'estre richement vestus, aussi-bien que les femmes. Ils aiment fort les Lettres, s'attachent aux Mathematiques, & sont extremement curieux de l'Astrologie judiciairie: ils s'appliquent fort à l'explication de l'Alcoran. La police y est exacte, & la seureté des grands chemins mieux établie qu'en lieu du monde.

Le trafic roule sur les Soyes, Toiles, Brocards, Tapis, Maroquins, & en pieces de broderie qui sont delicatement travaillées; car les Artisans y sont tres-adroits: Ils trafiquent aussi d'Armes, de Betail, & de Confitures. Les revenus du Roy qui montent à des sommes considerables, se prennent sur la pesche des Perles qu'on trouve sur les Côtes, sur les mines de Turquoise de la vieille Roche & de la nouvelle, qui est à cinq journées de la Ville de Mesched. Ce revenu se tire encore du droit des Doüanes, & du debit de toute sorte de Marchandises qui payent à proportion du prix de la vente. Chaque chambre des Carvanserails doit aussi un Tribut au Roy.

Quoy que les Persans soient extremement forts en Infanterie, ils le sont encore plus en Cavalerie: elle est toûjours fort bien montée & richement équipée; car en general ils paroissent toûjours à l'armée avec beaucoup de faste.

Ils sont presque tous Mahometans, & suivent les opinions de Haly Gendre de Mahomet, qui sont differentes de celles des Turcs. Il se trouve en Perse quantité de *Gaures*; c'est ainsi qu'ils appellent ceux qui ont le feu en veneration: ils ne l'adorent pas comme une Divinité, mais ils le reverent comme un rare present du Ciel. Les Armeniens y font profession du Christianisme sous la conduite d'un Patriarche qui a 47. Archevesques sous luy.

FIGURE LXXVIII.

CHAPITRE IX.

De l'Arabie Ancienne & Moderne. De la Ville de Medine : Et de celle de la Mecque. Des Monts Sinay, de Sainte Catherine & Oreb ; Et du Convent de Sainte Catherine. Du Prophete Mahomet. Et de l'Etat de l'Arabie.

CE Païs si fameux dans les écritures Saintes, à cause du séjour que les Israëlites ont fait dans ses Deserts, lorsqu'ils passerent la Mer Rouge, pour arriver dans la Terre Promise, nous est encore la plûpart inconnu, principalement au dedans des Terres. *Davity de l'Asie page 284.*

Les Hebreux luy ont donné le nom d'*Hereb* ou *Ereb* ; ceux des environs le nomment *Arabistan*, & les naturels du Païs l'appellent Arab.

Ceux qui sont Curieux de sçavoir les noms des autres Anciens Peuples, & de leurs Villes, qui pour la petitesse de la Planche suivante n'y ont pû tenir, les trouveront dans Ptolomée. Mesme l'on remarquera que nous n'avons mis que les Peuples & les Villes qui nous ont paru les plus considerables sur les Cartes de cet Auteur : sans neanmoins pretendre determiner de quels Peuples sont les Villes que nous avons énoncé.

De l'Arabie Ancienne.

Ptolemæi Geographia Lib. 5. cap. 17. 19. & Lib. 6. cap. 7.

L'Arabie est une grande Presqu'Isle bornée au Septentrion par la Syrie prise en general, & la Perse aussi prise en general : A l'Orient elle est baignée des eaux du Golfe Persique : au Midy par la Mer d'Arabie, & à l'Occident par le Golfe d'Arabie en particulier, & par l'Egypte.

Ses principales Montagnes sont celles qui la traversent de l'Orient à l'Occident que les Anciens nommoient *Montana Fœlicis Arabiæ*: les autres moindres sont celles de *Zames*, *Marithæ*, *Melanes*, *Climax*, &c.

Ses principales Rivieres sont *Lar*, *Hormanus*, *Prion*, *Bætius*, &c.

L'Arabie se considere en trois grandes Parties qui sont l'Arabie Deserte, *Arabia Deserta*, l'Arabie Heureuse, *Arabia Fœlix*, & l'Arabie Petrée, *Arabia Petræa*.

L'Arabie Deserte, a pour principaux Peuples & Villes ceux qui suivent,

Peuples.	*Villes.*
Catanii ou Batanæi,	Thapsacus,
Cauchabeni,	Ammæa,
Orcheni,	Cora,
Agubeni,	Save ou Sabe, &c.
Agræi, &c.	

L'Arabie Heureuse comprend divers Peuples & Villes, sçavoir

Peuples.	*Villes.*
Abucæi,	Coromanis,
Leaniti,	Mallaba,
Temi,	Thar,
Geræi,	Gera,
Ætæi ou Ægæi,	Sarca,
Nariti,	Rhegma,
Macæ,	
Asabi,	
Libanotophoros,	Cryptus,
Sachalitæ,	Ausarta,

FIGURE LXXIX.

Peuples.	*Villes.*
Adramitæ,	Cane,
Homeritæ,	Mardache & Arabia;
Elisari,	Musa,
Cassaniti,	Badeo,
Cinædocolpitæ,	Zaaram ou Zabram,
Thamyditæ,	Modiana,
Scenitæ qui furent aussi appellés Agaremiens, Ismaëlites & Sarrazins, où est peut-estre la Ville,	Ostama,
Læeni ou Læceni,	Alata Civitas,
Jolysitæ,	Gœratha ou Giratha,
Catanitæ,	Biabana ou Biavanna,
Omanitæ,	Omanum,
Maphoritæ,	Mæpha,
Sapharitæ,	Sapphar,
Saritæ,	Saraca,
Sabæi,	Sabe,
Minæi,	Arcaman ou Carman, & Carna ou Carana,
Myrryfera inferior vel Smynophoros regio,	Agdami,
Salapeni vel Alapeni,	Carna,
Saraceni,	Othrona ou Achrona,
Athritæ,	Salma,
Iritæ,	Irala,
Bithibanitæ ou Cithibanitæ, &c.	Sabatha, &c.

L'Arabie Petrée dont les principaux Peuples & Villes sont,

Peuples.	*Villes.*
Munichiates,	Bostra,
Raitheni,	Sebunta ou Esbuta,
Pharanitæ,	Petra,
Saraceni, &c.	Elanna, Phara, &c.

FIGURE LXXX.

ANCIENNE ARABIE
SYRIE
EGYPTE
PERSE
GOLFE PERSIQUE
ARABIE DESERTE
ARABIE PETRÉE
ARABIE HEUREUSE
GOLFE ARABIQUE
AFRIQUE
ETHIOPIE
MER D'ARABIE
Thapsacus
CATANII
AGRÆI
MUNICHIATES
Bostra
Sobunta
SARACENI
Petra
RAITHENI
AGUBENI
ORCHENI
Cora
Ammæa
Elana
PHARANITÆ
ABUCÆI
LEANITI
Mallaba
THEMI
Thar
GERÆI
Modiana
CINÆDO-COLPITÆ
Zaaram
ATHRITÆ
Salma
Alata
SALAPENI
Carna
Biabana
NARITI
MACÆ
LIBANO
OMANI
Omanum
Hormanus R.
MYRRYFERA
Badeo
Agdami
Acarman
Irala
MINÆI
Nagara
SACHALITÆ
Ausarta
CASSANITI
ELISARI
Sabe
SABÆI
Sabatha
Mæpha
MAPHORITÆ
ABRAMITÆ
Cane
Sarara
SARITÆ
Musa
Sapphar
SAPHARITÆ
HOMERITÆ
Arabia
Mardache
Posidium
Sabe
60
70
80
90
30
20
10

De l'Arabie Moderne.

Tavernier Voyage de Perse Liv. 3. ch. 5. pag. 285.

SEs Bornes sont du costé du Septentrion la Turquie en Asie; à l'Orient la Perse & le Golfe Persique, au Midy la Mer d'Arabie, & le Détroit du Babelmandel, & à l'Occident la Mer Rouge.

Ses Montagnes principales sont celles des *Lion*, *Anna*, *Basnan*, *Gabel*, &c.

Ses Principales Rivieres sont, l'Euphrate, Pein, Eda, &c.

Les Geographes divisent d'ordinaire ce Païs en trois grandes Parties, qu'ils nomment Arabie Deserte, Arabie Heureuse, & Arabie Petrée.

L'Arabie Deserte est appellée Cedar par les Hebreux, par ceux du Païs, *Arden*, & *Beriara*, ou Basse-Arabie par les Turcs. Sa Ville Capitale s'appelle Ana ou Anabe, qui en langage du Païs signifie *Peine*: Elle est située sur le bord de l'Eufrate, qui y fait une Isle où l'on void une assés belle Mosquée, & fort proche est le logement de l'Emir, qui est le Titre que prend le Prince du Païs qui commande dans cette Ville & aux environs: Ana n'est composé que de deux grandes Ruës, qui regnent le long de l'Eufrate; il n'y a que les Artisans dans celle qui est au Nord, mais les personnes plus considerables demeurent dans celle qui est au Midy, & qui regarde l'Arabie: Elle a beaucoup plus d'estenduë que l'autre, & sa longueur approche de deux lieuës. Les Maisons n'ont qu'un étage, & sont bâties avec du plâtre qui y est commun. Le Cours de l'Eufrate y corrige la sterilité qui regne par tout ailleurs; Car à une lieuë en arrivant à Ana, on commence à trouver des Jardins agreables, & des Maisons de plaisance qui ne se voyent point dans le reste de cette Arabie.

L'Arabie Heureuse est appellée ainsi par les Peuples de l'Europe, à cause de la grande quantité d'encens qu'elle leur a toûjours fourny pour le culte divin. Elle se nommoit Saba par les Hebreux, *Arabie Seconde* par les Latins, & par ceux du Païs *Mamotta*, & *Yaman*: ce dernier nom est celuy d'une de ses Provinces. Elle contient plusieurs petites Contrées, dont les plus considerables sont Anna, Labsa, Mascalat, Mascate, Maffa, Bescharmin, Alibinali, Gurelaman, Fartach, Herit, Aden, Zibith, Irmin, Theama, la Mecque,

Davity de l'Asie page 284. 292.

FIGURE LXXXI.

Yaman, Amansirifdin, &c. Ces noms sont la plüpart communs aux Païs & à la Ville Capitale. La Ville de la Mecque est le Païs natal du faux Prophete Mahomet, qui a maintenant sa Sepulture à Medine, dont nous parlerons dans les pages suivantes : ces deux Villes estant fort celebres par les pelerinages des Turcs.

L'Arabie Petrée a tiré ce nom de son ancienne Ville Capitale appellée autrefois *Petra*. Les Hebreux nomment cette Arabie *Syrie-Sobaah*, & les Turcs *Barraab*. Ce Païs contient plusieurs Deserts, dont le plus renommé est celuy que les Anciens nommoient *Pharan*, maintenant ce qu'il y a de plus considerable est le Mont Sinay, &c. La Montagne & le Monastere de Sainte Catherine, dont nous parlerons cy-aprés. Sur le bord de la Mer Rouge, est le Bourg de Tor, où il y a un Chasteau deffendu par une Garnison Turque : Cette extremité de la Mer Rouge qui est auprés du Tor, n'a qu'environ trois lieuës de largeur : Ce fut-là qu'on croit que les Israëlites la traverserent à pied-sec, lors qu'ils abandonnerent l'Egypte & qu'ils furent poursuivis par Pharaon.

Les Isles considerables qui sont aux environs de l'Arabie, sont Baharem, Mazyre, &c. La premiere est dans le Golfe de Balsora, anciennemene *Golfe Persique* : Elle appartient au Roy de Perse qui en tire un grand revenu, à cause de la pesche des perles : l'autre est dans cette partie de l'Ocean que l'on nomme Mer des Indes.

FIGURE LXXXII.

De la Ville de Medine.

Maffée Liv. 5. ch. 7. pag. 228.
Davity de l'Asie page 294.

MEDINE passe parmy les Mahometans pour une Ville tres-considerable, tant ils ont de veneration pour le corps de Mahomet, qui est presentement en dépost dans cette Ville. Quelques-uns tiennent que ce corps n'y a esté transferé que dans le temps qu'Albuquerque General des Portugais le voulut enlever de la Mecque où estoit alors son Tombeau, & que ce General pour faciliter son entreprise, essaya de surprendre la Ville de Gide, pour favoriser sa retraitte. Mais la plus saine opinion veut que Mahomet mesme ait choisi Medine pour sa Sepulture poussé de ressentiment contre la Mecque lieu de sa naissance, & d'où ses Compatriotes l'avoient chassé par mépris, quand ils virent qu'il se vouloit eriger en Prophete & en Legislateur.

Medine est à quatre journées de la Mecque, & située proche de la Riviere de Laakie: elle n'a pas 1200. feux, & ses maisons n'ont qu'un estage, à la reserve de celles où logent les Dervis, les Ebruhars & les Kadris, qui sont des Religieux Mahometans que les Turcs reverent extrémement sur l'opinion qu'ils ont de leur sainteté, & de leur intelligence à expliquer l'Alcoran. Entre les Mosquées considerables qui sont dans la Ville, on distingue particulierement la principale qu'ils appellent Mos-à-Kibu, ou la tres-sainte: Elle est soûtenuë par 400. colonnes chargées de plus de trois mille lampes d'argent: On y voit une petite Tour parée de lames d'argent; & tapissées d'un drap d'or. C'est-là qu'est le Cercüeil de Mahomet sous un Dais de toile d'argent en broderie d'or que le Bassa d'Egypte y envoye toutes les années avec beaucoup de magnificence par l'ordre du grand Seigneur. Il n'est pas vray que ce Cercüeil soit de fer, & que des pierres d'Ayman le tiennent suspendu en l'air, comme quelques-uns l'ont supposé; car encore qu'il y ait peine de mort contre les Chrétiens qui en approcheront de plus de quinze lieuës. On a sceu par des Pelerins Turcs qui se sont fait Chrétiens, qu'il est soûtenu par des colonnes de marbre noir qui sont tres-deliées, & qu'il est environné d'une balustrade d'argent chargé de quantité de lampes, dont la fumée rend le lieu fort sombre & obscur.

Les Turcs sont étroittement obligez par un principe de Religion, d'aller une fois en leur vie reverer le Tombeau de Mahomet; mais il n'y va presque plus que du petit Peuple, & presentement le grand Muphti; c'est à dire le Chef de la Religion Mahometane, dispense les personnes de qualité de ce pelerinage, à condition d'y envoyer quelqu'un par commission, & de faire des aumônes aux pauvres.

FIGURE LXXXIII.

De la Ville de la Mecque.

Davity de l'Asie page 294.

CETTE Ville qui est le lieu natal du faux Prophete Mahomet, est située dans un Vallon terminé de tous costez par une chaîne de Montagnes, qui laisse quatre petits passages pour servir d'avenuës à la Ville. Le terroir y est extrémement ingrat, sans herbages, sans grains, & sans arbres : les arbres & les fleurs qu'on y voit, sont apportées dans des caisses des Païs éloignez. La secheresse y est extraordinaire, & les eaux si rares, que pour l'usage des Habitans, il les faut apporter d'ailleurs : d'où vient qu'elles y sont tres-cheres.

Mais ces incommoditez sont surmontées par le zele de la Religion Mahometane qui y attire des Pelerins de tous costez & des vivres en abondance : On n'y compte guere que six mille feux, la plûpart des maisons y sont bâties de brique, & couvertes en terrasse.

La plus celebre de toutes les Mosquées Mahometanes, & la plus frequentée de l'Univers, est située au milieu de la Ville. Elle paroist de loin par son Toit, qui est élevé en Dôme avec deux Minarets ou especes de Tours qui sont d'une hauteur extraordinaire, & d'une structure fort propre. On y entre par plus de cent portes qui ont chacune une fenestre au dessus : le Plan de la Mosquée est bas, & on y décend par dix ou douze degrez. Ils croyent que son terrain est sacré pour deux raisons ; car ils disent qu'Abraham y bâtit sa premiere maison, & que Mahomet y a pris naissance. La richesse des tapisseries & des dorures éclatte par tout, & particulierement dans une espace qui n'a point de Toit, & qui selon leur Tradition marque l'enceinte de la Maison d'Abraham. On y entre par une porte d'argent qui est de la hauteur d'un homme. A costé on voit un Turbé, c'est ainsi qu'ils appellent une Chapelle qui enferme un Puits tres-profond, & dont l'eau est salée, mais si salutaire, selon leur opinion qu'elle sert à l'expiation de leurs pechez, quand on en prend pour se laver. Aussi il y a un jour de l'année qui répond au 23. jour de nôtre mois de May, destiné à une Feste solemnelle, & sanctifié à leur maniere par l'épanchement de l'eau de ce Puits qu'on jette sur les Mahometans ; & cela se pratique dans le temps que les caravanes & grosses troupes des Pelerins abordent à la Mecque.

Les voutes de la Mosquée & les Boutiques qui sont à l'entour, sont remplies d'une prodigiuse quantité de riches marchandises. Parmy les pierreries qu'on y étale, on y trouve aussi quantité de poudres aromatiques qui exhalent une odeur admirable.

La Ville est ouverte & sans murailles.

FIGURE LXXXIV.

FIGURE LXXXIV.

Des Monts Sinay, de sainte Catherine, & Oreb; & d[u] Convent de Sainte Catherine.

Voyages de Monconis part. 1. page 214.

LE Mont de Sinay est sur le bord de la Mer Rouge, & à l'Occident du Convent de sainte Catherine, dont nous parleron[s] cy-aprés : Ce Mont est formé par l'assemblage de trois Montagne[s] l'une sur l'autre. Il estoit anciennement chargé de plusieurs Chapelles qui estoient déservies par plus de 14000. mille Hermites. Les Grec[s] y ont tenu plusieurs Religieux qui y celebroient l'Office Divin, mais maintenant il n'y en a plus, parceque les Arabes les persecutoient extraordinairement. Parmy les Chapelles qui y restent, le[s] plus remarquables sont celles de la Sainte Vierge, d'Helie, de Sainte Anne, de Saint Jean, de S. Pantaleon, de David, du Baptéme de Nôtre Seigneur, de S. Anthoine Hermite, & trois autres où deux fil[s] d'un Roy d'Ethiopie ont fait leur retraite pendant l'espace de 40. années. Ces Chapelles sont dispersées en differents endroits de la Montagne, & chacune est accompagnée de son Jardin. Le Convent est au bas du Mont, où l'on montoit autresfois depuis le pied jusqu'au sommet par 1400. degrez qu'on tient avoir esté faits par l'ordre de sainte Helene, & dont on voit encore les vestiges. A quelque distance du pied de la Montagne on trouve une source dont l'eau est excellente. Et à un tiers de la hauteur, il y a deux portes qui ferment le chemin, & qui ne sont ouvertes aux Pelerins qu'aprés qu'ils ont mis leur conscience en bon estat. Un peu plus haut on voit dans le chemin l'empreinte d'un pied de Chameau; & les Mahometans asseurent que c'est l'impression du pied du Chameau qui y porta Mahomet: En continuant de monter, on trouve une pierre qu'un Ange y mit pour empécher le passage à Elie. Sur le sommet de la Montagne, & sous une grosse Roche creusée & ouverte vers l'Occident, est le lieu où Moïse demeura pendant les quarante journées du séjour qu'il fit sur la Montagne. Un peu au-delà de cette Roche, & en montant du costé droit, il y a une Eglise des Grecs, de laquelle on passe à celle des Francs qui est dediée à l'Ascension de Nôtre-Seigneur. Cinq ou six pas plus loin, & vis-à-vis de

Voyages du Levant de Thevenot Tome 1. ch. 27. &c.

FIGURE LXXXXV.

de cette Eglise il y a une autre Grotte ouverte vers l'Orient où l'on descend par onze degrez : Ce fut dans cette Grotte que Moïse receut les Tables de la Loy, & qu'il demanda à Dieu de le voir en face. Les Arabes ont bâty au dessus une Mosquée. Il y a quantité d'Arbres fruitiers, des Oliviers, & Peupliers avec deux ou trois belles sources. Les Voyageurs remarquent qu'ils ont plus de peine à descendre de la Montagne qu'à y monter. Son pied est separé de celuy de la Montagne de Sainte Catherine par un grand vallon, où l'on trouve la Grotte de Saint Onufre taillée par la nature dans le Roc : elle est fort vaste, mais tres-basse. Dans le mesme vallon est le Monastere des quarante Martyrs, où il y a une belle Eglise & un grand jardin avec plusieurs Arbres fruitiers, comme pommiers, poirriers, Noyers, & Orangers. Il y a d'ordinaire un ou deux Religieux pour avoir soing de le cultiver.

La Montagne de Sainte Catherine qui est plus haute d'un tiers que celle de Sinay, est tres-difficile à monter, à cause de quantité de pierres rompuës qui coupent le chemin. Au dessus de ce Mont de Sainte Catherine, il y a une petite Chapelle de pierre seche ; c'est à dire des pierres assemblées sans mortier : de sorte que le vent y passe de tous costez. Les Chrétiens ont bâty cette Chapelle au dessus d'une Roche élevée, qu'on dit avoir la figure du corps d'une femme, sur tout de son estomach & de ses mammelles. Les Religieux asseurent qu'elle receut cette figure miraculeusement, lors qu'ils en osterent le corps de sainte Catherine que les Anges y avoient porté d'Alexandrie - d'Egypte aprés qu'elle y eut souffert le martyre. A la verité il y a bien une élevation longue & estroite sur la Roche, mais de la prendre pour la forme d'un corps, & d'y reconnoistre l'estomach & les mamelles, il faut que l'imagination en forme plus des trois quarts. Ceux qui descendent cette Montagne, ont d'ordinaire le soin de ramasser quantité de pierres, sur lesquelles naturellement sont peintes en noir des feüilles, des herbes, & des Arbres, mesme quand on les casse, on trouve de ces representations en dedans, mais y passant la main tout s'éface. De cette Montage pour se rendre au Convent de Sainte Catherine, on passe d'ordinaire par le Convent des quarante Martyrs, & c'est le mesme chemin que tinrent autrefois les enfans d'Israël. L'on y voit la Roche d'où Moïse fit sortir de l'eau en abondance par une infinité de fentes, qui font l'admiration de ceux qui les regardent. Dans ce mesme valon on voit une grosse & longue pierre, sur laquelle on tient que fut érigé le serpent d'airain. Plus loin on montre deux grosses pierres enfoncées en terre, & creusées, qu'on dit avoir servi

le moule pour la fonte du veau d'or.

Le Mont Oreb qui eſt derriere le Convent de Sainte Catherine eſt beaucoup plus petit que ceux dont nous venons de parler : Il eſt fort conſiderable ayant eſté le lieu ou Moïſe en gardant des Troupeaux, vit Dieu dans un Buiſſon ardent.

Le Monaſtere de Sainte Catherine eſt ſitué au pied du Mont Sinay & dans le fond d'une grande Campagne, qui de loin paroiſt toute verte, & dont la longueur eſt d'environ une lieuë & demie, ſur un grand quart de large.

On tient que ce fut un Empereur Grec, nommé Juſtinien qui le fit bâtir pour des Caloyers ou Religieux Grecs de l'Ordre de Saint Baſile; meſme on dit que le faux Prophete Mahomet pour l'amitié qu'il portoit à un des Religieux de ce Monaſtere, fit de grands dons à ce Convent, & luy donna de tres-beaux Privileges : entr'autres une exemption de toute ſorte d'impoſt, leur aſſujetiſſant meſme tous les Arabes qui ſe trouveroient à leur ſervice, à la charge toutefois de donner quelques nouritures aux Arabes qui paſſeroient par ce Convent ; ce qu'il leur octroya meſme par une Patante ſignée de ſa main, qu'il marqua à ſa maniere, en la trempant dans de l'ancre, & l'impoſant enſuite ſur la Patante; car on tient qu'il ne ſignoit point autrement, à cauſe qu'il ne ſçavoit pas écrire. Selim Empereur des Turcs, leur enleva cette Patante pour la placer dans ſon Treſor, aprés leur en avoir laiſſé une Copie, & la confirmation & amplification de leurs Privileges.

Ce Convent eſt un grand Bâtiment de figure quarrée, les murailles ſont de pierre de taille, juſqu'aux deux tiers de leur hauteur ; le reſte eſt de terre ou plûtoſt de mortié : elles ont deux cent cinquante pieds de face, & cinquante de haut, ce qui les met hors d'eſcalade. Elles n'ont qu'une porte qui eſt bouchée d'une muraille pour en défendre l'entrée aux Arabes. Du coſté de l'Orient il y a une feneſtre par où ceux de dedans tirent les Pellerins avec une corbeille qu'ils deſcendent au bout d'une corde paſſée dans une poulie, & par cette feneſtre & cette meſme corde, ils envoyent à manger aux Arabes.

L'Egliſe qui eſt bâtie au milieu de cette cloture, eſt de pierre de taille couverte de plomb. C'eſt un Bâtiment ancien de quarante ou cinquante pieds de long, & de trente de large. La Nef eſt compoſée de ſix Arcades, & a une aîle de chaque coſté; une cloture de menuiſerie qui tient toute la largeur de l'Egliſe, la ſepare d'avec le chœur qui eſt lambriſſé d'une belle Menuiſerie dorée. L'une & l'autre

partie ſont enrichies de quantité de Tableaux à la maniere des Grecs. Derriere le Maître Autel eſt une Chapelle qui couvre la place où eſtoit le Buiſſon ardant où Dieu apparut à Moïſe, & l'on n'y entre que nuds pieds. A coſté du grand Autel du coſté de l'Epître sur une maniere de petit Autel, eſt une Chaſſe de marbre blanc sur lequel ſont taillés des feüillages en bas relief aſſés bien executée elle eſt couverte d'ordinaire d'un drap fort riche. Cette Chaſſe a deux pieds de long & un de large, & quatorze à quinze pouces de haut. Elle renferme les Reliques de Sainte Catherine qui conſiſtent en un crane ſec, decharné comme ceux que l'on trouve aux Cimetieres: on y voit auſſi une main gauche fort deſſechée & rongée de petits vers en pluſieurs endroits: les ongles y ſont tout entiers, mais la peau ſeche aux endroits que ces vers n'ont pas gaſté. Les chaires des Religieux ſont poſées le long de la Nef. Sous les Arcades du milieu de celles qui ſont du coſté de l'Epître, eſt celle de l'Archeveſque relevée comme un Thrône: Ce Prelat Grec qui prend la qualité d'Archeveſque du Mont Sinay ne releve d'aucun Patriarche; aux jours de Ceremonie, il ſe ſert de deux Thiares, l'une d'orféverie toute dorée, enrichie de pierreries; l'autre qui eſt la plus belle, eſt preſque de la meſme maniere que la Thiare du Pape ayant une croix au ſommet; mais elle n'a qu'une ſeule couronne fleuronnée au milieu; le reſte de cette riche Mître eſt ornée de quantité de broderie & de pierres precieuſes. La Tunique de ce Prelat eſt faite comme celles des Diacres traînante à terre, fenduë par les coſtez, & rattachée avec des cordons d'or & de ſoye, les manches cloſes, & qui ne vont que juſqu'au coude. L'étoffe de cette Tunique eſt une toile d'or à petits quarreaux, où dans chacun on à travaillé au métier la repreſentation des Portraits du Sauveur, de la Vierge & de quelques Saints. C'eſt un preſent d'un grand Duc de Moſcovie: au côté droit de ce Prelat pend un quarré de toile d'or en façon de Panetiere. Il porte au col deux belles Croix de pierreries, & un petit quaré d'or garny de perles, de turquoiſes, & d'autres pierres à la façon de l'Ephod du grand Preſtre des Hebreux: Sur l'épaule gauche, il porte une étole d'un beau brocard en broderie de perles large d'un pied, pendant au devant, & faiſant le tour du col, puis ſe redoublant ſur l'eſtomach, d'où elle vient retomber derriere l'épaule gauche. Il a pour Bâton Paſtoral une Croſſe d'argent doré, du haut de laquelle pend une maniere de mouchoir de toile d'or ſemblable à celuy qu'il porte à ſon coſté.

Le Desert que les Anciens ont appellé Pharan, s'étend depuis la Partie Meridionale de la Terre Sainte, où étoit autrefois la Ville de *Cadesbarne*, jusqu'au Mont Sinay d'onze journées de chemin. Ce Desert est dépourveu d'eau, & de tout ce qui est necessaire à la vie : Neanmoins ce fut en ce Desert que les Israëlites séjournerent trente-huit années sans manquer ny d'eau, ny de manne, & sans que leurs habits & souliers s'usassent. On tient que dans le temps qu'ils y séjournerent, il y mourut plus de six cent mille hommes, sans y comprendre les femmes & les petits enfans qui y estoient en grand nombre. Quelquefois ce mot de Pharan est pris pour la premiere partie du Desert qui est proche de la Terre-Sainte : Quelquefois pour la premiere partie du Desert d'Arabie prés du Mont Sinay, & par fois on l'appelle le Desert de Sin & de Sinay du nom de ce Mont. *Davity de l'Asie page 293.*

De Mahomet.

LE nom de ce pretendu Prophete s'écrit & se prononce en differentes façons ; car on dit Mahomet, Mechmed, Muhammed & Mehemet. Il n'aquit à la Mecque l'année de JESUS-CHRIST 570. Son Pere s'appelloit Abdalla ou Ableb, & sa mere Ermina : Il fut élevé par son Ayeul ; car son Pere mourut deux mois avant sa naissance, & sa mere six ans aprés : à l'âge de 40. ans, il s'érigea en Prophete, & publia qui estoit l'Envoyé de Dieu. La fille de son Oncle fut la premiere qui suivit sa doctrine, & dans ce mesme temps il gaigna Ali & Osmar, qui ont esté les deux plus celebres Docteurs de sa Secte. *Elmac Hist. Sarracen. Livre 1. ch. 13.*

Dans sa quarante quatriéme année, il ordonna la Circoncision, le jeûne pendant le mois de Ramadant, ou Caresme de 30. jours, les cinq Oraisons à cinq differentes heures de chaque journées, la propreté du corps par l'ablution ou lavement de l'eau, le pelerinage de la Mecque, & l'abstinence de la chair de Porc. Il attira grand nombre de Chrétiens, de Juifs, & de Payens qui luy presterent le serment de fidelité, & dont il se servit pour opprimer avec violence ceux qui luy resistoient. Il concerta sa Religion avec un Moyne Apostat nommé Sergius, & avec un Juif qui avoit esté Maistre d'Ecole : de sorte qu'il méla cette Religion de differens Articles des deux autres. Il nomma ceux qui la professoient, Muslins ou Mu- *Marmol de l'Afrique Tome 1. Liv. 11. ch. 1. p. 113.*

ſulmans ; ce qui ſignifie veritables croyans. A l'âge de 50. ans, il épouſa deux femmes. Quatre ans aprés les nouveautez qu'il introduiſoit dans la Religion luy attirerent la haine de ſa Patrie : de ſorte qu'il fut contraint de s'enfuïr de la Mecque , & de ſe ſauver à Medine. Cette fuite arriva le 16. Juillet 622. ce qui eſt l'Epoche ou le commencement des années de l'Hegyre , dont les Mahometans ſe ſervent pour regler l'ordre & la ſuite des temps. Il fut fort bien receu à Medine , & il y eſtablit douze Docteurs pour l'interpretation de la Loy. Il y aſſembla un Corps-d'Armée , & obligea par force les Peuples voiſins à recevoir ſa Religion , & à le reconnoiſtre pour l'Envoyé de Dieu avec une égale authorité ſur le ſpirituel & ſur le temporel. Il avoit un étendart blanc avec cette inſcription , *pour double témoignage*. Il revint à la Mecque , où il mourut l'an de JESUS-CHRIST 631. âgé de 63. ans aprés en avoir regné 8. & ordonna que ſon corps ſeroit porté à Medine où il eſt maintenant.

Davity de l'Aſie page 218.232.&c Olearius Voyage de Moſcovie Perſe Liv. 4. p. 421. Du Ryer Traduction de l'Alcoran dans le Som. de la Relig. des Turcs. Guigné Diction. Hiſ. aux mots de Mecque & Medine.

Il eſtoit brave de ſa perſonne , il avoit la taille mediocre , la voix agreable, les yeux noirs, & le viſage maigre , il tomboit du haut mal ; ce qu'il imputoit à un tranſport divin. On tient qu'il mourut d'un boucon que luy donna ſon Secretaire Buhanduca.

Aprés ſa mort ſes eſcrits furent recüeillis avec grand ſoin par ſon Gendre Ali , qui les diſpoſa en quatre Livres , & en 211. Chapitres, ſous le nom d'Alcoran. Les Peuples qui l'ont receu , ſoûtiennent qu'un Ange le luy a dicté en langage Arabe : entre les reveries dont il eſt remply , il promet en l'autre vie un Paradis plein de belles femmes qui contenteront la ſenſualité des Muſulmans , & leur fait eſperer des feſtins magnifiques & des ragouts delicieux.

FIGURE LXXXVI.

Estat de l'Arabie.

Davity de l'Asie page 284.

COMME le Tropique du Cancer passe par le milieu de l'Arabie. Les trois differentes Parties qui divisent ce Païs, sont exposées à des chaleurs tres-violentes ; ce qui est d'autant plus évident que les rayons du Soleil n'y tombent que sur des sables, & que les Rivieres & les Fontaines y sont rares. Il seroit difficile d'y demeurer sans les rosées de la nuit qui temperent la chaleur : d'où vient que dans le trafic le Peuple n'y tient les marchez que de nuit. En general le Païs n'est guere habité que proche de la Mer, ny guere fertile que dans l'Arabie Heureuse. Celle-là produit quantité d'Oliviers, de la Canelle, de la Casse, du Benjoin, de l'Encens & du Mastic : On y recüeille aussi de l'Orge, & du Millet blanc, que l'on appelle Dora. Entre la Mecque & la Ville de Mocca qui est auprés du Destroit de Babelmandel. Il y a une Plaine où croissent de certaines féves qui servent à faire le Caffé qui est l'excellent breuvage des Arabes & des Turques. Les Arabes de l'un & de l'autre sexe ont le teint fort bazané, la taille haute, & l'esprit vif : Il n'y a point de Peuple au Monde qui aime plus la liberté que celuy-là : D'où vient que ceux de la Campagne sont vagabonds, s'attachent à la conduite de leurs Troupeaux, & logent sous des Tentes : Ceux-là méprisent les gens de travail qui demeurent dans les Villes, & leur donnent le nom de Maures, qui parmy eux signifie lâche & feineant ; mais ils appellent Sarrazins ceux qui courent au butin, & en font un titre glorieux. Comme nos Voyageurs ne rencontrent que de ces sortes de Brigands, ils s'imaginent que tout le reste des Arabes leur ressemble, & ne sçavent pas que dans les bonnes Villes du Païs, il s'y rencontre d'excellens Astronomes & de tres-habiles Medecins, ainsi que les Portugais y en ont remarqué qui nous ont asseuré y avoir veu chez des Emirs des Bibliotheques tres-complettes, où l'on trouvoit les ouvrages entiers de plusieurs Autheurs, Grecs, ou Latins, que nous n'avons qu'imparfaits. Les Arabes sont vaillans, infatigables, & bons hommes de cheval. Aussi les chevaux y sont excellens. Il s'en trouve qui valent deux à trois mille écus, & l'on y tient un Registre de leur race. Les courses & les surprises des Arabes rendent le chemin de Medine si dangereux, que pour asseurer les Pelerins contre ces insultes,

Tavernier Liv. II. ch 12. page 273. des Indes.

FIGURE LXXXXVIII.

le Grand Seigneur ordonne des escortes qui sont de plus de trente mille Hommes, & de ce nombre il y a un tiers de Janissaires qui sont commandez par un Bassa, & distribuez en trois Corps, un qui marche à la teste, un autre au milieu, & le troisiéme à la queuë. Tout cela aux dépens des Pelerins.

A l'égard de la Religion, ils sont tous Mahometans & fort superstitieux dans les Villes, mais fort libertains dans la Campagne.

La plûpart des Villes considerables reconnoissent divers Princes. Le Grand Seigneur possede du costé de l'Orient, & sur le Golfe de Balsora, les Villes d'Elcatif, Lassach, qui sert de residence à un Beglerbey ou Gouverneur General, &c. & du costé du Midy, & vers l'Occident il tient les Villes de Dolfar, Aden, Zibit, &c. Aden est aussi gouvernée par un Beglerbey Turc, elle est flanquée par de bons Bastions, & deffenduë par un Château qui est sur une hauteur, & qui a une Garnison Turque : d'où les Soldats ne vont jamais dans la Ville, de peur de quelque conspiration, ils ne sortent que tous les deux ans que l'on change la Garnison. Les autres quartiers sont possedez par divers Emirs ou Princes particuliers independans les uns des autres, mais le plus considerable de tous, est le Cherif de la Mecque. Le Turc mesme luy fait toutes les années de grands presents pour l'engager à la protection des Pelerins qui vont à la Mecque.

CHAPITRE X.

De la Turquie en Asie. De l'Ancienne Albanie. Grande Armenie, Colchide & Iberie. De la Georgie & Armenie Moderne. De la Monarchie des Assyriens. Du Curdistan. Du Yerack & du Diarbeck. De la Ville de Bagdet. De la Syrie Ancienne & Moderne. De la Ville de Jerusalem. De l'Asie Mineure Ancienne. De la Natolie. Et de l'Estat de la Turquie en Asie en general.

De la Turquie en Asie en general.

LEs Geographes pour distinguer les Estats que le Grand Seigneur possede dans les diverses Parties du Monde, les renferment sous trois noms Generaux qui sont de Turquie en Asie, de Turquie en Afrique, & de Turquie en Europe.

On pourroit parler icy de l'étenduë de ce grand Empire, mais comme la Ville de Constantinople qui en est la Capitale, est située en Europe, nous reservons d'en donner la Carte & la description, en traitant de la *Turquie en Europe*.

Ce que les Geographes appellent *Turquie en Asie*, ou l'Empire du Turc en Asie, est située entre la Moscovie, la Mer Caspienne, la

Perſe, l'Arabie, la Mer de Levant, l'Archipel, la Mer de Marmora, & la Mer Noire qui ſont partie de la Mer Mediterrannée. Que ſi dans les Bornes que nous venons de ſpecifier, il ſe rencontre quelques endroits qui ne relevent pas du Grand Seigneur, ou qui ſoyent au Roy de Perſe : ils ſont en ſi petit nombre qu'ils ne meritent pas d'eſtre ſeparés de ce nom general. On n'y comprend pas l'Arabie, tant à cauſe que la Nature ſemble luy avoir donné des Bornes particulieres, & une temperature differente, que par ce que ſes Coûtumes ſont aſſés contraires, & que la plûpart de ſes Peuples ne relevent pas du Grand Seigneur, comme nous l'avons remarqué cy-devant.

Les principales Montagnes de la Turquie en Aſie ſont le Caucaſe, & le Mont Taurus, qui ſe partage en pluſieurs Branches.

Ses Lacs conſiderables ſont celuy de Van, & celuy de la Mer Morte.

Ses grandes Rivieres ſont le Don ou Tanais, le Tura, le Terka, le Kor ou Cur qui ſe jette dans l'Aras avant que de ſe rendre dans la Mer de Tabriſtan ou Caſpienne, le Tygre, l'Eufrate, le Jourdain, le Madre, le Sangari, le Calmach, le Fazze, & le Copa.

Les Anciens diſtinguoient ces Païs par les noms de *Sarmatie Aſiatique* en Partie, d'*Albanie*, *Iberie*, *Colchide*, *Aſſyrie*, de *Syrie*, & d'*Aſie Mineure*, & dont la plûpart faiſoient une partie de ce que les Romains ont poſſedé en Aſie ; maintenant ces Regions repondent en gros à ce que les Geographes appellent la Georgie, la Turcomanie ou Armenie, le Diarbeck, &c. la Sourie, & la Natolie.

FIGURE LXXXVII.

De l'Albanie, Grande Armenie, Colchide & Iberie selon les Anciens.

Ptolem. Lib. 5. cap. 10. 11. 12. 13. Geographia.

CES Païs ont pour Bornes du costé du Septentrion la Sarmatie Asiatique, à l'Orient la Mer Caspienne & la Perse, au Midy l'Assyrie & la Mesopotamie, & à l'Occident l'Asie Mineure & le Pont-Euxin.

Leurs principales Montagnes sont le Caucase, les Caspii, le Nymphates, l'Antitaurus, les Moschici, & les Paryardris.

Leurs Principaux Lacs sont Arsissa, Thospitis, &c.

Leurs principales Rivieres sont l'Albanus, le Cyrus, l'Araxe, le Tigre, l'Euphrate, le Phase, le Corax, &c.

L'Albanie a pour principales Villes Chabala ou Cabalaca, vers laquelle sont les passages ou Destroits d'Albanie au travers du Mont Caucase, qu'ils nommoient *Albaniæ Pylæ*. Les autres Villes sont Albana, Gagara ou Getera, &c.

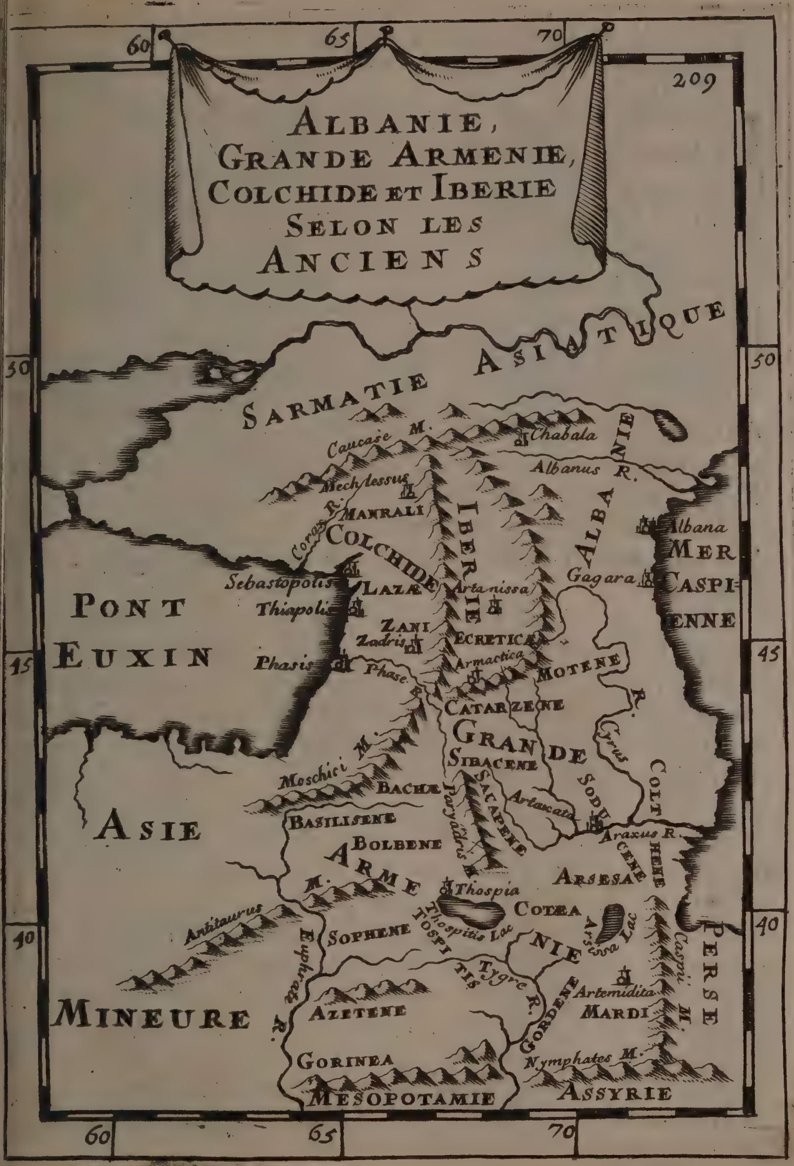
La Grande Armenie a pour principaux Peuples & Villes.

Peuples.	*Villes.*
Motene ou Totene,	
Colthene,	
Arsesa,	
Mardi,	Artemidita ou Artemita;
Gordene ou Gordyne,	
Gorinea,	
Azetene ou Anzitene,	
Sophene,	
Basilisene,	
Bachæ,	
Catarzene ou Cotacene,	
Sibacene ou Syrracdne,	
Soducene,	Artaxata ou Artaxiasata,
Cotæa ou Cortæa,	
Thospitis,	Thospia,
Bolbene ou Hobordene,	
Sacapene, &c.	

La Colchide a pour Peuples considerables, les Manrali, Lazæ ou Azæ, Zani, &c. Les Villes remarquables, sont Michlessus, Dioscurias ou Sebastopolis, Thiapolis ou Æapolis Zadris, &c. L'Iberie a les Peuples *Ecreticæ*, & les Villes d'*Artanissa*, *Armatica*, &c.

FIGURE LXXXIX.

FIGURE LXXXIX.



De la Georgie, & de l'Armenie.

LA Georgie prise en particulier ne designe que le Païs que les Anciens appelloient *Iberie*, & les Modernes Gurgistan. Mais les Geographes s'en servent pour comprendre tout ce qui est entre la Riviere de Don, & la Partie Septentrionale de l'Armenie ou Turcomanie. Dans ce dernier sens, les Bornes de la Georgie sont au Septentrion la Moscovie; à l'Orient la Mer de Tabristan anciennement Caspienne & la Perse, au Midy l'Armenie, & à l'Occident la Mer Noire, la Mer de Limen & les petits Tartares.

Ses principales Montagnes sont le Caucase, & le Corax.

Ses Principales Rivieres sont le Don qui se décharge dans la Mer de Limen, le Tura, le Terca, le Kur qui se rend dans l'Aras avant de se jetter dans la Mer Caspienne, & le Fase qui entre dans la Mer Noire. Les Habitans du Païs appellent cette derniere *Rioné*.

Les principaux Païs compris sous le mot general de Georgie, sont la Comanie, le Gurgistan, la Mingrelie, l'Avogasie, & la Circassie.

Tavernier Liv. 3. ch. 2. page 329. de Perse, &c.

La Comanie autrefois Partie de l'*Albanie*, a passé pour la Patrie des Anciennes Amazones. C'est un Païs plat tres-propre pour le labourage, les pluyes y estant frequentes; mais faute d'Habitans, il est presque tout desert. Les Peuples Comouchs en occupent la Partie Orientale, le long de la Mer Caspienne. Ils sont sous la protection des Rois de Perse: Leurs principales habitations sont toûjours au pied des Montagnes, afin d'estre plus en estat de s'y retirer avec leurs Troupeaux, quand ils sont attaqués de leurs voisins, qui aussibien qu'eux ne vivent la plûpart que de brigandages.

Le Gurgistan ou la Georgie particuliere, autrefois *l'Iberie*, & Partie de l'*Albanie*, & de l'*Armenie Majeure*, est un Païs montagneux & pauvre. Une partie est sous la protection du Persan, l'autre sous celle du Turc. Il y a deux Princes particuliers qui prennent le Titre de Roy, la Ville de Teflis y passe pour la Capitale du Païs. C'est une Ville assez grande & bien Peuplée. On y fait profession de la Religion Grecque. Mais souvent le Roy de Perse veut obliger les Princes dont nous avons parlé, à se faire Mahometans pour continuer leur dignité dans leur famille. Leur monoye se fabrique sous le nom des Roys de Perse.

La

FIGURE XC.

GEORGIE ARMENIE
EVROPE
TARTARIE
MOSCOVIE
PETITE TARTARIE
MER DE LIMEN
Don ou Tanais
Deserts de Petigori
ASTRACAN ROY.
Tura R
CIRCASSIE
COMANIE
Comouchs
Terca R
Copa R
Corax M
Caucase
Teman
AVOGASIE
Sophie
MINGRELIE
GVRGISTAN
GEORGIE
M. DE TABRISTAN
PONT EVXIN ou MER NOIRE
Cotatis
Deserts
Cori
Derbent
IMERETE
GVRIEL
Vartlui
Teflis
Kur R
Erserum
Mont Ararat
Kars
Erivan
Aras R
NATOLIE
TVRCOMANIE
Eufrat R
PERSE
ARMENIE
Wan
60
65
70
55
50
45
40

La Mingrelie est ce Païs que les Anciens ont rendu celebre par le nom de *Colchide*, & par la conqueste de la Toison-d'or, entreprise par les Argonautes sous la conduite de Jason. La Mingrelie est distinguée en trois Parties qui sont de Guriel, d'Imerete ou Bassachiouc, & de Mingrelie. La Ville principale de Guriel est Vartlui, de Bassa chiouc est Cotatis, & de Mingrelie est Savatopoli; ceux qui gouvernent ces trois Païs, prennent le Titre de Roy, & sont en en effet indépendans. Ils ont toûjours la Guerre les uns contre les autres, & cette division est fomentée par le Turc, qui tache par-là de les détruire; l'Hellebore, la Scamonée, & le Sené croissent en ce Païs-là en abondance, & on y trouve des mines de fer; mais la necessité y est si grande que les peres sont contrains de vendre leur enfans aux Turcs: Ils suivent la Religion des Grecs Schismatiques.

L'Avogasie ou Païs des Abcasses ou Abassa, où estoient anciennement les Peuples *Heniochi*, a pour Ville principale Santa Sophia, ou Eschisumuni.

La Circassie est l'Ancien Païs des *Jaxarmartæ*, &c. Sa Ville principale est Tenruck ou Teman qui est au Turc. Il n'y a point de Païs au Monde où les femmes soient plus belles: d'où vient que les Turcs preferent les Circassienes à toutes les Esclaves qu'on leur amene. Les Hommes y sont vaillans, & un seul Circassien battra cinq ou six Tartares. Les Habitans y sont de la Religion des Grecs Schismatique. Le reste faute d'instruction se laisse seduire aux impietés de l'Alcoran.

L'Armenie ou la Turcomanie comprend une grande Partie de l'Ancienne Armenie Majeure Ses Villes les plus remarquables sont aujourd'huy Erzserum, Cars, Erivan, Wan, &c. Erzserum est située au Sud de l'Euphrate. Elle est grande & bien Peuplée, & l'on y fait quantité d'ouvrages en soye: ses Maisons ne sont que de bois, & n'ont qu'une étage. Elle a un Chasteau qui aussi-bien que la Ville est fortifié d'une double enceinte de murailles, comme elle est Frontiere de Perse. Le Grand Seigneur y entretient un Beglerbey ou Gouverneur general qui a sous luy onze Sangiacs ou Gouverneurs particuliers. Cars n'est presentement qu'un grand Village mal Peuplé, ou une Ville ouverte: mais on y voit un Chasteau où il y a toûjours une bonne garnison qui dépend d'un Bacha qui a sous luy six Sangiacs. Erivan est bâtie sur un Roc. Nous en parlerons cy-aprés. Wan est située au Midy d'un Lac de son nom: Elle est au pied d'une Montage, dont le sommet est fortifié d'un fort Chasteau où il y a garnison du Turc, commandée par un Bassa qui a sous luy quatorze Sangiacs.

Estat de l'Empire Ottoman de Ricaut Liv. 1. ch. 12.

FIGURE XCI.

EVROPE
TARTARIE
GEORGIE
ARMENIE
&c.
MOSCOVIE
PETITE TARTARIE
MER DE LIMEN
Tanar
Don ou Tanais R.
Deserts de Petigori
Tura R.
ASTRACAN ROY.
CIRCASSIE
COMANIE
Terca R.
Comouchs
Cop. R.
Corax M.
Caucase
Teman
AVOGASIE
Sophie
MINGRELIE
GVRGISTAN
GEORGIE
M. DE TABRISTAN
Le Destroit de Caffa
Sauatopo
PONT EVXIN
ou
MER NOIRE
MINGRELIE
Cotatis
Deserts
Cori
Derbent
IMERETE
GVRIEL
Vartlui
Teflis
Kur R.
Erserum
Mont Ararat
Kars
Erivan
Aras R.
NATOLIE
TVRCOMANIE
PERSE
Eufrate R.
ARMENIE
Wan

De la Ville d'Erivan & du Mont Ararath.

Troisiéme Voyage de Jean Struys ch. 17.
Ricaut de l'Empire Ottoman Liv. 1. ch. 12.

LA Ville d'Erivan eſt ſituée ſur un Roc au pied de la Montagne d'Ararath, & n'eſt que d'une moyenne étenduë. L'on croit qu'elle a eſté bâtie des ruïnes d'une Ville appellé auſſi Erivan, qui en eſtoit proche, & qui a eſté détruite pendant les dernieres Guerres des Turcs & des Perſans. Il y a dans Erivan quelques Moſquées à la Perſienne, & un Convent de Carmes. Elle n'a pour toutes défenſes qu'une ſimple muraille de pierre dure: Ses Habitans ſont la plûpart Armeniens qui ne ſont pas fort à leur aiſe. Un Voyageur qui ſe trouva en ce Païs-là il ya quelques années, aſſeure qu'elle a eſté détruite par un tremblement de Terre.

Tavernier.

Il y a ſur le Mont Ararath quantité d'Hermitages occupés par des Religieux Chrétiens. Les Armeniens le nomment *Meſeſouſar*; c'eſt à dire Montagne de l'Arche, & les Perſans *Agri*. Sa hauteur excede celle des Monts Caucaſe & Taurus. Un Voyageur Hollandois qui nous a donné les particuliarités de cette Montagne, dit que l'année 1670. étant Eſclave dans Erivan, il fut obligé par ſon Patron, à la priere des Carmes de cette Ville, qui le prenoient pour un Chirurgien, de monter ſur cette Montagne pour guerir un Religieux qui y étoit incommodé d'une décente: Il dit qu'il fut ſept jours à monter, faiſant chaque jour cinq lieuës, & que de cinq lieuës en cinq lieuës, il trouvoit un Hermitage où il couchoit, & où le lendemain chaque Hermite luy donnoit un Païſan pour guide, & un Aſne pour porter des vivres & du bois; car comme il n'y a point de terre ſur le Roc de la Montagne, la ſterilité y eſt generale, & il n'y croît ny arbres, ny plantes. Ce Voyageur ajoûte qu'il monta juſqu'à la Region de l'air, où ſe forment les nüages, & que les premiers qui l'environnoient, eſtoient obſcurs & épais, d'autres eſtoient extremement froids & pleins de neiges. Il ajoûte que dans le troiſiéme nüage qu'il paſſa, il faillit à mourir de froid, & aſſeure que s'il euſt encore employé un quart d'heure à parcourir cet eſpace, il y ſeroit mort infailliblement. Il témoigne que les jours ſuivans à meſure qu'il continuoit de monter, il reſpiroit un air plus temperé, eſtant enfin arrivé à la Cellulle du Religieux malade, il apprit de ſa bouche que depuis vingt ans qu'il eſtoit dans ſon Hermitage, il n'y avoit jamais ſenty ny la chaleur, ny le froid, ny le vent, ny veu tomber aucune pluye. Cet Hermite luy voulut faire croire pieuſement que l'Arche de Noë eſtoit toute entiere ſur cette Montagne, & que cette temperature d'air avoit empéché qu'elle ne fuſt pourie, meſme il luy fit preſent d'une Croix de bois, faite à ce qu'il diſoit d'une planche de cet Arche,

FIGURE XCII.

Etat de la Georgie.

Davity de l'Asie page 344.

L'Air de ce Païs est humide & mal sain, principalement dans la Mingrelie; le Terroir est presque par tout couvert de Montagnes ou de Forests qui nourrissent quantité de bestes sauvages. Les Faucons & les Autours y sont en grand nombre: les Côteaux y produisent d'excellens vins, & les Plaines quantité de millet. Il y a quelques vallons où l'on seme du bled, & les meuriers y croissent tres-bien.

Relation de la Mingrelie du P. Lamberti dans le premier Tom. des Voyages recüeillis par Monsieur Thevenot in Folio.

Les Hommes y sont d'une taille haute & bien proportionée, ceux qui habitent les Motagnes, sont rudes & incivils, ayant la plûpart le visage affreux & sale. Ils couvrent leur teste d'un bonnet fourré, & sont habillez miserablement de quelque méchante veste de drap du Païs, qui leur descend jusque sur les genoüils: il est vray que les plus riches, principalement ceux de Mingrelie, se font faire des juppes de quelques étoffes étrangeres, mais toûjours elles sont fort étroites & fenduës par derriere jusques aux fesses pour estre plus commodement à cheval. Leurs maisons consistent dans une sale, dont les quatre murs sont de bois, & la couverture de paille, n'ayant point d'autre ouverture que la porte qui leur tient lieu de fenestre & de cheminée. On tient toutefois que le Prince de Mingrelie a plus de cinquante Palais, entre lesquels celuy de *Zugdidi*, est le plus beau. Il est basty de pierre, & meublé à la Persienne.

Les Montagnarts font consister leur richesses dans leurs troupeaux & dans leurs brigandages: Ceux qui se meslent du Trafic, le font rouler sur les soyes: Ceux de la Mingrelie ont deux Foires considerables, une qui se tient devant l'Eglise de *Cipourias*, & l'autre dans l'Eglise de saint George. Les Turcs y apportent de Constantinople, toutes sortes de Marchandises qu'ils troquent, contre du miel, de la cire, du fil, des peaux de bœufs, des martres, des peaux de Castor, des Esclaves, & du buys: Ils gagnent beaucoup sur ce bois; car pour la valeur de quatre cent écus de sel qu'ils apportent dans le Païs, ils en tirent pour plus de cinquante mille écus de buyts.

Ces Peuples aiment la Guerre, sont fort affectionnez aux Persans, hayssent les Turcs, dont ils courent & ravagent souvent les Provinces. Ils se servent de l'Arc, des Fléches, & aussi des armes-à-feu.

Les principales Religions de ces Peuples sont la Juifve, la Mahometane & la Chrétienne selon la créance & les Ceremonies des Grecs: Ils ont ce privilege du Bassa du Caire, confirmé par le Grand Turc qu'ils vont visiter le Saint Sepulchre en façons de gens de Guerre entrant dans Jerusalem avec leurs Enseignes déployées.

FIGURE XCIII.

Estat de l'Armenie.

Davity de l'Asie p. 7. Tavernier Voyages de Perse. Liv. I. 2. 3.

L'Air de ce Païs est en general temperé pur & salutaire, & les terres naturellement fecondes & abondantes en grains, fruits & bestiaux, mais la paresse extraordinaire des Turcs & la misere des Chrétiens y rendent tous ces avantages presque inutiles. La civilité, l'honnesteté, & l'érudition qui y regnoit autrefois, ont fait place à la Barbarie, à la perfidie & à l'ignorance qu'on y remarque par tout.

Ce que les Peuples d'aujourd'huy ont encore de commun avec ceux de l'antiquité; c'est le panchant aux voluptez & à la faineantise; car la plûpart des Juifs, des Grecs & des Armeniens qui s'y trouvent en grand nombre & un peu accommodez, s'abandonnent à la molesse, & à la sensualité comme les Turcs qui sont les Maîtres du Païs. S'ils ont un peu de richesses, leur plus grande politique consiste à les cacher pour les soustraire à l'avarice des Beglerbeys & des Sangiacs, que le Grand Seigneur y envoye; car le temps de ces Officiers estant borné à trois ans, ils tâchent de le bien employer à leur avantage, & d'amasser des tresors par mille oppressions & mille avanies, pour faire des présens au Grand Seigneur, & se procurer de nouveaux Gouvernemens.

Il n'y a point d'endroits en ce Païs qui soit plus ruïné que vers la Frontiere de Perse, soit à cause que pendant les Guerres entre les Turcs & les Persans, les Turcs ont contraint les Habitans de travailler aux fonctions les plus dangereuses, ce qui en a exterminé grand nombre, soit à cause que ces deux Nations Ennemies ont pris à tâche de ruïner la Frontiere, & de mettre un desert entr'elles, pour empécher la subsistance de leurs Armées. La Religion Mahometane, est la principale du Païs. Il s'y trouve des Grecs & des Juifs, mais beaucoup plus d'Armeniens qui y ont plusieurs Evesques sous l'autorité d'un Patriarche.

Ce Païs est gouverné par les Turcs & les Persans: ces derniers en tiennent la moindre partie.

FIGURE XCIV.

De la Monarchie des Assyriens.

Diodor. Sicul. Liv. 3. Justini Hist. Lib. 1. c. 1. & 2. Chronologie du P. Labbe Tome 1. & 2. & Tables Chronolog. de J. Rou. Diction. Hist. Hofmani & Moreri. Davity page 323. d'Asie.

LA premiere & la plus Ancienne des quatre grandes Monarchies du Monde est celle des *Assyriens* Elle commença l'an du Monde 1879. & 2175. années avant JESUS-CHRIST. Son premier Roy fut Nembroth fils de Chus, & petit-fils de Cham: l'on croit que c'est le mesme Prince que Belus, si fameux dans les Escrits des Auteurs profanes. Il choisit la Ville de Babylone pour le Siege de son Empire.

Ninus que d'autres nomment *Assur*, fut son fils & son Successeur. Il quitta la Ville de Babylone, bàtit celle de Ninive, & la fit Capitale de son Empire. Ce Prince subjugua les Armeniens, les Medes, les Perses, les Parthes, les Hyrcaniens, les Bactriens, les Syriens, l'Asie Mineure; en un mot presque toute l'Asie jusqu'au Fleuve Tanaïs, & mesme l'Egypte.

Semiramis son épouse qui regna aprés luy, ajoûta la Libye, & l'Ethiopie à son Empire, & porta la Guerre jusque dans l'Inde.

Les Rois qui sont venus depuis, n'ont rien fait de considerable, & leurs noms sont à peine connus dans l'Histoire. Sardanapale qui a esté le trente-septiéme, & le dernier Roy des Assyriens fut vaincu par Arbaces & Belosus qui se revolterent contre leur Roy, l'an du Monde 3178. & 876. ans devant JESUS-CHRIST.

Cette Monarchie ayant duré 1300. années, fut divisée en deux Empires, qui sont des *Medes* & des *Babyloniens.*

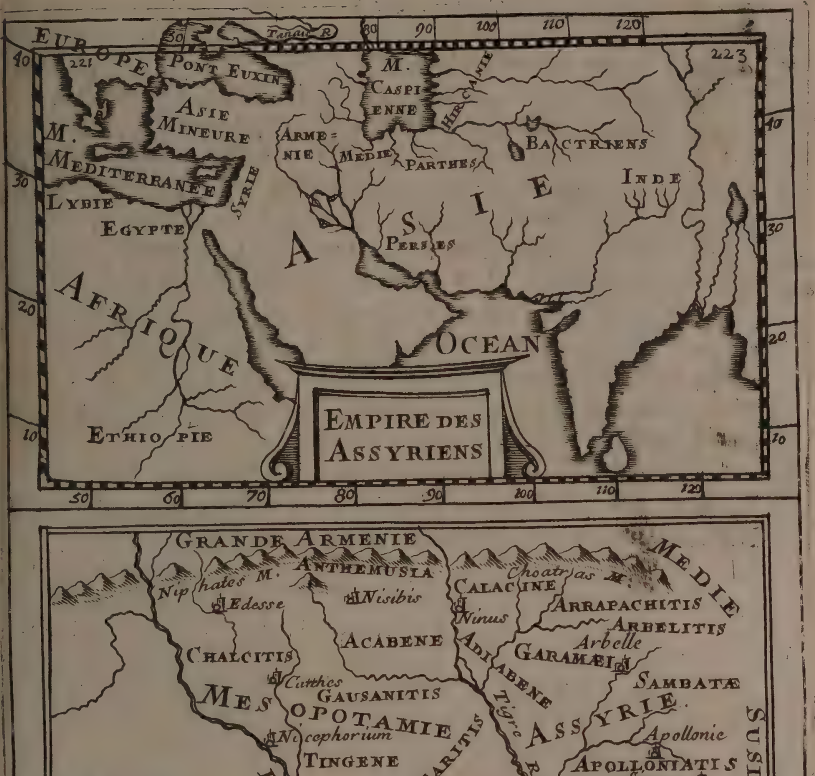
Arbaces qui n'estoit que Gouverneur des Medes, devint leur Roy, & mit dans l'Assyrie un Gouverneur.

Belosus ou Belochus qui avoit le Gouvernement de Babylone, suivit l'exemple d'Arbaces, & se fit Roy des Babyloniens.

Les Gouverneurs de l'Assyrie devinrent enfin si puissans, que l'Ecriture Sainte leur donne quelquefois le Titre de *Roys*, mais Salmanazar Roy des Babyloniens usurpa cette Province sur les Roys des Medes.

Ces deux Empires des *Medes* & des *Babyloniens* ou des *Assyriens* durerent jusqu'à Cyrus, qui donna le commencement à la seconde Monarchie du Monde, qui est celle des Perses, en l'année du Monde 3495. & l'an 1. de la 55. Olympiade, avant JESUS-CHRIST 559. années, & la 195. année de la fondation de la Ville de Rome.

FIGURE XCV.


EMPIRE DES ASSYRIENS
EUROPE
PONT EUXIN
M. CASPIENNE
HIRCANIE
ASIE MINEURE
ARMENIE
MEDIE
PARTHES
BACTRIENS
M. MEDITERRANEE
SYRIE
LYBIE
EGYPTE
ASIE
INDE
PERSES
AFRIQUE
OCEAN
ETHIOPIE
ASSYRIE CHALDÉE ET MESOPOTAMIE SELON LES ANCIENS
GRANDE ARMENIE
ANTHEMUSIA
Niphates M.
Edesse
Nisibis
CALACINE
Choatras M.
MEDIE
Ninus
ARRAPACHITIS
ARBELITIS
Arbelle
ACABENE
CHALCITIS
GARAMÆI
ADIABENE
SAMBATÆ
Catthes
GAUSANITIS
MESOPOTAMIE
ASSYRIE
Apollonie
Nicephorium
TINGENE
ANCOBARITIS
Tigre R.
APOLLONIATIS
Sittace
SITTACENE
SUSIANE
SYRIE
Euphrate R.
Seleucia
Ctesiphon
AURANITIS
Babylone
AMORDACIA
Strophes
ARABIE
CHALDÉE
PERSE
Orchoe
CHALDÉE
Teredon
DESERTE
GOLFE PERSIQUE

Ptolom. Lib. 6. ch. 1.

Les Bornes des Provinces d'Assyrie, de Chaldée, ou Babylonie, & de Mesopotamie qui estoient quelquefois comprises sous le nom general d'*Assyrie*, sont au Septentrion, la grande Armenie; à l'Orient, la Medie & la Susiane, au Midy la Perse & le Golfe Persique, à l'Occident l'Arabie deserte & la Syrie.

Leurs principales Montagnes sont Niphates & Choatras, &c.

Les Rivieres considerables sont le Tygre, l'Euphrate, &c.

L'Assyrie particuliere a les Regions & les Peuples de Calacine, Arrapachitis, Arbelitis, Sambatæ, Appolloniatis, Sittacene, Adiabene, Garamæi; dont les Villes considerables sont, Ninus ou Ninive, dont nous parlerons cy-aprés. Arbelle fameuse pour la bataille d'Alexandre contre Darius Roy de Perse, Appollonie, Sittace, Ctesiphon, &c.

Ptolom. Lib. 5. ch. 18. & 20.

La Babylonie ou Chaldée a la Region Auranitis, la Chaldée particuliere, Amordacia, & les Peuples Strophes. Les Villes considerables sont Babylone, & prés de laquelle estoit la Tour de Babel: Nous parlerons de l'une & de l'autre cy-aprés. Teredon, Orchoe ou Ur, &c.

La Mesopotamie a les Païs d'Anthemusia, Acabene, Ancobaritis, Tingene, Chalcitis, Gausanitis, &c. Les Villes considerables sont Nisibis, Seleucia, Nicephorium, Edesse, Carrhes.

FIGURE XCVI.

EMPIRE DES ASSYRIENS
EUROPE
PONT EUXIN
ASIE MINEURE
M. MEDITERRANEE
LYBIE
EGYPTE
SYRIE
AFRIQUE
ETHIOPIE
M. CASPIENNE
ARMENIE
MEDIE
PARTHES
BACTRIENS
INDE
ASIE
PERSES
OCEAN

ASSYRIE CHALDÉE ET MESOPOTAMIE SELON LES ANCIENS
GRANDE ARMENIE
Niphates M.
ANTHEMUSIA
Edesse
Nisibis
CALACINE
Choatras M.
MEDIE
Ninus
ARRAPACHITIS
ARBELITIS
Arbelle
ACABENE
CHALCITIS
ADIABENE
GARAMAEI
Catthes
GAUSANITIS
SAMBATÆ
MESOPOTAMIE
Tigre R.
ASSYRIE
Nicephorium
Apollonie
TINGENE
APOLLONIATIS
SUSIANE
SYRIE
Sittace
SITTACENE
ANCOBARITIS
Euphrate R.
Seleucia
Ctesiphon
AURANITIS
Babylone
ARABIE
AMORDACIA
CHALDÉE
Strophes
PERSE
Orchoe
CHALDÉE
Teredon
DESERTE
GOLFE PERSIQUE

De l'Ancienne Ville de Ninive.

Kircheri Turis Babel Lib. 2. Sect. 2. cap. 1. & 2. p. 42. &c.

ASSUR que l'on croit estre le mesme que *Ninus* fut le Fondateur de la Monarchie des Assyriens; en la vingtiéme année de son regne ou environ, il bâtit une superbe Ville qui de son nom fut appellée *Ninive*. Il la fit Capitale de son Empire apres avoir quitté Babylone.

Cette Ville l'une des plus grandes de la Terre estoit de forme quarée. Le costé Septentrional & le Meridional avoient chacun cent cinquante stades de longueur, qui reviennent à dix-huit mille sept cent cinquante pas Geometriques. Le costé Oriental & l'Occidental avoient chacun quatre-vingt-dix stades, qui font onze mille deux cent cinquante pas Geometriques, à raison de 125. pas pour chaque stade, & tout le tour de la Ville contenoit quatre cent quatre-vingt stades, qui vallent soixante mille pas Geometriques ou milles d'Italie; ce qui revient à ce que l'Ecriture Sainte dit, que cette Ville *estoit de trois jours de chemin*. Les murailles qui servoient d'enceinte à cette Ville avoient cent pieds de hauteur, & elles estoient si larges que trois chariots y auroient pû y aller de front : On y voyoit outre cela quinze cent Tours, chacune de deux cent pieds de haut, & qui vray-semblablement estoient attachées aux murailles; à quoy il faut ajoûter les Faux-bourgs qui s'étendoient du costé du Tygre & de l'Euphrate. Hors de la Ville il y avoit une haute Pyramide qui servit de Sepulchre au Roy Ninus. Cette Ville estoit extremement Peuplée, puisque du temps de Sardanaple son dernier Roy, & lorsque le Prophete Jonas y fut envoyé de Dieu, il y avoit plus de six vingt mille hommes. Maintenant elle est ruïnée, & c'est de ses debris que s'est accruë la Ville de Mosul dans le Diarbeck.

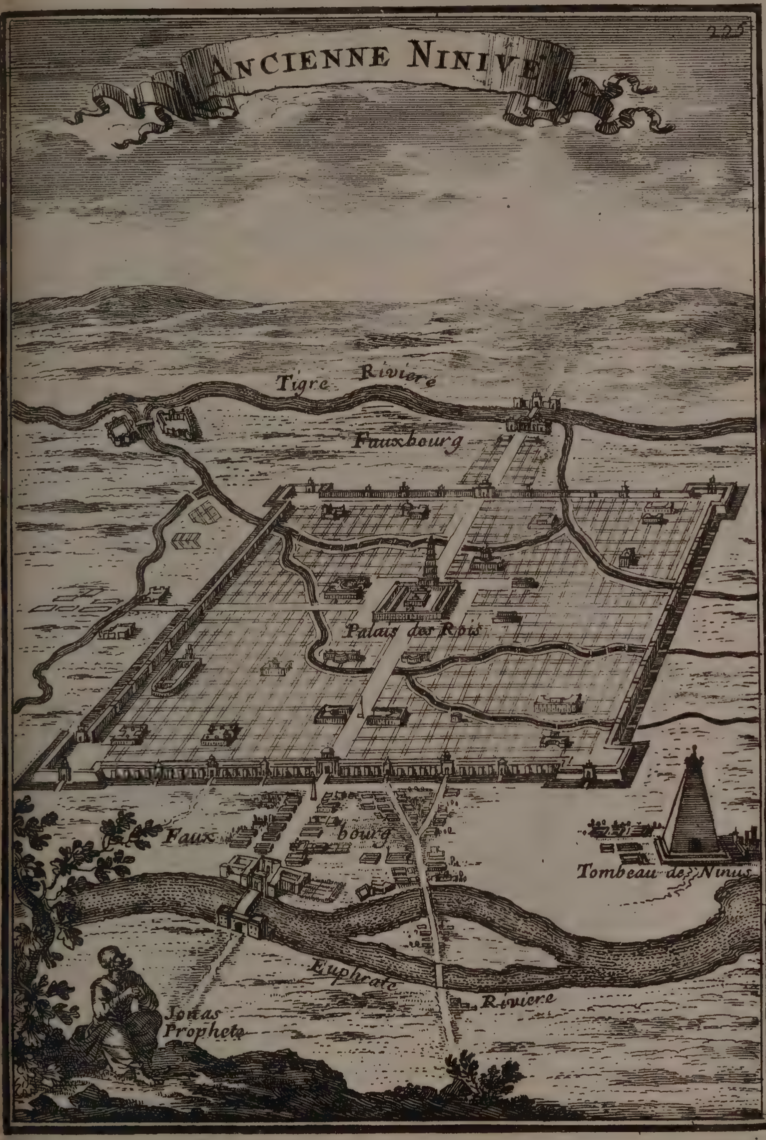
Jonas c. 3. v. 3.

Jonas c. 4. v. 11.

Il ne sera peut estre pas hors de propos d'avertir icy que les Plans ou Profils que je donne icy de Ninive, de Babylone & d'autres semblables, soyent entierement veritables en toutes leurs parties. Il y auroit de la temerité de ma part de le pretendre, & peut-estre un peu trop de credulité du costé de ceux qui se persuaderoient qu'il n'y avoit dans ces fameuses Villes que ce que l'on y voit dans ces figures; mais les personnes raisonnables & éclairées verront aisément que ces Plans ne sont, à proprement, parler que des conjectures raisonnables & assez vray-semblables, & qu'elles sont plus ou moins imparfaites selon que les Auteurs Anciens ont esté plus ou moins exacts dans les descriptions qu'ils ont données de ces lieux, & que l'on a suivies.

FIGURE XCVIII.

FIGURE XCVII.



De l'Ancienne Ville de Babylone.

Kircheri Turris Babel Lib. 2. Sect. 2. c. 3. 4. 5. 6. p. 51. &c.

BABYLONE fut une des premieres Villes qui furent bâtie après le deluge par *Nembrod*, que d'autres nomment *Belus* Roy des Babyloniens; & ce fut apparamment quelques temps avant qu'i entreprist la Tour de Babel; mais comme cette Ville fut depuis embellie par la Reyne Semiramis, quelques-uns ont écrit qu'elle avoi esté bâtie par cette Princesse.

Elle estoit située sur l'Euphrate, qui la traversoit du Septentrion au Midy. Sa forme quarée contenoit en son circuit trois cent soixante-cinq stades, & ses murailles qui ont passé pour une des merveille du Monde, estoient de briques jointes avec du bitume: Elles avoient cinquante coudées de hauteur, & leur épaisseur estoit telle qu'i pouvoit y tenir six chariots de face. Il y avoit deux cent cinquante Tours jointes aux murailles: il y en auroit pû avoir un plus grand nombre, n'eust esté que la Ville estoit entourée de Marais en diver endroits qui la défendoient assez.

Le Pont que Semiramis fit construire sur l'Euphrate, servoit à joindre la partie Orientale de la Ville, avec celle qui estoit à l'Occident. Il estoit fait d'une maniere fort extraordinaire & sans Arches; c'estoient seulement de grandes Piles, dont les pierres estoient jointe ensemble avec des liens de fer qui tenoient dans la pierre avec du plomb fondu. Il y avoit de grosses poutres qui alloient d'une pile à l'autre, & par dessus plusieurs ais en travers de bois de cedre & de cyprés. Quoy qu'il fust basty à l'endroit le plus estroit de la Riviere il ne laissoit pas d'avoir cinq stades de longueur, c'est à dire 625. pas.

Les deux rivages du Fleuve estoient revestus de murs de pierre de-taille, qui formoient deux Quays, vers lesquels il y avoit deux maisons Royales qui servoient tout à la fois d'ornement & de Forteresses aux deux parties de la Ville, l'une & l'autre estoit entourée de fortes murailles.

Le Palais qui estoit en la partie Orientale de la Ville avoit une muraille de brique de trente stades de circuit: L'on y remarquoit diverses statuës d'airain qui representoient Ninus & Semiramis, & même Belus que les Babyloniens honoroient comme leur principale divinité, & qui leur tenoit lieu de Jupiter. L'on avoit représenté

su

FIGURE XCVIII.

A. Tour de Belus. B. Palais Royal. C. Jardins de Semiramis. D. Forteresse de Semiramis.

ſur la muraille, diverſes Batailles & quelques chaſſes d'animaux.

On voyoit en cette meſme partie de la Ville une Tour que Ninus & Semiramis bâtirent à l'honneur de *Belus* ou *Nembrod* ; quelques-uns l'ont priſe pour la Tour de *Babel*, quoy qu'elle n'ait eſté bâtie qu'environ cent ans aprés la confuſion des langues. Cet Edifice eſtoit composé de huit Tours bâties les unes ſur les autres, mais qui ſelon les proportions de l'Architecture diminuoient en hauteur & en groſſeur à meſure qu'elles s'élevoient. Chacune de ces Tours étoit diviſée en pluſieurs eſtages, & il y avoit tout autour une eſpece de rampe douce en forme d'eſcalier à vis, par où l'on montoit juſqu'au faiſte de la derniere Tour, & l'on y avoit fait d'eſpace en eſpace des ſieges pour ſe repoſer, d'où l'on voyoit avec plaiſir & commodément, non ſeulement la Ville de Babylone, mais encore les Campagnes des environs. Le circuit de cette Tour vers le rez de chauſſée, avoit une ſtade ; c'eſt à dire 125. pas, ou ſix cent vingt-cinq pieds, & ſon diametre eſtoit d'environ deux cent pieds. Le ſommet de la huitiéme ou derniere Tour eſtoit terminé par un beau Temple conſacré à Belus. Sa Statuë & celles de quelques autres Divinitez étoient d'or, auſſi-bien que les principaux vaſes qui ſervoient aux Sacrifices, &c. Comme les Chaldéens ou Babyloniens ont eſté de tout temps en reputation d'aimer l'Aſtrologie : cette ſuperbe Tour leur ſervoit d'un magnifique Obſervatoire pour conſiderer le cours des Aſtres.

L'autre Maiſon Royale qui eſtoit en la Partie Occidentale de la Ville, & que l'on nommoit la Fortereſſe de Semiramis, eſtoit la plus conſiderable. Il y avoit trois enceintes de murailles, dont celle qui formoit la premiere enceinte, avoit ſoixante ſtades de circuit. La ſeconde enceinte avoit un mur de brique, où eſtoient repreſentez divers animaux de grandeur & de couleur naturelle, ſa longueur eſtoit de quarante ſtades, ſa largeur de trois cent, & ſa hauteur de cinquante pas, on y voyoit des Tours de ſoixante-dix pas de hauteur. La troiſiéme enceinte où eſtoit la Fortereſſe, avoit trente ſtades de circuit. Sa hauteur & ſa largeur ſurpaſſoient celle du ſecond mur, & l'on y avoit repreſenté pour ſervir d'ornement, diverſes chaſſes, dont les figures avoient plus de quatre coudées de hauteur. On y remarquoit entr'autres choſes la Reyne Semiramis montée ſur un beau cheval qui venoit de percer un Panthere d'une fleche, & prés d'elle ſon Mary Ninus tuoit un Lyon avec un javelot : Ces trois enceintes differentes eſtoient fermées de trois portes ornées d'airain.

Les

FIGURE XCIX.

Les Jardins de Semiramis qui estoient proche de cette Forteresse, ont toûjours esté regardez comme un chef-d'œuvre de l'Art, & les Anciens n'en ont parlé qu'avec admiration. Nous en donnons une figure telle qu'un sçavant Homme de nôtre Siecle l'a fait graver ; ce qui pourra en donner une idée plus juste que ne feroient de grands Discours qui nous meneroient trop loin. On doit seulement remarquer que ces Jardins estoient sur des terrasses voutées, & sous lesquelles on pouvoit se promener ; ce qui fait que les Anciens les ont nommez *Horti pensiles* ; c'est à dire des *Jardins suspendus en l'air*. Ils estoient situez pres de l'Euphrate, leur figure estoit quarée, & chaque costé avoit quatre cent pieds en longueur : Ces terrasses estoient disposées proche, & à costé l'une de l'autre : en sorte que la premiere n'étoit élevée de terre que de 12. coudées & demy, la seconde de 20. la troisiéme de trente-sept & demy, & la quatriéme de 50. coudées : Elles estoient de briques, & les voutes étoient couvertes de grandes pierres de seize pieds de long, & de quatre de large, sur lesquelles on avoit mis des roseaux secs & du plomb pardessus, afin que l'humidité de la terre qui estoit sur le tout n'endommageast point l'édifice. Ces Jardins estoient fort agreables, non seulement pour la quantité des fleurs que l'on y voyoit ; mais aussi par l'ombrage des grands arbres que l'on y avoit plantez. L'on y trouvoit aussi des fontaines dont les eaux venoient de l'Euphrate, que l'on y avoit fait monter par artifice.

Le P. Kircher.

Cette Ville autrefois si fameuse dans tout l'Orient, est maintenant ruïnée à tel point que l'on a peine à sçavoir au vray sa juste situation. Ce qu'il y a de certain, est qu'elle n'estoit pas éloignée de la Ville de *Bagdet*, que le vulgaire appelle encore *Babylone*, & que cette Ville moderne s'est accruë des ruïnes de l'ancienne Babylone.

FIGURE C.

De la Tour de Babel.

Kircheri Turris Babel Lib. 2. Sectio 1. cap. 2. p. 28. &c.

ENTRE les Edifices dont il eſt fait mention dans l'Hiſtoire du vieux Teſtament, il eſt certain que celuy de la Tour de Babel eſt un des principaux pour ſon antiquité.

Nembrod l'un des petits-fils de Cham, qui eſtoit un des trois enfans de Nöé, fut un Homme d'une taille de Geant; hardy, & entreprenant, & qui ſe mit en teſte d'élever cette Tour juſqu'au Ciel, non ſeulement pour rendre ſa memoire eternelle, mais encore pour ſe garantir d'un nouveau deluge, ſe figurant par-là qu'il pourroit reſiſter à la colere de Dieu.

L'on choiſit pour cette fameuſe entrepriſe la Terre de *Sennaar* qui a depuis eſté connuë ſous le nom de *Chaldée*, & ce fut environ 170. ans aprés le deluge que l'on commença d'y travailler. Le corps de l'ouvrage fut de brique, à qui l'on donna de la liaiſon avec du bitume qui eſt fort commun en ce Païs-là.

Quoyque l'on ne ſçache point preciſement de quelle forme eſtoit cette Tour: neanmoins ſelon l'opinion commune, on croit qu'elle eſtoit ronde, ainſi qu'elle a eſté repreſentée en cette figure.

Dieu ayant permis que l'on élevaſt cette Tour juſqu'à une certaine hauteur, fit voir qu'il a des ſecrets impenetrables pour humilier l'orgueil des hommes. Et pour cela il fit en cette occaſion un prodige eſtonnant; car tous ces hommes qui ſous la conduite de Nembrod travailloient enſemble, & parloient une meſme langue, furent ſurpris de voir tout à coup qu'ils ne s'entendoient plus les uns les autres, par la difference des langues dont chacun ſe ſervoit; ce qui les obligea d'abandonner leur entrepriſe, & de ſe ſeparer en divers endroits de la Terre, pour reparer le dommage que le deluge univerſel y avoit fait.

Les Poëtes Grecs & Latins qui ſont venus pluſieurs Siecles aprés, ayant oüi parler confuſément de cette Hiſtoire, l'ont embellie à leur maniere, & ils ont feint que les Geants voulant monter juſqu'au Ciel pour en chaſſer les Dieux, entaſſerent pluſieurs Montagnes les unes ſur les autres, & que montant deſſus, ils firent leurs efforts pour atteindre au Ciel: mais Jupiter le Souverain des Dieux pour chaſtier une telle entrepriſe, lança le Tonnerre contre eux, & renverſant les montagnes qu'ils avoient tranſportées, ils furent accablez deſſous.

Il

FIGURE CI.

Il est aisé de faire l'application de cette Fable à la verité de l'Histoire. Nembrod qui estoit de taille gigantesque avec les siens, represente les Geants des Poëtes. La *Tour* qui devoit estre d'une hauteur & d'une largeur prodigieuse pour resister à un nouveau deluge, est ce que les Poëtes ont nommé les Monts de *Pelion* & *Ossa*, &c. Quoi qu'il en soit, il est certain que cette Tour fut depuis nommée *Babel*; c'est à dire, *Confusion*.

Kircheri Turis Babel Lib. 2. Sect. 3. c. 10. p. 90.

On voit encore les ruïnes de cette fameuse Tour à un demy mille, & à l'Orient de l'Euphrate; ce n'est plus qu'une Montagne confuse de ruïnes, dont le bas est à peu prés de forme quarée, & le circuit d'environ mille cent trente-quatre pas, le tout se termine à peu prés en pointe comme une Piramide.

L'on doit aussi remarquer que ces ruïnes sont pour la plûpart de briques qui n'ont point esté cuites au feu, mais seulement sechées au Soleil: elles sont jointes avec du mortier de terre, où l'on a mis de petits roseaux brisez, afin que ce mortier & la brique ne fissent plus qu'un mesme corps: neanmoins aux endroits où l'Edifice devoit estre le plus fort, il y avoit des briques dures cuites au feu, & jointes ensemble avec du bitume, ainsi que l'a remarqué *Pietro della Valle*, Ce fameux Voyageur qui non content d'avoir veu exactement ce qu'il en rapporte, voulut encore que son Peintre qu'il menoit avec luy, dessinat les deux plus beaux aspects de ces ruïnes qui sont le Septentrional & le Meridional, estant de retour à Rome, il en fit present au R. Pere Kircher Jesuite qui a depuis fait graver ces desseins, & les a mis dans son Livre que nous avons déja cité.

Quelques-uns ont douté que ces ruïnes fussent celles de la Tour de Babel, mais d'autres qui ont examiné la chose avec plus de soin; n'ont fait aucune difficulté de le croire pour plusieurs raisons. La premiere est que les gens du Païs ont de temps immemorial une tradition constante pour cette verité, & qu'ils nomment tous ces ruïnes *Babel* en langue Arabesque. La seconde, c'est que la position de ces ruïnes est la mesme que celle de l'ancienne Tour, & que le champ de Sennaar où elle estoit bastie, est en cet endroit. La troisiéme enfin c'est que l'Ecriture Sainte nous asseurant que cet Edifice estoit de brique, & les debris qui restent de cet Edifice n'estant que de cette matiere, comme nous l'avons déja remarqué. Il n'y a plus lieu de douter apres cela que Dieu n'ait permis que l'on vist encore de nos jours un monument de sa colere contre l'orgueil des petits-fils de Cham qui avoit déja esté maudit de son pere Noë.

Genes. 11. v. 3.

Genes. 9. v. 20.

FIGURE CII.

235
ASPECT SEPTENTRIONAL
RUINES DE LA TOUR DE BABEL
ASPECT MERIDIONAL

Des Païs de Curdistan, du Diarbeck, & Hyerack.

Tavernier Voyages de Perse. Liv. 2. 3. &c.
L'Estat de l'Empire Ottoman de Ricaut. Livre 1. ch. 12.

Les Bornes de ces Pays sont au Septentrion, l'Armenie, à l'Orient la Perse, au Midy le Golfe de Balsora, & partie de l'Arabie, & à l'Occident partie de l'Arabie & la Sourie.

Le Curdistan contient la Ville d'Amadie, les ruïnes de l'ancienne Ninive, la Ville de Chiresoul, &c. La Ville d'Amadie est située sur le sommet d'une Montagne qu'on estime avoir prés d'une lieuë de hauteur: Cette Ville est d'une grandeur mediocre, mais dépourveuë d'eau; ce qui oblige les Habitans pour en avoir de bonne, d'en venir puiser jusqu'à la moitié de la Montagne, où il y a plusieurs sources de tres-bonne eau vive. Cette Ville est de grand commerce pour le Tabac, & les noix de Galles que l'on y apporte de toutes parts. Les ruïnes de l'ancienne Ninive qui sont à l'Orient du Tigre, n'ont rien de particulier. La Ville de Chiresoul ou Scheherezul, est quelquefois aux Persans ou aux Turcs: Ces derniers en ont fait la residence d'un Beglerbey qui commande à vingt Sangiacs.

Le Diarbeck a pour Villes principales Diarbekir, Mosul, Raga, ou Rika, Bir, Orpha, &c. La Ville de Diarbekir ou Caramit est située à l'Occident du Tigre sur une hauteur. Elle est grande & bien Peuplée: son négoce consiste particulierement en Marroquin rouge: elle est fortifiée de deux enceintes de murailles avec des Tours qui les flanquent de distance en distance; c'est le siege d'un Beglerbey, duquel relevent dix-neuf Sangiacs: Mosul qui est à l'Occident du Tigre, & vis-à-vis les ruïnes de l'ancienne Ninive, est gouvernée par un Bacha qui a sous luy cinq Sangiacs. La Ville de Rika porte le nom d'un Beglerbey qui commande à sept Sangiacs. Orpha ou Ourfa passe d'ordinaire pour la Capitale: elle est située dans une Campagne fertile. Ses Maisons sont petites & mal bâties; mais ses murailles sont de pierre de taille, flanquées en plusieurs endroits par des Tours crenelées. Selon la tradition du Païs, Abraham demeuroit à Orpha, lorsque Dieu luy commanda de sacrifier Isaac.

Le Hyerack ou Yerack, a pour Villes principales Bagdat, qui est la residence d'un Beglerbey qui commande à vingt-deux Sangiacs. Nous parlerons de cette Ville dans la page suivante. Balsora qui est proche de la Mer est dans un terrain marécageux, & si bas que sans les digues qu'on a élevées pour la deffendre de la Mer, elle auroit esté submergée il y a long-temps. Elle est commandée par un Bassa qui la gouverne en Souverain, moyennant un leger tribut qu'il envoye au Grand Seigneur. Il a sous luy seize Sangiacs.

FIGURE CIII.

237
60
65
70
75
MER
CASPIENNE
Aujourduy Mer de BACV de TABARESTAN de SALA de GYLAN et KVLSVM
45
PONT EVXIN ou MER NOIRE
GEORGIE
Trebisonde
Teflis
Kur R
NATOLIE
Erserum
Kars
Mont Ararat
Erivian
Aras R
ARMENIE
OV
TVRCOMANIE
Wan
40
Sumiscasac
Amadie
Diarbekir
CVRDISTAN
ROYAVME
Orpha
DIAR BECK
Mosul
Ninive
DE
Bir
Chiresoul
Rika ou Raga
Eufrate R
Tigre R
35
PERSE
Suberkan
Bagdad
T. Babel
YERACK
SOVRIE
1682
CVRDISTAN
DIARBECK
Balsora
30
Golfe de Balsora ou MER DEL CATIF
65
70
75
80

De la Ville de Bagdet.

Tavernier Voyage de Perse Liv. 2. ch. 7. & 8. p. 208.

LE nom de Bagdet eſt corrompu de celuy de Baldach que cette Ville a porté ; les Arabes la nomment Dar-al-Sani qui ſignifie en leur langue Maiſon de Paix. Elle eſt ſur le rivage Oriental du Tigre, que l'on traverſe ſur un Pont de trente trois bâteaux, pour paſſer dans un Faux-bourg, où ſelon la tradition, la Ville eſtoit autrefois bâtie; cette ſituation ſur le Tygre diſtingue poſitivement Bagdet de l'ancienne Ville de Babylonne qui eſtoit ſur l'Euphrate. Le Calife Abugiafar, nommé par quelques-uns Almanſor, jetta les fondemens de Bagdet, aprés avoir fait quantité d'obſervations Aſtronomiques, pour choiſir un temps qui favoriſaſt ſa deſtinée, & choiſit à cet effet, le premier jour d'Avril de l'année de Grace 762.

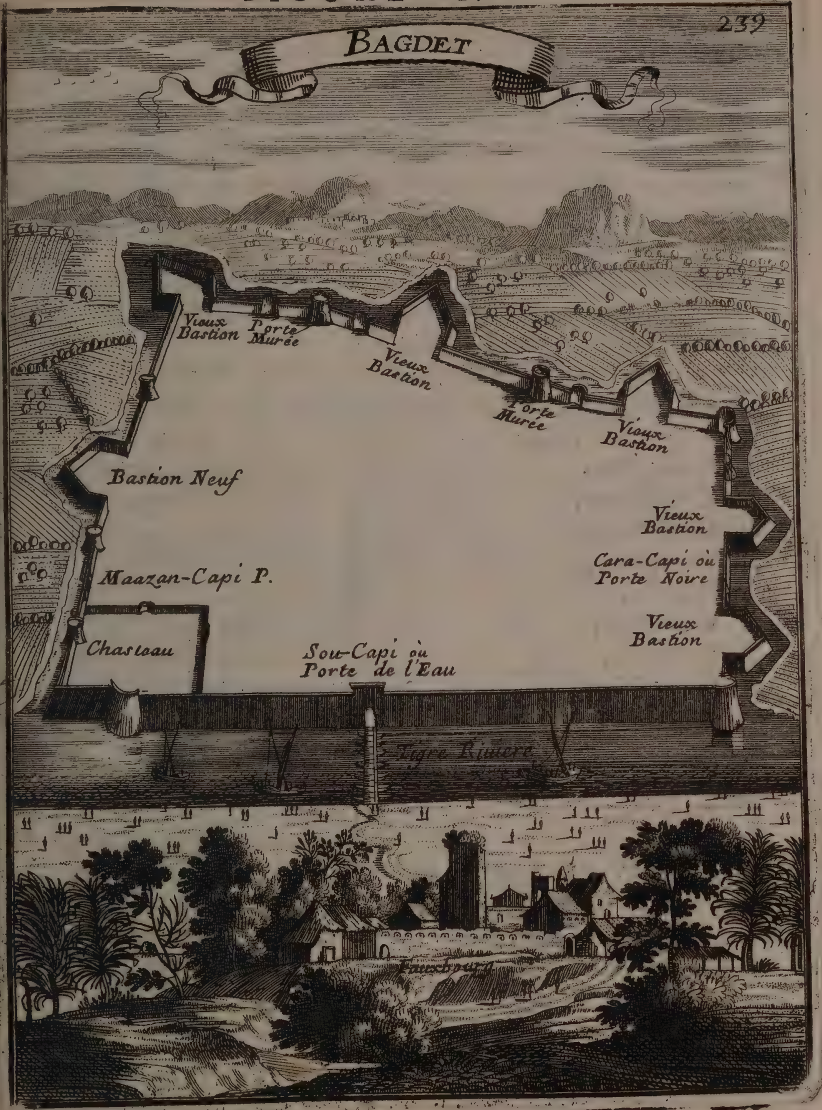
La Ville eſt vaſte, mais ſi mal Peuplée, qu'on n'y conte pas 15. mille ames, la plûpart des maiſons n'ont qu'un étage, peu de ſymmetrie & de feneſtres : mais elles ſont preſque toutes couvertes en terraſſe : on y trouve dix Carvanſeras, quantité de Bazards, & cinq Moſquées, dont il y en a deux d'une beauté ſinguliere & remarquables par leur couverture qui eſt d'une tuille verniſſée de differentes couleurs; ce qui fait de loin un tres-bel effet à la veuë.

Les murailles de la Ville ſont de brique, terraſſées preſque par tout : elles contiennent de circuit environ deux lieuës & demy de nos lieuës Françoiſes : elles ſont flanquées de pluſieurs Tours, & meſme de quelques Baſtions aſſez mal tracés : elles ſont défenduës de cinquante ou de ſoixantes petites pieces d'Artillerie. La garniſon eſt d'environ cinq mille Hommes. Le Chaſteau eſt au Septentrion de la Ville ſur le Bord du Tigre. Il eſt de figure quarée, & ſon enceinte fait une partie de celle de la Ville, ſans aucune fortification particuliere, meſme ſa muraille eſt d'une ſimple maſſonnerie avec un foſſé fort eſtroit, & ſans Pont-Levis. Il eſt défendu par une garniſon de trois cens Janniſſaires, & l'on y compte environ cinquante pieces de canon.

Le Gouvernement eſt entre les mains d'un Bacha qui y reſide, & qui le plus ſouvent eſt tiré du nombre des Vizirs. Il a pour principaux Officiers un Cadi ou Juge des cauſes civiles, & un Tefterdar ou Treſorier qui reçoit les deniers du Grand Seigneur.

A trois lieuës de Bagdet tirant vers la Meſopotamie, & preſque à diſtance égale du Tigre & de l'Euphrate : on trouve au milieu d'une Plaine une groſſe Tour que ceux du Païs appellent la Tour de Nembrod : quelques-uns aſſeurent que c'eſt l'ancienne Tour de Babylone.

FIGURE CIV.


239
BAGDET
Vieux Bastion
Porte Murée
Vieux Bastion
Porte Murée
Vieux Bastion
Bastion Neuf
Vieux Bastion
Maazan-Capi P.
Cara-Capi ou Porte Noire
Vieux Bastion
Chasteau
Sou-Capi ou Porte de l'Eau
Tigre Riuiere
Fauxbourg

De la Syrie selon les Anciens.

Ptolomai Geographia Lib. 5. Cap. 15. 16.

LA Syrie a pour Bornes du costé du Septentrion la Cilicie, & partie de la Cappadoce avec le Mont Amanus, à l'Orient l'Euphrate, la Mesopotamie, & l'Arabie Deserte, au Midy l'Arabie Petrée, & à l'Occident la Mer d'Egypte & de Syrie qui sont partie de la Mer Mediterrannée.

Ses principales Montagnes sont l'Amanus, le Liban, Antiliban.

Ses principales Rivieres sont l'Euphrate, l'Oronte, l'Eleuter, les Chrysorrhoas, le Jourdain, &c.

La Syrie se subdivise en Syrie particuliere, & en Palestine.

Les principaux Païs & Villes de la Syrie propre sont,

Païs.	*Villes.*
Comagene,	Samosate, Germanicia, &c.
Cyrristique,	Urema, Hierapolis,
Chalybonite,	Chalybon,
Palmyrene,	Palmyra,
Batanée,	Nelaxa,
Cœlesyrie,	Damas,
Phœnicie,	Tripoli, Sidon, Tyr, &c.
Cassiotide,	Antioche,
Seleucide,	Gephyra,
Pierie,	Pinara,
Chalcidice,	Chalcis,
Apamene,	Apamia,
Laodicene,	Laodicia Scabiosa,

La Palestine se subdivise en plusieurs petits Païs ou Provinces, sçavoir,

Païs.	*Villes.*
Galilée,	Cæsarée de Straton, ou Cæsarea Stratonris,
Samarie,	Neapolis,
Judée,	Hierusalem,
Idumée,	Mezarmæ ou Berzamma,

FIGURE C V.

FIGURE CV.

SYRIE ANCIENNE.
241
50
55
60
65
40
35
30
70
CAPPADOCE
CILICIE
Amanus M.
Samosate
Germanicia
COMAGENE
Pinara
Vrema
MESOPOTAMIE
PIERIE
Pieria M.
Euphrate R.
Myriandrus
Oronte
SELEVCIDE
CYRRISTIQUE
Gephyra
Hierapolis
Chalcis
CHALCIDICE
CHALYBONITE
Chalybon
Antioche
I. DE CYPRE
Eleuther
CASSIOTIDE
Apamia
APAMENE
PALMYRENE
Mer de Syrie
Tripoli
Laodicia Scabiosa
LAODICENE
Palmyra
Adonnus R.
SYRIE
Sidon
PHOENICIE
Liban
Tyr
COELESYRIE
Mer
Damas
BATANEE
ARABIE
Cæsarée
GALILÉE
Nelaxa
d'Egypte
SAMARIE
Neapolis
IVDEE
Hierusalem
Merarma
IDVMÉE
PALESTINE
Iourdain
DESERTE
ARABIE PETRÉE

Daphné.

Ex Theatro Geographico Ortelii.

DAPHNE' pres de la Ville d'Antioche en Syrie, & sur le bord de la Riviere d'Oronte, estoit un Village avec un Bois de dix mille pas de circuit. Il passoit pour un des Faux-bourgs de cette fameuse Ville, dont il estoit éloigné de quarante stades.

Le Bois qui l'entouroit, estoit de cyprez & d'autres arbres fort touffus, qui par leur ombre jointe à la fraîcheur de plusieurs Fontaines, rendoient ce lieu fort agreable. Il estoit deffendu sous de tres-rudes peines, de couper aucun Arbre de ce bois qui estoit consacré à Apollon, & l'on avoit mesme affecté d'y planter beaucoup de Cyprez; parce que Cyparisse qui avoit autrefois esté aimé de ce Dieu, avoit esté changé en cet Arbre.

Ovidii Metamorphos. Lib. 10.

La Terre y produisoit diverses Fleurs agreables, & les saisons y paroissoient toûjours fort temperées.

La Fontaine de *Daphné* estoit remarquable parmy les autres, en ce que l'on se persuadoit qu'elle prenoit sa source de la Fontaine Castalienne proche de Delphes en Bœotie, & que ceux qui en beuvoient, predisoient l'avenir.

Le vulgaire qui a toûjours aimé ces sortes de fables, ajoûtoit qu'Apollon estant devenu amoureux de Daphné fille du Fleuve Ladon en Arcadie, avoit poursuivy cette Nymphe jusqu'en ce lieu, où elle avoit esté changée en Arbre, & que ce Dieu avoit depuis choisi ce lieu pour luy estre consacré. Les jeunes gens des environs feignoient sur tout d'estre persuadez de la verité de cette avanture, afin d'avoir un pretexte qui authorisât leurs plaisirs en ce lieu delicieux. Ils n'y voyoient qu'avec peine les gens sages, & l'on n'y auroit osé paroistre sans une Maistresse, à moins que de vouloir paroître pour un stupide, ou insensible à l'amour.

Ce lieu qui sembloit n'estre destiné qu'aux plaisirs amoureux, ne laissoit pas d'estre fortifié: Il y avoit mesme une Legion pour le garder; mais l'Empereur Alexandre Severe s'estant apperceu que des Soldats en estoient devenus plus lâches & effeminez, fit mourir quelques-uns de leurs Officiers pour n'avoir pas empéché ce desordre.

Pompée le Grand charmé de la beauté de ce lieu, donna de nouvelles terres aux Habitans, afin que ce Village fust plus spacieux & plus agreable.

FIGURE CVI.

L'Empereur Constantin le Grand y fit bâtir une maison de plaisance pour l'Imperatrice Helene sa mere ; & les Empereurs Chrétiens qui vinrent depuis, y fonderent les Eglises de sainte Euphemie & de Saint Michel.

Mais il n'y avoit rien de plus superbe que le Temple d'Apollon surnommé *Daphnéen*. Sa statuë égaloit en grandeur celle de Jupiter Olympien : elle étoit de bois, couverte de lames d'or : il y avoit aussi un Temple de Diane avec un Asile.

Apollon qui rendoit des Oracles dans son Temple, contribua beaucoup à rendre ce lieux fameux ; cela dura jusqu'au temps de l'Empereur Julien, que l'on y transporta le corps de saint Babylas, qui avoit souffert le martyre du tems de l'Empereur Numerien : Alors ce faux Dieu cessa de tromper les hommes, mais l'Empereur Julien qui estoit Payen, ordonna aux Chrétiens de transporter ailleurs le corps de ce Martyr, il fallut obeïr ; mais Dieu vengea hautement l'injure que l'on faisoit à ce Saint ; car le tonnerre estant tombé sur le Temple d'Apollon, y mit le feu par tout : ensorte que du temps de Saint Chrysostome, il ne restoit plus qu'une seule colonne de tout ce grand édifice, & maintenant il n'y en a plus aucun vestige.

De la Syrie Moderne.

Davity de l'Asie page 70.

LA Syrie est appellée *Soristan* par les Turcs, *Sourie* par les Peuples de l'Europe, & en particulier le *Levant* par les Pelerins qui vont à la Terre-Sainte.

Ses Bornes sont au Septentrion la Natolie, à l'Orient le Diarbek au Midy l'Arabie, & à l'Occident la partie de la Mer Mediterrannée, qui prend le nom de Mer de Levant.

Ses principales Montagnes sont le Mont Liban & l'Antiliban.

Son Lac principal est celuy de la Mer-Morte.

Ses principales Rivieres sont l'Euphrate qui la borne à l'Orient l'Assy ou l'Aster : autrefois l'*Oronte* qui passe à Antioche, & le Jourdain qui se perd dans la Mer-Morte.

Il y a plusieurs Villes considerables, à sçavoir Alep, Tripoli, Damas, Jerusalem, &c.

La Ville d'Alep est celebre par son Commerce : D'où vient que

FIGURE CVII.

SYRIE MODERNE
NATOLIE
DIARBECK
Sobla
Alexandrete
MER
CYPRE
Fama-gousta
Alep
Eufrate R.
SIRIE
Antioche
Magra
Damant
MEDITERRANÉE
Tripoli de Sirie
Baırut
PHENICIE
Tamezе
Mer de Leuant
Said
Damas
Sur ou Tyr
Liban M.
Accre
Cassarie
Ioppe
IVDEE
Deserts
ARABIE
Arzot
Sapa
R. Iourdam
Ascaron
Gasa
Palestine
Hierusalem
DESERIE
TERRE SAINTE
Herac
ARABIE PETREE
50
55
60
65
70
40
35
30

les François, les Anglois, les Italiens & plusieurs autres Nations de l'Europe y entretiennent des Consuls. Elle est située sur quatre collines le long d'un petit ruisseau appellé *Coie*. Elle a pres de deux lieuës de circuit. Ses maisons n'ont rien de beau par dehors, mais le dedans est tres-propre Parmy une centaine de Mosquées, on en distingue sept qui sont magnifiques, & il y en a trois de ces sept qui sont couvertes de plomb. La plus grande a esté autrefois une Eglise de Chrétiens bastie, à ce qu'on croit par Sainte Heleine: On y compte trois Colleges, quarante caravanserails, & cinquante bains publics. Les Faux-bourgs servent de demeures aux Chrétiens qui sont de cinq sortes, Romains, Maronites, Grecs, Armeniens & Jacobites. Les Grecs y ont un Archevesque, & leur Eglise est dediée à S. Georges. Les Armeniens & les Jacobites y ont chacun leur Evêque, & chacun leur Eglise, toutes deux consacrées à la Vierge. Les Maronites sont sous l'obeïssance du Pape, & ont une Eglise dediée à Saint Elie. Les Romains y ont trois Eglises; sçavoir des Carmes Des-chaussez, des Capucins & des Jesuistes. Il y a un Chasteau sur le terrain le plus élevé de la Ville, les murailles de l'une & de l'autre sont bâties de pierre-de-taille, avec des Tours qui les flanquent. La Garnison est commandée par un Beglerbey qui a sous luy neuf Sangiacs.

Tavernier Liv. second de ses Voyages de Perse chap. 2.

Ricaut de l'Empire Ottoman Liv. 1. ch. 12.

La Ville de Tripoli que les Turcs nomment *Taraboloscham*, est surnommée de *Syrie*, pour la distinguer de Tripoli de Barbarie. Elle est bâtie sur le bord de la Mer, & son Port est ordinairement l'endroit où debarquent les Pelerins qui viennent de l'Europe pour visiter les Saints Lieux. Il y a un Bacha qui commande à quatre Sangiacs.

Damas que les Turcs appellent *Scham*, est une Ville tres-considerable & tient le second rang aprés Alep, parmy toutes celles de Syrie. Elle est tres Peuplée, & sur tout on y trouve d'excellens Fourbisseurs, & l'eau du ruisseau qui y passe est admirable pour la trempe des armes. Son Bacha a sous luy dix Sangiacs.

Hierusalem est une Ville qui a esté consacrée par l'accomplissement des plus grands Mysteres de nôtre Foy, & par le sejour des anciens Prophetes; ce qui merite bien que nous la decrivions à part.

FIGURE CVIII.

De la Ville de Jerusalem.

LES Historiens & entre autres Josephe disent que Melchisedech du temps d'Abraham, commença à bâtir la Ville de Jerusalem, l'an du Monde 2023. & la nomma Salem ; c'est à dire Paix, & qu'environ 50. ans aprés, elle fut prise par les Jebuséens, Peuple sorty de Jebus fils de Chanaam, & qu'elle en fût appellée Jebusalem, mais David s'en estant rendu Maître. Il en chassa les Jebuséens, & changeant le B en R, il la nomma Jerusalem, qui veut dire vision de Paix.

Les premieres fondemens en furent jettez sur deux Montagnes voisines, appellées Moria & Æra. Salomon fit bâtir sur celle de Moria un Palais superbe, & ce Temple magnifique & fameux qui conserve encore son nom, quoy que ce ne soit plus le mesme. Sept années se consumerent à faire bâtir le sien, & il y employa quatre-vingt mille Hommes à tailler les pierres, soixante & dix mille à les transporter, & trois mille six cent à la conduite de l'ouvrage.

Il n'y a guere de Ville au Monde qui ait souffert plus de ravages & plus de revolutions. Sa plus grande calamité arriva l'année 70. de nôtre Salut. Titus fils de Vespasien & General des Romains la prit & la mit en cendres, aprés l'avoir attaquée par la violence des armes, & par la rigueur d'une famine qui fut si extraordinaire qu'une mere fut reduite à manger son enfant.

L'année 130. l'Empereur Adrien la fit restablir, & renferma dans ses murailles le Mont-Calvaire qui est encore aujourd'uy dans l'enceinte de la Ville. Cette Montagne sacrée, que la mort du Sauveur a rendu si celebre, n'est qu'une petite hauteur, & qu'un declin de la Montagne de Gyon, dont elle fait une branche, & qu'il ne faut pas confondre avec le Mont de Syon. L'an 326. Constantin le Grand, & Sainte Heleine y firent renverser les Idoles, & cesser le Culte impie qu'Adrien y avoit étably. Ils y rendirent le Christianisme florissant par quelques Eglises qu'ils y firent bâtir. Le terrein du Calvaire fut occupé par de nouvelles Maisons qui prirent le nom de la nouvelle Jerusalem ; ce qui rendit le quartier extremement Peuplé, à cause de l'abord des Pelerins, & le reste demeura desert, & a esté ensuite détaché en partie de l'enceinte de la Ville, qui par ce moyen a chan-

FIGURE CIX.

249
ANCIENNE JERUSALEM
Mont Acra
Forteresse
d'Anthiocus
Montagne
de Sion
Temple de Salomon
Vallée de Josaphat

gé de situation. L'an 363. Julien l'Apostat entreprit de la restablir sur le trait de sa premiere enceinte. Et comme il favorisoit extrémement les Juifs, il voulut aussi rebastir le Temple de Salomon ; mais ses desseins demeurerent imparfaits, & quelques-uns l'attribuerent à l'effet de certains feux miraculeux qui parurent dans le temps que les ouvriers entreprenoient ce travail, & qui les auroient devorez, s'ils n'eussent abandonné l'ouvrage.

Dans le Concile de Chalcedoine qui est le quatriéme OEcumenique tenu l'année 451. sous le Pape Saint Leon premier du nom, de l'Empereur Marcian & de Valentinien III. L'Eglise de Jerusalem qui jusqu'alors n'avoit esté que le siege d'un Evesque, fut honorée du Titre, de la Dignité, des droits, & de l'authorité d'Eglise Patriarchale. Ce qui fut encore confirmé dans le second Concile de Constantinople, qui est le cinquiéme OEcumenique tenu l'an 553. sous le Pape Vigilius, & sous l'Empereur Justinien.

Quelques Historiens asseurent neanmoins que l'Evesque de Jerusalem avoit le Titre de Patriarche beaucoup auparavant le Concile de Chalcedoine, mais qu'il n'en avoit pas l'authorité, ny les fonctions qui luy furent accordées par le mesme Concile.

L'année 600. Cosroës II. Roy de Perse prit Jerusalem par force, y fit mourir quatre-vingt mille personnes, & enleva la Croix de nôtre Sauveur qui fut venduë quatorze ans aprés, à l'Empereur Heraclius par le Roy Siroes, fils & parricide de Cosroës. Quelque temps aprés les Sarrazins ou Arabes en chasserent les Chrétiens qui s'y rétablirent ensuite sous la conduite de Godefroy de Boüillon. Le Sultan d'Egypte la prit sur les Princes Chrétiens. Et l'année 1517. Selim Empereur des Turcs s'en rendit Maistre, & la fit environner de la plus grande partie des murailles qu'on y voit aujourd'huy : Elle a six portes, & ses murailles sont hautes, mais sans fossé. Elle est fort Peuplée & remplie de Turcs, de Mores, d'Arabes, de Chrétiens Grecs, & d'Armeniens : On n'y fait point de trafic, si ce n'est celuy des Chapelets & des Reliquaires que les Chrétiens y vendent aux Pelerins.

La Ville est gouvernée par un Sangiac Bey, qui releve du Beglerbey ou Bacha de Damas, sous les ordres du Grand Seigneur des Turcs.

FIGURE CX.

Plan de l'Eglise du Saint Sepulchre & du Mont-Calvaire à Jerusalem.

1. PLace anterieure de l'Eglise.
2. Passage pour aller au Sacrifice d'Abraham.
3. L'Eglise des Armeniens.
4. L'Eglise des Coptes.
5. La Chapelle de la Sainte Vierge ou *Stabat Mater.*
6. La Station des Turcs.
7. Porte de l'Eglise.
8. Sepulchre de Baudoin Roy.
9. Sepulchre de Godefroy de Boüillon Roy.
10. Sepulchre de Melchisedec.
11. Mont de Calvaire où Nôtre Seigneur fut cloüé sur la Croix.
12. La fente de la Montagne ou Roch du Calvaire.
13. Le lieu où repose la teste d'Adam & le trou où fut plantée la Croix de Jesus-Christ.
14. Escalier de dix-huit marches.
15. Chapelle où l'on voit la Colonne d'impropere.
16. Escalier de vingt-neuf marches.
17. Escalier de onze marches.
18. Lieu de l'Invention de la Sainte Croix.
19. Chapelle de Sainte Heleine.
20. Autel du bon Larron.
29. Lieu de la division des vestemens de Nôtre Seigneur J. C.
22. Chapelle de Longis, ou du Titre de la Croix.
23. Petite chambre proche la Prison.
24. Prison de Jesus-Christ.
25. Lieu commun des Schismatiques.
26. Lieu commun.
27. Passage ou Escaliers pour aller dans differens appartemens des Religieux de Saint François.
28. Le Refectoir des Religieux Mineurs ou de Saint François.
29. La Cisterne.
30. Appartemens des Religieux.
31. Entrée pour aller à la Cisterne commune.

FIGURE CXI.

CHAPELLE DU ST. SEPULCHRE DE
N.S JESUS CHRIST A JERUSALEM
PLAN DE L'EGLISE DU SAINT SEPULCHRE ET
DU MONT-CALVAIRE A JERUSALEM MODERNE

32. Lieu où l'on fait la Lescive pour la Sacristie.
33. Le petit Refectoir.
34. Le Cœur des Freres Mineurs.
35. Le lieu où la vraye Croix fut miraculeusement reconnuë.
36. Le lieu ou JESUS-CHRIST a paru à sa Sainte Mere.
37. Le grand Autel.
38. Autel où l'on conserve les Reliques du S. Sepulchre de Nôtre Seigneur, des Collonnes de la flagellation, de l'impropere, &c.
39. Entrée de l'Apartement des Religieux de Saint François dans l'Eglise.
40. La Chapelle de sainte Magdeleine.
41. Base ou fondemens des pilliers de l'Eglise.
42. Colonnes de l'Eglise.
43. Habitation des Suriens à present aux Armeniens.
44. Sepulchres de Joseph d'Arimatie & de Nicodeme.
45 Habitation des Coptes.
46. Habitation des Abissins.
47. Escalier pour monter chez les Armeniens.
48. Chambres hautes des Armeniens.
49. Tour du Clocher de l'Eglise.
50. Eglise des Grecs.
51. Chambre du Portier des Coptes.
52. Pierre de l'Onction.
53. Sepultures de plusieurs Roys & Reynes de Jerusalem.
54. Siege du Patriarche d'Alexandrie.
55 Grand Autel des Grecs.
56. Chœur des Catholiques.
57. Siege du Patriarche d'Antioche.
58. Siege du Patriarche de Rome.
59. Chœur des Grecs.
60. Milieu du Monde, ou Centre de la Terre selon les Juifs.
61. Chapelle de l'Ange.
62. Sepulchre de Nôtre Seigneur JESUS-CHRIST.

La longueur du Saint Sepulchre est de sept Palmes, & la largeur de trois Palmes & demie.

FIGURE CXII.

253 255

Estat de la Sourie.

Davity de l'Asie page 77.

CE Païs jouït d'un air temperé, neanmoins il y a quelques endroits où il est corrompu, à cause des Marais & vapeurs qui incommodent ordinairement les Estrangers de Rhumes, & de Catares. Le Terroir y est naturellement bon, principalement dans les Plaines qui sont fort grasses & tres-propres à produire des froments & toutes sortes d'autres grains qui viennent sans estre presque cultivez : ils s'y trouve quelques Montagnes & des lieux remplis de sablons, & d'autres en friche par la non-chalance des naturels du Pay, & la paresse des Turcs qui font que tres-souvent les vivres y sont rares & tres-chers.

Ces Peuples y sont maintenant inconstans, legers, & tous miserables, depuis qu'il sont sous le joug des Turcs : Ils portent de longues barbes, & ont soin de se faire raser le poil de la teste. Les Mores originaires du Païs sont vestus comme les Turcs, & les pauvres y portent par dessus leurs chemises des vestes appellez *Gaba*, qui leur vont jusqu'au gras de la jambe, & sont le plus souvent sans manches. Les Chrétiens quoy que riches s'habillent à la maniere des Mahometans, & y vont mal vétus de quelque robe de laine de couleur & à doubles manches, qui leur descendent jusques aux genoux. Les femmes y sont grossieres & fort miserables, mangent rarement avec les hommes, vivent à part en leurs chambres assez pauvrement : quand elles sortent, elles sont toûjours voilées, & sont toutes vestuës d'une mesme maniere. Le negoce y est tres-considerable le long de la Coste, mais le Tribut que le Grand Seigneurs & les Beglerbeys imposent sur les personnes, bestiaux, terres, & arbres, y est si excessif, qu'à peine y peuvent-ils fournir. On voit en Alep de toutes sortes de Marchandises, mesme des plus precieuses : aussi on y voit des Marchands de toutes parts, comme des Persans, des Armeniens, Georgiens, Arabes, Egyptiens, Grecs, François, Siciliens, Genevois, Anglois, Alemans, & grand nombre de Flamans.

Les naturels de ce Païs sont extremement matez par la bravoure des Janissaires & Spahis. Leurs armes sont d'ordinaire l'Arc & les Fléches, & un Poignard courbé au costé qu'ils appellent Cugnare, mais afin de paroistre plus hardis & bons Soldats, ils marchent en leurs voyages, ayans l'estomach & le bras nud, rejettant sur le derriere leur chemise & leur robe, s'estimans plus braves par ce moyen.

Les Mahometans font la plus grande partie des Habitans de ce Païs, & ceux-cy sont Turcs ou Mores originaires. Il y a aussi des Juifs & des Chrétiens de diverses sortes. *CXIII.*

FIGURE CXIII.

De l'Asie Mineure Ancienne.

Ptolemæi Geograh. Lib. 5. Cap. 1. &c.

C'EST une grande Presqu'isle qui est bornée au Septentrion par le Pont-Euxin, & la Colchide; à l'Orient par la grande Armenie, au Midy par la Syrie, & par cette partie de la Mer Mediterranée qui est appellée Détroit de Cilicie ou *Ciliciæ Fretum*, Mer de Pamphylie, de Lycie & de Rhodes; & à l'Occident elle a la Mer Ægée, & la Propontide.

Ses principales Rivieres sont le Sangarius, le Halis, l'Euphrate, le Cydnus, le Meandre, &c.

Ses Montagnes considerables sont Antitaurus, & Taurus, &c.

Ses Principaux Païs sont la Galatie, la Cappadoce, la Cilicie, la Pamphylie, la Lycie, l'Asie Mineure proprement dite, la Bithynie, &c.

La Galatie sous laquelle est comprise la Paphlagonie, a les Villes de Sinope, Amisus, Ancyre, &c.

La Cappadoce sous laquelle sont comprises le Pont ou *Pontus*, & la petite Armenie, a les Villes de Themiscyra, Trapezus, *Mazaca Cæsarea*, Melitene, &c.

La Cilicie, a les Villes d'Issus, Tarse, de Pompeiopolis ou Soloë, de Anemurium, &c.

La Pamphylie, a les Villes de Termessus, de Sida, &c.

La Lycie, a les Villes de Myre, de Patare, &c.

L'Asie Mineure proprement dite est divisée en plusieurs autres Provinces qui sont,

La grande Phrygie,	*Synnade*, *Hierapolis*, &c.
Lydie,	*Thyatira*, *Sardes*, &c.
Doride,	*Halicarnasse*, &c.
Carie,	*Milet*, &c.
Jonie,	*Ephese*, *Smyrne*, &c.
Æolide,	*Cume*, &c.
Petite Phrygie,	*Troye ou Ilium*, &c.
Hellespont,	*Abyde*, &c.
Mysie,	*Cyzique*, &c. A l'Occident de cette Ville étoit la Riviere de Granique, fameuse dans l'Histoire d'Alexandre le Grand.

Le Pont & la Bithynie que l'on nomme aussi quelquefois *Bythinie* seulement, a les Villes d'Heraclée, de Nicée, de Chalcedoine, &c.

FIGURE CXIV.

259
EUROPE
PALUS
MEOTIDES
CHERSONESE TAURIQUE
PONT EUXIN
COLCHIDE
Sangar R.
Sinope
Halis R.
Themiscyra
PAPHLAGONIE
Heraclée
Chalcedoine
Amisus
Trapezus
PONT
PROPONTIDE
BITHYNIE
Ancyre
Nicée
GALATIE
Melitene
Cyzique
Abyde
HELLESPONT
MYSIE
Troye
PETITE PHRYGIE
ASIE
CAPADOCE
Mazaca
PETITE ARMENIE
Antitaurus M.
GRANDE
MER
Cume
ÆOLIDE
Thyatira
LE GRANDE
Synnade
LYDIE
Sardes
Smyrne
PHRIGIE
MINEURE
IONIE
Ephese
Meandre R.
Hierapolis
Euphrate R.
Taurus M.
EGÉE
CARIE
Halicarnasse
Milet
PAMPHYLIE
Termesus
CILICIE
Anemurium
Pompeiopolis
Tarse
Issus
ARMENIE
LYCIE
Myre
DORIDE
Patare
Sida
M. de Lycie
M. de Pamphylie
M. de Cilicie
I. DE CYPRE
M. de Rhodes
SYRIE
MER MEDITERRANÉE
ASIE MINEURE

De la Natolie.

CE Païs a esté connu par les Anciens sous le nom d'*Asie-Mineure*, & l'on croit que le nom de *Natolie* luy a esté donné sous le declin de l'Empire des Grecs, à cause d'une de ses Provinces appellée *Anadole*, qui estoit à l'Orient de Constantinople.

Ses Bornes au Septentrion sont la Mer-Noire appellée autrefois le Pont-Euxin, à l'Orient l'Armenie ou la Turcomanie, au Midy la Sourie, & la partie de la Mer Mediterranée appellée Mer de Levant, & à l'Occident l'Archipel anciennement *Mer Ægée* qui la detache de l'Europe.

Ses principales Montagnes sont le Taurus qui s'y divise en plusieurs branches, dont la plus considerable porte le nom d'Antitaurus.

Ses Rivieres considerables sont *Sangar* maintenant Acada, Hali, Cazalmach, Euphrate, Gensur, Gelsir ou Curasu appellé autresfois le *Cigne*, le Madre autrefois *Meandre* & le Sarabat.

Il y a maintenant plusieurs Villes considerables : celles qui sont dessus ou aux environs de la Mer Noire sont Nicée ou Isnich, Sinope, Amasie, Trebizonde, &c.

A l'Orient & vers l'Euphrate, il y a Malatia, & Marasch, &c.

Au Midy & sur cette partie de la Mer Mediterranée que l'on appelle Mer de *Levant* : on y voit Tarse, Scalemure, Sattalie, &c.

A l'Occident dessus & vers l'Archipel, il y a Ephese, Smyrne, les ruïnes de Troye, &c.

Au milieu du Païs, les Villes les plus fameuses sont Burse, Chiotaie que les Turcs nomment *Kiotachi*, & que les Armeniens rappellent *Chiutaie*, Sardes presque toute ruïnée, Angouri, Suvas, Cogni, Antiochia ou Tachia.

La Ville de Nicée est considerable pour avoir esté le lieu où s'est tenu le premier Concile General. On tient que l'on voit encore les ruïnes de la salle où s'assembloient les Peres.

Trebisonde autrefois *Trapesus*, que les Turcs nomment aujourd'huy Taraboffan, a esté la Capitale d'un Empire que les Grecs y établirent sur le declin de celuy de Constantinople : elle est sur le bord de la Mer-Noire, fortifiée d'un Chasteau qui est sur une hauteur : On y fait grand trafic de fer & de soye : elle est gouvernée par

FIGURE CXV.

EVROPE
PETITE TARTARIE
Mer de Zabache
GEORGIE
CHERSONESE TAVRIQVE
PONTUS EUXINUS et maintenant
MER MAIEVRE ou
MER NOIRE
Destroit de Constantinop
TVRQVIE en EVROPE
Sinope
Hali R.
Trebisonde
Mer de Marmora
Sangari R.
Nicee
Angouri
Amasie
Suvas
Burse
Troye
Chiutaie
Malatia
TVRCOMANIE
Eufrate R.
Gensui R.
Sarabat R.
Sarder
Cogni
Antitaurus
Smyrne
Ephese
Marasch
Tarse
MER EGEE ou L'ARCHIPEL
CARAMANIE
Antiochia
Satalie
Scalemure
Taurus M.
SOVRIE
Golfe de Satalie
Nicoste
CYPRE
Rode
Mer de
MER MEDITERRANÉE
Levant
NATOLIE
45
50
55
60
65
40
35
30

un Beglerbey qui n'a point de Sangiac ſous luy.

Maraſch que les Turcs appellent Zulkadrie eſt la reſidence d'un Beglerbey qui a ſous luy quatre Sangiacs.

La Ville de Tarſe eſt ſituée dans une agreable Vallée ſur les bords du Cidne, nommé aujourd'huy Caraſu ; c'eſt le lieu où Saint Paul nâquit, & fut élevé. Il y a maintenant un Sangiac qui releve du Beglerbey de l'Iſle de Cypre.

Satalie dans le fond d'un Golfe de ſon nom : ce Golfe eſt recommandable par un des cloux de Nôtre Seigneur que Sainte Heleine fut obligée d'y jetter pour arreſter la violence des eaux.

Epheſe n'eſt plus remarquable que pour quelques ruïnes de ſon ancien Temple.

Smyrne eſt fameuſe pour ſon antiquité & par ſon commerce, &c.

Burſe anciennement *Pruſa*, a eſté autrefois la Capitale de l'Empire Ottoman.

Chiotaie ou Kiotahi ſert de reſidence au Beglerbey d'Anatolie, duquel dépendent quatorze Sangiacs.

Suvas ou Sivas eſt gouvernée par un Beglerbey, qui a ſous luy ſix Sangiacs.

Cogna ou Cogni eſt ſituée dans un plat Païs. Ce lieu eſt aujourd'huy tres-fameux en Turquie, à cauſe d'une eſpece de Monaſtere où ſe retirent des Religieux Mahometans appellés Dervis, gens vagabonds, hypocrites, & d'une vie libertine. Leur Superieur ou General reſide à Cogni, avec trois ou quatre cens de ces gens-là, le reſte errant par toute la Turquie : cette Ville ſert de reſidence au Beglerbey de Caramanie, qui a ſous luy ſept Sangiacs.

FIGURE CXVI.

EVROPE
PETITE TARTARIE
Mer de Zabache
GEORGIE
CHERSONESE TAVRIQVE
PONTUS EUXINUS et maintenant
MER MAIEVRE ou MER NOIRE
Destroit de Constantinop.
TVRQVIE en EVROPE
Sinope
Hali R.
Mer de Marmora
Sangari R.
Nicee
Angouri
Amasie
Trebisonde
Suvas
Burse
R. de Troye
Chiutaie
Malatia
TVRCOMANIE
Eufrate R.
Sarabat R.
Sarde
Gensui R.
Smyrne
Cogni
M. Antitaurus
Ephese
Marasch
Madre R.
CARAMANIE
Tarse
Antiochia
Satalie
Scalemure
Taurus M.
MER EGEE ou L'ARCHIPEL
Golfe de Satalie
Nicoste
CYPRE
SOVRIE
Rodes
Mer de MEDITERRANÉE MER
Leuant
NATOLIE

Estat de la Natolie.

Davity de l'Asie page 2. &c.

CE Païs en general est temperé & fort agreable, principalement le long des Rivieres qui y sont en grand nombre, & qui rendent leurs rivages, & vallons tres-fertiles en grains & pâturages. Il y a au dedans des Terres, quelques Landes, & Plaines steriles dépourveuës de bois; mais les Habitans pour y remedier, sement d'une certaine graine blanche, qui produit des cannes de la grosseur d'un pouce, dont ils se servent à faire du feu.

La plûpart des Naturels du Païs, quoy que pleins d'esprit y sont rudes, grossiers, & abandonnez à toutes sortes de lâchetez, par le méchant exemple de ceux qui les commandent, qui sont la plûpart des Chrétiens reniés. Leur habillement consiste en un bonnet fouré & de longues vestes. Les Chrétiens & les Juifs y boivent fort librement du vin, les premiers s'occupent à la culture des Jardins & vignes: pour les Païsans ils vagabondent tout l'Esté par les Campagnes avec leurs troupeaux, & sont si faineans qu'il n'y a que la grande necessité qui les oblige à cultiver quelque bout de terre.

Le negoce y roule sur les Cuirs, Cotons, Laines, Tapis, poil de Chevres: les Camelots y sont si estimez, que l'on les porte vendre de toutes parts. Il s'en débiteroit encore bien davantage que l'on ne fait, si les vexations & avanies que les Officiers du Grand Seigneur font aux Marchands, n'y estoient pas si rudes.

Ce Païs qui a servy autrefois de Theatre de la Guerre aux Persans, aux Grecs, aux Romains, aux Turcs, est maintenant occupé par des Peuples qui ont bien changé de mœurs, si l'on en excepte les Caramaniens qui sont gens robustes & bons Soldats, qui se servent de l'Arc, de la Masse & du Cimeterre. Par une politique toute particuliere, le Grand Seigneur a fait ruiner & demanteler la plûpart des fortifications des Places & bonnes Villes, afin de donner moins de retraite aux seditieux, & de tenir les Sangiacs en plus grande soûmission.

La Religion Mahometane y est la dominante, il s'y trouve quelques Juifs comme par tout ailleurs, & des Chrétiens Grecs & Armeniens qui y officient à leur mode.

Ricaut de l'Empire Ottoman Liv. 1. ch. 12.

Ce Païs est gouverné par divers Officiers, dont nous parlerons en traittant dans le discours de la Turquie en Europe: Il y a un *Beglerbey* en Caramanie, qui a sous luy sept Sangiacs.

FIGURE CXVII.

CHAPITRE XI.

Des Isles de l'Archipel qui sont vers l'Asie, &c.

LEs Anciens ont conneu ces Isles sous le nom general de Sporades, &c. Les plus remarquables sont celles de
Tenedos,
Metelin,
Psara,
Chio,
Venetico,
Samo,
Agatonisi,
Mandria,
Lero,
Calamo,
Caprone,
Lango,
Nizari ou Nissaro,
Piscopia,
Rhodes,
Limonia,
Carchi,
Scarpanto,
Cassio,
Fanari,
Pianosa,
Deonia,
Scrova,
Stampalia,
Levita,
Zinara,
Morgo,
Palmosa,
Dragonisi,
Stapodia,
Nicaria,
Pour les autres qui sont moins considerables, nous en parlerons, lors que nous traiterons des unes & des autres en particulier.

FIGURE CXVIII.

Des Isles de Tenedo & de Metelin.

Pline Hist. Liv. 5. c. 31.

L'ISLE de *Tenedo* que les Anciens ont connuë sous les noms de *Tenedos* ou *Tenedus*, de *Leucophrys*, *Phœnice* & *Lyrnessos*, & qu'ils ont mise au rang des Isles de l'Asie, est maintenant appellée par les Turcs *Bogge-adasi*, ou *Bouchadda*; elle est une des plus Septentrionales des Isles de l'Archipel vers l'Asie, &c. Elle estoit extremement peuplée & riche du temps des Rois Priam & Laomedon. La retraitte que les Grecs y firent dans la Guerre de Troye, & les disputes que les Venitiens & les Genois ont eu entr'eux pour sa possession, l'ont renduë celebre chez les Anciens & dans les dernieres Siecles. Elle eut anciennement une Ville fort recommandable pour un Temple de Neptune qui estoit élevé hors de ses murs, & l'on y venoit de toutes parts faire des Sacrifices avec grande veneration. Le milieu de cette Isle est en plaine, & ses bords tombent en collines qui sont chargées la plûpart d'excellens muscats: Elle a un Port du costé de l'Orient qui est petit & rempli de vaze, & toutefois fort frequenté, n'y en ayant aucun en Natolie plus avantageux, vis-à-vis de cette Isle.

Tavernier Liv. 3. ch. 7. p. 309. de Perse Geographia Blaviana in descriptione Natoliæ. Arcipelago di Boschini p. 80 & 82.

Ce qu'il y a de plus remarquable maintenant, c'est une Tour avec un Boulevard qui sert de forteresse où l'on voit environ quinze Canons.

Voyages de Spon Livre 2 Tome 1. page 201.

L'Isle de Metelin a esté connuë chez les Anciens sous les noms de *Lesbos*, *Hemerte*, *Lasia*, *Pelasgia*, *Ægira*, *Æthiope* & *Macaria*, & ils la mettoient au rang des Isles de l'Asie : presentement les Turcs la nomment *Medilli*, & il n'y en a pas une dans l'Archipel qui soit plus celebre ; car elle a donné la naissance à Pittacus un des sept Sages de Grece, à la sçavante Sapho qui faisoit des vers agreables, au Musicien Arion qui dans un naufrage fut sauvé par un Dauphin, auprés du Tenare appellé aujourd'huy le Cap de *Matapan*. Enfin elle a esté le Païs natal de quantité d'Hommes Illustres.

Le nom de *Metelin* est le mot corrompu de *Methymna*, mais d'autres le derivent de Mitylene; ce qui est plus apparent ; ces deux noms marquent chacun une Ville considerable de l'Isle.

Celle de Methymna est reduite à un Village, mais Mitylene subsiste encore, & porte le nom de l'Isle : elle est située du costé du Nord-Est, sur un Rocher qui s'avance dans la Mer, & qui fait deux Ports

FIGURE CXVIII.

ſeparez l'un de l'autre par le meſme Rocher. Les Habitans ſuivent le Rit Grec, mais il y a beaucoup de Turcs qui s'y ſont établis.

Le terroir de l'Iſle eſt occupé de Montagnes ; il ne laiſſe pas d'être fertile, & produit de bons pâturages qui nourriſſent quantité de Troupeaux : on y fait d'excellens fromages. Elle nourrit des Chevaux qui ſont de la taille de nos Bidets, & qui ſont recherchez pour leur vigueur & leur viteſſe. Les vins de l'Iſle ſont extrémement eſtimez à Conſtantinople, on les debite ordinairement à Galata & à Pera.

Mahomet II. ſe rendit Maître de cette Iſle l'année 1464.

De l'Iſle de Chio ou Scio.

Boſchini Arcipelago p. 78. & 76.

LE nom d'*Ætalia* eſt le premier que cette Iſle a porté. Celuy de *Chios* luy fut donné par une Nymphe de l'antiquité. Le mot ſe prononce comme ſi l'on diſoit *Scio*, & beaucoup de gens l'écrivent ainſi. Les Turcs la nomment *Sakizadaci* ou *Saquezada* qui ſignifie *Iſle du Maſtic.*

Elle eſt une des principales de l'Archipel, & regarde au Septentrion l'Iſle de Metelin, à l'Orient la Natolie ; & au Midy l'Iſle de Nicaria : Elle eſt détachée de la Terre-Ferme de Natolie, par un Canal de trois lieuës appellé le Détroit du Cap-Blanc, à cauſe que ce Cap eſt environné de Rochers qui font boüillonner les eaux de la Mer par l'agitation des vagues, & rendent l'écume extrémement blanche.

Les Inſulaires la diviſent en deux parties, une qu'ils appellent *Aponomoia*, ou partie d'en haut qui eſt la Septentrionale, & l'autre *Catomera* ou partie d'en bas qui eſt la Meridionale.

La Ville Capitale qui donne le nom à l'Iſle, eſt environnée de murailles qui ont huit portes : Elle eſt neanmoins petite, mais tres-peuplée. Il n'y demeure que des Chrétiens Latins & Grecs. Les Turcs & les Juifs ſont dans le Chaſteau qui eſt tres-fort & d'un grand circuit. Il y a cinq Egliſes du Rit Latin ſous un Eveſque. Les Miſſionnaires Capucins y ſont établis ; & on y voit trois maiſons des R R. P P. Jeſuites, & quelques Monaſteres de Religieuſes Grecques, & quantité d'autres de Calogers ou Religieux Grecs.

A l'Occident de cette Iſle ſont celles de *Pſara*, & *Pſara Picola* ou *Antipſara*, mais que les Corſaires ont renduës deſertes.

FIGURE CXIX.

DE SIO ET DE PSARA
METELIN
ARCHIPEL
SIO
STELARI
SPRONGIOLO
PSARA
PSARA
PICOLA
SIO
NATOLIE
Calomoti
C. MASTICO
VENETICO

Estat de l'Isle de Chio.

L'Air de l'Isle est pur & assez temperé, mais le terroir est sec, & les eaux y sont rares: D'où vient que les Chrétiens y font souvent des Processions generales pour obtenir les pluyes. On y recüeille beaucoup de vins; mais ils sont peu delicats. Le Mastic y est excellent. C'est une gomme blanche qui sort d'un arbre par les incisions qu'on y fait dans les mois d'Aoust & de Septembre: on la mâche comme nous faisons le Tabac: elle sert à blanchir les dents & à rendre l'haleine agreable. Le Grand Seigneur en tire un Tribut considerable.

Les Hommes y sont de belle taille, d'un Esprit ingenieux, & dont il faut craindre les surprises. Les Femmes y sont bien faites, & il n'y en a point dans toute la Turquie qui aiment plus les ajustemens & les parures de bracelets, de bijoux, & d'habits galans. L'on y travaille des satins qui sont fort beaux, & des toiles, dont ils font grand trafic. Les perdrix y sont privées & domestiques, & chaque particulier envoye les siennes par bandes chercher à vivre dans la Campagne, sous la conduite d'un homme qui le soir les rassemble par un coup de siflet, & les rameine à la maison.

Le nom d'Homere y est fort connu, & il n'y a pas un Insulaire qui n'en parle. Ils soûtiennent qu'il nâquit dans le Village d'*Ananatos*, & montrent un vieux monument pratiqué dans un Rocher sur le bord de la Mer, qu'ils appellent l'Ecole d'Homère.

L'Isle est gouvernée par les Chrétiens sous l'authorité du Turc qui s'en rendit Maître, & en chassa les Ducs originaires de Genes l'année 1566.

FIGURE CXX.

FIGURE CXX.

De l'Isle de Samos & des petites qui l'environnent.

Plinii Lib. 5. c. 31. Boschini Arcip. 72. & 70. & & 68.

CETTE Isle qui a esté tres-celebre parmy les Anciens, a porté autresfois plusieurs noms, dont les principaux sont *Parthenia*, *Cyparissia*, *Stephania*, & celuy de *Samos* qu'elle retient encore aujourd'huy. Elle estoit consacrée à la Déesse Junon qui y avoit anciennement une Statuë de marbre tres-fin, & un fort beau Temple, dont on voit encore quelques ruïnes: Elle fut le Païs natal de Pythagore, de la Sibylle Samienne, & de l'heureux Polycrate.

Il y a deux Montagnes fort hautes, l'une nommée *Mandalé*, & l'autre *Notté*. On y trouve de l'eau-douce en quantité, principalement proche des Costes. La Ville de Samos, qui a donné le nom à l'Isle, est assez peuplée: les Grecs y ont un Archevesque. On voit le long de la Mer de vieux Edifices ruïnez, & particulierement le debris d'un Arcenal, qui paroist avoir esté fort magnifique.

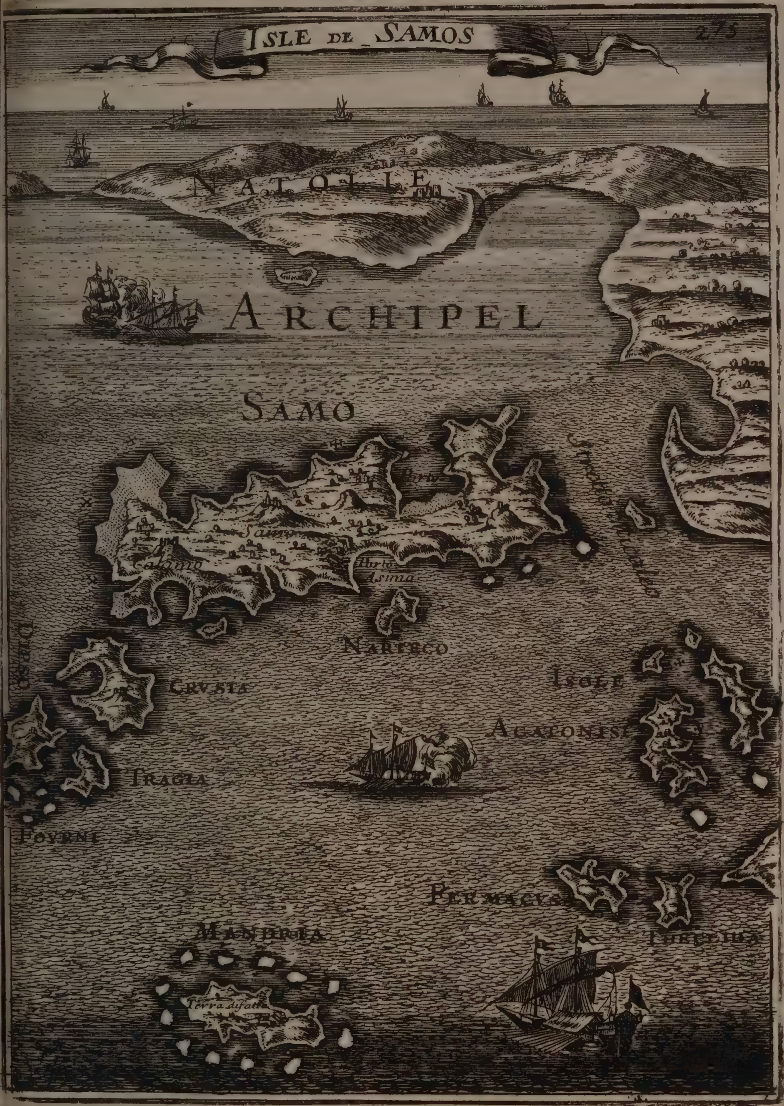
Ceux qui navigent au tour de cette Isle, voyent souvent paroître de nuit des flammes ou exhalaisons ignées, que nous appellons des ardens. Messieurs Giustiniani de Gennes en furent autresfois Seigneurs; mais ne la pouvans plus défendre contre les Turcs, ils l'abandonnerent en se retirant avec ce qu'ils y avoient de plus precieux à Chio, qui pour lors estoit encore possedée par les Genois.

Vers la partie Orientale & Meridionale de cette Isle, sont plusieurs gros Rochers, entre lesquels ceux de *Micaleo* & de *Narteco* sont les plus considerables.

Les Isles de *Agatonisi*, & de *Fermaco* sont vers le Sud-Est de Samos. Les premieres sont situées vis-à-vis la bouche du Fleuve Madre en Natolie: Elles sont desertes & environnées de quantité d'écüeils: Celle de *Fermaco* ou *Fermacusa* qui est la plus Meridionale, a esté anciennement habitée, ensuite ruïnée, & renduë deserte; & quelque temps aprés habitée par des Religieux Grecs qui s'y établirent en édifiant un petit Monastere que les Turcs ont ruïné en les chassant de cette Isle qui est demeurée en friche.

Mandria est une petite Isle qui est justement au Midy de celle de Samos, où il y avoit anciennement un petit Village, dont on voit encore quelques ruïnes. Cette Isle est entourée de toutes parts de quantité d'écüeils qui en rendent l'approche tres-dangereuse; ce qui oblige les Pilotes à l'éviter autant qu'ils peuvent.

FIGURE CXXI.


ISLE DE SAMOS
NATOLIE
ARCHIPEL
SAMO
NARTECO
CRVSTA
ISOLE
AGATONISI
TRAGIA
FOVRNI
PERMACVS
MANDREA

Les Isles de *Crusia*, *Tragia*, & *Dipso* sont à l'Oüest Sud-Ouest de celle de Samos. Elles ont esté autresfois habitées, mais à present elles sont toutes desertes & depourveuës d'eau douce & peu chargées de bois : on y voit quelques chevres sauvages & fort peu d'oyseaux. Au Midy de l'Isle, il y a plusieurs petits Ecüeils nommés les Fours qui sont fort dangereux.

Des Isles de Lero, de Calamo, de Lango, & des petites qui les environnent.

Boschini Arcipelago pag. 65. & 62. & 60.

L'ISLE de Lero anciennement *Leria* ou *Leros* avoit autresfois une grande Ville, à ce que l'on en peut juger par les vestiges de ses édifices. Du costé de l'Orient, il y a un petit Village assez mal peuplé, & vers l'Occident une grande Plaine où l'on voit les ruïnes d'un Bourg : Cette Isle qui est comme partagée également en Montagnes & en Plaines a de l'eau-douce, & plusieurs Ports; dont ceux qui regardent le Nord & le Sud, sont les plus estimez. Il y en a un du costé du Sud qui est formé par un petit Golfe que l'on nomme *Feraco*, il est couvert de la petite Isle de *Lepida*. Lero produit le meilleur Aloës de l'Archipel. Vers son Nord-Ouest, il y a plusieurs gros Rochers.

L'Isle de *Calamo* que les Anciens ont appellée *Claros*, à cause de ses hautes Montagnes, estoit autrefois consacrée à Apollon : Elle donne à juger qu'elle a esté autrefois bien Peuplée, puisque par tout on y trouve quantité de vestiges d'édifices & plusieurs pieces de marbre, colonnes, & morceaux de Statuës Elle a au pied d'une Montagne une source d'eau-vive, qui ne tarit jamais, & sur le sommet de cette Montagne est un Bourg : l'Aloë y vient en abondance. Cette Isle est environnée de la petite Isle d'*Aiaglia*, & de plusieurs petits Rochers.

L'Isle de Lango a esté connuë par les Anciens sous les noms de *Merops* & de *Cos*. Ce dernier est encore en usage parmy les Grecs Modernes. Mais il est corrompu par la mauvaise prononciation des Francs c'est à dire des Peuples d'Occident, qui par alteration disent *Stanco*, *Stanchio*, *Stingo*, & quelquefois *Stancou*. Quelques-uns l'appellent aussi *Isola-Longa*.

Elle regarde la Terre-Ferme de Natolie à l'Orient, & n'en est separée que par un Canal.

FIGURE CXXII.

Elle est fameuse pour avoir donné la naissance au celebre Apelles, & au fameux Medecin Hipocrate. On dit que ce Medecin se rendit sçavant par la Lecture de quantité de billets que l'on portoit autresfois dans un Temple d'Esculape bâty dans cette Isle; car les personnes qui estoient échappées de quelque maladie, estoient obligées de mettre par écrit le remede qui les avoit gueries, & d'en apporter le memoire dans ce Temple.

La Ville de *Lango* ou *Stanxio* est située au bord de la Mer sur la pente d'une colline : elle est défenduë par un Château qui est assez bon, & muny de quantité d'Artillerie. La Ville est assez peuplée; mais les Grecs y sont fort oppressez par les Turcs. On y montre les ruïnes d'un superbe Edifice qu'ils appellent le Palais d'Hipocrate. L'Isle a esté de tout temps celebre pour les excellens vins qu'elle produit; mais elle est mal cultivée. Les oppressions des Turcs & les ravages des Corsaires Chrétiens, en ont chassé la plûpart des Grecs. Les petites Isles qui l'environnent, sont celles de *Caprone* & de *Capra*, & quantité de petits Rochers, dont le plus considerable est celuy de *Jali*.

FIGURE CXXIII.

Des Isles de Nissaro, Piscopia, & des petites qui les environnent.

Boschini Arcipelago p. 18. & 58. & 16.

NISSARO ou Nisari se nommoit autresfois *Nisyros* & *Porphyris*. Les Anciens la mettoient au nombre des *Sporades*; c'est à dire des Isles de la Mer Egée qui sont vers l'Asie. Ils publioient qu'elle avoit esté détachée de l'Isle de Cos par un coup du Trident de Neptume, & que ce Dieu y ayant vaincu le Geant Polybote, l'avoit fait enterrer sous le Temple qui luy estoit consacré. Il y a des bains d'eau chaude tres-salutaires, & une Montagne qui vomit des flames comme le Mont Ætna en Sicile. Cette Isle produit des vins excellens, & du sel qui se fait de l'eau d'un Lac, qui est au milieu d'une Plaine.

Les Isles voisines de Nissaro sont *Caloiero*, *Chirana*, & *Lesindra*. Pour *Caloiero*; ce n'est proprement qu'un Rocher: Elle est aussi appellée *Panagia*; c'est à dire la Toute-Sainte, ou la Sainte Vierge. Le mot de Caloiero est le nom que les Grecs ont aussi donné aux Religieux de Saint Basile: Et depuis quelque temps, il y en avoit un qui y menoit une vie tres-austere dans une Grotte pratiquée sur le plus haut du Rocher. Il estoit servy par deux autres Religieux de son Ordre, qui y montoient par le moyen d'une machine faite en basse-cule; mais deux Turcs ayant trouvé le moyen de les tuer & de monter à la Cime aprés s'estre vétus des habits de ces Moines égorgerent le Reclus, dans l'esperance d'y trouver des Tresors; mais ce fut en vain. Ainsi ce Rocher est demeuré desert: *Chirana* & *Lezindra* sont aussi inhabitées par la disette d'eau douce. Il s'y trouve quelques Chevres & quelques Asnes sauvages. *Piscopia* a esté connuë autres-fois sous les noms de *Telos* & d'*Agathusa*. Elle a deux pauvres Bourgades, l'une appellée *Zuccora*, & l'autre *Agios Stephanos*. On y trouve un ruisseau d'eau-douce qui ne tarit point. Les Habitans asseurent qu'il y a beaucoup de mines: d'où ils tireroient des metaux, si la crainte d'y attirer les Turcs ne les obligeoit à les cacher.

FIGURE CXXIV.

De l'Isle de Rhodes.

Beschini Arcipelago p. 10. & 12. & 14.

L'Isle de Rhodes a porté les noms differens d'*Ophiusa*, d'*Asteria*, de *Petræsa*, de *Macaria*, & plusieurs autres : Celuy de *Rhodes* qui la rendu tres-celebre chez les Anciens, & qu'elle conserve encore, vient d'un mot Grec qui signifie des *Roses*, parce qu'elle en produit une infinité qui ont une odeur admirable. Les Grecs Modernes & les Turcs la nomment *Rhodosta*.

Elle regarde au Septentrion la Natolie, dont elle n'est separée que par un petit Canal.

Le principal de ses ruisseaux se nomme *Gadura*, qui se rend dans la Mer. Elle a eu autresfois plusieurs Villes celebres, qui sont aujourd'huy reduites en Villages, à l'exception de Rhodes sa Capitale dont nous parlerons cy-aprés. Les Villages sont *Filervo*, *Lindo*, *Vasilica*, *Catavia*, &c.

Lindo est le Païs natal du fameux Statuaire Cares qui fit le Colosse, dont on a tant parlé, & duquel nous parlerons dans les pages suivantes.

Aux environs de l'Isle de Rhodes, il y a celles des Simies, Limonia, Carchi, & quelques écüeils.

La plus grande des deux Isles *Simies* estoit anciennement nommée *Syme*: Elles sont toutes deux separées de la Terre-Ferme de la Natolie par un petit Canal : Elles produisent des vins delicieux, dont les Habitans font quelque trafic : on y trouve quantité de Chevres sauvages.

L'Isle de *Carchi* s'appelloit anciennement *Chalcia* ou *Chalce*; quoi qu'elle soit presque deserte, elle produit quantité de figues.

Pour ce qui est de *Limonia*, elle est deserte, elle n'a que des lapins: on y voit encore quelques ruïnes qui marquent qu'elle a esté autrefois considerable.

FIGURE CXXV.

ISLE DE RHODES
283
NATOLIE
SIMIE
Malfeta
Scogli di S.t Paulo
C. Tranquillo
MER DE LEVANT
ARCHIPEL
LIMONIA
S.t Nicolas
CARCHI
Molini
Artemira
Lindo
Porto Lindo
Strabaca

De la Ville de Rhodes.

CETTE Ville a esté une des plus florissantes de l'Asie : Elle a subsisté long-temps en Republique, & pour lors ses Habitans se rendirent redoutables par Mer, & donnerent le branle aux revolutions des Grecs & des Romains. Les Belles-Lettres y ont esté dans une splendeur extraordinaire.

Elle est située en partie sur une Plaine, & en partie sur la pente d'une hauteur. Ses Ruës sont larges & droittes, & pavées de petites pierres. Dans le milieu de la plus grande, il y a une file de marbre blanc qui regne dans le milieu du pavé d'une de ses extremitez à l'autre. C'est dans cellle-là qu'on voit les Auberges ou Logemens des Chevaliers de S. Jean de Jerusalem, & le Palais du grand Maistre qui est encore tres-bien entretenu, quoy que personne n'y loge. Il y a peu des maisons qui n'ayent des auvens qui sont si larges, que ceux d'un costé de la ruë, y touchent presque ceux de l'autre côté pour se couvrir du Soleil. L'Eglise de Saint Jean qui est d'une tres-belle structure, a esté reduite en Mosquée, & les Turcs ont laissé sur son frontispice des figures ou bas-reliefs qui representent les Mysteres de nostre Religion. Ils ont aussi épargné les Armoiries des Chevaliers qui sont aux murailles des Maisons & des Forteresses, & les Turcs s'en font un objet agreable qui leur renouvelle le plaisir de leur Conqueste. L'enceinte de la Ville est tres-forte & defenduë par quantité d'artillerie, aussi-bien que les deux Chasteaux; à sçavoir celuy de Saint Ange & de Saint Erme: Elle a trois portes, une sur la Mer, & les deux autres vers les terres: On y voit deux Ports, un pour les Vaisseaux de haut-bord qui n'est pas trop asseuré, & un autre pour les Galeres, où elles sont en seureté. Les Turcs en ont toûjours une escadre à Rhodes, & elles sont commandées par un Bey qui fait croiser contre les Armateurs Chrétiens.

Cette Ville aprés avoir passé sous differentes dominations, fut cedée par Emanuel Empereur d'Orient aux Chevaliers Hospitaliers de S. Jean qui avoient esté chassez de la Terre Sainte. Mais le consentement de l'Empereur n'empécha pas qu'il ne falust employer la force contre les Habitans. Les Chevaliers la fortifierent extraordinairement, & ils la deffendirent glorieusement l'année 1444. contre le Souldan d'Egypte, l'année 1480. sous l'Empire de Mahomet II. Elle soûtint un Siege de trois mois par la valeur & la conduite du Grand-Maître Aubusson. Mais l'année 1522. aprés une resistance incroyable menagée par le Grand-Maistre de l'Isle Adam, la perfidie du Chevalier d'Amarat la fit tomber entre les mains de Soliman II.

FIGURE CXXVI.

Estat de l'Isle de Rhodes.

ELLE est fertile en vignes & fournit quantité de Miel, de Cire, de Savon, de Camelots, & de Tapis. Les pâturages n'y sont pas mauvais, & les Olives y sont excellentes, aussi-bien que les Citrons & les Orangers.

Le long de la Coste on trouve peu de Ports qui soient asseurez, mais beaucoup de bonnes rades; car proche des terres, on rencontre quantité d'écüeils dangereux ; ce qui avoit obligé les Anciens d'élever à l'entrée du Port de Rhodes un Colosse qui representoit le Soleil. Il estoit de bronze, qui fut mise en œuvre par Chares de la Ville de Lyndos, Disciple du fameux Statuaire Lysippus. Il employa douze ans à le travailler.

Pline Livre 34. ch. 7. page 602. Marmol de l'Afrique Tome 1. Liv. 2. pag. 141.

Sa hauteur estoit au dire de Pline, de soixante & dix coudées, mais Marmol asseure qu'elle avoit cent ving.-sept pieds, la coudée estant évaluée un pied & demy. Il n'y avoit point d'Homme qui pût embrasser le pouce du Colosse, & chaque doigt égaloit la plus grande Statuë des Anciens : de sorte que l'intervalle de ses deux jambes, servoit de passage aux Vaisseaux qui y venoient moüiller. Il tenoit en main un vase où l'on allumoit du feu pour faire fanal, & servir à la seureté de la navigation. Aprés avoir esté sur pied cinquante-six ans, un tremblement de Terre le renversa, & les menaces d'un oracle empécherent les Rhodiens de le relever. En cet estat il fut long-temps un spectacle d'admiration. Mais enfin l'année de nostre Salut 654. environ mille quatre cent soixante années aprés sa construction, il fut mis en pieces par un Chef des Sarrazins appellé Mahavia qui s'étoit rendu Maître de l'Isle, il vendit le metail du Colosse à un Juif qui le fit emporter par terre en Egypte aprés l'avoir fait debarquer en Natolie, & il y en eût la charge de neuf cent Chameaux.

Elle est habitée par des Grecs qui y sont assez miserables, & qui n'oseroient passer la nuit dans la Ville Capitale, & par des Turcs & des Juifs : Ces derniers à ce que l'on tient, y sont venus d'Espagne.

FIGURE CXXVII.

De l'Isle de Scarpanto, & des petites qui l'environnent.

CETTE Isle qui est située entre celles de Candie & de Rhodes a esté connuë par les Anciens sous le nom de *Carpathus*, & fut si fameuse autrefois qu'elle communiqua le nom de Mer *Carpathienne* à tous les Parages compris entre la Terre-Ferme de l'Asie Mineure, & le Cap *Samonium* appellé aujourd'huy Cap de *Salomon* qui est à l'extremité Orientale de l'Isle de Candie. Elle est une des Isles Sporades, & sa situation la renduë toûjours extrémement considerable; car elle coupe la Navigation de Constantinople avec l'Egypte, & la Syrie. Aussi les Chevaliers de Rhodes, l'avoient autresfois extrémement fortifiée, & en tiroient un grand avantage, tant contre les Sultans d'Egypte que contre les Turcs.

Boschini Arcipelago p. 8.

Au lieu de quatre Villes considerables qu'elle avoit anciennement, elle n'en a plus qu'une qui est à demy ruïnée : cependant son terroir est tres-fertile en fruits & en vins. Les perdrix y sont communes & delicates ; & l'on croit que dans ces Montagnes il s'y trouveroit des mines d'or & d'argent, mais on ne s'est jamais avisé d'y travailler : cependant les Habitans l'asseurent. Ils sont presque tous du Rit Grec, & les Turcs y sont rares.

On y trouve deux Ports, où l'anchrage & l'abry sont assez bons, un à la partie Orientale de l'Isle appellé *Tristano*, & un autre en la partie Occidentale nommé *Porto grato*.

Les petites Isles qui sont aux environs, sont celles de *Saria*, *Fanari*, *Zaphra*, *Divony*, & de *Cassio* : cette derniere se nommoit autrefois *Casus*.

FIGURE CXXVIII.

FIGURE CXXVIII.

De l'Isle de Stampalia, & des petites qui l'environnent.

Boschini Arcipelago page 20.

CETTE Isle s'appelloit autresfois *Astypalæa*. Strabon sur la fin de son dixiéme Livre, la met au nombre des Isles Sporades qui estoient vers l'Asie : Elle est vers cette partie de l'Archipel que l'on nomme Mer de *Scarpanto*, & que l'on appelloit autresfois Mer *Carpathienne*. Anciennement cette Isle avoit une Ville appellée *Astypalæa*, où il y avoit un Temple consacré à Apollon, & reveré de toute la Grece.

Aujourd'huy cette Ville subsiste sous le nom de Stampalia qui luy est commun avec l'Isle : On y voit un Chasteau élevé sur la pointe d'une Montagne, mais les murailles tombent en decadence. La porte du Chasteau est de bonne pierre de taille, qui approche fort du marbre, & ce Frontispice étale les armes de Venize, celles de France & de Toscane.

L'Eglise principale du lieu est consacrée à Agios Georgios. L'on y suit le Rit Grec, & l'on dépend pour le Spirituel de l'Evêque de *Siphanto*, qui y reside une partie de l'année. Les *Papas* ou Prestres Grecs y vivent dans une ignorance extraordinaire. Les Missionnaires que l'Eglise Latine y envoye, n'ont point de plus grand vice à combattre parmy ces Insulaires que le blaspheme qui y est tres-commun.

Le Païs est tres-sterile & manque d'eau-douce : de sorte qu'il n'y a que cette seule habitation dans l'Isle, qui pendant les Guerres de Candie a esté souvent insultée, tant par les debarquemens des Turcs que des Venitiens.

Les petites Isles qui sont aux environs de Stampalia, sont Serpa, Hieruncule, Conupi, Placida, Scrova, Porcelli, Deonia, Zanferana, Pianosa, & plusieus gros Rochers.

FIGURE CXXIX.

De l'Isle d'Amorgo, & des petites qui l'evironnent.

Poschini Arcipelago page 54. & 56.

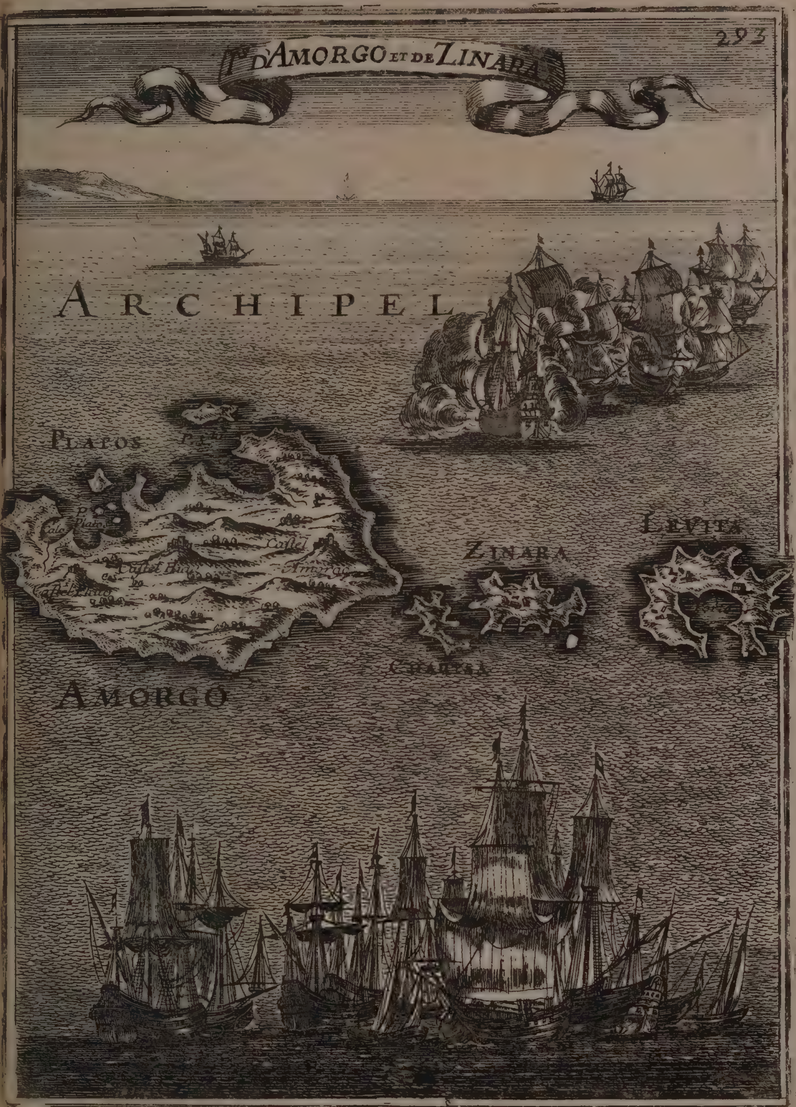
CETTE Isle estoit appellée *Amorgus* anciennement, & elle estoit une des Sporades.

Elle a un tres-beau Port, mais elle n'a qu'une Bourgade, dont les Habitans ne passent pas le nombre de neuf cent Personnes : Ils suivent le Rit Grec, & l'on y voit un grand Monastere de Caloyers basty dans le Roc, & consacré à la *Panagia*, ou à la toute Sainte qui est le nom qu'ils donnent à la Vierge. Ce Monastere est en grande veneration par tout l'Archipel ; & ces Religieux tiennent par une pieuse Tradition que son Fondateur fut miraculeusement assisté des Anges qui tenoient le cordeau quand on le bâtissoit. Ils conservent avec grand respect une Image de la Vierge, & asseurent que quand la *Panagia* y est invoquée, elle assiste ceux qui la reclament: On y voit aussi des Monasteres de Religieuses qui suivent l'Institution de S.Basile. On y nourrit beaucoup de bestail, sur tout des chévres, dont le lait fait d'excellens fromages. Il y croit aussi du bled & du vin, mais les Guerres de Candie ont esté funestes aux Habitans, qui ont veu souvent leurs moissons & leurs vendanges ravagées par les Armateurs Chrétiens, & par le debarquement des Turcs; ce qui y a causé une notable desertion des Habitans.

Les Isles de *Zinara* & de *Levita*, sont maintenant toutes desertes, & il n'y a que des bestes sauvages. On y voit plusieurs ruïnes de colonnes de marbre qui font voir qu'elles ont esté autresfois habitées.

Celle de Zinara a un peu d'eau douce. Elle a vers son Occident la petite Isle de *Charussa*. Pour l'Isle de Levita, il y a un Port que l'on nomme Saint George, où plusieurs Corsaires vont faire de l'eau, à une fontaine qui en est proche.

FIGURE CXXX.


293
I.s D'AMORGO ET DE ZINARA
ARCHIPEL
PLATOS
ZINARA
LEVITA
AMORGO

Des Isles de Nicaria, de Pathmos, & des petites qui les environnent.

Baschini Arcipelago page 74. & 66.

L'Isle de Nicaria dans les premiers temps a porté les noms de *Macris*, d'*Olyche*, & d'*Itiosa* : ensuite elle a pris celuy d'*Icaria* de la cheute fameuse d'Icare, fils de l'ingenieux de Dedale.

Ses bords sont extrémement escarpez, & il est tres-difficile d'y prendre terre. Sur quelques-unes de ses Montagnes on y voit encore les vestiges de plusieurs Chasteaux; mais presentement il n'y a qu'une Tour avec quelques petites maisons du costé de l'Orient qui soient sur pied.

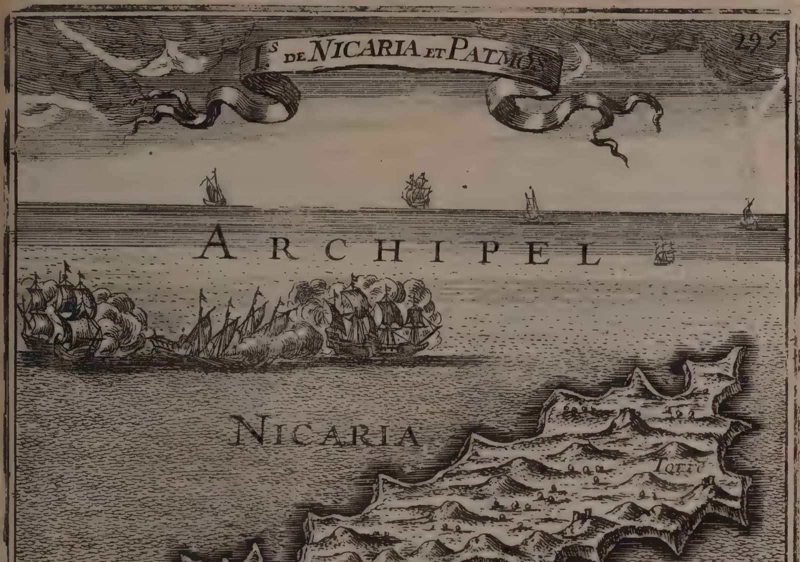
Elle est couverte de quantité de hautes Montagnes qui ont leurs Côteaux en plusieurs endroits chargez de vignobles, ses valons ont de tres-bons pâturages, on y trouve quantité de miel, dont les Habitans se servent fort utilement pour trafiquer. A l'Occident & au Midy de Nicaria sont les petites Isles de *Stapodia*, *Dragonisi*, & de *Lero*, qui ne sont proprement que de gros Rochers.

Davity page 51. d'Asie.

L'Isle de *Pathmos* conserve encore son ancien nom, quoy que la barbarie des Pilotes Italiens & Francs, luy donnent celuy de *Patino*, & quelquefois celuy de *Palmosa*. Elle est une des Sporades des Anciens. L'Evangeliste Saint Jean l'a renduë tres-fameuse : Il y fut exilé par l'Empereur Domitien, & pendant son exil, il composa l'Apocalypse: On y montre la Grotte où il écrivit cet Ouvrage & on la nomme *Theoskeposti*.

La Ville ou plûtost le *Korion* ou Bourgade est peuplé de quinze à seize cent personnes qui sont tous Grecs, & qui suivent le Rit de de l'Eglise Orientale. On y voit un grand Monastere de *Caloyers*, ou Religieux Grecs; & il y en a plusieurs autres dispersés daus l'Isle. Dans l'un de ces Monasteres, on montre la main d'un Cadavre, dont les ongles croissent comme ceux d'une main animée, & reviennent quand on les a coupés. Les Grecs se persuadent que c'est la main de Saint Jean, & les Turcs que c'est celle d'un de leurs *Santons* ; c'est à dire d'un Religieux Mahometan. L'Isle rapporte des grains & des legumes ; mais le terroir y est fort sec, vers son Orient est un Rocher qui s'éleve en pointe que l'on voit de fort loin.

FIGURE CXXXI.



de l'Isle de Cypre.

CETTE Isle est située dans cette partie de la Mer Mediterranée que l'on nomme Mer de Levant.

Pline Livre 5. chap. 31. Davity de l'Asie p. 59.

Entre les noms anciens qu'elle a portez ceux de *Acamentis*, de *Cerastis*, de *Macaria*, & de *Cyprus*, ont esté les plus celebres. Les Turcs luy donnent celuy de *Kibros*: Elle regarde au Sept. la Coste Meridionale de la Natolie, à l'Orient la Côte de Sourie.

Les Anciens divisoient cette Isle en quatre parties qu'ils nommoient *Lapithia*, *Salaminia*, *Amathusia*, & *Paphia*.

Ses Caps plus remarquables sont celuy de Saint André, autrefois *Clides*. Celuy de Saint Epiphane autrefois *Acamas*, & celuy de la Gatte, autrefois *Curias*.

Sa principale Montagne est celle qu'on appelle le Mont de la Croix, connuë autresfois sous le nom de *Mont-Olympe*, qui estoit un nom commun à plusieurs autres Montagnes, mais affecté particulierement à celle de Cypre, & à un autre qui est en Thessalie. Le Cimier des armes de Savoye est pris de ce Mont Olympe de Cypre: On y voit aujourd'huy quelques Monasteres de Caloyers qui la nomment Triodos, ou Throhodos.

Cette Isle n'a point de Rivieres navigables, mais bien des ruisseaux qui tarrissent en Esté, dont le plus remarquable est *Pedus*, ou *Pediæus*, que l'on nomme presentement Pedée.

Ses Villes considerables, sont Cerines, Famagouste vers vers l'ancienne *Salamis*. Salines autrefois *Amatus*, Baffo autrefois *Paphos* la nouvelle, celebre par un Temple consacré à Venus, Pendoio & Nicosie: cette derniere est la Capitale de l'Isle. Nous en parlerons dans la page suivante.

Cerines autresfois *Lapithos* est un lieu ouvert & sans deffense, selon la Coûtume des Turcs qui negligent les meilleurs Places de Guerre, quand ils en sont une fois les Maistres: Mais son Chasteau est en assez bon estat, & deffendu par une garnison considerable.

Famagouste est la plus grande des Villes de l'Isle; c'est ordinairement dans son Port que sont les Galeres Othomanes. La Place soûtint un siege de soixante & dix jours contre l'Armée des Turcs qui s'en rendirent Maîtres l'année 1571.

Salines porte le nom d'un Lac qui en est tout proche, où il se fait quantité de sel; c'est à Salines que l'on appelle aussi Larneca, que resident ordinairement les Vices-Consuls, François, Anglois, & Hollandois qui soûtiennent le Commerce de leur Nations en Cypre.

FIGURE CXXXII.

Estat general de l'Isle de Cypre.

L'Air du Païs est nuisible aux Peuples d'Occident, & sa malignité jointe à celle des eaux qu'on y boit, leur cause souvent des dissenteries dangereuses; le terroir en est fort sec, & sous l'Empire du grand Constantin les eaux y manquerent, de telle sorte pendant dix-sept ans, d'autres disent 36. ans que chacun quitta le Païs, & l'Isle fut deserte, jusqu'à ce que Sainte Heleine revenant de Jerusalem, & y passant pendant cette calamité, fit bâtir une Eglise sur le Mont-Olympe, & y laissa en dépost un morceau de la vraye Croix, qui redoubla tellement le zele de ceux qui avoient suivy cette Princesse, que leurs Invocations attirerent des pluyes favorables, qui renouvellerent les sources & humecterent les terres. On y cüeille des froments, des vins & des olives, & l'on y trouve aussi des soyes & des cotons qui font le grand trafic des Insulaires. Les Grecs y sont vestus à l'Italienne, & portent des chapeaux. Les femmes y sont fort propres. Le Tribut que chaque famille paye au grand Seigneur, est excessif, & en reduit plusieurs à suivre l'Alcoran. Ils sont tenus dans leur devoir par les garnisons Mahometanes, entretenuës à Cerines & à Famagouste : Pendant un fort long-temps l'*Aga* ou Gouverneur de Famagouste a esté independant du Bacha, qui commandoit dans l'Isle, & ne prenoit l'ordre que du Grand Seigneur : On y professe plusieurs Religions. Les Grecs de l'Eglise Orientale y ont un Archevesque qui reside à Nicosie, dont il prend le Titre. Il a pour suffragans les Evesques de Cerine de l'Arneca & de Basso Les Maronites y sont venus du Mont-Liban, & suivent la Religion Romaine. Les Turcs, les Italiens, les François, & les Anglois y suivent la Religion de leurs Souverains.

Davity p. 62. d'Asie.

Cette Isle a passé sous des dominations tres-differentes. Les Perses en furent chassez par le Grand Alexandre. Ptolomée Roy d'Egypte, s'en saisit aprés la mort de ce Conquerant, & les Romains dépossederent un Ptolomée par le moyen de M. Caton qui s'en rendit Maistre pour sa Republique, depuis elle demeura aux Empereurs de Constantinople qui y establirent des Ducs. Richard Roy d'Angleterre en chassa ces Ducs, & la mit au pouvoir des Templiers qui la luy remirent entre les mains. Il la donna à Guy de Lusignan qui avoit esté Roy de Jerusalem. Les Successeurs de Guy en furent dépoüillez par les Genois, & s'y estans rétablis par la protection du Sultan d'Egypte, elle passa l'année 1476. sous le pouvoir des Venitiens qui en furent dépossedez par les Turcs l'année 1571.

De la Ville de Nicosie Capitale de Cypre.

NICOSIE a esté autresfois le siege des Roys Chrétiens qui ont occupé le Païs, & particulierement de ceux qui estoient de la maison de Lusignan originaire de France.

Elle est aujourd'huy le séjour du Bacha que le Grand Seigneur envoye pour commander dans l'Isle, sa situation est dans une Plaine à neuf ou dix lieuës de la Mer: son terroir est fertile & arrousé de quantité de petits ruisseaux. De trente mille maisons qu'elle avoit autresfois, elle n'en a pas deux milles encore sont elles en mauvais estat; car les Turcs ayant trouvé quelques Tresor que les Venitiens avoient autresfois caché dans une de ces maisons, ont bouleversé la plûpart des autres, dans l'esperance d'une pareille rencontre.

L'Eglise Archiepiscopale consacrée autrefois à Sainte Sophie, & qui estoit d'une belle structure, a esté reduite en Mosquée, aussibien qu'un Monasteres des Peres Augustins.

Les Grecs y ont conservé quatre Eglises, & les Francs deux dont il y en a une occupée par une Mission de Capucins. Les Armeniens y ont aussi une Eglise.

La Ville se rendit aux Turcs le 8. Septembre 1570.

Fin de l'Asie Ancienne & Nouvelle.

TABLE ALPHABETIQUE
DE LA
DESCRIPTION
DE L'ASIE ANCIENNE
& Nouvelle.

A

ABII-SCYHTÆ. 8
Abucæi. 182
Abuyo. 124
Abyde. 252
Acada. 256. & 260
Acadræ. 26
Acamas. 296
Achem. 140
Achrona. 184
Adazar. 4
Aden. 186. & 204
Adeirbeitzan. 162
Adou. 154. & 156
Adisathri. 88
Adoumatis. 154
Adramitæ. 184
Æapolis. 208
Ætæi. 182
Ægée. 256
Ægira. 268
Æolide. 252
Ærradi. 84
Ætalia. 170
Æthiope. 268
Aga. 299
Agara. 88
Agareniens. 184
Agatonisi. 274
Agathodæmon. 81
Agathusa. 280
Agatonisi. 266
Agdami. 184
Agios Stephanos. 280
Agra. 96. & 98
Agræi. 182
Agubeni. 182
Aii. 86

Albana. 208
Albanie. 2. 206. & 208
Albaniæ Pylæ. 208
Albanus. 208
Alcoran. 200
Alani. 8
Alata Civitas. 184
Albianu. 10
Alep. 244. & 246
Alexandria Aria. 160
Alexandria ultima. 160
Alexandrie. 160
Alibinali. 186
Altay. 10
Amadie. 236
Amanus. 240
Aman Sirifdin. 188
Amathuſia. 296
Amatus. 296
Amaſie. 256
Amazones. 8
Ambaſtæ. 26
Ambaſtus. 26
Amboina. 130
Aminuchæ. 84
Amiſus. 252. & 288
Ammæa. 182
Amorgo. 292
Ana. 186
Anabe. 186
Anadole. 256. & 260
Anantichæ. 86
Anatnatos. 272
Ancorgus. 292
Ancyre. 252. 258
Anemurium. 252
Angouri. 256
Anichæ. 86
Anna. 186
Annibi. 4. & 10
Antiliban. 240
Antioche. 160. 240. & 242
Antiochia. 256
Antipſara. 170
Antitaurus. 208. & 252
Antropatene. 160
Anvrogammi. 146
Apamene. 240
Apamia. 240
Aponomoia. 170
Arabia. 184
Arabie. 2. 4. 181. 186. & 202
Arabia Deſerta. 182
Arabia Foelix. 182
Arabie Deſerte. 182. & 186
Arabia Petræa. 182
Atabia Petrée. 182
Arabie Heureuſe. 182. & 186
Arabiſtan. 181
Arabius. 160
Arachoſie. 160
Arachotus. 160
Aras. 162. & 206
Araxe. 208
Arcadie. 242
Arcaman. 184
Arcati. 88
Archipel. 4
Archipel Aſiatique. 4. & 123
Arden. 186
Ardevil. 177
Areca. 152
Arecifes. 76
Argentea Regio. 84
Argiri. 86
Ariaca. 86
Ariana. 160
Ariaſpe. 160
Ariatollon. 154
Arie. 160

Ariophagi. 88
Armatica. 208
Armenie. 164. 206. & 252
Arracan. 100
Arſa. 86
Arſeſa. 208
Arſiſſa. 208
Artaniſſa. 208
Artaxata, 208
Artaxiaſata. 208
Artemidita. 208
Artomagan. 76
Arvani. 86
Arvari. 86
Aſabi. 182
Aſem. 92
Aſie Ancienne. 1. & 2
Aſie Moderne. 1. & 4
Aſie Mineure. 206. 252. 256. & 258
Amiræa. 8
Aſpitra. 26
Aſpithræ. 26
Aſſyrie. 160. & 206
Ataglia. 276
Aſter. 244
Aſterabath. 162
Aſteria. 282
Athritæ. 184
Aſtipalea. 290
Aſtypalæa. 290
Atmeydan. 166. & 168
Attach. 96
Attollons. 154
Ava. 54. & 92
Aves. 76
Aurea Cherſoneſus. 84
Aurea Regio. 84
Auſarta. 182
Auzacitis. 8
Azanus. 146
Azen. 92
Azetene. 208

B

BABEL. 226. & 232
Babelmandel. 186
Babylone. 226
Bacchian. 134
Bacchus. 146
Bachæ. 208
Bacin. 76
Bactra. 160
Bactriane. 160
Badeo. 184
Badiamæi. 88
Bætius. 182
Baffo. 296
Bagdet. 230, 236. & 238
Bagnagar. 104
Baharem. 188
Balaguate. 104
Baldach. 238
Balonga. 84
Balſora. 188. & 236
Ballock. 94
Banagara. 86
Banchiſh. 96
Banda. 106, 108. & 130
Bando. 96
Banjans. 112
Bankar. 96
Bantam. 140
Baracura. 84
Baracus. 146
Barantola. 12
Barigaſa. 86
Barraab. 188
Barræ. 84
Baruſſæ. 123. & 130

Baruſſes. 2. & 123
Baſadæ. 84
Baſnan. 186
Baſanaræ. 84
Baſilicæ Sarmatæ. 8
Baſiliſene. 208
Baſſe-Arabie. 186
Batanæi. 182
Batanée. 240
Batavia. 140. & 142
Bati. 98
Batman. 98
Batochine du Moro. 130
Bazars. 166
Beder. 106
Beglerbey. 204
Belgian. 10
Belus. 226
Benagurum. 88
Benarez. 112
Bengala. 94
Berar. 94
Beriara. 186
Berzamma. 240
Beſcharmin. 186
Beſynga. 84
Beſyngitis. 84
Bethel. 152
Biabana. 184
Bicanéer. 96
Bidima. 76
Bietala. 16
Bir. 236
Birdama. 88
Biſnagar. 104
Bithibanitæ. 184
Bithinie. 252. & 258
Blazon des Rois de la Chine. 44
Bocani. 146
Bogge-adaſi. 168
Bolbene. 208
Bolingæ. 88
Boræta. 84
Borneo. 124. 140. & 144
Boſt. 164
Boſtra. 184
Botaba. 76
Bouchadda. 268
Bouro. 130
Boutan. 12
Brachmanes. 112
Brachmani Magi. 88
Brachme. 88
Bramma. 26
Bramins. 110
Brampour. 94
Brema. 100
Brianée. 96
Bucephala. 86
Buckar. 96
Bumaſani. 146
Bumathani. 146
Bungo. 54
Burſe. 256. & 262
Buſt. 162

C

CABALACA. 208
Cabul. 94
Cacobæ. 84
Cadeſbarne. 199
Cadi. 238
Cæſarée de Straton. 240
Caffé. 202
Caiſtung. 30
Calamo. 266. & 276
Calicut. 104
Calmach. 206
Calmouques. 12
Caloïero. 280

Caloyer.

Caloyer.	197	Caspii.	208
Cambalu.	14	Caſſaniti.	184
Cambaye.	94	Caſſimere.	96
Camboïe.	100	Caſſio.	288
Canıbra.	108	Caſſiotide.	240
Campilan.	128	Caſus.	288
Canagora.	86	Catanitæ.	184
Canaor.	104	Catarzene.	208
Candali.	88	Catavia.	282
Candahar.	94	Catay.	10. 12. & 28
Candea.	148	Catomerà.	170
Candii.	94	Canton.	30
Candy.	148	Cattiagara.	26
Cane.	184	Caucaſe.	2
Canelle.	152	Cauchabeni.	182
Canibel.	4	Cazalmach.	256. & 260
Caor.	92	Cedar.	186
Canton.	28	Celebes.	130. & 134
Cap-Blanc.	170	Celudna.	84
Capra.	278	Ceran.	130
Caprone.	266. & 278	Cerines.	296
Cappadoce.	240. 252. & 258	Ceu.	30
Caramoran.	28	Ceylan.	4. 123. 148. & 152
Caraſu.	262	Chabala.	208
Carchi.	282	Chaberis.	86
Caræi.	86	Chalce.	282
Caridou.	156	Chalcedoine.	252
Carie.	252	Chalcia.	282
Carmana.	160	Chalcidice.	240
Carman.	184	Chalcis.	240
Carmanie.	160	Chalcitis.	84
Carna.	184	Chaldée.	160. & 232
Carpathienne.	288	Chalybon.	240
Carpathus.	288	Chalybonite.	240
Carvanſerails.	166	Chams.	18
Carura.	160	Chandiſh.	94
Catanii.	182	Chanque.	30
Catherine.	194	Charades.	112
Caſpienne.	2	Charuſſa.	292
Caſpiræa.	86	Chatigan.	94

Chatræi. 88
Chaul. 106
Chauranæi. 8
Checo. 100
Cherats. 112
Cherega. 76
Cherif. 204
Cheroſhu. 76
Cheſel. 10
Chetian. 30
Cheu. 30
Cheuxan. 30
Chiais. 115
Chiamay. 90
Chilolo. 130
Chingtu. 30
Chine. 4. 44. 28. 30. & 50
Chio. 266. 270. & 272
Chiota. 216
Chiotaye. 262
Chirana. 280
Chireſoul. 236
Chiruan. 162
Chiſméer. 96
Chitor. 96
Chiutaie. 256
Choatras. 160
Choromitrene. 160
Chungo. 54
Ch.yſa. 84
Chryſorrhoas. 240
Cilicie. 240. 252. & 258
Cinædocolpitæ. 184
Cinan. 30
Claros. 276
Clides. 296
Climax. 182
Cocconagara. 26
Cocconagæ. 86
Cochinchine. 100
Coeleſyrie. 240
Cocos. 132
Cogna. 262
Cogni. 256. & 262
Colchi. 86
Colchide. 2. 206. & 208
Collomandous. 154
Colombo. 148. & 150
Coloſſe. 286
Colthene. 208
Columnas. 76
Comagene. 240
Comana. 146
Comori. 148
Comory. 104
Comotay. 92
Confuſion. 234
Conupi. 290
Copa. 206
Cora. 182
Corancali. 84
Coraſſan. 162
Corax. 208
Corea. 30
Coromandel. 104
Coromanis. 182
Coronus. 190
Cos. 276. & 280
Coſmin. 92
Coſmite. 92
Coſſa. 88
Cota. 148
Cotæa. 208
Cottiara. 86
Cottiaris. 26
Coulan. 10
Cragauſa. 88
Cris. 12
Croceus. 28
Cryptus. 182
Cteſiphon. 160
Ctylindrine. 86

Cudutæ. 84
Cugnare. 254
Cume. 252
Cuncan. 105
Cur. 206
Curaſu. 256
Curdiſtan. 164. & 236
Curias. 296
Cydnus. 252
Cypariſſia. 274
Cypre. 2. 4. 296. 298. & 299
Cyropolis. 160
Cyrriſtique. 240
Cyrus. 208
Cyzique. 252

DABASÆ. 84
Dabul. 106
Daibuth. 64
Dairo. 54
Dagana. 146
Damas 240. 244. 246
Dankalée. 94
Daona. 84
Daonæ. 84
Daphné. 242
Daradræ. 86
Dar-al-ſani. 238
Dava. 146
Decan. 104
Decouverte de l'Inde. 90
Delly. 96
Deoma. 290
Derbent. 162
Dervis. 190 & 262
Deſierta. 76
Diarbeck. 164. 206. & 2 6
Diarbekir. 236
Dioniſii. 146
Dionyſiopolis. 86
Diorduli. 146
Dioſcurias. 208
Diu. 94
Divan. 168
Divandurom. 156
Dive. 154
Divony. 288
Dolfar. 204
Dorias. 84
Doride. 252
Doſara. 86
Dragoniſi. 294
Drangiana. 160
Dryllophillitæ. 88
Duboiamma. 56

E

EBRUHARS. 19
Ecbatane. 160
Echanabad. 98
Ecreticæ. 208
Eda. 186
Edzerbayan. 162
Elanna. 184
Elcatif. 204
Eleuter. 240
Eliſari. 184
Elydna. 84
Emirs. 186. 202. & 204
Emni. 146
Empereurs du Japon. 70
Epiphane. 25
Eraraſſa. 88
Erega. 76
Ermenik. 164
Eſtarabath. 162
Epheſe. 252. 256. & 262
Euphrate. 2

F

FAMAGOUSTE. 296
Fanari. 288

Faniang. 32
Fakiers. 112. & 115
Farſiſtan. 162
Fartach. 188
Fazze. 206
Ferabath. 162
Feraco. 276
Fermaco. 274
Fermacuſa. 274
Figuier d'Inde. 132
Filervo. 282
Finda. 54
Fingen. 54
Flores. 130
Fiſen. 54
Focheu. 30
Fokien. 30
Formoſa. 30
Fu. 30

G

GABA. 254
Gabel. 186
Gadura. 282
Gagara. 208
Galatie. 252. & 258
Galiba. 146
Galibi. 146
Galilée. 240
Galla. 160
Gammalamme. 134. & 136
Gan. 76
Gandaræ. 86
Gangani. 84
Gangaridæ. 86
Gange. 2. & 86
Ganges. 146
Gate. 90
Gates. 104
Gatte. 296
Gaures. 178
Gedroſie. 160
Géele. 28
Gelſir. 256
Gemini. 98
Genſur. 256
Gentils. 129
Georgie. 206
Gephyra. 240
Gera. 182
Gerard Mercator. 81
Geræi. 182
Germanicia. 240
Getera. 208
Ghehud. 196
Gidé. 190
Gilolo. 130. & 134
Gingi. 104
Girofle. 138
Giſlemere. 96
Goa. 106
Goacim. 104. & 108
Goeratha. 184
Golconde. 104
Gor. 94
Gordene. 208
Gorinea. 208
Goro. 140
Goualiar. 96
Grande Coſte. 146
Granique. 252
Goryæa. 86
Gualiar. 96
Guenga. 104
Gueyens. 92
Guiga. 76
Guilan. 162
Gurelaman. 186
Guzurate. 94
Gymnoſophiſtæ. 88

H.

HÆRII. 134
Hajacan. 94
Haifo. 100
Hainan. 30
Hali. 256. & 260
Halicarnasse. 252
Halis. 252
Hána. 32
Hangcheu. 30
Hardoüaire. 94
Hassy. 244
Hecatompyle. 166
Hecatompylon. 160
Hegyre. 200
Hellespont. 252
Hemerte. 268
Heraclée. 252. & 258
Herat. 162
Hereb. 181
Herit. 186
Hermanos. 76
Hierapolis. 252. & 240
Hierak Agemi. 162
Hierak Arabi. 164
Hieruncule. 290
Hierusalem. *Voyez* Jerusalem.
Hingho. 28
Hind. 90
Hippocura. 86
Hispahan. 164. & 166
Hoang. 28
Hobordene. 208
Homeritæ. 184
Honan. 30
Hordes. 12
Hormanus. 182
Horti pensiles. 230
Huquang. 30
Hyerack. 236
Hyperborei. 8
Hyppophagi. 8
Hyrcanie. 160

I.

JABADII. 253
Jacatra. 140
Jafanapatan. 148
Jakanat. 94
Jala. 148
Jali. 278
Jamaysoit. 54
Janagar. 94
Japara. 140
Japon. 4. 53. 54. & 72
Jardines. 76
Jardins. 230
Java. 140
Jaxartes. 8
Iberie. 2. 206. & 208
Iberingæ. 84
Icaria. 294
Ichthyophagi Sinæ Æthiopes. 26
Idumée. 240
Iedo. 54. & 64
Jehum. 162
Jenba. 96
Jengapor. 96
Jerusalem. 240. 244. 248. & 250
Jeselmer. 96
Jetsegen. 54
Jetsen. 54
Jesual. 94
Ilesia. 76
Ilium. 252
Ilment. 4. & 162
Imaüs. 2
Indaprathæ. 84
Inde. 2. 4. & 81

Indapathæ. 84
Indo-Scythia. 86
Indoſtan. 120
Jogues. 112. & 114
Joguy. 114
Jolyſitæ. 184
Jonie. 252
Jortam. 140
Jovis extrema. 146
Jourdain. 206. & 240
Irala. 184
Iritæ. 184
Irmin. 186
Iſmaëlites. 184
Iſnich. 256
Iſola Longa. 276
Iſſedones. 8
Iſſus. 252
Itadou. 1,4
Itioſa. 294
Judée. 240
Judia. 102
Judua. 134
Junnan. 30

K

KABUL. 94
Kadris. 190
Kaiſo 100
Kanduvana. 94
Kakauer. 94
Kakares. 94
Karhak. 94
Keccio. 100
Kemmerouf. 92
Kerakatench. 94
Kerman. 162
Ketris. 112
Kiagnan. 30
Kiang. 28
Kiangſi. 30
Kibros. 296
Kilan. 162
Kin. 12
Kiotachi. 256
Kiotahi. 262
Kircher. 234
Kithay. 4
Kor. 206
Korion. 294

L

LAakie. 190
Labſa. 89
Laeni. 184
Lahor. 96
Lama. 16. & 20
Lambatæ. 86
Lampagæ. 86
Lango. 266 276. & 278
Laodicene. 240
Laodicia Scabioſa. 240
Lapithia. 296
Lapithos. 296
Lar. 182
Larice. 86
Larins. 120
Larneca. 296
Larrons. 4. 75. & 78
Laſia. 268
Laſſa. 12
Laſſach. 204
Latameda. 81
Layes. 92
Lazæ. 208
Leaniti. 182
Leaotung. 30
Leaoyang. 30
Lepida. 274
Leria. 276
Lero. 260. 276. & 294

Lesbos. 268
Lesinda. 280
Lestorum Regio. 84
Leucophrys. 268
Levita. 292
Leyta. 124
Lezindra. 280
Liban. 240
Libanotophoros. 182
Limathan. 124
Limirica. 86
Limonia. 282
Lindo. 282
Lion. 186
Loetias. 44
Loloda. 130
Luçon. 124
Lukiang. 92

M

Macaria. 282. & 288
Maccassar. 130. & 132
Macæ. 182
Machian. 134
Macry. 294
Madoüé. 154
Madre. 206. 256. & 274
Madure. 104
Mæpha. 184
Maffa. 186
Magazia. 86
Maicuxima. 54
Makeran. 162
Makian. 134
Malabar. 104
Malaca. 100
Malacha. 256
Malayo. 136
Maldives. 4. 123. & 154
Male. 154. & 156
Malea. 146
Male-Attollon. 154
Maliapur. 104
Malicut. 156
Mallaba. 182
Malli. 88
Malo-Abrigo. 76
Malos-Madou. 154. & 156
Maloüe. 96
Malua. 96
Mamota. 186
Manar. 148
Manarliarpha. 86
Manarpha. 86
Mandalé. 274
Mandalæ. 86
Mandarins. 44
Mandoua. 104
Mandoüe. 108
Mandria. 266. & 274
Mangin. 28
Manilles. 124 & 126
Maniolæ. 123
Manioles. 2
Mano. 76
Manrali 208
Mantan. 76
Maphoritæ. 184
Marasch. 256. & 262
Mardaché. 184
Mardi. 208
Marduli. 146
Margara. 86
Margiane. 160
Marithæ. 182
Marmora. 206
Marrundæ. 84
Martaban. 92. & 100
Martavan. 100
Martires. 76

Masbat. 124
Mascalat. 186
Mascate. 186
Massagetæ. 8
Mastic. 272
Mataram. 140
Matapan. 268
Matayo. 134
Matecolo. 148
Matelotes. 76
Maures. 202
Maurice. 134
Mauvaralnahra. 12
Mazaca Cæsarea. 252. & 258
Mazanderan. 162
Mazandran. 162
Mazyre. 158
Mahomet. 199
Meaco. 54
Meandre. 252. 256. & 258
Mecon. 100
Mecque. 180. 186. & 192
Medie. 160
Medilli. 268
Medine. 188. & 190
Melanes. 182
Melitene. 252. & 258
Menan. 102
Merops. 276
Mesched. 162. & 178
Mesolia. 86
Mesopotamie. 160
Methymna. 268
Metelin. 266. & 268
Metis. 108
Mevat. 94
Mezarmæ. 240
Miaco. 54. & 56
Micaleo. 274
Micava. 54
Michlessus. 208
Milet. 252
Milladoüé. 154
Minæi. 184
Minarets. 192
Mindanao. 124
Mindora. 124
Miterra. 134
Mitylene. 268
Mocca. 202
Modiana. 184
Modiris. 86
Mogols. 116
Molucque. 154
Molucques. 123. 130. 134. & 138
Mont-Sinay. 194
Montana Fœlicis Arabiæ. 182
Moratay. 130
Mordi. 146
Moschici. 208
Mosul. 236
Morte. 206
Motene. 208
Motie. 134
Motir. 134
Moulas. 177
Multan. 94
Muduti. 146
Munichiates. 184
Muraille de la Chine. 28
Musa. 184
Muscades. 44. & 138
Muslins. 199
Musulmans. 200
Muxiris. 86
Myrrhe. 252
Myrhyfera. 184
Mysie. 252

TABLE.

N

NAAGRAMMUM. 146
Nagadibii. 146
Nagadiva. 146
Nagara. 86
Nagaya. 12
Nagiri. 146
Nagracut. 96
Nagundi. 104
Nanchang. 30
Nandubandagar. 88
Nangafacqui. 54
Nangato. 54
Nanigiri. 146
Nanking. 30. & 36
Nariti. 182
Narnol. 94
Naruvar. 96
Narfingue. 104
Naffau. 134
Narteco. 274
Natolie. 206. 256. & 260
Naulibe. 86
Naulibis. 160
Neapolis. 240
Negapatan. 104
Negoas. 124
Negombo. 148
Negros. 124
Nembrod. 226
Nexala. 240
Nicama. 86
Nicaria. 294
Nicée. 252. & 256
Nicofie. 296. & 298
Nigamma. 86
Nigramma. 88
Nillandous. 154
Ninive. 236. & 160
Ninus. 226
Niphon. 54
Nifa. 86
Nifyros. 280
Nifibis. 160
Nifyros. 280
Niffaro. 280
Niuche. 12
Niulan. 12
Nizari. 266
Noire. 206
Notté. 274
Nymphates. 208

O

OANI. 146
Oby. 4
Ochio. 54
Odiaa. 102
Odoca. 146
Olyche. 294
Olympe. 296
Omanitæ. 184
Omanum. 184
Ophiufa. 282
Oqui. 54
Orcheni. 182
Ordres de Chevaleries. 44
Orixa. 104
Ormus. 164
Oronte. 240
Orpha. 236
Offa. 234
Oftama. 184
Ofumi. 54
Othrona, 184
Ottorocoræ. 8
Oxiana. 160
Oxus. 8
Oxydracæ. 88
Ozene. 86

P

PADIPOLO. 154
Pagan. 76
Pagodes. 120
Palais du Roy de la Chine. 34
Palais du Dairo. 58
Palais d'Iedo. 66
Palais des Rois de Perse. 168
Palambuam. 140
Palestine. 240
Palibothra. 86
Palmosa. 294
Palmyra. 240
Palmyrene. 240
Pamphylie. 252. & 258
Panagia. 280
Panaiton. 124
Panay. 124
Pandionis Regio. 86
Pandoüi. 86
Papas. 290
Paphia. 252. & 296
Paphlagonie. 258
Paphos 296
Paradabathra. 86
Paragoa. 124
Paralia Toringorum. 86
Parapiotæ. 88
Parchoatras. 160
Pariane. 126
Parthenia. 274
Parthes. 2. & 160
Paryardris. 208
Passalæ. 84
Patare. 14. & 252
Pathmos. 294
Patna. 94
Patino. 294
Patistama. 88
Pedée. 296
Pediæus. 296
Pedus. 296
Pegu. 100
Pein. 186
Peking. 30. & 32
Pelasgia. 268
Pelion. 234
Pendojo. 296
Pengab. 96
Pentapolis. 84
Perierbidi. 8
Perimulæ. 84
Perse. 2. 4. 158. & 178.
Persepolis. 160
Persis. 160
Persique. 188
Petra. 104. & 188
Petræsa. 282
Phara. 184
Pharan. 188. & 199
Pharanitæ. 184
Phase. 208
Phillitæ. 88
Philippines. 4. 123. & 228
Phœnicie. 240
Phrygie. 252
Phthirophagi. 8
Pianosa. 290
Pico de Adam. 148
Pierie. 240
Pietro della Valle. 234
Piexe. 28
Pinara. 240
Pinggan. 30
Piscopia. 280
Pishur. 96
Pitan. 96
Pitynda. 86
Placida. 290

Pompejopolis. 252
Pont. 258. & 252
Pont-Euxin. 252
Porca. 104
Porcelaine. 38
Porcelli. 290
Porphyris. 280
Portograto. 288
Porvari. 88
Pottebackers. 134
Pouë-Moluque. 154
Poulidou. 156
Poulisdous. 154
Poyang. 28
Prasiatæ. 86
Prion. 182
Procuri. 146
Propthasie. 160
Prusa. 262
Psara. 266. & 170
Pulindæ. 88
Pulo-Ay. 130
Pulo-Rhin. 130
Pulo-vilan. 76
Punta de Galo. 148. & 150
Purhola. 94

Q

QUANA. 76
Quancheu. 30
Quangsi. 30
Quanto. 54
Quantung. 30
Queilin. 30
Queicheu. 30
Queximir. 96
Queyang. 30

R

RAGA. 236
Ragepor. 94
Rajas. 94
Raitheni. 184
Rantspor. 96
Rapezunde. 256
Raspoutes. 112
Rha. 2
Rhabana. 26
Rhannæ. 88
Rahas. 94
Region des Sines. 2. & 25
Region Serique, 28
Rhegma. 182
Rescht. 162
Rhodagani. 146
Rhodes. 252. 282. & 284
Rhodosta. 282
Rika. 236
Roses. 282
Roupies. 120
Roys ou Empereurs de la Chine. 40. & 42
Roy de Perse. 170
Rutkanekurkan. 162

S

SAANA. 146
Saba. 186
Sabæi. 184
Sabana. 84
Sabara. 84
Sabaræ. 88
Sabatha. 184
Sabe. 182
Sableftan. 162
Sacæ. 8
Sacapene. 208
Sachalitæ. 182
Sada. 84
Sadus. 84
Sagata. 26
Sagida. 88

Sakizadaci. 170
Salaceni. 88
Salæ. 146
Salaminia. 296
Salamis. 296
Salapeni. 184
Salem. 248
Salice. 146
Salines. 296
Salma. 184
Salomon. 288
Salteadores. 76
Samarie. 240
Sarmakande. 12
Samba. 84
Samball. 96
Samo. 266
Samonium. 288
Samos. 274
Samofate. 240
Sandereu. 166
Sando. 54
Sandocandæ. 146
Sangar. 260
Sangari. 206
Sangarius. 252
Santons. 294
Sapolus. 84
Sapore. 94
Sapharitæ. 184
Sapphar. 12. & 184
Saquezada. 170
Sarabat. 256
Sarca. 184
Saraceni. 184
Saraca. 182
Sardes. 252. & 256
Saria. 288
Saritæ. 184
Sarmatie. 2
Sarrazins. 184. & 202
Sattalie. 256. & 262
Savarabitis. 88
Saudrabatis. 88
Save. 182. & 184
Saycok. 54
Scalemure. 256
Scarpanto. 288
Scenitæ. 184
Scham. 246
Schiras. 164
Scroua. 290
Scythie. 2
Sebadibæ. 123
Sebadibes. 2. & 124
Sebaſtopolis. 208
Sebu. 124
Sebunta. 184
Sée. 108
Seleucide. 240
Seleucie. 160
Semanthini. 26
Semiramis. 226. & 228
Send. 162
Sennaar. 252
Senus. 26
Sepan. 76
Sera. 8
Serpa. 290
Serus. 84
Seytavaca. 148
Siam. 100. & 102
Sibacene. 208
Sibrium. 88
Sida. 252
Sidon. 240
Sigan. 30
Sigiſtan. 162
Sillebar. 140
Simie. 282

Simondi.	146	Stancou.	276
Simylia.	86	Stanto.	278
Sin.	199	Stanxio.	278
Sinay.	188	Stapodia.	294
Sindæ.	123	Stephania.	274
Sindes.	2	Stingo.	276
Sindi.	84	Suaſtene.	86
Singſieu.	92	Succadan.	144
Sinope.	252. 256. 258	Suchuen.	30
Siphanto.	290	Sumatra.	140
Siramnæ.	88	Surate.	94
Siras.	164	Suras.	256
Sirote.	92	Sus.	164
Siſtan.	162	Suſes.	160
Sivas.	262	Suſiane.	160
Smynophoros Regio.	184	Suſiven.	30
Smyrne.	252. 256. & 262	Suvas.	262
Soani.	146	Syba.	94
Soara.	146	Syme.	282
Sobana.	84	Synnade.	252
Soducene.	208	Sypa.	84
Sogaliba.	146	Syranacar.	96
Sogdiane.	160	Syrie.	2. 206. 240. & 244
Soloë.	252	Syrie-Sobaah.	188
Sonde.	4. 123. 130. & 140	Syrradne.	208
Sophene.	208		
Soræ-Nomades.	88	**T**	
Soret.	94	TA	28
Soretanum.	86	Tabilola.	134
Soringorum.	86	Tabris.	164
Soſing.	92	Tabriſtan.	4. & 162
Souadou.	154. & 156	Tachia.	256
Soudras.	114	Tacola.	84
Sons.	115	Tacoræi.	84
Sourie.	254	Tagabaza.	88
Sphaon.	166	Tagyma.	12
Sporades.	266. & 280	Tai.	28
Stagabaſa.	88	Taium.	30
Stampalia.	290	Taiyven.	30
Sanchio.	276	Tameræ Antropophagi.	84

Tanais.	8	Throhodos.	296
Tandaya.	124	Thyatira.	252
Tanegaxima.	54	Ticou.	140
Tangut.	12	Tidoro.	134
Taniaor.	104	Tigre.	2. & 4
Taprobane.	2. 123. & 146	Tiledæ.	84
Tarabolofcham.	246	Tilladou-Matis.	154
Taraboffan.	256	Timor.	130
Tarachi.	146	Timorlant.	130
Tarfe.	252. & 262	Tipora.	92
Tartarie.	2. 8. 10. & 12	Titz.	162
Tarula.	134	Tokoesi.	54
Tafopium.	88	Tondoxima.	54
Tatar.	10	Tonquin.	100
Tathilba.	88	Tonfa.	54
Tatta.	94	Tor.	188
Tauris.	164	Tofa.	54
Taurus.	2. & 252	Toy.	54
Taxila.	86	Trapezus.	252. & 258
Tefterdar.	238	Trebizonde.	256
Telos.	280	Trinquilemale.	148
Temi.	182	Triodos.	296
Tenare.	268	Tripoli.	240. & 244
Tenarifain.	148	Triftano.	288
Tenedos.	266. & 268	Tropatene.	160
Terka.	206	Troye.	252. & 256
Teredon.	160	Tfchelminar.	164. & 172
Termefus.	252	Tuban.	140
Ternate.	134	Tubé.	192
Thamyditæ.	184	Turcomanie.	206
Thapfacus.	182	Turqueftan.	10. & 12.
Thar.	182	Turquie en Afie.	4. & 205
Theama.	186	Tyr.	240
Themifcyra.	252. & 258		
Theofpkepofti.	294	**V**	
Thiapolis.	208	VAN.	206
Thibet.	12	Vafilica.	282
Thinæ.	26	Vafumi.	54
Thofpia.	208	Udeffa.	94
Thofpitis.	208	Verma,	92

Verſa. 86
Verteas. 112
Viſapor. 106
Ur. 160
Urchoa. 160
Urema. 240
Uſbeck. 10. & 12
Vuchang. 30

X

Xangko. 32
Xanſi. 30
Xantung. 30
Xenſi. 30
Xicoco. 54
Xikoko. 54
Xilolo. 130
Ximo. 54
Xuntien. 30

Z

Zaaram. 184
Zagathay. 12
Zames. 182
Zanferana. 290
Zani. 208
Zaphra. 288
Zavolha. 12
Zelande. 30
Zinara. 292
Zipangri. 54
Zompites. 128
Zuangiang. 32
Zuccora. 280
Zulkadrie. 262

Fin de la Table.

Corrections & Additions pour la deſcription de l'Aſie.

Page 20 *ligne* 13 vendre, *liſez* rendre. *Et ligne* 37 excrements, *ajoûtez* deſſechez.

Page 32 *ligne* 2 Mar-Pol, *liſez* Marc-Paul Venitien.

Page 64 *ligne* 28 l'Archibonze, *ajoûtez* ; c'eſt à dire le principal de leurs Preſtres.

Page 120 *ligne* 13 ſant, *liſez* ſont.

Page 129 *ligne* 10 avec, *liſez* il a.

Page 154 *ligne* 23 Madoüe Milladoüe, *liſez en une ſeule ligne*, Madoüe ou Milladoüe.

Page 157 *ligne* 11 diverſes ſont ſaiſons, *liſez* diverſes ſaiſons ſont du.

Page 162 *ligne* 12 Edzerbayan & le Hierack, ou Adirbeitzan Ageni, *liſez* Edzerbajam ou Adirbeitzan, le Yerack ou Hierack Agemi.

Page 168 *ligne* 2 Peules, *lisez* Peuples. *Ligne* 23 un tronc d'Arbre *lisez* le corps d'un Arbre.

Page 170 *ligne* 14 publient, *lisez* nous apprennent.

Page 174 *ligne* 7 veirent, *lisez* vinrent.

Page 186 *ligne* 7 Pein, *lisez* Prin. *Ligne penultiéme* Bescharmin, *lisez* Bescharin. *Ligne derniere* Gurelaman, *lisez* Gubelhaman.

Page 200 *ligne* 15 *à la marge* Guigné, *lisez* Juigné.

Page 208 *ligne* 16 *&* 17 Peuples, *lisez* Païs & Peuples.

Page 240 *ligne* 29 colonne 2 Stratonris, *lisez* Stratonis.

Page 242 *ligne* 21 Arcadie *ajoûtez* ou de Penée Fleuve de Thessalie, & citez en marge, *Ovidii Metamorphos. Lib.* 1. *vers.* 452. *& Notæ Farnabii. Hygini fabula* 203. *& notæ Munckeri.*

Page 252 *entre les chiffres* 20 *&* 22 *il y a* 29 lieu de la *lisez* 21 lieu de la.

Page 260 *citez en marge Ricaut Liv.* 1. *ch.* 12. *de l'Empire Ottoman. Geographia Blaviana.*

Page 266 *ligne* 4 sont celles, *lisez* sont maintenant celles.

Page 290 *ligne* 9 *Stampalia*, le nom de cette Ville n'est point sur la Carte par une méprise du Graveur, & il doit estre où il a mis *Castello delli Vati*, & le nom de ce Chasteau doit estre à la position qui est au Nord de la Ville de *Stampalia*.

Page 296 *ligne* 6 Kibros, *ajoûtez*, & ceux qui se piquent d'écrire poliment en François, écrivent & prononcent *Chipre*.